

Dictionnaire étymologique chinois- annamite-latin-français / par G. Pautier

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Pautier, Jean Pierre Guillaume. Dictionnaire étymologique chinois-annamite-latin-français / par G. Pautier. 1867-18.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici pour accéder aux tarifs et à la licence](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment possible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

同治七年鑄

增補漢字西譯

大法國舊自主郡保氏西儒子輯著

DICTIONNAIRE

ÉTYMOLOGIQUE

CHINOIS-ANNAMITE LATIN-FRANÇAIS

PAR G. PAUTHIER

孔子曰。‘女爲君子儒。無爲小人儒。’

(Lún yù. Vid. Col. 102, n° 730).

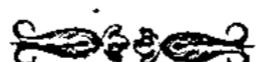
大法蘭西國巴利京師長活板鑄行

1^{re} LIVRAISON, comprenant les 10 premiers radicaux,
ou chefs de classes.

PARIS

TYPOGRAPHIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES, FILS ET Cie,
IMPRIMEURS DE L'INSTITUT DE FRANCE, RUE JACOB, 56.Imprimé avec les types chinois divisibles gravés sur poinçons d'acier
par feu Marcellin Legrand, sous la direction de l'auteur de ce Dictionnaire.

1867



Nota. — Pour donner aux lecteurs un aperçu de la différence qui existe entre le Dictionnaire du P. Basile de Glemonà, publié par Deguignes fils, en 1813, selon l'ordre des Radicaux ou Clefs, et celui dont on publie aujourd'hui la première livraison (comportant les dix premiers Radicaux), on se borne à reproduire ici *textuellement la première page* de ce même Dictionnaire (les additions en *français* ne sont pas du P. Basile, mais de l'éditeur). On peut en faire la comparaison.

PREMIÈRE CLEF.

- Clef de l'unité, de la priorité et de la perfection : un, unité, parfait.
 ॑ Clavis unitatis, prioritatis et perfectionis :
 (1) unus, primus. Ty'-x, primus, perfectum, aequale, simile; x-tá, cælum; x-séng, per totam vitam; x-sín, toto corde; x-x, singillatim.

CARACTÈRES JOINTS A LA CLEF.

1 TRAIT.

- 丁 Porter, fort, robuste.
 Ting Gestare, fortis, robustus, substituere loco alterius, littera temporaria inter ch'-kān
 (2) Mín-x, plebs; pīng-x, milites: ling-x, pūllus omnibus destitutus; x-kiēn, triennii tempus quo filii ob mortem parentum cessant a muneribus publicis; tching-x, complere annum ætatis 16 vel 18; x-hiāng, carophyllum.
 Sept. Septem, numerus septimus.
 Ts' Ty'-x, septimus.
 (3)

— L'explication de ces *sept* premiers caractères chinois, qui comprennent la *première page* du Dictionnaire grand in-folio, publié en 1813, en prend presque *trois* dans le nôtre; et le dernier caractère expliqué dans cette livraison, le n° 813, n'est que le n° 582 dans celui qui a été publié par Deguignes fils. Il y a donc, dans cette *première livraison*, 231 caractères de plus expliqués que dans la même partie de l'in-folio.

2 TRAITS.

- 万 Dix mille.
 (1) Decem millia.
 〇ian
 (4) 丈 Mesure de dix pieds chinois.
 Mensura decem pedum simensium.
 Tcháng x-foú, maritus; x-jín, vel yo'-x, socer;
 (5) fang-x, Bonziorum domus; tā-x, mutuò pugnare.
 三 Trois.
 三 Numerus tres. Ty'-x, tertius; tsáy-x, repensā titis vicibus seu efficaciter. Legitur etiam
 (6) sán, iterum; x-sé, diù cogitare; tsáy-x, multoties.
 上 En haut, dessus, suprême, parfait, aller.
 Suprà, superior, nobilis, rex, altus, ascensio.
 Cháng dere, pluris estimare, ire. Táy-x, supremus;
 (7) hoäng-x, imperator; x-pèn, libellum imperatori porrigerere; x-chy', olim; x-ou, meridies; x-tý', cœli moderator. Legitur etiam Chàng, à loco inferiori ad superiore ascendere: x-chīng, tonus tertius.

NOTRE DICTIONNAIRE COMPREND :

- 1° Environ tous les caractères chinois usuels du Dictionnaire impérial de Khâng-hi, au nombre de 31,214, dans l'explication desquels on a reproduit la plupart des définitions des 9,520 caractères compris dans le Hán-tséu-st-i du P. Basile de Glemonà, définitions revues sur les textes originaux et considérablement augmentées
- 2° La reproduction en caractères chinois des *expressions composées* et des *phrases explicatives*; caractères omis dans les manuscrits du P. Basile que l'on possède, et dans l'édition in-folio de 1813;
- 3° Les *étymologies* des caractères expliqués, tirées des lexicographes chinois les plus estimés, principalement du Choué-wén;
- 4° La *prononciation* des caractères expliqués, selon celles de la langue *mandarine*, de la langue *annamite*, des dialectes de *Canton*, de la province du *Fou-kien* et du *Japon*;
- 5° Un *Index* des principaux mots français, avec renvois aux caractères chinois expliqués, etc.

DICTIONNAIRE
ÉTYMOLOGIQUE
CHINOIS-ANNAMITE LATIN-FRANÇAIS.

X

©

PARIS. — TYPOGRAPHIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES, FILS ET COMPAGNIE,
Imprimeurs de l'Institut de France, rue Jacob, 86.

鑄年七治同

增補漢字西譯

大法國舊自主郡保氏西儒子輯著

大法蘭西國巴利京師長活板鑄行

DICTIONNAIRE

ÉTYMOLOGIQUE

CHINOIS-ANNAMITE LATIN-FRANÇAIS

PAR G. PAUTHIER



孔子曰。‘女爲君子儒。無爲小人儒。’

(Lùn yù. Vid. Col. 102, n° 730).

1^{re} LIVRAISON, comprenant les 10 premiers radicaux,
ou chefs de classes.

PARIS

TYPOGRAPHIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES, FILS ET C^{ie},
IMPRIMEURS DE L'INSTITUT DE FRANCE, RUE JACOB, 56.

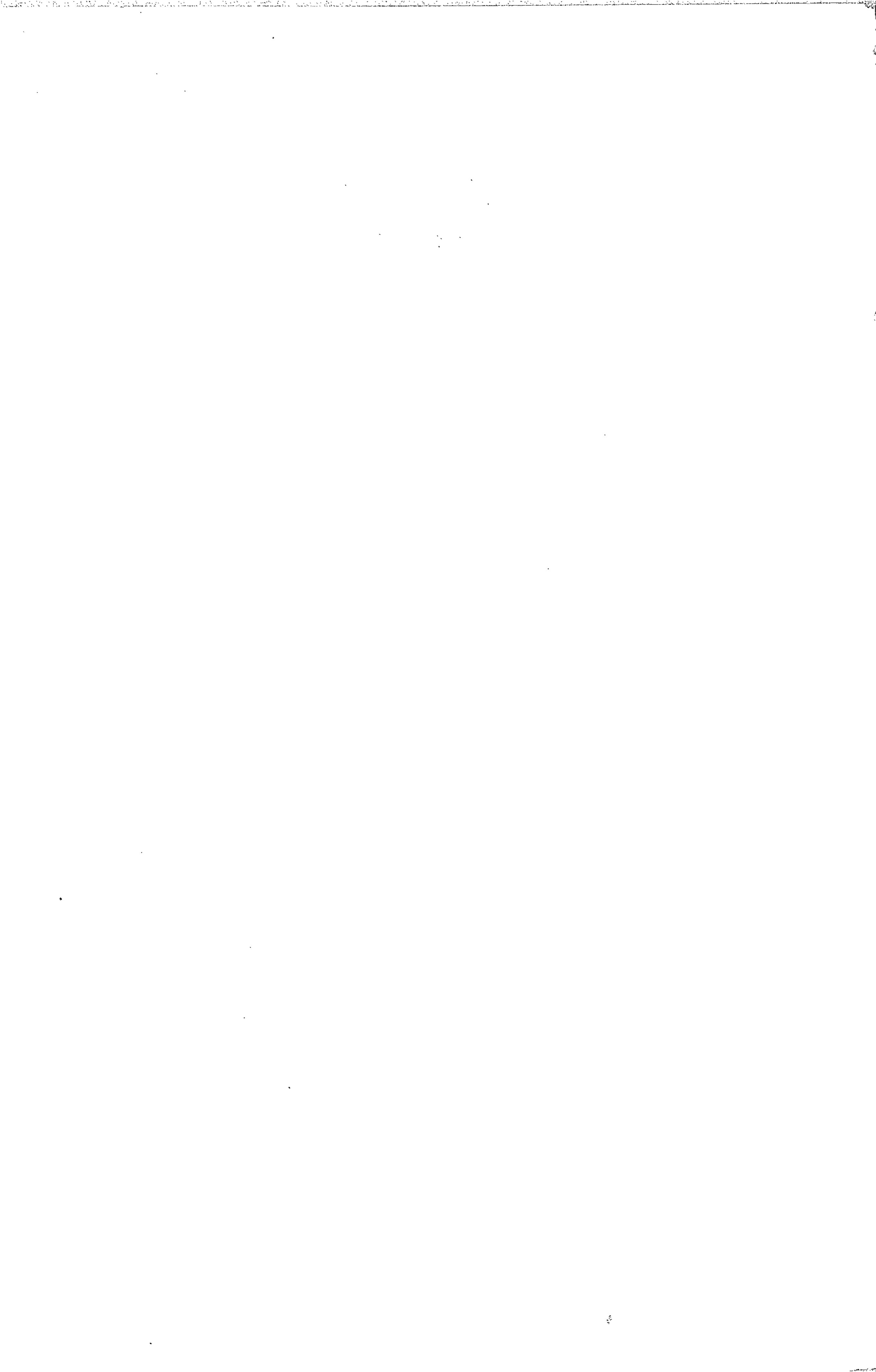
Imprimé avec les types chinois divisibles gravés sur poinçons d'acier
par feu Marcellin Legrand, sous la direction de l'auteur de ce Dictionnaire.

1867



5802

X



AVANT-PROPOS.

Les personnes qui s'occupent des langues orientales en France, ou qui voudraient s'en occuper (principalement de la langue chinoise), désiraient depuis longtemps la publication d'un Dictionnaire chinois propre à faciliter leurs études, et expliqué dans une langue qui les dispensât d'en apprendre préalablement une ou plusieurs autres pour pouvoir se servir utilement de ces instruments de travail qui sont expliqués dans des langues étrangères, et que, de plus, on trouve difficilement en Europe dans le commerce de la librairie.

Cette pénurie des dictionnaires chinois se comprend d'ailleurs facilement par cette considération que, depuis quelques années, les relations politiques et commerciales entre l'Europe, les États-Unis et l'extrême Asie, ont pris un développement qui s'accroît de jour en jour, et que la langue chinoise est la langue officielle, non-seulement du vaste empire de la Chine, qui renferme une population industrielle de plus de quatre cents millions d'âmes, mais encore : de la Cochinchine, ou Empire d'Annam, dont trois provinces appartiennent aujourd'hui à la France ; du royaume de Corée, et même, à un certain point, du Japon, qui a emprunté sa civilisation à la Chine, et où l'on réimprime constamment les livres canoniques, historiques, scientifiques et littéraires de cet empire, ainsi que les meilleurs dictionnaires chinois, en les expliquant en japonais.

Il peut donc paraître étrange qu'un pays comme la Chine, dans la capitale duquel résident un ministre plénipotentiaire français, et des consuls français dans ses ports ouverts au commerce ; un empire de cette étendue, avec lequel nous avons contracté des traités, ne puisse communiquer avec

nos nationaux que par l'intermédiaire d'une langue qui leur est étrangère, et que la France soit presque la seule des grandes puissances européennes qui manque encore du plus utile et du plus indispensable des moyens de communication intellectuelle entre deux peuples : un Dictionnaire dans les deux langues de ces mêmes peuples.

Dès les premières années de sa fondation, la Société asiatique de Paris conçut le projet de pourvoir à ce besoin avec les moyens dont elle pouvait alors disposer : la *lithographie*. M. Abel-Rémusat, l'un de ses plus illustres fondateurs, disait dans un *Rapport* lu à la Société le 2 mars 1829 :

« Une nouvelle édition du Vocabulaire du P. Basile (celui-là même qui avait été publié en 1813) est un besoin réel que l'on reconnaît surtout quand on se livre assidûment au travail de la traduction; mais il faut que cette édition soit plus exacte, plus correcte, plus complète que la première; que l'ordre de l'original y soit mieux observé; que les superfluïtés en soient élaguées, et surtout que la forme matérielle en soit telle qu'on puisse commodément la consulter, la feuilleter, la porter d'un endroit à un autre, sans éprouver cette lassitude physique (l'édition en question forme un volume grand in-folio) qui nuit à la rapidité des recherches, à la facilité des vérifications, et, par conséquent, à la diffusion des connaissances élémentaires. »

Dans un *Prospectus-spécimen* publié en juin 1837, cinq ans après la mort de l'éminent professeur, *celui qui écrit ces lignes* disait déjà : « Ce que M. Abel-Rémusat, auquel l'étude de la langue chinoise est redevable des progrès qu'elle a faits depuis quelque temps en Europe, avait si souvent formé le projet d'exécuter, et qu'il encourageait de tous ses efforts; ce que plusieurs essais infructueux n'avaient pas encore permis de réaliser; nous osons l'entreprendre aujourd'hui, avec des moyens d'exécution infallibles (1), qui dépassent même tout ce que l'on aurait pu espérer il y a quelques années; et si les encouragements que M. Rémusat savait si bien mettre à la disposition des personnes zélées, pour favoriser les progrès de l'étude du chinois, ne nous manquent pas, la typographie française aura bientôt doté le monde savant d'un monument que l'on n'aurait jamais attendu d'elle; car nous donnons beaucoup plus, dans l'édition du Dictionnaire annoncé ci-dessus, que le savant professeur n'en demandait à la *litho-*

(1) Ces moyens étaient les *nouveaux types chinois* gravés sur poinçons d'acier par feu M. Marcellin Legrand, graveur de l'Imprimerie

royale, sous la direction de l'auteur de ce Dictionnaire, d'après un système de séparation des éléments séparables de l'écriture chinoise.

graphie. Toutes les *expressions chinoises composées*, les *phrases chinoises* citées seulement en lettres latines dans les divers manuscrits du P. Basile de Glemonà, et dans l'édition in-folio publiée en 1813 par ordre de Napoléon, seront *reproduites en caractères chinois* dans notre édition (voir le *Spécimen*), ce qui lui donnera un avantage immense et inappréhensible pour l'étude européenne de cette langue figurative, dont on ne peut acquérir l'intelligence que par les yeux : les expressions syllabiques de la langue parlée, au nombre seulement de 450 (portées à 1,203 par la variation des accents), devant servir à articuler, et par conséquent à *transcrire en lettres européennes alphabétiques* les *trente à quarante* mille caractères figuratifs et idéo-phonétiques de la langue chinoise écrite. »

Le Dictionnaire que j'annonçais ainsi en 1837 était expliqué en *latin* seulement, et *sa publication ne reçut pas d'encouragement*. Le savant illustre qui avait décidé la Société asiatique de Paris à publier à ses frais une nouvelle édition *lithographiée* du Vocabulaire du P. Basile (dont les premières feuilles seulement ont été exécutées) ; qui favorisait avec tant de désintéressement tout ce qui pouvait contribuer au progrès des études chinoises, dont il est encore et restera le plus glorieux représentant ; l'éminent professeur qui attirait à son cours si instructif du Collège de France des auditeurs de tous les points de l'Europe, M. Rémusat, n'était plus là pour encourager une publication qu'il avait tant désirée : il était mort depuis cinq ans, et avec lui le grand et honorable enseignement de la langue chinoise en France.

En mai 1840, je publiai le *Prospectus-spécimen* d'un autre dictionnaire intitulé : *Dictionnaire étymologique chinois-latin-français*, avec la prononciation, des caractères expliqués, en *annamite*, et dans les dialectes de *Canton*, du *Fou-kien* et du *Japon*. Cette seconde tentative n'eut pas plus de succès que la première. La même personnalité malfaisante qui avait fait échouer la première fit aussi échouer la seconde.

J'entreprends donc aujourd'hui pour la **TROISIÈME** fois (et certainement pour la dernière) une publication qu'aucun devoir public, aucune fonction salariée, ne m'imposaient. Mais je ne pouvais m'empêcher de regretter chaque jour de voir la France rester en arrière des autres nations pour la publication d'un Dictionnaire (1) dans lequel notre langue, autrefois la

(1) En fait de *Grammaires chinoises*, celle du P. Prémare (*Notitia linguæ Sinicæ. Malaccæ*, 1831, in-4^o, et traduction anglaise par J. G. Bridgman, *Canton*, 1847, 1 vol. petit in-8^o), qui est un vrai trésor; et celle de M. Abel-Rémusat (*Éléments de la Grammaire chinoise*,

plus répandue dans le monde civilisé, tiendrait une grande place, et pourrait alors pénétrer au milieu de ces populations de l'extrême Orient, où elle est restée jusqu'à ce jour presque complètement inconnue.

Et cependant, c'est la France qui a fondé l'étude du chinois en Europe; c'est l'ancienne monarchie qui, depuis Louis XIV, avait le plus encouragé les grandes publications relatives à la Chine; c'est elle aussi qui avait créé à Paris, en 1814, le premier enseignement public de la langue chinoise, aujourd'hui si déchu. Enfin, c'est aussi sous Napoléon I^{er}, et par son ordre, que le premier Dictionnaire chinois-européen a été publié. Si, depuis plus de trente années, mes efforts persévéraints et désintéressés pour favoriser l'étude du chinois, par la création d'un corps spécial de caractères de cette langue, accueilli partout avec faveur, excepté en France (1), et par la publication de nombreux ouvrages sur la Chine ou relatifs à la Chine, n'ont pas obtenu les résultats que j'avais peut-être le droit d'en attendre, je pourrais en faire connaître ici la cause. Mais je laisse à l'avenir le soin de rendre à chacun la justice qui lui est due.

La première *Livraison-spécimen* du *Dictionnaire étymologique chinois-annamite latin-français*, que je publie aujourd'hui, comprend (à quelques caractères près) les *Dix premiers Radicaux* de la langue chinoise. J'ai ajouté aux caractères chinois expliqués et aux expressions composées, à la suite de la *prononciation mandarine*, la *prononciation annamite*, à cause de nos nouvelles possessions de la Cochinchine, où la langue chinoise est, depuis deux mille ans, la langue officielle administrative, et dont le Code est celui de la Chine aujourd'hui même en vigueur. Il n'y a de différence qu'un petit nombre d'articles modifiés et ajoutés pour approprier ce Code, rédigé en pur chinois, à la population de la contrée. Cette livraison peut suffire pour faire apprécier mon travail. Si le public l'accueille avec quelque faveur, j'en continuerai l'impression. Dans le cas contraire, j'abandonnerai à d'autres la tâche longue et pénible que j'ai entreprise avec mes propres forces, sans aucun secours étranger, et sans m'aveugler sur son succès.

Je dois ajouter toutefois que, depuis longtemps, je n'ai rien épargné pour me procurer tous les moyens d'arriver en Europe à une connaissance

Paris, 1822), qui est un chef-d'œuvre de clarté et de logique, peuvent dispenser d'en désirer de meilleures, à moins que l'on ne préfère certains *Exercices pratiques* (publiés en 1842, avec d'autres pamphlets grossiers et mensongers du

même auteur), dont celui qui écrit ces lignes et l'honnêteté publique ont fait depuis longtemps justice.

(1) Voir la *Note additionnelle* à la fin de cet *Avant-Propos*.

approfondie de la langue et de la littérature chinoises. Pour ne parler ici que des Dictionnaires rédigés dans cette langue, j'en ai pu faire successivement l'acquisition, à très-grands frais, de plus de vingt, dont je donne ici l'énumération par ordre d'ancienneté, parce qu'elle pourra intéresser le lecteur.

1. 爾雅 *Eùlh yà*. « Recueil des expressions admises par l'usage ».

C'est le plus ancien recueil des caractères chinois, disposés par ordre de matières, dans le genre de l'*Amara-kócha* pour la langue sanskrite. Il est attribué par les Chinois au prince Tchéou-koûng, qui vivait dans le onzième siècle avant notre ère, et qui fut, avec son père Wêñ-wâng, le premier interprète des *Koúa* de Foûh-hî, l'inventeur des premiers linéaments de l'écriture chinoise. — Trois éditions différentes avec commentaires.

2. 說文解字 *Choüe wên kiäi tséu*. « Dictionnaire explicatif des « caractères », par *Hiù-chín*, qui le termina, selon la date de sa préface, l'an 121 de notre ère. Édition en 12 volumes ou *pèn* chinois, et 40 *kioüan* ou sections, comprenant les commentaires de Siu.

C'est ce dictionnaire dont Prémare a dit (*Notitia linguæ Sinicæ*, p. 7) : « Diu multumque terendus est ille liber omnibus qui veram litterarum analysim seire cupiunt, sed a paucis intelligitur. » — Deux éditions différentes.

3. 六書古文 *Loûh chouü kouü*. « Les causes de formations des six « classes de caractères. »

Ouvrage en 33 livres, composé par *Taï-toüng*, qui vivait sous le règne de la dynastie mongole, et publié pour la première fois en 1318. Ouvrage très-remarquable.

4. 六書精溫 *Loûh chouü t'sing hoén*. « Recueil choisi des six « classes de caractères », composé par 'Weï-kiao, et publié en six livres. Édition de 1540.

Le P. Cibot, qui l'a eu en sa possession, dit de ce livre : « J'ai fait encore beaucoup d'usage du *Lieou tsing hoen*, qui est un chef-d'œuvre d'érudition et de critique, j'ai presque dit de morale et de philosophie. »

5. 五車韻瑞 *Où tch'ê yún souü*. Dictionnaire rédigé par ordre de tons et de *consonnances finales*, et publié en 1397.—20 *pèn* ou volumes.

Les exemples perpétuels d'*expressions composées* de deux et de trois caractères qui y sont donnés (tirés des *King*, des *Historiens*, des *Poëtes*, des *Philosophes*, classés par ordre), seraient fort utiles pour composer un grand dictionnaire du même genre. Il a servi de base au *Peï-wén-yún-fou*, dont il sera question ci-après.

6. 五車韻府 *Où tch'ê yún foù*. Dictionnaire rédigé par ordre de *tons* et de *consonnances finales et initiales* d'un nouveau système.

C'est celui que le Rév. Morrison (1) dit, dans la Préface de son *Dictionnaire tonique chinois-anglais*, avoir pris pour base, en le comparant à celui de Khâng-hî et au « Dictionnaire alphabétique des missionnaires catholiques (du P. Basile de Glemonà) ». Il fut publié en 1708, en 22 volumes, et il a été longtemps introuvable en Chine. J'en possède un autre exemplaire manuscrit copié à Pé-king, d'une très-belle et très-élégante écriture. — 22 *pèn* ou vol. in-8°.

7. 正字通 *Tching tseú t'oung*. « Explication des caractères exactement formés ». — 32 *pèn* ou vol. in-8°.

Dictionnaire rédigé selon l'ordre des 214 Radicaux ou Chefs de classes (*pou*), par Tehāng Tsé-liëh, qui vivait sous les Mîng. Édition publiée en 1671, 32 vol. in-8°. Ce dictionnaire est un des plus savants de tous ceux qui ont été composés par des Chinois; il peut être d'un très-grand secours pour expliquer les livres bouddhiques traduits ou rédigés en chinois.

8. 豈聲品字彙 *Hiáï chíng p'ín tséu t'siēn*. Dictionnaire rédigé aussi selon l'ordre des *consonnances* classées d'après les *groupes phonétiques*. — 18 *pèn* ou volumes.

Il fut composé par Yú Hiên-hî et Yú Hiên-téh, son fils, qui le publia en 1677. Il comprend 32,895 caractères, les seuls usités de la langue chinoise, accompagnés d'excellentes définitions très-utiles pour bien connaître les mœurs et coutumes de la Chine. C'est un de ceux dont le P. Basile de Glemonà s'est servi avec le plus d'avantage pour la composition de son dictionnaire.

9. 增補字彙 *T'séng pou tséu 'weï*. « Le Dictionnaire *Tséu 'weï* (Recueil de caractères expliqués) augmenté »; composé en 1615 par Meï Tan-seng, et classé selon l'ordre des 214 Radicaux. — 14 *pèn* ou vol. in-8°.

10. 玉堂字彙 *Yüh t'āng tséu 'weï*. Abrégé du dictionnaire précédent. Édition de poche, de 1736. — 4 vol. in-12.

11. 篆字彙 *Tchouàn tseú 'weï*. Dictionnaire des anciens caractères de forme *tchouàn* ou ancienne, composé par Toung 'Weï-fou, et publié en 1691. — 12 *pèn* ou vol. in-8°.

(1) A Dictionary Chinese and English, arranged alphabetically. Macao, 1819, 2 vol. in-4°.

12. 御定康熙字典 *Yú ting Khâng-hî tséu tièn*. Dictionnaire impérial de Khâng-hî, rédigé selon l'ordre des 214 Radicaux, par trente des principaux membres de l'Académie des Hán-lìn. Édition de 1716, 40 pèn ou vol. in-4°. — Autre édition en petit format, 32 vol. in-12.

C'est sur un exemplaire de choix, de la grande édition impériale de ce dictionnaire (publiée sous les yeux de Khâng-hî, avec une Préface de sa main), et offrant cette grande élégance de formes que présentent les éditions impériales exécutées sous son règne), qu'ont été *calqués et réduits* les *types chinois* gravés par M. Marcellin Legrand. Aussi on peut affirmer qu'ils représentent les formes les plus belles et les plus élégantes de la typographie chinoise.

13. 御定佩文韻府 *Yú ting Péi wén yún foù*. Grand Dictionnaire de la littérature chinoise, rédigé par ordre impérial. — Édition de 1711, 130 pèn ou vol. in-8°.

C'est un vrai « Trésor de la langue chinoise », rempli d'une multitude innombrable d'exemples, et d'une impression très-compacte, rédigé par ordre du célèbre empereur Khâng-hî, avec une préface de sa main. Il est d'un prix très élevé et rare en Europe.

14. 御定辭字類編 *Yú ting P'ing tséu loüü piēn*. Grand Dictionnaire encyclopédique des expressions composées, rédigé par ordre impérial. — 130 pèn ou vol. in-8°. Publié en 1726.

Ce magnifique ouvrage, chef-d'œuvre d'impression (tirage spécial à l'usage de l'empereur, et dont aucune publication européenne ne peut donner l'idée), porte en tête une *Notice* manuscrite de la main du P. Amiot, ainsi conçue :

« 1° Ce livre est un Dictionnaire dans le goût de Robert Étienne pour le latin, et de celui de l'Académie pour le français (c'est-à-dire, la première édition, dans laquelle les mots sont classés par *familles*). Mais comme les caractères chinois ne peuvent être rangés par ordre alphabétique, on les a rangés ici par ordre de classes des choses : le Ciel, les Astres, les Météores, la Terre, etc.

« 2° Ce dictionnaire est le seul où l'on trouve la signification des caractères accouplés, c'est-à-dire qui acquièrent une signification nouvelle qu'ils n'ont ni l'un ni l'autre (dans leur état de séparation). Faute de la connaître (cette signification nouvelle), ceux qui croient savoir le mieux le chinois peuvent se tromper à chaque phrase et traduire d'une manière ridicule.

« 3° Cette édition est du règne de Young-tching (fils de l'empereur Khâng-hî qui en avait ordonné la rédaction), de l'impression du palais, et un *chef-d'œuvre de typographie chinoise*. Cet exemplaire est un de ceux qui ont été présentés à l'empereur; c'est tout dire pour le *papier*, l'exactitude, etc. Il serait inutile d'en demander un second; l'occasion qui a procuré celui-ci ne revient pas deux fois.

« A Pé-king, ce 20 septembre 1767. »

15. **藝文通覽** *Yi wén t'oung làn*. « Examen général des caractères classiques ». — 40 pèn ou vol. in-8°. Publié en 1805.

Dictionnaire classé selon l'ordre des 214 Radicaux, par Châ-moūh, qui passa, dit-on, trente ans de sa vie à le rédiger. Il présente les formes classiques anciennes et modernes de chaque caractère expliqué, et fut terminé en 1798. L'impression en est fort belle. C'est, avec le Dictionnaire impérial de Khâng-hî, celui que j'ai suivi de préférence. Il a, sur le premier, l'avantage d'être dégagé d'une foule de choses peu essentielles ; d'avoir des définitions nettes et claires que je me suis attaché à reproduire en *transcription* (comme preuves justificatives des *significations données*), et d'offrir, à la suite de l'explication de chaque caractère, les différentes formes anciennes en *tchouàn* de ces mêmes caractères, avec l'indication des livres et des inscriptions anciennes d'où ces formes ont été tirées.

16. **藝文備覽** *Yi wén pi làn*. Nouvelle édition du Dictionnaire précédent, publiée en 1806. — 40 pèn ou vol. in-8°.

17. **四音釋義** *Szé yín chih i*. « Sens expliqué des caractères compris dans les quatre tons ». Édition de 1821. — 12 pèn ou vol. in-8°.

Ce Dictionnaire donne seulement une brève explication des 9,550 caractères classiques, rangés selon l'ordre des 214 Radicaux, compris dans le *Péi wén yún fòu*, en indiquant minutieusement les *tons* dont ils sont affectés, et en renvoyant, pour de plus amples explications, à ce même Dictionnaire énoncé ci-dessus, auquel il sert d'Index.

18. **御製增訂清文鑑** *Yú tchí t'séng ting t'sing wén kian*. Dictionnaire mandchou-chinois par ordre de matières, avec la prononciation figurée des caractères chinois, en *mandchou*, et des mots mandchous en *caractères chinois*. — 6 vol. in-4°. Édition de 1771.

19. **四體合璧文鑑** *Szé t'i 'hōh pih wén kian*. Dictionnaire mandchou-mongol-tibétain-chinois, par ordre de matières, avec la prononciation du chinois en mandchou. — 10 pèn ou vol. in-4°.

20. **三合便覽** *Sán 'hōh pien làn*. Dictionnaire synoptique mandchou-chinois-mongol, par ordre de matières. — 12 pèn ou vol. grand in-8°. Édition de 1792.

21. **五方元音** *Où fâng youén yín*, Vocabulaire systématique des cinq tons chinois. — 2 vol. in-8°.

22. **虛字註釋** *Hiū tséu tchoū chih.* Traité des *mots vides*, c'est-à-dire, des *particules chinoises* qui constituent les rapports des mots entre eux dans la grammaire chinoise. Manuscrit copié à Pé-king. — Ce traité important rentre dans la lexicographie.

23. **漢字西譯** *Hán-tséu sī yīh.* « *Sinicorum characterum Europea expositio* ». « Caractères chinois traduits et expliqués en langue européenne ». — Manuscrit in-f°, écrit à Pé-king dans les années 1714-1715.

Copie très-soignée du Dictionnaire chinois-latin du P. Basile de Glemonà, de l'ordre des Frères mineurs de l'Étroite Observance, natif du Frioul vénitien, et qui fut vicaire apostolique de la province du Chen-sî, où il mourut vers la fin de l'année 1704.

Ce Dictionnaire est disposé selon un ordre alphabétique européen, basé sur les initiales et finales phonétiques des caractères chinois expliqués, au nombre de 9,520. C'est le même Dictionnaire qui a été imprimé en 1813, en un volume grand in-folio, sous le nom de Deguignes fils, d'après une *copie* dite du Vatican (où elle était conservée), après en avoir disposé les caractères chinois expliqués, selon l'ordre des 214 Radicaux, et en y faisant des additions, le plus souvent fort erronées, empruntées à différentes autres copies que l'éditeur avait à sa disposition.

Ce Manuscrit a appartenu à M. Abel-Rémusat, qui en a donné une description détaillée (sous le n° 1) dans son *Plan d'un Dictionnaire chinois* (Paris, 1814, et *Mélanges asiatiques*, t. II, p. 81). Comme dans toutes les autres copies connues du même Dictionnaire (qui pendant plus de cent ans a été à peu près le seul en usage dans les missions de Chine, où il est encore très-recherché), les caractères chinois des *expressions composées* et des *phrases citées* n'y sont donnés qu'en *transcription*. Cette lacune peut n'être pas d'un bien grand inconvénient pour l'usage de ces *expressions* dans la conversation; mais il en est tout autrement pour la lecture et l'interprétation des livres chinois.

Tel qu'il est toutefois, le travail conscientieux du P. Basile de Glemonà a été très-utile aux auteurs de tous les Dictionnaires qui ont été publiés en Chine par des Européens, depuis un demi-siècle, et dont le Dictionnaire du P. Basile a servi de base. Il en a été fait un grand usage dans le Dictionnaire actuel, mais après en avoir vérifié les explications dans les Dictionnaires chinois d'où elles avaient été tirées.

24. **DICTIONNAIRE FRANÇAIS-CHINOIS**, par le P. d'Incarville. Manuscrit autographe, rédigé à Pé-king pendant les années 1732-1752. Il comprend 1362 pages très-compactes; petit in-4° à deux colonnes, sur papier de Chine.

Cet important dictionnaire manuscrit provient de Sir Georges Staunton (dont il porte la signature, avec la date de 1798), qui se l'était procuré à Pé-king, où, avec son père, il avait accompagné lord Macartney dans son ambassade près de l'empereur Khien-loung. C'est un *Dictionnaire phraséologique* très-détaillé de la langue chinoise *parlée*, dont il existe à ma connaissance plusieurs copies textuelles (en plusieurs volumes in-4° et in-f°) en Chine et en Europe, sans indication du nom de l'auteur; mort à Pé-king en juin 1757, après avoir écrit plusieurs *Mémoires* qui ont été insérés dans ceux des

Savants étrangers correspondants de l'Académie des sciences de Paris, et auquel, jusqu'à ce jour, personne n'avait attribué un aussi important travail.

Je dois dire, toutefois, que ce Dictionnaire, quelque bon qu'il soit, ne m'a été d'aucun usage pour la rédaction de mon propre travail; d'abord parce que je ne le possède que depuis très-peu de temps (depuis le 22 juin 1866), et parce qu'il est consacré exclusivement au *langage de la conversation chinoise*, tandis que celui que j'offre aujourd'hui au public l'est principalement à celui des *livres*, quoiqu'il comprenne un assez grand nombre d'expressions composées du langage moderne. Un autre Dictionnaire *français-latin-chinois* a été composé récemment par M. l'abbé Perny, des Missions étrangères, Provincaire apostolique de Chine, où il a passé vingt ans. La publication de ce Dictionnaire, qui serait très-utile, est préparée.

Ce sont les numéros 12 et 15 des dictionnaires chinois énumérés ci-dessus que j'ai pris pour base de mon travail. Le premier, le Dictionnaire impérial de Khâng-hî, renferme l'explication de 49,030 caractères chinois différents, dont 1,995 sont des formes primitives tombées en désuétude, de sorte que le nombre en est réduit à 47,035.

Mais, de ces derniers, il faut encore retrancher (pour avoir le chiffre réel des caractères chinois en usage, et employés dans tous les bons auteurs, y compris les *Kîng*), les *formes incorrectes, inusitées, etc.*, signalées comme telles dans le Dictionnaire impérial (et non comprises dans celui de Châ-moûh, le *I-wén-t'oung-làn*), au nombre de plus de 6,000; ensuite les caractères sans *significations bien déterminées*, qui s'élèvent à plus de 4,000; il n'en resterait donc qu'environ 36,000. Encore sur ce dernier chiffre y en a-t-il un grand nombre qui sont des *formes archaïques*, employées seulement dans les *anciens Kîng*, ou ne se rencontrent que dans quelques anciens auteurs; dans les écrivains hétérodoxes, comme ceux de la secte bouddhique; de sorte qu'en définitive, le nombre total des *caractères classiques* expliqués dans ce Dictionnaire (y compris même un grand nombre de *synonymes homophones*) est de 31,214 (le *P'în-tséu-t'sièn* n'en renferme que 32,895). Et ce nombre est encore bien au-dessus de celui qui comprend le matériel courant de la littérature chinoise. On pourra s'en faire une idée quand on saura que, dans le grand Dictionnaire par ordre tonique cité précédemment (le *Péi wén yún fòu*, n° 13, qui embrasse toute la littérature chinoise classique), le nombre des caractères différents qui s'y trouvent expliqués ne s'élève qu'à 10,362, encore y en a-t-il 812 qui ne diffèrent des autres que par la prononciation tonique, ce qui en réduit le nombre réel à 9,550. Et cependant, ce grand Dictionnaire est rempli d'innombrables citations d'expressions composées de *deux, trois* et quelquefois *quatre* caractères,

tirées de tous les ouvrages de la littérature chinoise, en vers et en prose, dans lesquelles expressions entre toujours le caractère expliqué, comme cela a lieu aussi dans le Dictionnaire n° 14, le *P'ing tséu louü pién*. On voit donc combien les chiffres de 80,000, 100,000 et autres, que l'on a l'habitude de donner comme étant ceux qui forment le matériel de la langue chinoise, sont exagérés (1).

Le Dictionnaire dont je présente aujourd'hui au public la première livraison comprendra environ 30,000 caractères chinois expliqués (tous ceux du Dictionnaire impérial de Khâng-hî, à peu d'exceptions près), tandis que le Dictionnaire grand in-folio, publié en 1813, sous le nom de Deguingnes, n'en contient que 13,316. En outre, aucun des caractères chinois qui devaient entrer dans les explications ne s'y trouve reproduit, tandis que, dans celui que j'ai entrepris, non-seulement presque tous ces caractères qui forment les *exemples* et les *expressions composées* ont été insérés, mais, de plus, un grand nombre d'autres, tirés de sources le plus souvent indiquées. On verra, dans ces exemples de *citations* et d'*expressions composées*, un emploi inattendu d'une partie des *éléments* constituant environ les *trois quarts* de tous les caractères chinois : les *éléments* ou *groupes phonétiques*, redevenus ainsi, pris *isolément*, des caractères *entiers*, ayant une signification primitive *idéographique* propre, et formant alors (dans les *types chinois divisibles* gravés par M. Marcellin Legrand) un *second corps* de caractères, d'*un tiers moindre* en grosseur que les caractères expliqués ; ce qui, pour un certain nombre d'entre eux, permet même de les employer dans les lignes, sans inconvénients typographiques.

Quelque peine que je me sois donnée pour rendre mon travail le moins défectueux possible, personne mieux que moi ne saura reconnaître tout ce qu'il laisse à désirer. Craignant de donner à ce travail une étendue démesurée, j'ai dû restreindre beaucoup le nombre des *expressions composées* et des *citations* servant d'exemples ; je me suis borné aux principales, et le plus souvent à celles que me fournissaient les dictionnaires chinois classi-

(1) Selon le *Où King wén tséu*, il n'y aurait dans les Cinq King canoniques que 3,335 caractères différents, et 4,754 en y comprenant les *Ssé-choü*, ou Quatre Livres classiques. La collection dite des Treize King (*Chih san King*), qui comprend en sus : le *I-lî*, le *Tchéou-lî*, le *Hiáo King*, les grands Commentaires de *Ko-liang* et *K'oung-yang* sur le *Tchin-t'sieou* de Confucius, et le *Eülh-yà*, ne comprend également que 6,544

caractères différents ; encore, dans ce dernier Recueil, y en a-t-il 928 qui ne se rencontrent que dans le *Eülh-yà*, ou le Vocabulaire par ordre de matières. Il reste donc moins de 6,000 caractères différents qui constituent toute la langue chinoise pour l'époque de Confucius. C'est à peu près le même nombre que l'on trouve dans toute la Bible, comme, d'ailleurs, dans les autres monuments des civilisations primitives.

ques, que j'ai suivis de préférence. Cependant j'en ai admis aussi tirées d'autres sources, quand elles m'ont paru utiles à reproduire. Dans mes deux premiers *prospectus-spécimens*, les formes anciennes des caractères *primitifs* et *figuratifs*, si importantes à connaître pour obtenir une intelligence exacte et approfondie de ces mêmes caractères, étaient représentées (comme on peut le voir au Radical 9, et aussi dans mes *SINICO-EGYPTIACA*, 1842); mais la mort de l'habile graveur, qui me secondait alors dans mon entreprise, ne me permet pas aujourd'hui, à mon grand regret, de les reproduire (1).

Quand on connaît les nombreux et grands travaux lexicographiques que les Chinois ont faits sur leur langue, les Européens doivent se résoudre, dans les leurs, à n'en donner qu'une bien imparfaite idée. Il faudrait une association de plusieurs personnes, et plusieurs vies d'homme, pour pouvoir publier en Europe un *Trésor de la langue chinoise* à l'instar des Dictionnaires n°s 13 et 14 énoncés ci-dessus, dont la traduction d'un seul formerait bien 40 à 50 vol. in-folio comme ceux de la dernière édition du *Thesaurus linguæ græcae* publiée par M. Amb. Firmin Didot. On pourra juger de ces proportions quand on saura que l'explication, dans le *Péi-wén-yún-fou* (n° 13), d'un seul caractère : 灵 chīn, 'Esprit, génie', avec les citations des expressions composées de *deux*, *trois* et *quatre* caractères (au nombre de 256), dont fait partie celui qui est expliqué, a pris, dans la traduction anglaise faite par M. W. H. Medhurst, 78 pages in-8°. Et ce missionnaire estimait que la traduction complète du même Dictionnaire exigerait bien 140 volumes in-8° de 1,000 pages chacun! Dans le *P'īng tséu louü piēn* (n° 14), le seul caractère 天 T'ien, 'Ciel', occupe 428 pages, dont la traduction exigerait bien un volume in-8° aussi d'environ 1,000 pages compactes. Quand de pareils dictionnaires, et les innombrables ouvrages qui y sont continuellement cités, seront mis à la portée de ceux qui écrivent sur l'histoire, les idées, les mœurs, les coutumes et la civilisation des Chinois, ces écrivains pourront en parler avec quelque assurance.

(1) Toutefois, cette omission des *formes anciennes et figuratives* des caractères chinois, toute regrettable qu'elle soit au point de vue de l'histoire et de la paléographie de l'écriture chinoise, ne diminue en rien les moyens d'apprendre la langue dans les dictionnaires où ces

formes anciennes manquent (et c'est le plus grand nombre, ceux ordonnés par Khâng-hi lui-même sont dans ce cas), tous les livres écrits anciennement en *koù-wén* ayant été, dès le commencement de notre ère, transcrits dans les formes modernes.

Paris, le 4 d'octobre 1866.

NOTE ADDITIONNELLE

DE LA PAGE VIII

SUR LA GRAVURE DES NOUVEAUX TYPES CHINOIS

EMPLOYÉS DANS CETTE PUBLICATION.

Dès l'année 1832, j'avais formé le projet de publier plusieurs ouvrages des anciens philosophes chinois, en les accompagnant de deux traductions : l'une *latine littérale*, et l'autre *française*, avec des extraits nombreux des commentaires originaux. N'ayant pu obtenir de les faire imprimer à l'imprimerie du gouvernement (qui d'ailleurs ne possédait que des types chinois démesurés et grossiers), je proposai à M. Marcellin Legrand, l'habile graveur de cette imprimerie, d'entreprendre sous ma direction la gravure d'*un corps de caractères chinois sur poinçons d'acier*, d'après un système qui réduirait le nombre de ces poinçons d'environ les *cinq sixièmes*, ce qui permettrait, avec *quatre à cinq mille types différents*, de reproduire par l'impression les *trente à trente-deux mille caractères usuels* différents du Dictionnaire impérial de Khâng-hî.

Cette proposition fut accueillie, et quelques années après, en 1837, je publiais, comme je l'ai dit ci-dessus, le *Prospectus* d'une nouvelle édition (revue sur plusieurs manuscrits et sur les textes originaux) du *Dictionnaire chinois-latin* du P. Basile de Glemonâ, paru en 1813, sous le nom de Deguignes fils, et je publiais aussi en *chinois*, en *latin* et en *français*, à l'aide des *nombreux types* ainsi gravés, le premier des livres politiques et moraux de Confucius (le *Tâ 'hiöh*, ou la 'Grande Étude'), avec la traduction complète du commentaire du célèbre philosophe Tchou-hi; et la première livraison, aussi en *chinois*, en *latin* et en *français*, du *Livre de Lao-tseu*, le *Tâo-téh-kîng*, avec la traduction de nombreux commentaires. Si les autres livraisons de ce dernier ouvrage n'ont pas été imprimées depuis, on peut en connaître la cause dans mon *Supplément aux VINDICÆ SINICÆ*, paru en 1843.

Aussitôt après ces deux publications, faites à mes frais, l'attention des personnes qui, en Europe et en Asie, s'intéressaient aux progrès des études chinoises, se porta sur les *nouveaux types chinois* avec lesquels ces publications avaient été imprimées. Dès 1840, M. Alexandre de Humboldt, m'ayant consulté

au sujet de ces mêmes *types*, en assura une *frappe* de M. Marcellin Legrand, laquelle fut livrée l'année suivante au gouvernement prussien, sur un *Certifié conforme* portant la date du 1^{er} mars 1841, qui m'avait été demandé.

Quelques années après, en 1844, une autre *frappe* plus complète de ces mêmes *types chinois divisibles* fut livrée à la Mission presbytérienne des États-Unis établie en Chine. Depuis cette époque, cette mission s'en est servie pour imprimer un grand nombre d'ouvrages écrits en chinois, et d'autres destinés à l'enseignement de cette langue; et ces éditions font l'admiration des indigènes (1). Une imprimerie de Macao possède aussi ces caractères.

Cependant, dès avant 1844, plusieurs Lettrés furent si frappés de l'apparition en Chine de ces *nouveaux types* que les auteurs d'un grand *Traité de géographie historique universelle* (2) (la Chine exceptée), publié la même année par Lin, gouverneur général ou Vice-Roi des deux Kouâng (les provinces de *Kouang-toung* et de *Kouang-si*), en font une mention spéciale. On m'y désigne nominalement comme étant le promoteur de ces nouveaux *types*, et on ajoute que « des hommes de Prusse (M. de Humboldt sans doute et le roi de Prusse Frédéric-Guillaume IV) avaient encouragé l'entreprise de leurs deniers (par l'achat d'une *frappe* de M. Marcellin Legrand) (3). »

(1) Dès 1845, cette « nouvelle imprimerie en *types chinois divisibles* » publiait à Ning-po *The Chinese Speaker*, en chinois et en anglais, de R. Thom, d'une grande beauté typographique, et ensuite le *Pentateuque* traduit en chinois, puis une quantité d'autres ouvrages aussi traduits ou écrits en chinois, dont le nombre aujourd'hui s'élève à plus de cent. L'Université d'Oxford s'est aussi procuré une *frappe* encore incomplète des caractères de M. Marcellin Legrand, car, en 1863, il est sorti de ses presses une Grammaire de la langue chinoise (*A Handbook of the Chinese language*), par le Rév. James Summers, et imprimée avec les types en question; et la même Université a commencé l'impression d'un « Dictionnaire manuel chinois-anglais, » du même auteur, en employant aussi les mêmes types.

Le Rév. Medhurst, qui a publié tant de bons ouvrages, entre autres un Dictionnaire chinois-anglais, *lithographié* à Batavia en 1842 (2 vol. in-8^o), et un Dictionnaire anglais-chinois (Chang-hâï, 1847, 2 vol. in-8^o), disait dès 1838 (*China, its State and Prospects*, p. 566):

« Un essai de fondre des *types mobiles chinois* a été fait à Paris, sous la direction de M. Pau-thier, membre de la Société asiatique de cette

ville. D'après quelques spécimens qui ont été publiés, ces *types chinois* sont, sous le rapport de la finesse des traits et de l'exactitude des proportions, SUPÉRIEURS A TOUS CEUX QUE LES OUVRIERS ASIATIQUES POURRAIENT PRODUIRE. Ils sont extraordinairement nets et beaux (they are exceedingly neat and handsome). »

Le témoignage d'un laborieux et savant missionnaire, qui avait passé la plus grande partie de sa vie en Chine, et qui s'était tant occupé de la publication de grands ouvrages sur la langue chinoise, peut faire juger de la valeur des objections faites en France contre les types en question.

(2) Le *Hâï kouï t'ouï tchî*, en 50 *kiouan*; liv. 49, éd. de 1844. Bibl. imp. de Paris; n° 1236.

(3) Dans la 3^e édition du même grand *Traité de Géographie historique*, avec cartes, augmenté de 50 livres et publiée en 1853, que je possède, la même mention est reproduite (L. 81, f° 6, r°). C'est la *Germanie* et la *Prusse* qui y sont signalées comme les pays d'Europe qui ont produit le plus de sinologues (ce qui est loin d'être vrai). On y dit de moi: « Il y a aussi Pao-ti-a, natif de la *Germanie* (ce qui est aussi une erreur géographique et historique), qui est fixé maintenant dans le royaume de France, où il a fait graver des caractères chinois mobiles da

Ainsi ce sont des étrangers, et les écrivains chinois le constatent, qui seuls ont encouragé une entreprise qui devait faire honneur à la France ! Je me trompe : le Jury international de l'Exposition universelle de 1855 décerna à M. Marcellin Legrand une médaille de première classe, en disant de lui (*Rapports du Jury*, t. II, p. 591-592) :

« Graveur particulier de l'Imprimerie impériale, qui lui a confié l'exécution de ses plus beaux types modernes.

« De plus, inventeur et ayant apporté des perfectionnements importants à la fonderie à la machine.

« M. Marcellin Legrand a des relations étendues dans les différentes parties du monde, où ses *caractères chinois, japonais* et autres, sont très-recherchés. « Il est le premier fondeur du commerce qui ait fait des dépenses considérables pour la gravure des caractères orientaux ; il a, à ce titre, exercé une grande influence sur la bonne exécution des ouvrages imprimés dans ces langues, dont l'étude tend à se répandre de plus en plus. »

Eh bien ! ce graveur qui avait passé plusieurs années de sa vie à graver *un corps de caractères chinois sur poinçons d'acier* comme il n'en avait jamais été et comme il n'en sera pas de longtemps gravé ; cet artiste si habile, qui, à ses frais et à ses risques et périls, avait cru faire une chose honorable pour son pays et pour l'avancement des études chinoises en France, est mort après avoir vu le grand établissement, auquel il avait consacré la plus grande partie de son existence, repousser constamment ses *types chinois*, parce qu'ils ne convenaient pas (pour certaines raisons) à un homme qui, depuis plus de trente ans, s'est adjugé sans mandat le monopole du chinois en France (qu'il prétend seul connaître), où rien ne se fait officiellement en chinois et concernant le chinois que selon son bon plaisir !

Et voilà pourquoi le premier et le plus ancien grand établissement typographique de l'Europe, l'Imprimerie impériale de France, en est réduite à ne pas pouvoir imprimer une page de chinois.

Denique quid verbis opus est? Spectemur agendo.

(OVIDE.)

« royaume du Milieu. Des hommes de la Prusse
« ont aussi fourni des fonds pour l'aider à ache-
« ver son entreprise (*yeou yeou Ye-ma-ni tch'ü*
« *Pao-ti-a, hien tsáï Fo-lang-si-koüe, tido*

« *Tchoüng-kouüe höh-tséu pän; Pou-lo-sse jin*
« *yih tch'ouh t'saï tsou tch'ing k'i. szé*). »

Voilà comment les écrivains chinois font un *Allemand du seul Français* qui leur soit connu !



DICTIONNAIRE

ÉTYMOLOGIQUE

CHINOIS-ANNAMITE LATIN-FRANÇAIS.

一部 1^{er} RADICAL.

NOTA. Les Chinois ont rangé sous ce Radical ou Signe générique et sous plusieurs de ceux qui suivent, des caractères qui n'en dérivent ni étymologiquement ni logiquement, mais qui ont seulement une dérivation apparente ou graphique du Radical sous lequel ils ont été placés pour la facilité des recherches lexicographiques.

— **I**, yǐ Annamite *nhát*; Cantonais *yat*; (1) Fou-kien *yit*; Japonais *itsz*. Explication: *Unum. Primus arithmeticæ numerus. Idem. Parum. Æquale. Perfectum.* — L'Un, l'unité. (Choüe-wén). Le 1^{er} nombre de l'arithmétique, le dernier terme des choses. (Kouang-yûn). Le même; le tout. (Li-ki; Sse-ki). Peu. Simple et indivisible. (Y-King. Lao-tseu). Égal et juste. (Thâng-choû). Parfait, au sens moral. (Tchoüng-yoüng). — Exemples de 'phrases' et 'd'expressions composées': 天一地二 le Ciel (cst) le nombre 1, la Terre le nombre 2. (Y-K.). 道生一。 | 生 — le Tao (ou la Raison) qui produisit 1, 1 produisit 2. — Pris comme 'verbe', au ton', il signifie: *unifier*. (Lao-tseu).

合二音而一之 *ex duabus vocibus facit unam*. Réunir deux sons voyelles et n'en faire qu'un (dans la prononciation).

第 **ti** —, *primus*. 第 **d'e** —, *premier*. 大 **d'ai** —, le Ciel, tout. 太 **tai** —, *Magnum Unum; Cœli Spiritus*. 太 **thoi** —, le Grand Un; l'Esprit du Ciel.

De plus: Petites étoiles près du Dragon.

三 **Sân** —, *Cœlum, Terra et Magnum Unum*. 三 **iam** —, Les trois UN, c.-à-d.: le Ciel, la Terre et le Grand Un auquel les anciens Chinois offraient des sacrifices en immolant un bœuf. Le Grand Un était, selon eux, le Souffle ou Air primordial *Khî*, avant la séparation des deux premiers. (Dictionnaire impérial de Khâng-hi).

一 **i** —, *singuli, singillatim*. (Lun-yu. Meng-ts.). 一 **nh'at** —, l'un... l'autre; séparément, par division.

夾 **lai** —, *lai*, *primò, primum*. (Kouán hoâ). [sion —, *lo'i*, d'abord, premièrement. (Style mod.)].

生 **séng**, *per totam vitam*.

— **sin'h**, pendant toute la vie.

心 **sîn**, *toto corde*. (Meng-tseu).

— **tam**, de tout son cœur, de toute son âme.

國 **koüe**, *unum, vel, totum imperium*. (M. ts.).

— **quoc**, tout le royaume. (Meng-ts.).

專 **tchouân** —, *toto animo operi incumbere*. [objet.

— **chuyén** —, appliquer toute son attention sur un

萬 **wán** —, *decies mille unum*.
— **ván** —, probablement; une fois pour toutes.

一向 **ÿ hiâng**, *toto tempore elapso; mox ut*.
— **nhát hiang**, tout le temps écoulé; aussitôt que.

夜 **yé**, *totâ nocte*.
— **d'a**, pendant toute la nuit.

次 **tsé**, *uno tempore. Semel*.
— **thú**, en un seul et même temps.

齊 **thsi**, *unâ, simul*.
— **tây**, ensemble, en même temps.

面 **mién**, *modò nunc*. (litt. *unâ facie*).
— **d'ien**, seulement maintenant.

切 **thsieh**, *unâ divisione*. (Gr. A. Rém. 157)
— **thiet**, tout à la fois, en résumé.

發 **fâh**, *uno productu*. (Ib.). *Multo magis*
— **phát**, bien plus, à plus forte raison.

定 **ting**, *certè, profectò*.
— **d'inh**, certainement, assurément.

經 **kîng**, *quâm primum*. [de 1859].
— **kinh**, aussitôt que. (Édit de Hien-foung

— **yâng**, *codem modò. Idem*.
— **d'ang**, de la même manière.

起 **khî**, *simul. Unâ*.
— **khî**, en même temps. [deorsum].

上 **châng**, — **hia**, *nunc sursum, nunc*
— **tantôt en haut, tantôt en bas**.

到 **táo**, *tsiéou ssè, mox ut pervenit*
死 **statim mortuus est**.

天 **thiên** —, nom d'une étoile qui est χ du Dragon.

Ce caractère est lu *hi* et *khî* dans le Chi-King

ou 'Livre des vers', anciens chants populaires.

— Répété en tête des paragraphes, dans les préfaces et autres exposés de sujet, il remplace tout autre signe énumératif.

DÉFINITIONS. Dans l'origine des choses, il n'y avait que le 道 *Tao* (ou la Raison primordiale suprême) qui subsistait dans le — UN (ou l'UNITÉ) dont elle forma, en le divisant, le Ciel et la Terre, et avec lequel elle donna l'existence à tous les êtres. (Dict. Choüe-wén, de Hiu-chin).

« Le Tao (la Raison primordiale) produisit 1, 1 produisit 2, 2 produisit 3, 3 produisit tous les êtres. » (Lao-tseu, Tao-te-King, ch. 42).

« La voie dans laquelle le saint (ou l'homme accompli. *ching jin*,) marche, est l'Unité (ou la perfection, *tching*, selon l'interprétation du philosophe Tchou-hi). » (Tchoüng-yoüng, ch. 28).

« Le UN (ou l'UNITÉ —) est le substratum universel (*thoung thi*) du 道 *Tao* (ou de la Raison primordiale suprême); c'est l'essence sim-

ple, incorporelle (*chün*) de la vertu céleste (*thüen tē*) ; c'est l'origine ou la source primordiale de l'élément éthéré  *khí*, lequel donne naissance à la forme corporelle;  c'est la racine des nombres; c'est l'élément actif du grand principe mâle (*yáng*); c'est, en un mot, la Raison primordiale embrassant tout ce qui n'a pas de formes visibles. Le GRAND UN (Tāi 1) se nomme aussi : force puissante expansive (comme celle d'un arc : *kiáng*); comment pourrait-on le figurer? Il a produit le Ciel :  *thüen*; il a produit la Terre; tous les êtres de la nature procèdent de ce grand UN incompréhensible. Les quantités numériques que ce *Un* ou cette *Unité* produit ne peuvent être énoncées; c'est par la réduplication qu'elles sont créées; il n'est rien qui ne tire son origine de l'*Un* (ou de l'*Unité*). C'est pourquoi on le figure sortant du Non-Être :  *wou*, avec la forme de l'Être :  *yeou*. Les Koua de Foü-hi, les caractères graphiques de Thsang-kie procèdent de l'*Unité* représentée par un seul trait —. Mais ce *Un*, cette *Unité*, d'où procède-t-elle? De l'élément vital incompréhensible qui constitue notre propre intelligence. C'est par l'étude, la méditation, que l'on parvient à cette *Unité*, que l'on remonte jusques aux traces ou vestiges du Non-Être :  *wou*, que l'on découvre que le *Un*, ou l'*Unité*, —, est la grande mère des caractères de l'écriture (ou signes graphiques chinois). C'est aussi la mère de tous les traits du dessin et de la peinture. Les traits supérieurs sont comme la forme du Ciel qui nous couvre; les traits inférieurs sont comme la forme de la Terre et de ce qu'elle renferme; ceux du milieu sont comme la forme de l'homme qu'elle porte. » (Dict. Lou-choü thsing hoën. K. 1, fol. 1-2). [Jap. *ti*, *tei*.

T **Ting.** An. *d'inh.* Cant. *ting*. Fok. *tēng*.

(2) *Littera temporaria inter Chü-kän quarta. Substituere loco alterius. Agricola vectigalia solvens. Nomen proprium.* — Caractère cyclique, le 4^e dans la série de 10. Substituer à la place d'un autre. Fort, robuste. Agriculteur payant l'impôt. Nom propre.

間 — *kién*, *triennii tempus quo filii ob mortuorum parentum cessant à munere publicis.* Temps de deuil de trois ans, pendant lequel les fils qui ont perdu leur père ou leur mère se retirent des fonctions publiques.

成 — *tching* —, *completere annum etatis 16 vel 18. thành* —, compléter sa 16^e ou 18^e année; avoir atteint l'âge viril.

家 — *kià* —, *mancipia. gia* —, esclaves domestiques.

白 — *péh* —, *infima multitudo. bach* —, la dernière classe du peuple.

工 — *koüng* —, *mechanicus. công* —, ouvriers dans les arts mécaniques.

鳥 — *woü* —, *theæ Sinensis species. ô* —, espèce de thé. Voir le Peu thsao khang

寧 — *níng*, *valdè commendare.*

零 — *líng* —, *pupillus omnibus destitutus.*

零 — *lính* —, *orphelin dénué de tout. Trompé*

民 — *mín* —, *Plebs.* [dans ses espérances.

兵 — *píng* —, *miles, milites.*

兵 — *bính* —, *soldats non contribuables.*

農 — *noüng* —, *agricola.*

農 — *noóng* —, *agriculteur, cultivateur.*

Loü-ting, nom d'un génie chez les Tao-sse Lutin (?). *Tíng-toüng*, onomatopée : tintement; bruit produit par le choc de corps sonores. *Joü-ting*, ulcère. *Kié-ting*, espèce de vers. Employé aussi comme *Groupe phonétique*.

ETYM. Ce caractère représentait dans l'origine la forme d'une épine ou d'un clou servant à fixer les objets :  Sa signification de 'fort, robuste, dur', lui  vient de là, de même que celle de 'marquer le temps' dans le cycle de dix. En parlant de l'année, c'est le 'milieu du printemps et de l'automne', époque où l'on offre des sacrifices à Confucius et à d'autres lettrés célèbres.

Khào. A. *khoai*. F. *k'ho*. J. *khao*. [Car. fig.]

(3) Souffle, vapeur, exhalaison condensée qui semble s'évaporer difficilement + *Gr. phon*

Hō. L'opposé du précédent.

亡 (3^a) Forme primitive du caractère 

七 **T'si.** A. *thát*. C. *ts'at*. F. *tc'hit*. J. *sitsi*.

(4) *Septem. Numerus septimus. Nomen proprium.* Sept. Nombre sept; celui du premier principe mâle *Yàng*. Nom propre.

弟 — *tí* —, *septimus.* [nombres ordinaux.

三 — *d'è* —, septième. Le caractère *tí* forme les

三 — *sān* —, *nomen plantæ medicinalis.*

七 — *tam* —, nom d'une plante médicinale.

正 — *tching*, *septem potentiae.*

七正 — *chánh*, les sept pouvoirs gouvernants, qui sont : le Soleil, la Lune et les Cinq Planètes. (Choü-King.)

ETYM. Caractère combiné, et *Groupe phonétique*.

2 TRAITS (en sus du Radical).

万 **Wa'n.** *Decem millia.* Dix mille. 

(5) Forme abrégée du caractère 

丈 **Tchàng.** A. *tri'óng*. C. *tcheung*.

(6) *Mensura decem pedum Sinensium. Viri in senectute denominatio.* Mesure de dix pieds chinois (3^m, 55^{mm}). Qualification honorifique donnée aux personnes âgées. + Qualification honorable appliquée à des amis.

量 — *liàng*, *metiri.*

量 — *lu'o*, mesurer par quantités cubiques.

夫 — *foú*, *sponsus.* **人** — *jín*, *socer.*

方 — *phu*, *époux.* **人** — *nho'n*, *beau-père*

方 — *fàng* —, *Bonziorum Domus.*

百 — *pho'ng* —, *demeure des Bonzes de Föh.*

百 — *péh* —, *funis quo navis trahitur.*

百 — *ba'* —, *câble pour halter les bateaux.*

ETYM. Ce caractère est composé d'une main qui tient le signe + dix. On ajoute ordinairement une 'goutte' à ce caractère, ce qui est une faute (Ch. w.). + *Groupe phonétique*.

— Sān . A. <i>tam</i> . C. <i>sám</i> . F. <i>sám</i> . J. <i>san</i> . Syn. 	— woù, <i>antè meridiem</i> .
— (7) <i>Numerus tres</i> . Nombre trois. 	— <i>ngo</i> , avant l'heure de midi.
<i>Ti-sán</i> , troisième. <i>Lu sán</i> , <i>iterum</i> , de nouveau.	
 — <i>kāng</i> , <i>tres vincula</i> .	 — <i>to'i</i> —, <i>supremus</i> .
 — <i>cang</i> ; les trois liens sociaux : 1. entre le prince et ses ministres; 2. entre un père et ses enfants; 3. entre le mari et la femme.	 — <i>hoàng</i> —, <i>imperator</i> .
 — <i>pào</i> , <i>tres pretiosi</i> .	 — <i>hoàng</i> —, nom donné à l'empereur de la Chine et aux souverains de la France, dans les traités de 1844 et 1860.
 — <i>báu</i> . Les trois termes de la triade bouddhique : Bouddha, la Loi (<i>Dharma</i>) et l'Assemblée (<i>Sanga</i>).	 — <i>thsín</i> —, <i>consanguinitate superior</i>
 — <i>ts'āi</i> , <i>tres potentiae</i> .	 — <i>thán</i> —, d'origine haute, céleste. (Y-K.).
 — <i>tài</i> , les trois puissances de la nature, qui sont : le Ciel, la Terre et l'Homme.	 — <i>tséu</i> 'hiá eúlh —, <i>ex imo ascendit in altum</i> . Il monte d'un lieu inférieur à un lieu supérieur. <i>Yún chàng yú t'iān</i> , les nuages 's'élèvent' vers le ciel. (Y-King).
 — <i>kouāng</i> , <i>tres luminaria</i> .	NOTA. Les rédacteurs du Dictionnaire impérial de Khang-hi font remarquer, à propos du caractère  — <i>chàng</i> , que l'on devrait l'affecter du ton ' — lorsque sa signification implique l'idée de repos, et du ton ' lorsqu'il implique l'idée de mouvement. Ce principe est généralement appliqué, par les grammairiens et commentateurs chinois, au très-grand nombre de caractères qui passent d'une qualification ' nominale ou qualificative ' à une signification ' verbale '. Le caractère ci-dessus fait exception.
 — <i>quāng</i> , les trois corps lumineux, le Soleil, la Lune et les Étoiles.	 — <i>cháng</i> , en construction, se place après son régime. On lit dans Meng-tseu :
 — <i>ssé</i> , <i>ter meditari (et poste à agere. Tá-hiō)</i> .	 — <i>wáng lì yù tchào cháng</i> .
 — <i>tu'</i> , méditer trois fois (avant d'agir).	 — <i>Rex stabat ad stagnum suprà</i> . Le roi était sur son étang. (I.I, § 2).
 — <i>tsái</i> —, <i>repetitis vicibus, seu efficaciter</i> .	 — <i>Chàng-lóu</i> , <i>iter ingredi</i> . Entreprendre un voyage.
 — <i>tai</i> —, à plusieurs reprises, efficacement.	— <i>Chàng-lóu</i> , <i>ex itinere procedere</i> , arriver de voyage — <i>Chàng-koüng</i> , <i>arcus nervum arcui appetare</i> . Mettre une corde à son arc. — <i>Chàng-chéou</i> , <i>die natali donum alicui offerre</i> . Offrir un présent à quelqu'un le jour de sa naissance.
DÉFIN. Le nombre trois est la voie ou la Raison (<i>táo</i>) du Ciel, de la Terre et de l'Homme (Ch. w.). Les nombres commencent à 1, se terminent à 10, et sont parfaits à 3. (Sse-ki). Le nombre 1 a produit 2; 2 a produit 3; 3 a produit toutes choses. (Lao-tséu). [J. <i>j'oo</i> .]	ÉTYM. Ce caractère est l'opposé du suivant; il est <i>indicatif</i> .
 — Cháng . A. <i>thu'o'ng</i> . C. <i>chéung</i> . F. <i>siáng</i> .	 — Hià . A. <i>ha</i> . C. <i>há</i> . F. <i>hāy</i> . J. <i>ka</i> . A. F. —
— (8) <i>Suprà, superior. Nobilis. Altus. Pluris estimare; venerabilis. Ascendere. Nom. propri.</i> En haut; supérieur par son rang. Noble. élevé. On nomme ' supérieur ' (<i>cháng</i>) celui qui occupe une position digne de respect, parce qu'on n'ose pas se permettre de lui donner la qualification de <i>tsün</i> , ' vénérable ' (réservée aux personnes d'une vie sainte et vénérable). (Dict. de Khâng-hi). — Auton ' <i>chàng</i> : s'élever, s'avancer. Figurément : Estimer à un haut prix. Anc. formes :  — 	— <i>lis. Infimus. Subditus. Descendere. Decidere. Abire. Inférieur, l'opposé du précédent. Secondaire. Bas. Vil. Infime. Sujet, par position, comme un ministre à l'égard de son souverain, un prince feudataire à l'égard de son suzerain. (I-li). Au ton kiu' : Descendre. Déchoir : i koüei hiá tsian, de l'état noble (koüei) il descend à celui de vilain (tsian). (Y-K.). Tomber en bas. En parlant des 'herbes' on dit <i>ling</i>; en parlant des 'feuillés' on dit <i>lō</i>. (Euh-ya). Disparaître. (Tcheou-li). Coup de marteau sur un timbre; une heure sonnée. Numérale des coups frappés.</i>
 — <i>hiá, suprà et infrà; sursum, deorsum</i> .	 — <i>hiá —, descendere ad inferiores</i> .
 — <i>ha</i> , en haut, en bas. <i>Méth.</i> Plus ou moins.	 — <i>ha —, descendre parmi ses inférieurs</i> .
 — <i>tí</i> , <i>Cœli moderator</i> .	 — <i>hóeï —, inferioribus benefacere</i> .
 — <i>d'ê</i> , le Suprême ordonnateur des choses.	 — <i>hué —, faire du bien à ses inférieurs</i> .
[« <i>Virtus in cœlo prædominauit, cæca Sinensium deitas.</i> » Basile ms.]	 — <i>sin —, in mentem habere</i> .
 — <i>pèn</i> , <i>libellum imperatori porrigerre</i> .	 — <i>tam —, avoir un projet dans l'esprit</i> .
 — <i>bo'n</i> , présenter un mémoire à l'empereur.	 — <i>t'sin —, consanguinitate inferior</i> .
 — <i>tchào</i> , <i>invisere aulam. Imperatorem adire</i> .	 — <i>thán —, d'origine inférieure, terrestre. (Y-K.).</i>
 — <i>trào</i> , aller à la cour. [officii causâ].	 — <i>tsoü —, pedibus infrà</i> .
 — <i>kou</i> , <i>remotissima antiquitas</i> .	 — <i>tic —, fig. pronom Toi, Vous, dans le style</i>
 — <i>co</i> , l'antiquité la plus reculée. (Ma-t.l.).	
 — <i>chi</i> , <i>olim, tempus remotum</i> .	
 — <i>th'ê</i> , autrefois, dans l'ancien temps.	
— <i>jih</i> , <i>primæ lunæ prima dies</i> . (Ch.-King).	
— <i>nhát</i> , le premier jour du premier mois.	
— <i>siün</i> , <i>prima mensis decas</i> .	
— <i>tuán</i> , première décade du mois.	
— <i>hioh</i> , <i>adire scholam</i> .	
— <i>hoc</i> , aller à l'école, au collège.	
— <i>kíng</i> , <i>ire civitatem regiam</i> .	
— <i>kinh</i> , aller à la capitale.	
— <i>p'ing</i> , <i>ascendere lances</i> .	
— <i>binh</i> , peser dans la balance	

身	chín —, <i>partes verendæ.</i> [secrètes.]
手	thán —, les parties du corps inférieures ou chèou —, <i>subditus, subjectus.</i>
手	thúi —, sujet. (litt. homme sous la main).
手	cheòu, <i>operi manus adhibere.</i>
手	thúi, mettre la main à l'œuvre.
馬	mà, <i>ex equo descendere.</i>
馬	má, descendre de cheval.
次	tséu, <i>alia vice.</i>
次	thúi, une autre fois, une seconde fois.
問	wén, <i>ab inferioribus inquirere.</i>
問	ván, s'enquérir auprès de ses inférieurs.
氣	khí, <i>deponere molestiam.</i>
氣	khí, rejeter, oublier ses chagrins.
月	yoüei, <i>proximo mense.</i>
月	nguyet, le mois prochain.
旦	tching, <i>munus quod itinerantibus offertur.</i>
旦	trình, présent offert aux voyageurs par l'hôte qui les reçoit.
自上而下	tséu chàng eúlh —, <i>ex alto descendit infrà.</i> Il descend de haut en bas. — Fáng-‘hiá, <i>deponere.</i> Déposer. ‘Hiá-yù, pluere. Pleuvoir. ‘Hiá-siüé, ningere. Neiger. ‘Hiá-tán, ova parere. Pondre des œufs.
ÉTYM. Ce caractère est indicatif. (Ch. w.).	
不	Poúh. A. bat. C. pat. F. put. J. fots.
不	(10) <i>Non. Non posse. Non volere. Non equidem. Minimè.</i> Particule négative marquant quelquefois une interrogation dubitative. Non; non en effet. Point du tout. Au ton p'ing, lue feou particule dubitative. Au ton khúu', lue feou, verbe négatif: Ne pas pouvoir. Au ton jih, synonyme de fëh, 'non'. Au ton chàng, particule interrogative.
然	ján, <i>sin minus. Minimè.</i>
然	nhién, nullement; pas du tout.
日	jih, <i>intra non multos dies.</i>
日	nhat, dans un petit nombre de jours.
如	joú, <i>non sicut; non est melius quam.</i>
如	nhú, ce n'est pas à comparer.
Cette expression marque dans la phrase la supériorité de la chose qui suit sur celle qui précède	
要	yáo, <i>ne velis, non debes.</i>
要	yeü, expression prohibitive.
敢	kàn, <i>non audeo.</i> [défendre de faire qdc.
敢	cám, expression de courtoisie pour se
可	khò, <i>non potest, id est: non licet.</i>
可	khá, cela ne convient pas, ne peut pas
必	pieh, <i>necessere non est.</i> [être.
必	t'át, il n'est pas nécessaire.
是	chí, <i>non est, non ita est.</i>
是	thúi, cela n'est pas ainsi
亦	í, <i>nonne? (Lùn-yù).</i>
亦	diec, n'est-ce pas? Négation dubitative.
曾	tséng, <i>nondum.</i>
曾	tang, pas encore. Adverbe de temps.
得	téh, <i>non posse agere.</i>
得	d'ac, ne pas pouvoir se déterminer à.
知	tchí, <i>non scire, volere.</i>
知	tri, être dans l'indécision.
及	kih, <i>non attingere, vel assequi.</i>
及	cáp, ne pas atteindre un but proposé.

最	kouo, <i>non superandum.</i> [du superlatif.]
最	quá, qui ne peut être surpassé. Formule
成	te'hing, <i>non-ne perfectum?</i>
成	thành, n'est-ce pas vrai? Expr. finale.
時	chí, <i>semper (litt. sine tempore).</i> [jours.]
時	thí, sans temps déterminé, c.-à-d. tout
十日	chí jih, <i>non decem dierum.</i>
十日	thán nhát, dans moins de dix jours.
ÉTYM. « L'ancien caractère représentait les ailes d'un oiseau qui ne peut se retourner en volant pour redescendre en bas. La ligne supérieure figure le ciel qui lui forme obstacle. » (Ch. w.).	
与	Yù, idem ac Rad. 134, 8 tr.
与	(11) forme abrégée du caractère 與
与	Mién. A. mién. C. min. F. bien. J. fen.
与	(12) <i>Parvus paries ad declinandos sagittarum ictus. Mænium corona.</i> Mur pour se préserver des projectiles ennemis. Crêneaux. Qui ne se laisse pas voir. (Ch. w.). Caractère figuratif.
丐	K'ái. A. cái. C. koi. F. k'oi. J. kats.
丐	(13) <i>Mendicare. Accipere. Dare.</i> Mendier Recevoir. Donner
子	tséu; — jin, mendicus.
人	thúi; — nho'n, mendiant. [tchou.
丑	Tchéou. A. Su'u'. C. tc'hao. F. t'ieou. J. tchou.
丑	(14) <i>Littera temporaria à prima hora usque ad tertiam post medium noctem Hora secunda matutina. Nomen spiritus.</i> Caractère horaire marquant le temps qui s'écoule entre 1 heure et 3 après minuit. Fer de lance. Javelot. Nom d'un Esprit ou Génie.
且	Thsié. A. tha'. C. tc'hi. F. tc'lia. J. Syō
且	(15) <i>Adverbium, Sed, Cæterum, Item, Et, Istud, Modò, Particula adversativa; v. g. p'ou-lán, non solum... thsié, sed etiam. Est littera auxiliaris; s'pè est principium clausulæ, nihil significans: keù-thsié, inconsidérè operari; thsié-mán, pro nunc ne properes.</i> Particule auxiliaire, dans le discours, laquelle a un grand nombre d'acceptions. (Voir le Hui tseü tchü chí). Mais. Aussi. En outre. De plus. Et. Aussitôt; immédiatement. (Ssé-ki). Pronom démonstratif Ceci (Chí-K.). Particule explétive initiale et finale. Placée devant un verbe, elle marque une intention impérative ou une recommandation :
惡	ái, ama.
愛	nqu'o'i, aimez.
住	chú, arrêtez-vous.
慢	mán, non ita properes.
慢	man, ne vous pressez pas tant.
Agir inconsidérément. (Tchouang-tseü). Dans le Livre des vers c'est souvent, à la fin des vers, un caractère purement explétif et pour la rime.	
夫 然	foü, ján —, et tamen, insuper
夫 然	phù, nién —, et cependant, quand même. Expressions qui indiquent comme une réponse anticipée à une objection présumée.
ÉTYM. L'ancienne forme figurait une table dont les supports avaient deux traverses et portaient sur le sol. (Ch. w.). C'était une table dont on se servait dans les sacrifices. Les inscriptions gravées sur les vases et sur les cloches représentent ce caractère sous une forme pyramidale avec un point au milieu.	

丕 **P'ei**. A. *phì*. C. *p'i*. F. *phi*. J. *si*. [fig. s.]
(16) *Magnum. Valde. Offerre. Nomen montis. Grand. (Chou-K.). Extrêmement. Offrir (une loi au Ciel). Nom de montagne.*

ETYM. Caractère figurant la forme et le son.

世 **Chi'**. A. *th'é*. C. *chai*. F. *si*. J. *sei*. Syn. 生
(17) *Tempus. Sæculum. Vita. Triginta annorum spatum. Hereditarius. Nomen proprium. Temps. Siècle. Vie. Une génération d'homme, une durée de 30 années. Héritaire. Nom propre.*

界 — *kiāi, mundus. Sæculum. [temps.]*
法 — *giai, le monde. [Litt. les limites du*
法 — *fah, sæculorum omnium exemplar.*
家 — *phap, le modèle de tous les siècles.*

家 — *kiā, nobilis familia.*
尊 — *gia, famille noble, héritaire.*
尊 — *tsün, sæculorum honoratissimus.*

尊 — *t'ón, le plus vénéré des siècles. Titre*

donné à Foh ou Bouddha par ses sectateurs; en

sanskrit loka-djita, le 'conquérant ou vainqueur

des mondes'.

主 — *tchù, mundi dominus. [de Bouddha.*

主 — *chu', le Seigneur du monde. Autre nom*

事 — *ssé, sæculorum negotia.*

事 — *sú, les affaires du siècle, du monde.*

伐 — *tái, hominum generatio. [30^e d'années.]*

伐 — *dai, une génération, comprenant une*

人 — *jín, sæculorum homines. [tion.]*

人 — *nho'n, les hommes du siècle, la généra-*

此 — *thsé —, hæc vita, hoc sæculum.*

此 — *thu —, cette vie, ce monde-ci.*

來 — *lái —, vita advenienda, futura*

來 — *lai —, vie à venir, vie future.*

一 — *í —, totum vitæ tempus.*

一 — *nh'át —, tout le temps de cette vie.*

上 — *cháng —, sæcula præterita*

上 — *thu'o'ng —, les siècles passés.*

名 — *míng —, bona fama semper duratura.*

名 — *dén —, renommée séculaire.*

當 — *táng —, in tempore præsenti.*

當 — *d'ang —, dans l'âge actuel.*

出 — *tchüh —, in sæculo nasci.*

出 — *xu'át —, naître en ce monde.*

去 — *k'iú —, exire sæculo; mori.*

去 — *khú' —, sortir de ce monde; mourir.*

前 — *thsián —, pristina vita.*

前 — *ti'én —, vie précédente, antérieure.*

土 **無** | **官** **事** **無** **攝**

ssé wou chi kouán; kouán ssé wou chi; litterati ne-habeant hereditaria officia; publicorum-officiorum negotia ne cumulentur. « Que les lettrés « (c.-à-d. ceux qui sont aptes à occuper les em- « plois publics) n'aient pas de fonctions héredi- « taires; qu'ils ne cumulent pas différents em- « plois. » (Meng-tseu, K. VI. Kao-tse, 'hia, c. 7, § 3). Mencii secundus interpres ait (part. 2, p. 168); Gallicè. Que la même personne ne cumule pas deux places à la fois. [Hoc præceptum ille supradictus interpres jam diu oblitus esse videtur.]

ETYM. Ce caractère est composé du signe + *dix*, répété trois fois, et portant avec lui sa prononciation. (Ch. w.).

丘 **K'ieou**. A. *kheo*. C. *yāo*. F. *k'ieou*. J. *kō*.
(18) *Terra elevata (t'ü chü kāo tchè). Collis seu parvus mons. Locus circum-*

circa eminens et in medio declivis. Magnum. Vacuum. Nomen proprium. Tertre élevé sans la main de l'homme. Colline ou lieu élevé de tous côtés avec une dépression au milieu. (Kh. hi). Grand (en parlant de parents auxquels on doit du respect) Nom propre.

圜 | *youén —, terra elevata et rotunda ubi Cælo hoán —, sacrificium offertur. Tertre rond et élevé où l'on offre des sacrifices au Ciel.*

方 | *fàng —, terra quadrata ubi Terræ sacrificatur. phu'o' —, Tertre carré où l'on sacrifie à la Terre.*

尼 | *ní —, nomen montis ubi Confucii parentes ni —, filium rogaverunt. Nom d'une colline où le père et la mère de Khoung-tseu, (Confucius), demandèrent une grâce à leur fils. [tales.*

三 | *sān —, locus ubi habitant homines immortam —, lieu où habitent les immortels, ou anachorètes divinisés.*

比 | *pí —, transcription du mot sanskrit bhik-ti —, (chou, qui signifie 'mendiant'. C'est le nom donné à certains religieux bouddhistes qui font profession de mendicité. « Les Sâng-mén, ou religieux Tao-sse, se retirent dans l'intérieur de leurs communautés; les Pi-khieou (bhikchous, religieux bouddhistes) pratiquent la mendicité. » (Wei-choû).*

里 | *lì, dix familles de dix personnes chaque cune, réunies au même lieu, et pratiquant les mêmes usages. (Tchouâng-tseu.).*

Nom propre servant à former beaucoup de noms composés, comme Tso Khieou-ming (contemporain de Confucius, l'auteur du *Tso-tchouan*), Loung-Khieou, Hian-Khieou, etc. — Petit nom de KHOUNG-TSEU, ou Confucius, que les lettrés chinois, par respect, prononcent *Meouï*, en lisant les Livres classiques. Plusieurs dictionnaires chinois offrent ce caractère entouré d'un *cartouche* honorifique que nous avons imité dans celui-ci. Le *I-wán pí lán* laisse en *blanc* la place que ce caractère

丘 *khieou* devait occuper, et il le désinit ainsi : **NOM POSTHUME DU PREMIER INSTITUTEUR DES HOMMES, DU SUPRÈME SAINT, OMIS PAR RESPECT.** Les lettrés chinois ne se permettent pas d'écrire ce caractère pur; ils le remplacent **丘** par un autre qui a la même prononciation.

ETYM. Le Choüe-wén dérive ce caractère d'un signe supérieur 'nord' et du signe horizontal inférieur indiquant la 'terre'. Ceux qui habitent la colline sont fixés sur le côté méridional. Il est de la classe des signes 'figuratifs' (la première). C'est aussi un *Groupe phonétique*.

丙 **Ping**. A. *binh*. C. *ping*. F. *peng*. J. *sei*.
(19) *Nomen cyclicum. Piscium cauda. In oppositis: suprà et infrà, anteà et posteà; ad significandum suprà, vel anteà usurpantur: kiā, í; ad significandum verò posteà et infrà utuntur ping, ting. Le 3^e caractère du cycle, série de 10. Queue de poisson (que figurait sa forme ancienne). Brillant (Tseu-wei). Tá-ping, nom d'un esprit ou d'un génie. (Khang-hi.). + Groupe phonétique.*

DE 5 A 10 TRAITS

囚 **Thièn.** A. thiém. C. F. t'hiém. J. ten.
(20) *Lambere. Adunco trahere. Lécher.*
traîner avec un crochet (en forme de langue).

承 **Tching.** A. thu'á. C. ching. F. sin. J. jōo.
(21) *Unum alteri connectere. Opitulari.*
Sustentare. Liberare. Offerre. Accipere. Lier une chose à une autre. Continuer. (Yu-pien). Aider. Seconder (en qualité de ministre, ou autrement). « L'empereur Yao avait neuf 'aides' (ou ministres: *tso*); Chun avait sept auxiliaires 'amis' (*yéou*). Yu avait cinq 'assistants' (*tching*) ou ministres. (Koué-tseu). Assister (par des secours). 'Aider' le peuple à cultiver les mûriers. » (Khang-hi.). Délibérer. Offrir. Recevoir. Dans ce dernier sens il est pris pour 'synonyme' de *tc'hing*: 

相 — siáng, *primus minister. (Hoeï-tien).*
相 — tu'o'ng, premier ministre aidant l'Emp.

中 **tchoüng** —, *medius adjutor.*
中 **trung** —, grand officier du palais (grand chambellan?) qui a le privilége d'écrire à l'empereur.

石 **chi** —, *basis columnæ lapidæ.*
石 **thach** —, base d'une colonne de pierre.
奉 **foüng** —, *adulari, blandiri.*
奉 **phong** —, adulter, flagorner.

ÉTYPOL. Le Choüe-wén dérive ce caractère de la figure de 'deux mains' (anc. forme) qui reçoivent le *tsie* ou signe du pouvoir, espèce de sceau qui leur est accordé par le prince + *Gr. phonétique*.

丟 **Tièou.** A. d'au. C. tiú. F. teóu. J. tsio.
(22) *Abjicere. (Componitur hæc littera ex*
去 *k'iu et — ī, significans: semel abjicere ut amplius non repetatur).* Repousser; rejeter de manière à ne pas être obligé de recommencer. — *Sién-tieou, modicum quid.*

𠂔 Ancienne forme du car. Ciel: **天**
Voy. le Rad. 37, 1 trait.
𠂔 **Ping.** A. tinh. C. ping. F. peng. J. fei.
(23) *Conjunctio: Et. Cum. Simul. Singuli.*
Omnes. Conjonction: Et. Avec. Ensemble. **𠂔**
Chacun. Tous. — Forme vulgaire de **𠂔**
非 — fēi, *nullo modo.*
非 — phi, d'aucune façon.

行 — hîng, *per eamdem viam incedere.*
行 — hanh, marcher dans la même voie.
力 — lî, *totis viribus.*
命 — míng, *sese morti, ut alius moriatur,*
命 — minh, *exponere.* S'exposer soi-même à la mort pour causer celle d'un autre. Au-dessus est la figure d'une 'colline', ce qui indique que cet emblème de l'autorité est porté 'haut'. + *Gr. phonétique.*

𠂔 **Tèou.** F. toe. J. to. *Vas vini quo utun-*
𠂔 *(24) tur in sacrificiis.* Vase à vin dont on se sert dans les sacrifices. (Chi-K.). Le Choüe-wén joint ce caractère au Rad. de l'or (R.167); ce

qui ferait supposer que les vases en question étaient composés de ce métal.

| 音

2^e RADICAL.

Kouen. A. c'on. C. kouan. F. kwun. J. kon.
(25) *Superioris et inferioris inter se respectum indicat. Indè in libris et præcipue in Dictionariis, character ille, de quo agitur, hoc signo indicatur.* Caractère indiquant une communication de haut en bas. (Ch. w.). Il sert dans les livres, et surtout dans les Dictionnaires, à indiquer ou 'représenter' le caractère cité immédiatement, ou dont on donne l'explication, afin de ne pas le 'répéter' chaque fois, ce signe en tenant lieu. Nous l'employons avec la même signification dans ce Dictionnaire, à l'exemple des Chinois; comme le signe — représente aussi la 'pronunciation' du caractère absent.

H **Kieòu.** F. kieou. J. kiō. *Paulatim in longum protrahere. Contorquere.* Pousser graduellement des rejetons. Entrelacer comme pour faire une corde. L'ancien caractère était *figuratif.* + *Gr. phonétique*

个 **Kó.** A. cá. C. kó. F. kò. J. ka. Var. **箇箇**
(27) *Particula universalis pro numeris*
Ille qui. Particule numérique pour tous les cas et les genres, les personnes et les choses. Ainsi on dit.

一 **人** ī — jīn, *unus homo.*
一 **人** nhát — nh'on, un homme
二 **人** eúlh — jīn, *duo homines.*
二 **人** nhì — nho'n, deux hommes.
一 **件** **物** ī — kiàn wē, *una res.*
une chose quelconque. Ici *kiàn* est une numérique spéciale individuelle et partitive. La première *variante*, avec le Rad. *homme* (9), s'emploie, quand on le veut, pour les 'personnes'; et la seconde, avec le Rad. *bambou* (118) pour les 'choses'

若 **有** **一** **臣** jōh yéou ī kó tch'in, « O! si j'avais un ministre habile! » (Chou-K.). — Aile orientale et aile occidentale d'un palais. « Au premier mois du printemps, le fils du Ciel (l'empereur) habite l'aile gauche (*tsò kó*) qui fait face à l'orient; au troisième mois de la même saison, il habite l'aile droite (*yéou kó*). » (Li-Ki, *yüeü-ling*).

Y **Ya.** A. gia. C. F. á. J. a. *Furca et quodlibet in duas partes sic dividitur ad instar ipsius litteræ. Extremum manus inter digitum et digitum.* Fourche, branche d'arbre qui se bifurque; dans le Kiang-nân on appelle *yá* les branches des arbres. (J.-w. p. 1.). Extrémité fourchue des objets, comme celle de deux doigts de la main écartés

— *yá-theòu, ancilla, famula.*
— *gia dâü, servante, domestique*

3 TRAITS.

中 **Tchoüng.** A. troung. C. tchoung. F. (29) tioung. J. tchiou. *Quod ad nullam declinat partem, nec excedit, nec deficit, dicitur 'tchoüng' (p'ü p'iēn, poü ī eülh woü koüo, poü*

ki; *tchü véi* 'tchoüng'). (Pin-tseu-tsien). *Rectitudo naturalis; semina virtutum in homine à Cælo indita. Intus, intrà, in. In medio. Dimidium. Perfectum. Plenum. Æquale. Nomen proprium.*

Tono': *Scopum attingere. Approbari in certamine.*

Milieu parfait. (Chou-K. Tchoüng-y.). Droiture naturelle. (Tchéou-li). « Les anciens empereurs « Yao, Chun, Yu, Wen-wâng et Wou-wâng, « Tcheou-koung et Khoung-tseu (Confucius) se « transmirent successivement cette doctrine, que « l'étude du cœur de l'homme était tout entière « dans la connaissance de ce 'milieu' ou 'droiture naturelle'. (Tseu-wei). « Ce milieu, dit « l'auteur du Pin-tseu-tsien, qui n'incline d'aucun « côté, qui ne reste pas en arrière du but ni ne le « dépasse, n'est pas un corps, une substance (une « ligne) déterminée; ce sont les temps et les circonstances qui le déterminent (*souï chi eulh tsäi*). » — Au milieu, dans le sein de. « Au « printemps, c'est 'dans le sein' du principe « mâle (*Yáng*, le soleil) que toutes les choses naissent, se produisent; en automne, c'est 'dans le sein' du principe femelle (*Yin*) que toutes les choses prennent leur complet développement. » (1ers Han, dans Khang-hi). — Moitié. (Lie-tseu). Parfait. (Li-Ki). Contenant tout. (1ers Han). Égal. Nom propre. — Au ton', il signifie: Atteindre le but en tirant à la flèche. Être reçu dans ses examens (atteindre son but, au *figuré*). De plus: Rendre manifeste; produire au grand jour. (Tchouang-tseu). Résumé sommaire. (Tchéouli). Correspondre à, concorder avec. (Li-ki. Tso-tch.).

人 — *jìn, mediator, intercessor.*

人 — *nho'n, médiateur, négociateur. [perius.*

人 — *jìn, facie pars inter nares et labrum su-*

人 — *nho'n, partie du visage entre les narines.*

國 — *koüe, Sinarum imperium. [et la lèvre sup.*

國 — *qu'oc, le royaume du milieu, la Chine.*

意 — *i, votis conforme.*

意 — *y', conforme à ses vœux.*

庸 — *yoüng, medium immutabile.*

庸 — *dong, l'Invariabilité dans le milieu. Ti-*

庸 — *tre du second des Quatre Livres classiques.*

心 — *sîn, cor sincerum, rectum.*

心 — *t'äm, cœur droit, sincère. (Chi-K.).*

閒 — *kièn, in medio. Numerale cubiculorum.*

閒 — *nhan, dans le milieu. Numerale des ch. à c.*

風 — *foüng, ex venti incleméti infirmus.*

風 — *phong, rendu infirme par l'inf. du vent.*

當 — *tâng, regni administer; regi à decretis.*

當 — *dang, ministre d'Etat.*

書 — *choü, amanuensis à secretis.*

書 — *tho', secrétaire intime ou particulier.*

相 — *siâng, adjutor in consiliis regiis.*

相 — *tu'o'ng, assistant du conseil privé.*

軍 — *kiün, armorum minister secundarius.*

軍 — *qu'än, ministre de la guerre en second.*

正 — *tching, magistratum civilium præses.*

正 — *chînh, directeur de l'Intérieur.*

永 — *tching, adjutor secundarius.*

永 — *thuâ, assistant du ministère de l'Intérieur.*

年 — *nièn, homo triginta annos natus. [âge.*

年 — *nièn, homme arrivé au milieu de son*

興 — *hîng, promovere bellum; rebellare.*

不 — *hüng, susciter une révolte intérieure.*

用 — *pou—yoüng, non est usui.*

ETYM. Ce caractère est formé d'une figure géométrique à 'angles droits' partagée d'une manière égale par une 'ligne droite'; il est de la classe indiquant la chose. + *Groupe phonétique.*

丰 — *Khâi. F. hâi. J. koui. Gramen, herba.*

丰 (30) *Herbe, plantes herbacées croissant pêle-mêlé et en confusion. (Ch. w.).*

丰 — *Foüng. A. phong. C. fung. F. hong. J. bô.*

丰 (31) *Herba luxurians. Facie pinguis; facies venusta. Herbe luxuriante. Au fig. Visage plein; d'un aspect agréable. (Chi-K.). Caractère anciennement figuratif. + *Groupe phonétique.**

卍 — *Kouán, A. quán. C. koüan. J. kouan*

卍 (32) *Capillos nectere in formam duorum cornuum, quod est proprium parvorum. Juvenis qui jam nectit capillos. Adolescens. Nouer ses cheveux sur la tête de manière à former deux cornes à la façon des adolescents chinois. Fig. Adolescent. Dans la langue vulgaire, on nomme ces deux cornes *tsoüng-kiö*. + *Car. figuratis* [J. kouan*

串 — *Tch'ouán. A. quán. C. tch'ün. F. tch'ouan.*

串 (33) *Filo trahicere, in lineam cogere. Nu-*

串 — *merale rerum in lineam coactarum, ut rosariorum,*

串 — *monetarum Sinensium. Enfiler. Particule numérale*

串 — *des choses ensilées ensemble, comme des grains de*

串 — *chapelets, des pièces de monnaies chinoises.*

貫 — *kouán, filo inserere (ut monetas).*

貫 — *quán, faire une enfilade de monnaies.*

子 — *tsèu, { On appelle aujourd'hui ainsi les*

子 — *tu', } bons ou cédules des mandarins*

子 — *préposés à la garde des greniers publics.*

文 — *wén i poü kouán —, style*

意 — *incohérent dont les idées*

不 — *ne sont pas bien agencées entre elles. Lu kouán,*

貫 — *il signifie *assuetus*, accoutumé à : « Il s'est accou-*

貫 — *tumé (kouán), en voyageant, aux mœurs et cou-*

貫 — *tures des barbares. » (Chi-K. Tâ-ya).*

ETYM. Caractère indicatif. + *Gr. phonétique.*

串 — *Tch'án. A. sán. F. tch'wan. J. san. [C. fig.]*

串 (34) *Veru. Instrumentum ad carnes as-*

串 — *sandas. Gril. Ustensile pour rôtir les viandes.*

ETYM. Ce caractère figurait anciennement une flamme / . « C'est, dit le Choüe-wén, ce qui se tient / droit, détaché de tout support, et qui a le savoir en partage. » Châ-mou fait observer à ce sujet que « cette flamme est celle qui gouverne le corps : / 者一身之火宰也 TCHU tchü, i chin tchî TCHU tsäiyè. Cette flamme intelligente ou lumineuse, continue-t-il, a son siège

originnaire dans l'intérieur du cœur : 三 sin. Elle est droite, ne penchant d'aucun côté. Le cœur lui-même (ou l'organe du sentiment) appartient à l'élément igné : 火 hō. Cet organe du sentiment est de la nature des intelligences lumineuses (*sin tchi, chin ming yè*). Le feu appartient originairement à ce qui est rouge. Le cœur (ou l'organe du sentiment) est aussi rouge, mais sans mélange de faux. Cette flamme intelligente ou spirituelle et lumineuse, qui a pour base la droiture, est le principe dirigeant de toutes les actions (*tsai wén ssé tchè yè*). (I-wén-pi-lan). » Ce caractère est *figuratif*; il représente la flamme qui brûle au-dessus d'une lampe. » (Lou chou tching 'o.).

— (35 b). Ces trois gouttes ou flammes, répétées sous cette forme, se prennent, dans les anciens livres bouddhiques traduits en chinois, pour le caractère 伊 i (n° 187), prénom démonstratif des personnes éloignées; et dans l'écriture *thsao* ou cursive, c'est le caractère 下 'hiá. Ces mêmes trois gouttes ou flammes ont, dans le livre bouddhique intitulé *Niè-pán King*, sur le *Nirvāna*, ou 'cessation de l'existence mortelle', le sens d'une triade suprême, figurée aussi par trois yeux et trois étoiles, et sur lesquels signes les écrivains bouddhiques sont loin d'être d'accord. (Voir le *Tching-tseu-thoung, sub voce*). Ces signes y ont un sens tout particulier que nous ne pouvons exposer ici.

Houán. A. hoàn. C. ün. F. wán. J. gouan. (36) *Orbiculus. Pilulæ medicinales. Rotundum.* Globule. Pilules médicinales. Rond. On nomme ainsi, en général, toute chose ronde comme un œuf, ou roulante. (Kh. h.). Nom propre.

+ *Groupe phonétique.* Forme vulgaire 丸

3 TRAITS.

丹 **Tân.** A. do'n. C. F. tán. J. tan. (37) *Color rubeus. Rubrum. Cinnabaris nativa. Minium.* Rouge. Couleur rouge. Cinabre natif. Vermillon. Nom propre.

— sin, sincerus, sine falsitate.
— t'ám, sincère, sans fausseté.

石 **砂** — chā, arena rubra.
— sa, terre ou poussière rouge.

移 — i, totam alicuius santis familiam delere.
— di, anéantir toute la famille d'un criminel.

牡 — mèou —, nomen montis, florum, regni.
— maú — nom d'une montagne, de certaines fleurs et d'un royaume. C'est le nom d'une fleur célèbre dans les poésies chinoises : la *paeonia mèou-tán*.

— tcháo, imperatoris mandatum. [rouge].
— tchieü, édit impérial (marqué du pinceau

ÉTYM. Caract. *figuratif*. Hiu-chin dit que le signe qui représente l'ouverture d'un puits avec un point, ou une autre goutte au milieu, en figure la forme. C'est la 'pierre philosophale' des sectateurs du Tao. + *Gr. phonétique*.

主 **Tchù.** A. chü'. C. tchu. F. tchou. J. chou. (38) *Dominus; dominari, præesse. Rex*.

Quod in aliqui re est præcipuum. Nomen proprium Maître, seigneur. Chef. Dominer, diriger, gouverner. Nom propre. « Celui qui fait de grandes actions et qui répand au loin ses bienfaits; qui est éclairé et instruit, et dont les pensées sont toujours dignes d'admiration; qui aime le peuple et se plaît dans la société des hommes instruits (les lettrés), celui-là peut être appelé un véritable seigneur et maître (*i tchù : justitiae, veritatis dominus*). » (Auteur cité dans Khang-hi.).

Tchou est une qualification que l'on donne aux ministres du rang de *Tá-fou*. On appelle *tchou* celui qui reçoit quelqu'un comme un hôte, en opposition à celui qui est reçu, que l'on nomme *pín*:

賓爲賓焉。主爲主焉 *pín wéi pín yán; tchù wéi tchù yán.* « Que l'hôte qui est reçu se comporte comme un hôte reçu; que l'hôte qui reçoit se comporte comme un hôte recevant. » (Li-Ki).

賓 —, pín, *excipiens hospes dicitur tchù;*
賓 —, t'ám, *exceptus hospes dicitur pín.*
Tchou-pín, comme terme composé, signifie aussi hôtes en général, sans distinction.

臣 — tsái, *gubernare, regere.*
平 — té', *gouverner, diriger.*
守 — chéou, *custodire, servare.*
意 — í, *voluntas, intentum.*
意 — j', *volonté, dessein, intention.*
祭 — tsí, *qui præest sacrificiis; sacrificus.* [teur].
祭 — t'é, *qui préside aux sacrifices: sacrificia.*
自 — tseù —, *liberum arbitrium.* [même].
自 — tu —, *libre-arbitre, volonté maîtresse d'elle-même.*
因 — 'án —, *benefactor.* [Qui beneficia in aliquem].
因 — án —, *bienfaiteur.* [contulit].

公 — koúng —, *filiae regis, vel imperatoris.*
公 — cōng —, *filles du souverain.* (Kh. hi.).

長 **公** — tcháng koúng —, *regis sorores.*
— truo' cōng —, *les sœurs de l'empereur.*

神 — chín —, *tabellæ in templis defunctorum.*
— th'án —, *tablettes des défunts, etc.*

天 — thiéu —, *Cæli dominus.*
— thién —, le Seigneur du Ciel. (Terme employé par les missionnaires catholiques pour signifier 'Dieu' en chinois).

家 — kià —, *pater familias.*
— gia —, père de famille, maître de maison.

店 — tién —, *stabularius.*
— d'ién —, chef des écuries de l'empereur.

ÉTYM. Ce caractère représente un support ou chandelier au-dessus duquel brille une mèche de feu. Dans l'ancienne forme, ce signe est placé dans une habitation, un temple. *Il est figuratif.*

+ *Gr. phonétique.* **Tsing.** A. tinh. C. tsing. F. tam. J. tan.

(39) *Puteus. Nomen proprium.* Puits. Nom propre. Ce caractère, que l'on remplace maintenant par sa forme moderne (R. 7, 2), représentait anciennement la distribution de huit familles rangées autour du puits commun placé au centre, et dont la goutte figurait la cavité. (Ch. w.). Dans la forme moderne, cette goutte a été supprimée

+ *Groupe phonétique.*

4^e RADICAL.

P'ieh. A. *phi' ét.* C. *p'it.* F. *p'iet.* J. *bets.*
(40) *Res curvatæ ad sinistram.* Incliné à gauche et comme figurant une direction à gauche. (Ch. w.). Lu *i* : parvenir à.

Féh. [Car. fig.]. *Res curvatæ ad dextram.*
(41) Incliné à droite. (Ch. w.). L'opposé du précédent.

I. *Ducere; inducere. Clarum*
(42) Conduire; mener comme par la main. Clair, manifeste. (Ch. w.). L'ancienne forme était figurative.

T. *Fluere* Couler. (Ch. w.). Ces trois derniers caractères ne sont pas employés actuellement, quoiqu'ils soient cités dans quelques dictionnaires.

X **Yi'.** A. *nghé.* F. *ghéy.* J. *ghei.* *Herbas præcidere; metere. Aptè disponere. Gubernare; regere. Cæteros virtute et habilitate excedere. Sapientum appellativum.* Faucher, moissonner. (Ch. w.). Mettre en bon ordre; diriger, gouverner. (Eulh-ya). Dénomination de ceux qui surpassent les autres par leurs talents et leurs vertus. Lu *y'* et *ngái*, avec le Rad. 140, même sens. Car. *figuratif*.

Tsò. F. *tchò.* J. *sa.* *Manus sinistra.*
(45) Main gauche. Côté gauche. Ancienne forme de **左**. Voir pour l'explication de ce caractère le Rad. 48, 2 traits.

Tsò. **Nai.** A. *nái.* C. *F. nai.* J. *nai.* [Car. fig.]
(46) *Littera conjunctiva: Certè. Evidem. Idcircò. Ergo. Id est. Sed. Tunc. Scilicet. Littera pronominalis: Tu, tuus; Vos, vester.* Particule explicative, copulative et conjonctive, « reliant la partie de phrase qui suit à celle qui précède ». (Eulh-ya). C'est-à-dire. En effet. Ainsi. Mais. Alors. A savoir.

命義和 — *ming Hí Hò;* A savoir (Yao) or donna à Hí et à Hò. (Choü-King). Quelquefois c'est une particule excluante. Pronom de la 2^e personne dans le Choü-King. Nom d'un certain fruit. Nom de lieu.

ETYM. L'auteur du Choü-wèn dit que cette particule (dans son ancienne forme) dénote « la difficulté d'exprimer sa pensée, et que sa forme « représente le souffle qui sort difficilement de la bouche. » + *Gr. phonétique*.

X (47) Forme ancienne du caractère **五** où, cinq. Cette forme est maintenant **五** employée pour le chiffre 4 dans l'écriture commerciale. *Gr. phonétique*.

2-4 TRAITS.

K'ieou. A. *cu'u.* C. *kao.* F. *kéou.* J. *kiō.*
(48) *Diù. Longo tempore; diutiùs; sine intermissione. Jamdudum. Jamdiù.* Longue durée. Depuis longtemps. Caractère qui exprime (dans le Y-King et le Tchoüng-young) une durée permanente et sans interruption; dans Lao-tseu : « l'in-

fini en espace et en temps ». C'est l'opposé de **tsán**, « récent ». Attendre. [tus.]

別 — *pih, à longo tempore separatus; sejunctus.*

久 — *biét, séparé (de vous) depuis longtemps.*

久 — *yàng, à multo tempore exspectatus.*
[Ces expressions de politesse sont très-fréquentes dans le style épistolaire chinois].

ETYM. Selon le Choüe-wèn, ce caractère représente dans sa forme les « deux jambes » d'un homme qui s'appuie par derrière sur un support. + *Groupe phonétique*.

Tséh. Racines de plantes et d'arbustes (49) dont les pousses, sorties hors de terre, semblent s'appuyer sur elle. De là le sens de : « s'appuyer sur » qu'il a qqf. + *Gr. phon.*

Tchî. A. *chi.* C. *tchi.* F. *tchi.* J. *si, chi.*
(50) *Littera auxiliaris; postposita 'nominibus' facit genitivum; 'verbis' facit relativa, participia. Pronomen: Ille, iste; suus. Item: Progressi. Pervenire ad. Mutare. Particule auxiliaire, d'un usage très-étendu en chinois. Placée après un nom, elle indique que celui qui la précède est dans sa dépendance, ou au cas que nous nommons *génitif*; placée après les caractères qui peuvent avoir une signification *verbale*, elle les rend *actifs*, en fait des *participes*, ou devient elle-même un *pronome relatif*. Pronom démonstratif Lui, Elle, Eux, Ceux-ci, Ceux-là, etc. Elle signifie aussi *A l'égard de, en ce qui concerne*. (Voir l'exemple du Li-ki, cité ci-dessous). De plus, elle est aussi prise comme *verbe de mouvement* : Aller d'un lieu à un autre; parvenir à. Passer de... à. Et encore : Négliger (*i yè*). Changer (*pién-yè*). Un écrivain chinois, cité dans le dictionnaire de Khang-hi, dit que « toutes les fois que ce caractère est employé « dans le langage, il indique : ou un rapport de « dépendance » (*yeòu ssò choü*) des personnes et « des choses; ou un rapport de « détermination » (*yeòu ssò tchì ssé*), ou enfin un rapport de « mouvement vers » (*yeòu ssò wàng*). C'est, dans les « trois cas, une particule de « relation ». Tchou-hi a dit.*

知之之至 *tchi tchi tchi tchi, sciebat (Confucius) hoc: pervenisse-ad apicem;* « il savait (Confucius, à l'âge de 60 ans) qu'il était parvenu au sommet de l'expérience des choses. » (Comment. sur le Lùn-yù, K. 1, ch. 2, § 4).

故民之從 *koú mìn tchi t'soüng tchi.* *Ideò populus hic sequitur eum.*
C'est pourquoi tout ce peuple le suit.

之其所親愛而歸 *tchi 'ki ssò t'sin 'ai eulh pih yén;* « *A l'égard de ses parents et de ceux que l'on aime, on est souvent partial.* » (Li-ki, et Tá-hiöh, c. 8).

Le caractère **之** *tchi* est aussi pris dans une acceptation presque synonyme (*thoüng*) de **至** *tchi*, « se rendre en un lieu éloigné », tandis que le premier signifie « se rendre dans un lieu rapproché « de celui où l'on se trouve. » (Khâng-hi). Ce même dictionnaire cite des exemples à l'appui de son dire, et ajoute que, dans l'un et l'autre cas,

le *sens* et le *son* de *tchi*, comme prononciation, sont les mêmes. Cette observation expliquerait pourquoi il y a dans la *langue graphique* des Chinois tant de caractères qui sont pris comme 'synonymes', à cause de la seule ressemblance du 'son', la 'forme' n'en ayant aucune; et pourquoi aussi il y a tant de caractères dans cette même 'langue graphique' qui ne représentent que le 'son' de certains mots de la 'langue parlée', à l'exclusion de toute signification 'graphique'.

ÉTYM. Ce caractère figurait primitivement des roseaux sortant de terre. (Ch. w.).

乍 **Tchá** A. *sa*. C. *tcha*. F. *tchay*. J. *sa*.
(51) *Derepentè. Statim. Inopinatò. Brevi tempore. Initium.* Tout à coup. Soudain; inopinément. Commencement.

然 — *jān, derepentè.*
— *nl'ün, soudain.*

見 — *k'ién, inopinatò videre.*
— *kién, voir tout à coup.*

乎 **Hoú** A. *hó*. C. *ou*. J. *ko*. Syn.
(52) *Littera in fine interrogativa; in clausulae medio denotat et significat 'ad', vel 'in'; dativum etiam facit.* Particule interrogative, dubitative à la fin de la phrase; dans le contexte elle signifie: A, Dans. Elle exprime aussi le rapport du datif. Quelquefois particule 'explétive'.

且 — *i —, an justum est?*
— *nghí —, est-ce juste? cela convient-il?*

可 — *khò —, licet-ne?*
— *kha' —, cela se peut-il? cela est-il permis?*

幾 — *k'i —, forsitan.*
— *co' —, peut-être; il peut arriver que.*

ÉTYM. Selon le Choüe-wén, l'ancien caractère «figurait le son» s'échappant dans l'air et y prenant une forme. + Groupe phonétique.

乏 **Fäh** A. *phap*. C. *fat*. F. *hwat*. J. *fō*. Gr. *ph.*
(53) *Defectus (khiüe k'ién yè). Vacuum. Egestas. Necessitas. Lapsus.* Dénué de toute qualité ou attribut. Abandonné. (Tchouang-tse). Manquer de. Insuffisant. Las, fatigué.

Lu *fei*, ce car. a le sens de verbe actif: *abjicere, destruere, perdere, renverser, détruire, perdre.*

困 — *khoüen —, valde fatigatus.*
— *khón —, très-fatigué.*

窮 — *khioüng —, pauperrimus.*
— *kung —, très-pauvre, dénué de tout*

弗 **Tsè** C. F. *tché*. J. *chi, si*. Gr. phonétique.
(54) *Morari.* S'arrêter, demeurer. On le confond souvent avec le même gr. + le Rad. 38.

5 A 6 TRAITS.

辰 **P'ái** F. *phái*. J. *pai*. [Caract. figuratif].
(55) *Fluminis brachium.* Bras de fleuve ou de rivière. Cours d'eau qui se divise en coulant. (Choüe-wen).

身 **I** F. J. *i*. — Groupe phonétique.
(56) *Reverti.* Retourner. (Ch. w.). Ce caractère, peu usité, représente le corps de l'homme 'retourné' en arrière.

5 A 6 TRAITS.

20

自 **Toüi** A. *döi*. C. F. *tuy*. J. *tai*. — Gr. *ph.*
(57) *Agger, acervus; terræ cumulus.* Amas, monceau de terre. Ce caractère est d'anc. forme.

平 **Koüai** F. *kwai*. J. *koai*. — Gr. phonét.
(Tching-tseu-thoung). [phon.]

乖 **Koüai** A. *quai*. C. F. *kwai*. J. *kouai*. — Gr.
(59) *Perversus. Malus. Callidus.* Pervers, méchant, rusé. Étrange.

戾 — *li, perversus, malus.*
— *lé, pervers, malintentionné, méchant.*

巧 — *khiào, vafer, astutus, ingenio promptus.*
— *saö, rusé, astucieux, adroit.*

乘 **T'ching** A. *thang*. C. *ching*. F. *séng*. J. *jō*.
(60) *Regere; gubernare currum quatuor equorum. Ascendere. Opportunitatem arripere.*

Tono': Quadriga. Binarium rerum numerale. Item: Quaternarium equorum, sagittarum, avium numerale. Agger in quo quatuor eminent colles. Gouverner; diriger des chevaux attelés à un char, à un quadriga. Monter sur. (Y.-K.). Saisir l'occasion favorable. (Meng-ts.) Au ton': Char, quadriga. Particule numérique des choses binaires; des choses ou couples quaternaires; des chevaux; (Li-ki); de flèches et d'oiseaux. Terre où dominent quatre collines. En arithmétique: Multiplier.

不如 — *poüh jou — chí, non sicut arripere*
— *poüh occasionem, opportunitatem.* Il n'y a rien de tel que de saisir l'occasion. (Meng-ts.).

時 — *chí, opportunitatem arripere.*
— *thì, saisir l'occasion opportune.*

風 — *foüng, secundum arripere ventum.*
— *phong, saisir un vent favorable.*

馬 — *mà, equum descendere.*
— *ma, monter un cheval.*

家 — *kiâ —, genealogia particularis familiæ. Li-gia —, généalogie d'une famille. [bri historici,*

千 — *t'sian — tchí koüeh.* Un royaume de mille chars de guerre.

Le caractère *tching*, dans les livres bouddhiques, sert à désigner métaphoriquement les divers 'chars' ou 'véhicules' de la loi de Bouddha, en sanskrit *yāna*, qu'ils disent être au nombre de cinq. (Voy. *Foë koüe-ki*, p. 10). [fig.].

𠂔 **Tchouï** A. *thùy*. C. F. *süy*. J. *souï*. [Car. (61) *Pendere. Propriè dicitur de herbis et arboribus que, nimis fructibus onustæ, ramos inclinant.* Pendre. Il se dit proprement des plantes et des arbres qui, étant très-chargés de fruits, inclinent leurs tiges ou leurs branches vers la terre. Voir le même car. dans sa forme mod., R. 32, 5

乙

5^e RADICAL.

乙

I **yih** A. *ät*. C. *üt*. F. *it*. J. *its*. Syn. —
(62) *Littera temporaria, intra decem secunda. Unum. Primum. Curvum, inflexum. Piscium cauda. Litteras omissas in scripto annotare. Idem etiam cum — i. Nomen proprium.* Caractère ey-

clique, le second dans la série de 10. 1, *premier*, dans certaines énumérations ou séries ; 2, *second*, pris comme caractère du cycle. Courbe, penché. Queue de poisson. (Eulh-ya). Suppléer des caractères omis dans un texte. Nom pr. Syn. de —

鳥 — niào, *hirundo*.

鳥 — d'iei, *hirondelle*.

甲 k'iah —, *primus et secundus*.

甲 giáp —, premier et second ; A, B.

大 tāu —, *primum principium*. [Tao. tho'i —, premier principe dans la secte du

Yin A. án. C. F. yin. J. in. [Car. fig.]. Gr. ph. (63) *Absconditum; abscondere*. Caché; cacher. (Yu-pien). Anc. forme de yin. (R. 170, tr. 14).

乙 Yāh, yēh. Oiseau au plumage bleu foncé; (64) genre d'hirondelle dont le chant n'est qu'une espèce de cri.

乙 Miè, m'. C. mat. F. bēa. J. ba. (65) *Obliquus. In lingua regni Si-hiā, incantator sse-miè appellabatur. Vide Liao-sse: Historia regni Liao. Nomen proprium. Oblique. Dans la langue des peuples du royaume de Si-hiā (à l'ouest de la Chine) un magicien s'appelait sse-miè. Voir l'histoire officielle des Liao (II^e siècle). Nom propre. Dans le dialecte de Canton, ce caractère est interrogatif : Mat yè; mat yè jin? quis? qui? quel homme?*

九 K'iéou. A. cu'u. C. kao. F. kieou. J. kiou. (66) *Novem. Multi. Legitur etiam k'ieou, congregare; Khieou, quoddam regnum. Neuf. Beaucoup. Lu k'ieou, réunir, rassembler. Khieou, nom d'un royaume.* [metica.

第 tì —, nonum. 九 k'iéou —, ars arith- d'e —, neuvième. 九 cu'u —, art du cal-

人 — höh, *congregare*. [cul. 人 — hap, réunir « Il réunit tous les princes vassaux ». (Lün-yú). — Nombre mystique chez les anciens Chinois. Dans le Y-King, le premier koua ou symbole de Foü-hi est interprété par le nombre 九 k'iéou, 9, qui est celui du 天 thiēn, 'ciel', en tant que « puissance primordiale efficiente par laquelle le monde est gouverné. » (thiēn huà tchi yè. Khang hi). On lit dans l'ancien philosophe Lie-tse : « Le Un — s'étant transformé devint le nombre 9 ; le 9 transformé est le grand faîte, ou l'extrême limite de toutes choses (k'iéou). » + Groupe phonétique.

乞 K'ih. A. kh'at. C. hat. F. khit. J. kots. (67) *Rogare; stipem rogitare. Petere; mendicare. Dare. Demander l'aumône, mendier. Donner. — Dans les livres bouddhiques traduits en chinois du sanskrit, le mot p'ü-k'ieou (en sanskrit bikchou), est rendu par k'ih, 'mendiant'.*

Prononcé k'i, ce caractère signifie « toutes les choses à l'usage de l'homme (fán yù jin wéh) », comme nous disons « une chose, des choses. »

子 — tseù, *mendicus*.

子 — tui, mendiant.

因 — 'än, *favorem petere*.

因 — an, mendier des faveurs

言 — yēn, *ad loquendum veniam præbere*. 言 — ngón, accorder la faveur de parler.

也 Yè. A. dà. C. ya. F. yea. J. ya. (68) *Particula Etiam, Et, Item, Insuper.*

Littera finalis, instar puncti finalis. Particule auxiliaire à sens très-variés. Elle est 'résomptive' au commencement des phrases, et elle signifie : Et, Aussi, même. Quand elle se trouve entre deux membres d'une phrase, elle est 'interrogative'. Placée à la fin, c'est une particule 'explétive' qui termine l'émission de la voix.

中 者 tchoüng — tchè, *medium (de quo locu-*

tus est. Le milieu (dont il a été question).

德 者 本 也 tchē tchè pèn yè, *virtus ea (est)*

fundamentum enimverò.

也 不 是 固 人 也 yè poüh chí kóu jin yè, *et non verum est unus*

homo. Et ce n'est certes pas véritablement un homme.

可 乎 可 也 khò hoü? khò yè. *Potest-ne?*

Potest. Peut-il? Il peut.

ÉTYM. L'origine de ce caractère serait singulière, selon le Choüe-wén. Son ancienne forme représenterait les parties cachées (*pudenda*) de la femme. Chä-mou fait observer à ce sujet que les modernes l'ignorent complètement

DE 4 A 10 TRAITS.

𠙴 I. Race étrangère de chiens introduite (69) autrefois à Macao. (Louï-pien). Employé comme groupe phonétique.

占 K'i. A. kē. C. kí. F. key. J. koui. Syn. 占 (70) *Sortes mittere ad determinandum id, de quo aliquis dubitat. Quoddam instrumentum quo utuntur, ut Dæmon veniat et scribat quid quis scire cupit. Consulter le sort pour l'interroger sur des choses douteuses. (Ch. w.). Selon le Thoung-tien (Encyclopédie de Tou-yéou, qui vivait sous les Thâng), dans les États de l'occident de l'Asie, on se servait de moutons pour consulter le sort. Le chef des devins était appelé ssé-kí. (Kh. hi.).*

台 Tchî. J. chi. *Principium. Origo.* 台 (71) *Principe, origine. F. vulg. de 女*

亂 Loúan. *Perturbatus. Perturbare.* 亂 (72) *Troublé, troubler. F. vulg. de 離*

亂 Hiéi. } Hiéi-toüh, nom de royaume. 亂 (73) } (Tsi-yûn).

孕 Jou. A. nhu. C. ü. F. ji, jou. J. jou. 孕 (74) *Lac. Mamillæ; ubera. Lait du sein de la femme, dont elle nourrit son enfant. (J.-w. p. 1.).*

母 母 — moü, *nutrix.* 母 — mäu, *nourrice.* 香 香 — hiâng, *incensum.*

四 ssé —, *quatuor ubera.* 四 — tú —, « Les quatre mamelles de Wén-Wâng »; locution qui exprime l'extrême bienfaisance. T'hién-jou, nom d'une certaine étoile.

ÉTYM. L'ancienne forme représentait un enfant à la mamelle.

辛 Yàn. *Progredi. Aller en avant.* (Supplément au Dictionnaire Tseù-Wei).

准 Tsieh. *Amputare. Amputer.* 准 (76) Ce caractère est synonyme de 截

Voyez le Rad. 62, 10 tr.

草 **K'hiēn.** Forme vulgaire du caractère 草 (77) qui suit.

10-13 TRAITS.

古 **K'hiēn.** A. càn. C. kon. F. kán, k'ien. J. koun. 乾 (78) *Cælum. Cæli virtus efficacissima et nunquam quiescens. Cælum, quoad « substantiam », dicitur thiēn; quoad « operationes naturales », dicitur k'hiēn. Indefessus. Progredi. Agere et nunquam sistere. Rex. Fortis. Diligens. Legitur etiam k'àn, siccum. Nomen proprium. Le Ciel. La vertu efficace du Ciel, qui ne se repose jamais. Le Ciel, quant à la ' substance ' (hûng t'hi), est nommé 天 t'iēn; quant à ses ' opérations naturelles ' (sing thsing) est nommé k'hiēn, (Tching-tseù). Infatigable. (Péni-i). Avancer. Agir sans jamais s'arrêter. (Chi-ming). L'un des K'oua de Foü-hi. Roi. Fort. Diligent. Au ton ^, et lu k'han, il signifie Sec, desséché. (Chi-K.). Nom propre.*

ÉTYM. L'ancienne forme, dans le Y-King, en Kou-wèn, représente, à droite, le Ciel, par une ligne convexe, et, à gauche, les signes ' haut ' et ' bas ', avec le soleil au milieu.

委 **Tchí.** A. tri. F. té. J. tchi. *Regere. Moderari.* 亂 (79) Diriger. Gouverner. Anc. forme de 治 tchí (Rad. 85. 5).

亂 **Louán.** A. loan. C. lün. F. louán. J. ran. 亂 (80) *Perturbatus; Perturbare (wén). A regulâ deflectere. Tumultuari. Confusio; confusè. Tumultus. Excitare. Item: Tumultus sedare. Orationis epilogus quo dicta in compendium rediguntur. Furiosè.* Ce caractère signifie ordinairement : « Exciter des troubles, des émeutes », quoiqu'il ait signifié primitivement « Gouverner », (Eul-hya); Gouverner selon la raison, (Yu-p'ien). Être dans un état d'anarchie, sans gouvernement. Nom propre. Voir sa forme vulgaire, n° 72.

臣 **— t'chín,** } *Fidelis subditus. Minister qui, — th'án,* } *in regimine, præclarè adjuvat.* 武王日予有臣十人 **Wou-wáng** **yüeh** : **yü** réou louán t'chín chih jin. *Wou-wáng dixit : ego habeo dirigentes ministros decem viros : j'ai dix ministres habiles à gouverner.* (Choú-King). Dans un autre endroit du même livre il est dit : « Il gouverne (louán) à sa volonté; mais il est respectueux. » Le commentaire ajoute : « Il a la direction (louán), le gouvernement des affaires, mais il est respectueux dans l'intérieur de la maison du prince. »

打 **— tá, indiscriminatim et furiosè percutere.**
打 **— d'a', frapper à tort et à travers.**
然 **— ján, tumultuosè. Verba impudica.**
然 **— nhién, Tumultueusement. Paroles indéc.**
言 **— yán, sine ordine sermocinari.**
言 **— ng'ón, parler à tort et à travers.**
坐 **— tsó, sedere sine ordine.** [nion.
坐 **— toa, être assis sans ordre dans une réu-**
位 **— wéi, sine ordine.**
位 **— vi, sans ordre; pèle-mêle. — Louán-li, veritatem obscurare. Obscurcir la vérité. Pién-louán,**

Revolutio. Pan-louán, se rebellare, se révolter.

ÉTYM. L'ancienne forme présente un enchevêtrement de traits et une confusion qui semblent faire naître l'idée attribuée à ce caractère.

米 **Lin.** *Tristitia. Tristesse; affliction. Nom* **舛** *(81) d'un animal au corps jaune et à la queue blanche.*

貳 **I.** A. j. C. F. i. J. its. *Avarus, cupidus. Te-*

豆 *(82) Avare, cupide. Obstinent. [nax.*

菜 **Niēh.** F. giep. J. gō. *Introducere. Dirigere.*

未 *(83) Introduire. Diriger. (Khâng-hî)*

J **Khioüeh.** A. quy' ét. C. k'üt. F. kwat. J. kets. (84) *Uncus ad sinistram retortus. Crochet* recourbé à gauche. [retortus.

J **Kiouéh.** F. kwat. J. tei. *Uncus ad dextram* (85) Fer recourbé en sens contraire du précédent.

丁 **Liào.** A. liéu'. C. liù. F. liáo. J. rō. (86) *Littera quæ verbis addita facit præterita [at non semper]. Perficere. Absolvere. Clarè agnoscere.* Caractère indiquant, dans le style moderne; qu'une chose est terminée, qu'une certaine action est achevée, qu'un fait est parfaitement ou suffisamment connu. Signe du ' prétérit ' dans beaucoup de cas. Connu, expliqué parfaitement.

然 **— ján, clara notitia; manifestè.**
然 **— nhién, adverb : manifestement.**

當 **— táng, res transacta, ad finem perducta.**

當 **— d'ang, chose déterminée, conclue.**

事 **— szé, absolutum negotium.**

事 **— su', affaire terminée, consommée.**

不得 **— poúh téh, { de malo rei statu; de**

罷 **— pá —, satis; sufficit.**

罷 **— bái —, assez; cela suffit.**

我見 **— 'ò (ou ngò) k'ién —, ego vidi. [ce de.**

我見 **— nga' k'ién —, j'ai vu, j'ai pris connaissance.**

知道 **— tchí táo —, ' j'en ai pris connaissance ', équivalant à « Vu et approuvé. »**

知道 **— équivalant à « Vu et approuvé. »** C'est la formule que les empereurs chinois tracent à l'encre rouge avec leur pinceau, à la fin des ' Mémoires, propositions de décrets ', etc., qui leur sont présentés par leurs ministres compétents. (Voir le Grand Recueil d'édits de Youngtching, intitulé : *Tchoú phì yú tché*, en 112 volumes chinois, *passim*.)

ÉTYM. L'ancienne forme représentait un enfant sans bras. (Choüe-wén).

丁 **Kiéh.** Qui semble se mouvoir. Qui a l'apparence du mouvement.

DE 3 A 7 TRAITS.

予 **Yù.** A. d'u'. C. yü. F. i. J. yo. + Gr. phon. (88) *Dare. Donare. Concedere. Ego. Præpositio ' In '.* Donner (par un supérieur à un inférieur). Accorder. Lu yü, Pronom de la première personne dans les Quatre Livres classiques : Je, Nous. Dans le Chi-King ou ' Livre des vers ', ce

pronome est attribué par les commentateurs au Chang-ti 上帝, le souverain suprême. Préposition Dans. Syn. 與 余

付 | foú —, *infundere* v. g. *virtutes*. [cœur de l'h. phú —, planter le germe des vertus dans le

事 Sé, Ché. A. su'. G. sz'. F. sú. J. zi.

(89) *Negotium. Secretum; mysterium. Res. Opus, operari. Officium. Efficere-ut (sè). Instituere; perficere (lìh). Uti; adhibere (yeou). Servire (soung). Perpendere (ying). Dirigere (tchi). Affaires ordinaires (les grandes se nomment 'tching', ou d'administration publique). Travail, charge, occupation, magistrature. Faire en sorte que. Établir. Employer. Servir. (Li-Ki). Examiner soigneusement; régler ensuite. (Ssé-ki).*

情 | t'sing, *negotium. 行 | hing* —, *operari.*

業 | niéh, *officium.*

小 | siào —, *parvum negotium; negotiolum.*

有 | tiéu —, petite affaire, de peu d'importance.

多 | yèou —, qui se alienis negotiis implicat.

公 | hu'u —, engagé dans les affaires d'autrui.

多 | tò —, *molestus.* 本 | pén —, *habilitas.*

公 | d'a —, importun. 本 | bon —, habileté.

公 | koúng —, *res publicæ.*

公 | cóng —, les affaires publiques.

差 | tchái —, *delegati negotium, officium.*

差 | sai —, affaire ou mission d'un envoyé.

主 | tchú —, *secretarius Concilii.*

都 | chü —, secrétaire du Conseil des ministres.

通 | toú —, *secretarius secundus.* [seil.

通 | d'o —, secrétaire en second du même con-

通 | thoúng —, *interpres.*

政 | th'óng —, *interprète ordinaire.*

政 | tching —, *res politicae.* [que.

理 | chánh —, affaire d'administration publi-

官 | lí —, *Senatus.* [les affaires.

官 | lí —, *Sénat (magistrats dirigeant*

如意 | joú i, *(omne) negotium (sit) sicut votum.*

如意 | nhú y', que tout vous arrive selon

vos vœux. [Expression de courtoisie].

父母 | fóu móu, *servire patri et matri.*

父母 | phu m'au, servir son père et sa mère.

不經 | poúh kíng —, *inexpertus.*

不經 | b'at kinh —, inexpérimenté.

ETYM. L'ancienne forme figure une main qui tient un 'pinceau' avec une 'bouche', offrant ainsi un sens combiné de « négociations par la pa- « role, avec la consignation des résultats par l'é- « criture. » + Groupe phonétique.

事 Ancienne forme du caract. (Rad, 87, 4) 言
事 Voir, pour l'explication, ce même Rad. 言

—

7^e RADICAL.

— Eúlh. A. nhú. J. ni. A. F. 二 var. 言

(90) Duo. Numerus binarius. 二 Deux. 言

Nombre binaire. C'est le principe du nombre terrestre. (Ch.-w.). Selon le philosophe Siun-tseu, « l'au-

« torité qui procède de l'unité » est forte; l'au-

« torité qui procède de la 'dualité' est faible. »

第 | tí —, *secundus; adjuvare; coadjutor; dubitare.*

第 | d'i —, second; aider; coadjuteur; douter.

Regis filius. Partiri. Distinguere.

Fils de l'Empereur. Partager. Distinguer.

人 | jin, *pater et mater.*

人 | nho'n, le père et la mère.

不 | poúh-sin, *non duplex corde: fidelis.*

不 | bát-t'am, fidèle et sincère. [liang.

分而爲 | fén euhl weí — i siáng [Le premier principe] se divisa et devint 'deux', pour former le couple

primitif (liang : le principe mâle Yáng, et le

principe femelle Yin). (Y-King. Hi-tse).

— Dans l'écriture antique, c'est le caractère

— (90 a) 上 cháng (n° 8). Selon le 'Loü

choü pén i', le trait horizontal inférieur indique le

corps, le *substratum*; le trait supérieur plus court

indique l'objet; ce dernier placé 'dessus', c'est

'supérieur'; placé 'dessous', c'est 'inférieur'.

— Dans l'écriture antique, c'est le caracte-

— (90 b) 下 'hiá (n° 9).

— Tchoúh. [fig.] Petit pas; mouvement en

下 (91) avant du pied droit. La marche en

avant du pied gauche est figurée par le caractère

彳 (R. 60), et la réunion des deux mouvements est

figurée par les deux signes réunis (R. 144): 行

于 | Yú. A. vu. C. yü. F. i. J. ö. Syn. 行

(92) Dicere. Ire. Littera auxiliaris 行

vel præpositio deserviens accusativo casui; signifi-

catque in, vel ad. Nomen herbae aquatilis et no-

men arboris. Id. Nomen proprium. Dire. (Eulh-yà).

Aller, se rendre à. (Chi-k.). A cause de. (I-li).

Particule auxiliaire de relation, servant à détermi-

ner le rapport des mots, à 'préciser' la pen-

sée. Elle forme le sens 'passif' dans les verbes; elle marque le 'terme relatif' d'une comparaison;

elle signifie aussi 'pour', 'relativement à', 'en

ce qui concerne'. Nom d'une plante aquatique,

d'un arbre. Nom propre. Yú-yú, expression adver-

biale : 'Aspect d'une marche dans l'éloignement'.

ETYM. L'ancienne forme figure le souffle qui

sort de la bouche et s'étend dans l'air. (Choüe-wén). + Groupe phonétique.

于 | Yú. Ancienne forme du caractère qui

(92a) précède, employé comme gr. phon.

DE 2 A 4 TRAITS.

— Yún. A. v'an. C. van. F. in. J. ön. Syn. 云

(93) Dicere, loqui. Circumire. Dire, 云

parler, exprimer sa pensée par des sons. Dans les

King et les historiens (ssè), 云 yún est employé

comme l'équivalent de 𠙴 yüeh, 'dire, parler'

Tourner comme dans un cercle : « Le Ciel ne se

« meut point; les quatre saisons font leur révo-

« lution (云 云 yún 'hiá, « tournent ou se

« succèdent) », et tous les êtres de la nature se

« transforment. » (Kouan-tsèu). Particule ex-

plétive.

云 **yún** *yún, multitudinum voces; hoc modo; tali*
 — — voix de la foule; de cette façon. [modo.]
 云 **yún** *yún, ainsi répété, équivaut à l'expression*
 adverbiale : *jou t'seù, jou-t'seù, « comme*
 紛 **fén** —, *perturbare. [cela]; « ça et là ».*
 紛 **phán** —, *susciter des troubles.*

ÉTYM. Le caractère primitif figurait les vapeurs qui s'élèvent des montagnes et des vallées et se replient sur elles-mêmes. On y ajouta ensuite le signe de la pluie 云 **yu**, pour en faire le caractère 云 **yún**, « nuages vaporeux », et alors 云 **yún** devint le synonyme de 曰 **yúeh** (R. 73). Ch. w. + Groupe phonétique.

𠂔 **Hoú.** A. *hō*. C. *sú*. F. *hoú*. J. *go*.
 (94) *Littera relativa : mutuò, simul, cum.*
Colligere. Locus ubi qui animalia occidunt, carnes suspendunt, dicitur 'hoú'. Mutuellement. Ensemble, avec. Réunir au même endroit. L'étal auquel les bouchers suspendent leurs viandes.

相 **xiāng**, *Ad invicem.*
 相 **tu'o**, *Réiproquement.*
 物 **wéh**, *res concham habentes ut ostrea.*
 物 **v'at**, *animaux revêtus d'écailles, comme les tortues et les huîtres.*

ÉTYM. L'ancienne forme figurait des objets crochus se tenant ensemble. Fig. + Groupe phon.

五 **Où.** A. *nghù*. C. *'ng*. F. *ngu*. J. *go* A. f. **X**
 (95) *Numerus quinque. Nomen propri.*
 Nombre cinq. Nom propre. On l'appelle aussi nombre 'médial'. Le nombre du Ciel est 5, le nombre de la Terre est aussi 5. (Y-K.). [menta.]
 第 **tí** —, *quintus.* 行 **híng**, *quinqe ele-*
 第 **d'e** —, *cinquième.* 行 **hàn**, *les 5 élém.*
 (Ce sont, selon les Chinois : l'Eau, le Feu, le Bois, le Métal et la Terre).

常 **tchâng**, *quinqe virtutes.*
 常 **thu'o'ng**, *les cinq vertus cardinales.*
 (Ce sont : la Bienfaisance, la Justice, la Convention, la Science et la Sincérité).

方 **fàng**, *quinqe mundi partes.*
 方 **phu'o**, *les cinq points cardinaux.* (Ce sont : l'Est, le Sud, l'Ouest, le Nord et le Centre).

色 **séh**, *quinqe colores.*
 色 **sac**, *les cinq couleurs.* (Ce sont : le Bleu d'azur, le Jaune, le Rouge, le Blanc et le Noir).

爵 **tsiöh**, *quinqe dignitatum gradus.*
 爵 **tru'o'c**, *les cinq ordres de dignités nobiliaires.* (Ce sont : les *koïng*, *héou*, *péh*, *tseù* et *nán*, que quelques sinologues traduisent par Prince, Marquis, Comte, Baron et Chevalier). [dines.]

倫 **lún**, *quinqe præcipuarum virtutum or-*
 倫 **lu'an**, *les cinq grandes relations sociales.* (Ce sont celles : du Prince avec ses Ministres, des Pères et des Enfants, des Frères aînés et des Frères cadets, des Époux entre eux et des Amis).

穀 **köh**, *quinqe fruges.*
 穀 **kh'öc**, *les cinq sortes de grains.* (Ce sont : le Riz, le Millet panaché, le Blé sarrasin, le Froment et les Légumineuses).

經 **kíng**, *quinqe Libri canonici.*
 經 **kinh**, *les Cinq Livres canoniques ; c'est-*

à-dire le Y-King, le Chi-King, le Chou-King, le Li-kí et le Tehün-thsiéou.

ÉTYM. Hiu-chin dérive ce caractère des 'deux éléments' *Yang* et *Yin* (mâle et femelle) qui résident dans l'espace situé entre le Ciel et la Terre, et dans lequel ils s'unissent. Ces deux éléments sont représentés par la ligne horizontale supérieure et la ligne horizontale inférieure. + Gr. phonét.

井 **Tsing.** A. *tinh*. C. *tsing*. F. *tching*. J. *chei*.
 (96) *Puteus. Locus ubi aqua hauritur.*
 Puits ; lieu où l'on puise de l'eau en terre.

天 **t'ién** —, *locus inter parietes cælo apertus.*
 天 **thién** —, petite cour des maisons chinoises.

市 **chí** —, *puteus communis.*
 市 **thi** —, puits commun. Foire, marché.

然 **jàn**, *clarè, distinctè.*
 然 **nhu'ng**, *clairement, distinctement.*

田 **t'ién**, *Ager in novem partes aequales*
 田 **dién**, *divisus, qui ager in octo familias*
distribuebatur, quarum unaqueque unam partem
accipiebat sibi colendam, nonam verò omnes simul
Regi excolebant. [sione.]

二 **—**, *res benè disposita; continent succesi-*
 二 **—**, choses bien disposées ; de succession
 continue. Nom d'une Constellation de l'hémisphère
 austral, etc. Nom propre.

𠂔 **Siouân.** A. *căng*. C. *kang*. Syn. **相**
 (97) *Scrutari. Extendere. Evulgare.* **相**
Promulgare. Scruter, explorer. Étendre. Publier, promulguer. Nom propre.

古 **koù** —, *— kìn, ab antiquo usque nunc.*
 古 **—** depuis l'antiquité jusqu'à ce jour.

ÉTYM. Ce caractère est composé du signe **—** 'deux', et d'un autre qui, dans son ancienne forme, figurait un 'méandre' ou ligne droite repliée sur elle-même. De là le sens de « se développer », de « s'étendre avec effort et persévérance. » Ce méandre est devenu le caractère **𠂔** **hoëi**, qui, répété, est devenu aussi le nom en chinois des Mahométans, lesquels « se sont étendus avec une persévérence incessante » dans toute l'Asie.

𠂔 **Kéng.** A. *cánh*. C. *kang*. J. *kō*. Syn. **𠂔**
 (98) *Terminus. Summum. Cognoscere.* **𠂔**
Investigare veterum gesta, antiquitatis monumenta.
 Terme, sommet ou limite. Connaître, scruter les faits et gestes des anciens, et les monuments de l'antiquité. — Ce caractère est quelquefois confondu à tort par certains auteurs avec le précédent, qui est alors prononcé de même.

DE 5 A 6 TRAITS.

𠂔 **Hoâng.** A. *hu'ong*. C. *fong*. F. *hong*. J. *kiō*.
 𠂔 **(99) Adverbium : Quantò magis. Potiori**
jure. A plus forte raison. Employé dans les King et les livres historiques. Avec le Radical 15 : **𠂔** il signifie : *aqua frigida.* Eau froide, glacée. **𠂔**

來 **lái** —, *amicum convenire.*
 来 **lai** —, visiter un ami.

修 **sieòu** —, *quoddam instrumentum musicum.*
 修 **tu** —, instrument de musique.

此 **Siē.** A. *ta*. C. *se*. G. *sa*. J. *sia*.
些 (100) *Parum, modicum. Parumper.* Peu, en petite quantité. *ī siē, modicum quid.* Un peu. *Lu só*, il est pris comme pronom démonstratif. Cela, Ces. Dans les vers, finale qqf. purement phon.

ÉTYM. Ce caractère est composé de **止** *thsè*, 'cela, ces', et de **二** *eúlh*, 'deux', signifiant aux yeux : 'ces deux seulement'; de là le sens de 'peu'.

亞 **Yá.** A. *á*. C. *á*. J. *a*. Var. **𠂔** **Yá.** Syn. **𠂔** **亞** (101) *Secundus; alteri* **𠂔** **亞** *immediatus. Ita vocatur philosophus Meng-tse, quasi non liceat Confucio equiparari, sed immediatè post ipsum ponere.*

姻 **yīn** —, *sororum maritus.* **姻** **nhō'n** —, le mari d'une de ses sœurs.

Les beaux-pères de deux gendres se nomment mutuellement *yīn*, et les deux gendres s'appellent entre eux *yá*. (Chi-K.).

Particule à sens non déterminé et purement 'phonétique' dans le langage de la conversation. Les objets qui ont l'extrémité fourchue, comme les branches d'arbres, se nomment *yá*; dans ce cas, le caractère (27) et celui-ci, joint au Rad. *arbre* (75), sont employés de préférence.

Il est aussi quelquefois synonyme de 'o (Syn. ci-dessus); dans les anciens sceaux surtout, ces deux caractères sont souvent pris l'un pour l'autre.

ÉTYM. L'ancienne forme représente deux hommes inclinés dans un sens opposé. (Ch.-w.).

𠂔 **Kih.** A. *cū'c*. C. F. *kik*. J. *kiok, ki*. + Gr. *ph.* **𠂔** (10) *Urgere; urgens. Celeriter. Festinatio. Sollicitè accelerare.* Presser, pressant. Promptement. Hâte, hâter avec précipitation.

勿 **wēh** —, *ne properes.* **勿** **vot** —, ne vous pressez pas. (Chi-K.).

ÉTYM. Ce car. est composé des signes primitifs (ou Radicaux) : *homme, bouche, main et deux.* Le signe **二** *deux* (en haut et en bas, les autres signes au milieu) représente le Ciel et la Terre. (Ch.-w.). Siu-kiaï dit à ce sujet que cela signifie : « prendre les saisons du ciel (les observer et les suivre) pour le profit (des biens) de la terre. Si la 'bouche' consulte l'opportunité et que la 'main' saisisse 'promptement' les circonstances, on ne peut perdre les occasions. »

On voit par cette citation la manière dont les lexicographes chinois analysent leurs caractères. Ils y trouvent bien des choses dont nos langues alphabétiques ne peuvent donner la moindre idée. Leur langue elle-même s'est en quelque sorte aussi matérialisée en perdant beaucoup de sa forme figurative.

Au surplus, nous ne pouvons, dans ce dictionnaire, que donner quelques aperçus de la manière dont les caractères chinois ont été composés. Les Chinois y ont consacré eux-mêmes de nombreux volumes, et il faudrait, pour bien comprendre la composition primitive de ces caractères, les représenter, comme ils le font, dans leur forme antique *figurative*; ce qu'il nous serait difficile de faire ici. Nous renvoyons à ce que nous en avons dit dans l'écrit intitulé : *Sinico-Egyptiaca, etc*

止 **Li.** **8^e RADICAL.**

1 Ce Radical, qui se prononce *theou*, pris isolément, manque de signification.

亡 **Wāng.** A. *xóng*. C. *mong*. Syn. **忘** **無** (103) *Perdere; plus aequo vino deditus. Extinguere. Mori. Fugere. Oblivisci. De-* *functus. Perdre son temps dans les plaisirs et la débauche, en négligeant ses affaires. (Meng-tseu).* Éteindre ou anéantir; anéanti. Cesser d'être. Fuir; se soustraire par la fuite; exilé. (Tá-'hiōh). Oublier. Défunt. Particule négative.

人 **jin**, *fugitivus.* **失** **tchih**, } *scipsum*
人 **nhō'n**, *fugitif.* **失** **thát**, } *perdere.*

人無以爲寶 **jīn wōu i wēi p'āo.** « L'exilé ne considère pas (de rentrer en possession de son État, le royaume de Tsin) comme une chose précieuse. » (Tá-hiōh, ch. 10, § 12).

ÉTYM. Dans sa forme ancienne, ce caractère était composé du signe 'entrer' (R. 12) et du signe 'caché', *absconditum* (n° 56). Par sa composition il signifie donc 'entrer', ou 'qui est entré dans le caché; le néant, l'oubli'. Forme anc. **亾**

2 TRAITS.

凡 **Kāng.** A. *cang*. C. *khong*. v. **凡** **hàng** **Syn. 庚** (104) *Collum. (Legitur etiam in eodem sensu). Item k'āng: Altum. Error, culpa. Violentus; pervicax. Operire; contegere. Inimicus, adversarius. Quædam constellatio. Cou de l'homme. (Ch.-w.). Haut, élevé jusqu'au faîte. (Ts. tch.). Erreur, faute. (Y-K.) Violent, obstiné. Couvrir, s'étendre sur. (Ts. tch.). Ennemi, adversaire (tih jē). — Lu K'āng, Certaine constellation.*

吉 **不** **能** **身** **焉** **能** **宗** **kīh poih néng kāng, chin, yēn néng kāng tsoiung.** « Si le bonheur ne doit pas me courir, s'étendre sur moi, il pourra du moins s'étendre sur mes ancêtres ». (Tsò-tchouan).

相 **siāng** —, } *æquales quorum unus potest alteri tu'o* —, } *resistere.* Égaux de force.

氣 **k'í**, *iracundus.* [porté.] **氣** **khí**, enclin à la colère, irascible, em-

ÉTYM. L'ancienne forme représente le 'cou' de l'homme. (Ch.-w.).

4 TRAITS.

交 **K'iāo.** A. *giao*. C. *kao*. Syn. **𦥑** **交** **Unio. Societas. Amicus. Collare, vestium pars. Mè- *lier ensemble; réunir; réunion (kóung yē, hōh yē).* Se dit des linéaments des Koúa de Fouh-hi dans le Y-King. Société. Amis. Collet de vêtement. (Yāng-tseu; dialecte provincial).**

从 — —, *Dicitur de avibus volando euntibus et redeuntibus. Vol d'oiseaux.*

日 **ī**, *negotiar, mercaturam exercere.*

勿 **di**, *négocier, faire le commerce.*

付 **fou**, *tradere.* [marchandises]

付 **phū**, *liver, délivrer, transmettre des*

手	chéou, <i>communicare, transmittere.</i>
子	tséù, <i>moneta chartacea qui tempore tie', dynastiae Sung utebantur.</i>
出	tchouh, <i>tradere aliquem vel aliquid.</i>
出	xiút, <i>livrer une personne ou une chose.</i>
替	tí, <i>desistere aliquā re loco alterius.</i>
替	thé, <i>remettre une chose à la direction</i>
好	hào, <i>sincerè narrare.</i> [d'un autre.]
好	hao', <i>exposer, raconter sincèrement.</i>
互	hoú, <i>commiscere, confundere; commixtus.</i>
互	hó, <i>meler ensemble, confondre. Mélé.</i>
友	yeòu, <i>amicitas nectere.</i>
友	hui, <i>nouer des relations d'amitié.</i>

ÉTYM. L'ancienne forme représentait des jambes entremêlées. (Ch.-w.).

亥 Hái. A. ho'i. C. hoi. F. hái. J. ghei. + Gr. ph. (106) *Littera horaria à nonā horā noctis ad undecimam.* Caractère horaire indiquant le temps de 9 à 11 heures de la nuit, qui est la seconde veille. Nom de cette même heure chinoise.

月 — yuéh; *luna decima. Nomen proprium.*

月 — nguyét, dixième lune. Nom propre.

市 — chí, *forum nondinarium.*

市 — thi, marché tenu à certains jours fixes.

亦 l, yǐh. A. dié. C. yi. F. ek. J. yek, yek. (107) *Particula conjunctiva: Et. Etiam.* Cum. Particule conjonctive: Et. Aussi. Mème. Également. De plus (yeóu yè). Nom propre.

不 poúh —, *Non-ne? Ita-ne verò?*

可 b'at —, *N'est-ce pas? N'est-il pas ainsi?*

可 kò, —haò, *etiam potest, etiam bene.*

可 khá, —hao', *oui, cela se peut, c'est bien.* Marque particulière d'assentiment.

不 poúh —, *chouéh hòu!* (Lún-yù). Nonne etiam jucundum!

ÉTYM. L'ancienne forme représentait un homme les bras retombant le long du corps. + Gr. phon.

5 ET 6 TRAITS.

亨	Héng. A. hanh. C. hang. F. heng. J. kiaō.
亨	(108) <i>Penetrare. Cœli virtus prout rebus incrementa tribuit. Legitur etiam hiáng, in eodem sensu.</i> Pénétrer. Vertu ou influence du Ciel en tant qu'elle fait croître toute chose. Il signifie, dans le Y-King, « la réunion de tout ce qu'il y a de grand et de bien dans la nature » (kia ichi hoéi yè). Ce caractère est souvent pris pour le suivant. + Groupe phonétique. [J. kiaō.]

享	Hiáng. A. hu'o'ng. C. héong. F. hiang.
享	(109) <i>Inferiores offerre superioribus (i 'hi: füng cháng). Sacrificare (tsi yè). Oblatis frui.</i> Inférieurs offrant qqc. à leurs supérieurs. Sacrifier (aux Esprits ou Génies). Jouir des offrandes. Selon le Li-ki, l'acte des cinq ordres de mandarins se rendant à la cour avec leurs présents se nommait hiáng. + Recipere. Recevoir.

祭	tsi, <i>sacrificare; sacrificium offerre.</i>
祭	té, <i>sacrifier; offrir un sacrifice.</i>
壽	chéou, <i>ætatis longinquitate frui.</i>

名	míng, <i>famam appetere. Gloriæ cupidus.</i>
國	danh, aspirer à se faire un nom.

國	kouéh, <i>regno potiri.</i>
用	ku'oc, régner pendant tant d'années

用	yóung, <i>pro libito uti.</i>
福	foúh, <i>felicitate frui.</i>

福	phu'o'c, <i>jouir de la félicité.</i>
宴	yén —, <i>convivari.</i>

宴	y'én —, recevoir des convives. (Tsö-tch.).
---	--

ÉTYM. Selon le Choüe-wén, ce caractère est dérivé du signe abrégé de l'élévation (kaō, R. 189) et du signe de la parole (R. 73). Il figure dans l'ancienne forme quelqu'un qui s'avance tenant en main des objets d'offrandes.

京 King. A. kinh. C. king. J. kei. + Gr. ph. (110) *Magnum (tá yè). Collis valdè eminentis. Decem millia millium. Grand. Colline proéminente. (Eulh-ya). Nom de nombre : Dix millions. Nom propre.*

師 — ssé, } *Regia. Cour. Là où le fils du Ciel*

師 — su', } (l'empereur) tient sa Cour (tou).

King alors signifie 'grand' (tá yè), et ssé veut

dire la 'foule' (tchoüng yè).

北 pěh —, *Sinensis nunc curia Regia.*

北 bǎ'c —, *Cour du Nord. (Capitale actuelle*

de l'Empire chinois.)

報 — páo, *Nuntius publicus urbis primariæ.*

報 — báo, *Moniteur de la métropole.*

舌 — hóa, *urbis primariæ dialectos.*

舌 — khoát, *dialecte de Pé-king.*

悲 — —, *valdè tristis.*

悲 — —, *qui inspire la tristesse.*

ÉTYM. Car. composé du signe abrégé de l'élévation et du R. 2. Il est figuratif par combinaison.

壠 Lin. A. lám. F. lim. *Horreum. Locus*

壠 (111) *ubi grana reconduntur. Grenier*

pour conserver les grains. Ancienne forme du

caractère lin, R. 53, 13 tr. 壤

DE 7 A 19 TRAITS.

亭 T'ing. A. dính. C. ting. J. ti. + Gr. ph. (112) *Porticus seu atria in viis publicis ad itinerantium solamen et requiem. Item: Porticus in hortis. Quiescere. Morari. Äquale. Rectum.*

Portique ou pavillon érigé à distance sur les voies publiques pour servir d'asile aux voyageurs. Pavillon de jardin. Belvédère. Reposer. Lieu de halte et de repos pour les troupes en marche. Égal, uni, droit.

亭 t'ing-t'ing, *Erectus, qui est érigé, debout.*

亭 — Nom d'une montagne.

平 — píng, *planum.*

平 — bính, *égalisé, surface plane.*

午 — wóu, *meridies. Rectus.*

午 — ngo, *heure de midi. Droit, vertical.*

壽 — touh, } *in meliorem ordinem sese trans-*

母 — d'oc, } *formare. Améliorer sa nature physique. (Lao-tseù. Inscription de Si-ngan-fou).*

ÉTYM. Composé du caractère 'haut' abrégé et du groupe phonétique 亭 ting. (Ch. w.).

亮 Liáng. A. lu'o'ng. C. léong. Syn. **亮** (113) *Credere, considere (sín yè).* **亮** Clarum (míng yè). *Solis splendor. Nomen proprium.* Croire à ; se fier à. (Meng-ts). Brillant ; clarté du soleil. Nom propre.

信 | sin —, *integra fidelitas.*
tin —, fidélité à toute épreuve.
天 | t'ien — liaò, *jam diescit.*
thien — lieu, il fait déjà jour.

毫 Pöh. A. bac. F. pök. J. faks. (114) *Quædam terra in provinciâ Hô-nân* Nom de lieu de la province de Hô-nân. Lieu de résidence de l'ancien empereur Tching-tang, de la dynastie Chang (1780 av. J.-C.). Il y a trois localités de ce nom : l'une au midi, l'autre au nord, et l'autre à l'ouest.

孰 Chöh. A. thuc. *Quis. Quare.* Pronom interrogatif Qui ? Pourquoi ? Variante synonymique de **孰** (R. 39, 8) q. v.

亶 T'ân. A. d'an. F. th'an. J. tan. + Gr. phon. (116) *Fidelis, sincerus. Perfectum. Magnum. Multum. Legitur etiam tchêñ.* Nomen proprium. *Nomen regni maritimi.* Fidèle ; sincère. Parfait. Grand. Beaucoup. Nom propre. Nom d'un royaume maritime étranger.

屯 tchüin-tchêñ, marche difficile sans progrès sensible. (J. w. p. 1).

亹 Wèi. A. vi. F. bé. J. bi. (117) *Indefessus. Invictus à labore. Wèi-wèi : Indefessè. (Y.-K.). Idem legitur : 'wèi' : Conari; conatus. Infatigable. D'une manière infatigable. S'efforcer; efforts répétés. (Chi-K.). Nom de lieu.*

人 亼, anc. f. 入 亼 9^e RADICAL.

OBSERVATIONS. Les nombreux 'dérivés' de ce 'Radical' ou 'Signe générique', dérivés qui se montent à plus de 700, sont presque tous composés 1^o du signe générique figuratif 人 ou 亼 jìn, jén (genus homo), et 2^o de différents 'groupes' placés à droite, lesquels n'ont ici, pour la plupart, d'autre valeur que celle du son, c.-à-d. de la prononciation du mot de la langue parlée que le caractère est destiné à représenter. Tous ces caractères (à peu d'exceptions près) appartiennent donc à la 5^e classe de formation des caractères nommés kiâï-ching, qui 's'adjoignent le son'. Ce sont des caractères réellement ideo-phonétiques. (Voir nos Simico-Ægyptiaca. Paris, 1842, p. 42 et suiv.). Quelquefois le 'groupe phonétique' contribue au sens tout à la fois par sa 'forme' et par le 'son', ou la 'prononciation' qui lui est propre.

人 Jin. A. nho'n. C. yan. F. jin. J. jin, nin. (118) *Homo. Vir.* L'homme. Selon le Choüe-wén, l'homme représenté par ce caractère 'figuratif' est, dans sa nature, l'être le plus noble du Ciel et de la Terre (t'iēn t'i tchî sing kouei tsoüü tchê yè). Selon Châh-möh (I-wen-pi-lan), c'est

le plus intelligent de tous les êtres de l'univers. D'après le Li-ki, l'homme est le 'produit virtuel' (têh) du Ciel et de la Terre; l'union du grand principe mâle (Yang) et du grand principe femelle (Yin); la réunion de l'esprit pur et de l'esprit substantiel ; la fleur et l'essence des cinq éléments (jin tchê : thiên t'i tchî têh; Yin Yang tchi kiao; kouei chün tchi hóeï; où hing tchi sieou khí).

Le caractère jin forme un grand nombre d'expressions composées. Ainsi on s'en sert pour désigner les mandarins, les officiers du gouvernement, les lettrés, en opposition à min 'plebs', peuple. Il indique aussi le pays natal, la nationalité quand il est joint à un nom de lieu, de pays, de contrée. Joint à des noms d'arts, de métiers, de professions, il forme des noms concrets qui désignent ceux qui se livrent à ces arts, à ces métiers, à ces professions ; qui les pratiquent.

人 仁 也 jin : jin yè, l'homme, c'est l'humanité même. (Chi-ming, cité dans Kh. hi.).

一 | i —, unus homo. | Expression de modestie. | nhâ't —, un homme. | tie employée par des princes en parlant d'eux-mêmes.

二 | eul —, pater et mater. | niù —, fœmina. | nhi —, le père et la mère. | nü —, la femme.

男 | uân —, mas. | fân —, quisquis. | me. | nam —, mâle. | phám —, qui que ce soit.

古 | kòu —, antiquitatis homines. | cō —, les hommes de l'antiquité.

善 | chén —, bonus vir. | Kαλὸς καγαθός.

惡 | thiên —, homme vertueux et bon. | ngöh —, malus et nequam homo.

大 | tá —, magnates. | siào —, homo vilos. | d'ai —, les grands | tieu —, petit homme.

主 | tchü —, dominus. | chü —, maître de maison

家 | k'iâ —, domesticus. | giâ —, domestique. | cus.

買 | mäi —, mercator. | kouing —, mechanicien. | mai —, négociant. | cong —, mécanicien.

土 | ssé —, litteratus, | tchäi —, legatus. | ssi —, docteur, lettré | sai —, envoyé.

采 | fän —, extraneus. | phen —, étranger de l'ouest.

苗 | i —, advena. | di —, étranger en général ; barbare.

内 | néi —, mea uxor. | tsün —, vestra uxor | noi —, ma femme. | t'on —, votre femme.

夫 | fôu —, regulorum uxor. | phu —, femme des princes.

—— | — —, omnes homines. | — —, tous les hommes.

客 | — —, hospes. | — —, khâch, un hôte en visite

某 | mèou —, quidam homo. | mö —, un certain homme

聖 | ching —, sanctus vir, | thânh —, un saint homme.

賢 | hièn —, sapiens homo. | hién —, un homme sage

予 一 | yù 一 —, *ego unus homo*.
 予 一 | *d'u-nh'a't* —, moi, simple homme. C'est ainsi que s'appellent souvent les empereurs. (K. hi).
 門 | mén —, *discipuli*. ['hommes de la porte'].
 門 | *m'ón* —, les disciples d'un philosophe, les Dans les idées des Chinois, les 'Ching-jin' sont les sages de l'antiquité qui, doués de facultés extraordinaires, ont atteint, comme Confucius, la perfection humaine; les seconds, les 'hién-jin', sont les sages de second ordre qui ont approché des premiers par leurs efforts incessants. Dans les vers, et pour la 'rime', ce caractère se prononce *jén*, *yán*.

人 Ancienne forme du n° 2, qui représente un clou figuré ainsi : 人

什 Chih, chéh. A. *tháp*. C. *chap*. F. *sip*. J. *chip*. (119) *Denarius hominum numerus*. Nombre de dix hommes. Dans l'antiquité, deux pelotons, de cinq hommes chacun, formaient en marche une escouade de dix. (Khâng-hi). Dans le Chi-
King (Livre des vers), un *tchang* ou chapitre est appelé *chih*.

物 — wěh, *utensilia domestica*. | 具 — kiūh, — vát, ustens. domestiques. | 具 — cu, id. Ainsi appelés parce qu'ils sont de dix espèces.

庶 — mó, quis? Locution interrogative dans | 庶 le style vulgaire.

ETYM. Rad. 'homme', + 'groupe phonétique et significatif' *chih*, dix, = 10 hommes.

仁 Jìn. A. *nho'n*. C. *yan*. F. *jín*. J. *jin*. (120) *Charitas, humanitas, pietas; misericordia. Interior virtutum concentus; charitas commiserativa omnium virtutum nexus; virtutum sinicarum regina. Nomēn proprium*. Charité, piété, humanité. Réunion des cinq grandes vertus cardinales (V. n° 95), comprenant toutes les autres vertus et tous les actes de bienfaisance. Nom propre.

« L'humanité (jin), est-il dit dans le Li-ki (*li* = *yun*), est le fondement de la justice, l'essence en « quelque sorte incorporée (*t'i*) de la pratique des « devoirs. Ceux qui ont obtenu cette vertu sont « dignes de vénération. » [equidem.

者人也 — tchè : *jin yè, humanitas : homo* — *giā nho'n dà*, l'humanité, c'est « l'homme même », est-il dit dans le Tchouäng-yoüng.

君子體 | 足以長人 | *kiün-tséu t'i jin*, | *tsou i tchang jin*. Le Prince ou l'homme supérieur, qui s'incorpore (*t'i*) la charité, l'humanité, qui se l'identifie, suffit par cela même à civiliser (*litt. à agrandir, tchang, à éléver*) les hommes. (Y-King). [cleus.

子 — tse, *semen*. 果 — kò —, *fructuum numeri* — *thu'*, semence. 果 — quâ —, noyau de fruit.

目 — moûh —, *oculi pupilla*. | muc —, pupille de l'œil.

兄 — hioüng, *humanus amicus*. | 兄 — huinh, un ami bon, charitable.

ETYM. Le caractère 兄 *youän* (R. 10, 2) est composé du car. 二 'deux', et du signe 亼 'homme'. Le car. *jin* est aussi composé du signe 'homme' et du signe 'deux'. Quand il s'agit du Ciel, c'est *Youän*, la vertu 'originale, pri-

mordiale' qui donne la vie à tous les êtres vivants. Quand il s'agit de l'*Homme*, c'est la 'charité, l'humanité, *jin*', qui agit. Ce par quoi l'homme montre la supériorité de son âme, de son intelligence (*ling*) sur tous les autres êtres, c'est par ses sentiments de 'charité, de commisération, d'humanité'. (Loüh-chou-tching-o, cité dans Khâng-hi).

仂 Léh. A. *lac*. C. *F. lék*. J. *ryok*. [sig. son]. (121) *Residuum, superfluum. Minima, vel decima pars, seu, e decem una*. Résidu ou fraction de nombre. Superflu ou reste des sacrifices; la dixième partie. Lu *lîh*, *diligens, vires exercere*. Diligent. Exercer ses facultés intellectuelles.

彳 Synonyme du Radical 144. N'est pas usité.

仄 Tséh. A. *trăc*. C. *tchak*. F. *tchek*. J. *dsik*. (122). *Inclinatus. Ad latus adscistere. Curvum. Verborum sinicorum tonus non planus*. Incliné. Se tenir auprès de qqn. Courbé. Ton inégal dans la prononciation des caractères chinois.

平 | *p'ing* —, accents distingués dans la versification chinoise; *p'ing* comprend les accents de ce nom (*chàng* et *'hia*); *tséh*, les accents '*chàng*', '*k'iu*' et '*jih*'. Les syllabes affectées de l'accent '*p'ing*' sont dites 'égales'; celles affectées des accents '*tséh*' : '!', sont dites 'inégales'.

妾 — tsiéh, *concubina, vel uxor secundaria*. | 妾 — thiéc, concubine ou femme de second rang.

赤 | tchih —, *species monetæ*. | xich —, espèce de monnaie rougeâtre.

𠂔 | *Fou*. C. F. *hou*. J. *fou*. *Dare*. Donner un | 𠂔 (123) objet à qq. avec la main. Anc. forme 𠂔

𠂔 | *Fou*. A. *phú*. C. *fou*. F. *hou*. J. *fou*. [sig. son] (124) *Prosternere. Dejicere. Labi; cadere*. Se prosterner. Jeter bas. Tomber Lu *feou*. se prosterner la face contre terre.

𠂔 | *Kiéou*. A. *cu'u*. C. *tcheou*. F. *kiú*. J. *kiou*. (125) *Par. Jungere. Unire. Odisse; inimicus. Couple; Joindre; unir. Haïr; ennemi*. (Chi-
King). Nom propre.

ETYM. Caractère de la classe 'figurant le son'.

𠂔 | *Pâh*. F. *pat*. J. *hatz*. *Nomen proprium*. (126) Nom propre. (Tseu-'wei).

𠂔 | *Tchang*. Nom de la mère de l'ancien (127) philosophe Meng-tse.

𠂔 | *Kin*. A. *kim*. C. *kam*. F. *kim*. J. *kin*. (128) *In hoc tempore; nunc. Modo*. En ce temps-ci. En ce moment. Maintenant. Particule exprimant 'à l'instant même'. (Khâng-hi).

𠂔 | *joû* —, eûl —, moûh —, nunc, | *nhu'* —, nhî —, muc —, *hoc eodem tempore*, maintenant, en ce moment même.

𠂔 | *jih*, *hodiè* | *nh'ât*, ce jourd'hui. | *yuéh, hoc mense*.

𠂔 | *nhu'* —, nhî —, muc —, *hoc eodem tempore*, maintenant, en ce moment même.

𠂔 | *thi*, dans ce siècle

𠂔 | *koû* —, *antiqui et recentes*. | *co* —, les anciens et les modernes

ETYM. L'étymologie de ce car. est douteuse.

介 **Kiāi**. A. *guai*. C. *F. kai*. J. *kai*.
(129) *Terminus. Auxiliari. Magnum. Parvum. Lorica. Solus. In bono perseverare. Interrumpere. Terme; limite. Séparation. (Y-K.). Assister. Chī-K.). Grand. (Id.). Petit. (Yang-tse). Cuirasse. Seul, sans compagne (en parlant des animaux). Persévérez dans les meilleures limites. (Eūl-yā). Interrompre. Nom de royaume. Nom propre.*

求 **于** **大** **國** *k'ieou—yū tā kōue*; *petere auxiliarii. lium à magno regno*. Demander des secours à un grand État. (Tsōh-tchouān).

人 *— jìn, — nho'n, } auxiliarii. Auxiliaires. « Ne triomph — nho'n, } pher qu'à l'aide d'auxiliaires, ce n'est pas une preuve de grande bravoure. » (Ib.).*

合 *— ling —, servus honoratus (tuus).*

合 *— linh —, votre domestique.*

小 *— siào —, servus parvus (meus).*

小 *— tiēu —, mon domestique.*

保 *pāo —, coadjutor agricolarum præsidis, bu'ū —, qui adest regi terras arantū.*

貴 *kōuei —, filius vel fratres dominationis tuæ.*

貴 *qui —, le fils ou les frères de votre seigneurie.*

木 *mōuh —, magnum gelu (quasi arborum lorica).*

木 *m'ōc —, grande gelée qui couvre les arbres de*

一 *—, unus homo. [glaçons.*

一 *nhāt —, un homme ordinaire. (Se dit de soi)*

節 *tsiēh —, sincerus, ingenuus. [par modestie].*

節 *ti'ēt —, sincère, ingénieux.*

然 *— jān, subito, derepeneté.*

然 *— nhūn, tout à coup. Soudain.*

ETYM. L'ancien caractère représente un homme

entre deux « limites ». (Ch.-w.).

仍 **Jīng**; **jēn**. A. *nhui'ng*. C. *yng*. F. *jeng*. J. *jyō*.

(130) *Quia. Juxta. Sicut. Sicut anteā.*

Continuare. Iterum. Nomen regni. Nomen proprium.

Parce que; pour telle cause. (Lūn-yū). Selon;

comme avant. Continuer. De nouveau. Nom de

royaume. Nom propre.

復 *— fōuh, et*

復 *— phuc, et*

然 *— jān, sicut anteā.*

然 *— nhūn, comme avant.*

孫 *— sūn, proavi filius.*

孫 *— t'ōn, petit-fils.*

二 *—, non assequi.*

二 *—, ne pas atteindre au but de ses désirs.*

从 **T'sōung**. A. *tōng*. *Obsequi. Obedire; ob-*

(131) *secundare. A. Ab. Ex. De. Suivre.*

Obéir. Se conformer à. Préposition marquant l'a-

blation. Ce caractère est employé dans les diction-

naires chinois pour marquer la ' dérivation '.

小 *— siao, à puer.*

小 *— tiēu, des l'enfance.*

來 *— lāi, ab initio.*

來 *— lāi, dès le pr.*

不 *— pōu lāi, — pōu —, nunquam.*

不 *— b'āt lāi, — b'āt —, jamais.*

ETYM. Ce car. représente deux hommes qui

se suivent. C'est la forme primitive du caractère

從 Forme anc. du car. qui suit (5 tr.): **佛**

(132) C'est le nom de Fōh ou Fōe, 佛

Bouddha.

3 TRAITS

仔 **Tsè**. A. *tü*. C. *tsai*. F. *tchú*. J. *chi, si*. [fig. s.].

(133) *Posse, subjecere (khēh). Gestare.*

Sustinere. Pouvoir, vaincre. (Ch.-w.). Porter; soutenir.

肩 *— kiēn, humeris gestare.*

肩 *— kiēn, porter sur ses épaules. (Chī-K.).*

細 *— tī', très-attentivement, avec diligence.*

仕 **Ssè**. A. *sí*. C. *sz*. F. *su*. J. *chi, si*. [fig. s.].

(134) *Studere. (Ch. w.). Præfecturam ge-*

rens. Investigare. Interpres (thoūng-sse). Étudier. Fonctionnaire public. (Li-ki). Nom de magistra-

ture. Faire des investigations. Interprète. (Chī-K.).

弗 **問** **弗** *fēh wén fēh ssè; n'étant pas soumis à*

des investigations humiliantes;

勿 **罔** **君子** *wēh wàng kiūn-tsè. (le peuple) ne*

trompe pas ses supérieurs. (Chī-K.).

伯 **信** **Sin**. Ancienne forme de **信**

(135) *Voy. ci-après, 7 tr.*

他 **T'ā**. A. *tha*. C. *F. t'á.J.ta*. Syn. **佗** **它**

(136) *Pronomen. Ille. Ipse. Ita. It.*

Alius. Quis (choüï)? Pronom opposé à celui des

' personnes éloignées (pi)' et différent de celui des

' personnes prochaines (t'seu)' . (Khâng-hi). Lui.

Elle. Eux. Elles. Pronom interrogatif qui? (I-wēn-

pi-lān). Sujet et complément d'un verbe actif.

Quelquefois ' pronom interrogatif ' . (Yūh-pien). Il

signifie aussi ' sans droiture, dépravé, pervers ' .

君子 **正** **不** *kiūn-tsè tchíng eūlh poūh t'ā.*

le sage est droit, sincère et non

日 *— jīh, alio die. [‘pervers’ . (Yang-tse).*

日 *— nhāt, un autre jour.*

人 *— jīn, alius homo.*

人 *— nho'n, un autre homme.*

方 *— fāng, alia regio.*

方 *— phu'o', une autre contrée.*

的 *— tīh, suus.*

的 *— dī'ch, le sien (de lui).*

負 *— foū —, humeris res gestatæ.*

負 *— phu — toute chose portée par des bœufs ou*

des chevaux est ainsi appelée. (Khâng-hi). Lu

牠 *t'ō, il signifie aussi, seul : tout ce qui est porté à dos*

d'animaux. (Ib.).

仗 **Tchāng**. A. *tru'o'ng*. C. *tcheung*. F. *tiang*. J.

(137) *Armorum nomen genericum. Inniti.*

*Legitur etiam **tchāng**. Nom générique des armes de*

guerre. S'appuyer sur; se confier à. Se lit au ton '

dans ce dernier sens.

打 *— tà —, dimicare; bellum.*

打 *— dā —, combattre; combat.*

兵 *— pīng —, arma militaria.*

兵 *— binh —, armes de guerre.*

義 *— i —, succurrere.*

義 *— hi —, secourir.*

𠙴 **Tchin**. *Capilli spissi; hirsutus. (Ch. w.).*

(138) *Cheveux épais; qui a une grande che-*

*velure. Composé du signe **homme** et du signe **poids***

(R. 59). On emploie ce ' groupe ' avec le R. 190.

付 **Fou**. A. *phū*. C. *F. J. sou*. [Car. figur.].

(139) *Dare; tradere. Nomen propr. Don-*

ner, transmettre, livrer. Nom pr. (Kīn-kāng K.)

𠙴 *— fēn —, præcipere, mandare.*

𠙴 *— phān —, ordonner, charger de.*

交 | kiāo —, *trraeere.*

giao —, transmettre, livrer.

托 | t'ōh —, *alicui aliquid credere.*

thác —, confier quelque chose à quelqu'un.

囗屬 | chōuh —, *commendare.*

chiu —, confier aux soins de quelqu'un.

ÉTYM. Ce caractère est composé du signe 'main' (à droite) et du signe 'homme' auquel cette main tend quelque chose. (Ch.-w.). De là le sens de donner, transmettre.

仙 | Siēn. A. tiēn. C. sín. F. sién, J. sen.

(140) *Immortales homines vel beati sectæ Táo* : 道. Hommes qui, selon les sectateurs du Táo (et de Bouddha), ont acquis l'immortalité. « Des « vieillards qui ne meurent point (dans les conditions ordinaires) sont dits 'immortels' (siēn). « Être siēn, c'est être élevé d'un état inférieur à « un état supérieur (tsiēn); cet état supérieur, c'est « la retraite solitaire au sein des montagnes. » (Tsiming, dans Khâng-hi). C'est aussi là le sens de la composition du caractère qui est formé du signe 'homme' et du signe 'montagne' 山 (R. 46).

五 | hù —, { *quinq̄ siēn sunt: cœlum, spiritus, n̄gu* —, { *terra, aqua, anima humana.*

Kin-siēn, vel jin-jōh, vel tchē-kiōh siēn, sunt nomina spirituum sectæ Foe et Táo.

Tai-siēn, quædam avis; quam velocissimè.

𠙴 | Hiēn. *Homo sedens supra montem.* [fig.]

(141) Homme demeurant sur une montagne. Ce caractère n'est pas le même que le précédent. (Choüe-wèn). — Cette définition de Hiuchin fait voir que le caractère précédent, siēn, n'avait pas, dans sa composition, le Rad. 'homme', mais bien le Rad. 14 (jih, *ingredi*), avec lequel il a une grande ressemblance. Les siēn ou 'immortels' en question sont donc, d'après cette étymologie, ceux qui se retirent dans les montagnes, loin du monde, pour y terminer leurs jours.

Hiēn signifie aussi : « qui paraît se mouvoir avec négligence et lenteur ».

𠙴 | T'chá. *Puella (chào niù yè). Genio in-*

tōh : *dulgere (kiāo i yè). Legitur etiam*

toh : *pronomen thā (136); Ille, Illa. Jeune fille.*

(Ch.-w.). Se livrer à toutes ses fantaisies. (Yu-pien).

Se prend aussi pour le pronom T'ā (n° 136).

Il, Elle, Eux. De plus, il est synonyme de 女

𠙴 | Hoúng. *Venter rotundus (tā souh yè).*

(143) Gros ventre (Ch.-w.). Nom d'homme.

𠙴 | T'hoúng. A. d'ōng, F. F. tóng. J. tō.

(144) Ce caractère, dans les livres des

Tao-sse, est pris pour (R. 30, 3) 同 *Simul; idem.*

Cum. Convenire Vas vini. Ensemble, 同 le même.

Avec. Convenir. Vase à vin. Nom propre.

𠙴 | Jīn. A. nhán. C. F. Jim. J. jīn. [fig. s.].

(145) *Mensura octo cubitorum Sinicorum.*

Metiri profunditatem (tou chin). Mesure de 8 pieds chinois ou de 3 coudées (la longueur de cette mesure a été différente selon les époques). (V. Khang-hi). Mesurer une profondeur quelconque. Ce caractère est souvent pris pour syn. de 言忍。刃

𠙴 | T'siēn. A. thiēn. C. F. tch'een. J. chen.

(146) *Præpositus mille hominibus (t'siēn*

jin tch'ih tcháng yè). Mille militum dux. Mille asses simul trajecti. Herbae luxuriantes. Chef de mille hommes. Mille pièces de monnaie de cuivre (tsiēn) réunies par une ligature. Herbes luxuriantes.

ÉTYM. Ce caractère est 'figuratif' en même temps qu'un de ses éléments significatifs (celui de droite, mille) comprend le 'son'.

𠙴 | Hán. Le même que son synonyme 扌 (147) phonétique. Rad. 64, 7 tr. V. 提

𠙴 | I, yih. A. ngāt. C. F. gwüüt, git. J. kitz. [fig. s.]

𠙴 | 乞 (148) *Fortis, robustus. Valens.* Fort, robuste. Courageux.

𠙴 | Tá. A. d'ai. (Hái tchoūng tī míng). Nom

𠙴 | (149) d'une terre située au milieu de la mer

𠙴 | Hoān. A. d'o'n. C. F. hwán. J. hun. [fig. s.]

𠙴 | 𠙴 (150) *Levis; levè. Léger.* Lu fān, même sens.

𠙴 | Pōh, cho. [fig. s.] *Ligare. Moderari; com-*

𠙴 | 𠙴 (151) pescere (yōh yè). Lier. Modérer, apaiser. (Choüe-wèn).

𠙴 | Tái. A. d'ai. C. F. taé, tai, J. dai. [fig. s.]

𠙴 | (152) *Generatio. Regum series. Vices im-*

plere; loco alterius. Vicarius. Une génération. Une

dynastie qui tient la place d'une autre. Remplir

les fonctions d'une autre. N. pr. [legatus].

𠙴 | 我 — ngò, *loco mei.* | 𠙴 — k'iouān, de-

𠙴 | 我 — nga, à ma place | 𠙴 — k'hiēn, envoyé.

𠙴 | 三 — sān —, { *tres familiæ imperatoriæ antiquæ,*

三 — tam —, { *scilicet : 'Hiā, Yīn et Tcheou*

Lih-tai, les générations successives.

𠙴 | Ling. A. lanh. C. F. ling. J. ri, rei (pour li).

𠙴 | (153) *Leges. Edictum. Prohibere. Mandare. Edicere. Nobilis; honoratus; eminent. Bonum. Vox loquendi honorifica.* Lois. Édits. Défendre. Ordonner. Oublier. Noble, honoré; d'un rang éminent. Expression honorifique et de courtoisie dont on fait usage envers les personnes avec lesquelles on se trouve; par exemple :

𠙴 | 尊 — tsün, *nobilis tuus pater.*

𠙴 | 尊 — tōn, votre noble père (ou, le père de V. E.).

𠙴 | 堂 — t'āng, *nobilis tua mater.* [E.]

𠙴 | 堂 — d'āng, votre noble mère (ou la mère de V.

𠙴 | 郎 — làng, *nobilis tuus filius.*

𠙴 | 郎 — lang, votre noble fils (ou le fils de V. E.).

Au ton hia p'ing, il a les définitions suivantes :

𠙴 | 使 — szè-ling, *filium; servire.*

𠙴 | 使 — su —, domestiques. Servir. (Meng-tse).

𠙴 | 𠙴 — ling-ling, *campanulæ sonitus.* Ling-ling, onomatopée; son d'une clochette. Nom propre.

Ting-ling, nom d'un pays.

𠙴 | 𠙴 — i, yi. A. di. C. F. i. J. i. Anc. forme

𠙴 | (154) Cùm (ut causale). In. Per. Con- forme. Causa. A, vel, Ab. Facere. Ut. Finire, desinere. Avec. Dans. Par. Conformément. A cause de. Se servir de; faire usage. Finir; cesser. (Meng-tse). Comme particule, ce caractère marque la 'manière ou l'instrument' s'il est placé avant le verbe; le 'résultat ou l'intention' s'il ne vient qu'après.

𠙴 | 所 — sò —, *ideò, igitur.*

𠙴 | 所 — so —, c'est pourquoi.

𠙴 | 是 — chì —, *propter hoc.*

𠙴 | 是 — thi —, à cause de cela

- 故** | kou —, *ob hanc causam; idcirco.*
| k'ō —, pour cela; à cause de cela.
| 爲 — 'wēi, *reputare, existimare.*
Ce caractère, très-usité dans tous les styles, joue souvent le rôle d'un 'article déterminatif': [vum.]
| 是爲曲 — chū wēi kiō, *rectum reputare curvum.* Croire le droit courbe, le vrai faux.
ÉTYM. Le Choüe-wèn dit ce caract. 'figuratif'.
仇 **Wou**. *Concitatus, perturbatus, inquietus.*
(155) Agité, troublé, inquiet. (Y-King).
𠂇 **P'ān**. *Tollere se.* Forme vulg. de **攀**
(156) Voir sous le R. 64 (à 15 tr.).

4 TRAITS.

- 仮** **Fàn**. *Rebellare. Reverti.* Se révolter.
(157) La forme plus en usage est (R.29)
𠂇 **Tcháo**. *Vultū perterritus.* Visage troublé.
(158) Lu **tcháo**: qui est de petite stature.
仰 **Yáng** et **Niàng**. A. *nghuo'ng*. C. *yeung*.
(159) F. *giang*. J. *kiō*. — *Erecto capite in altum aspicere (kiù cheòu wáng yè). Suspicere.*
Yáng: *A superiore aliquid expectare. Inniti moraliter (chi yè, tseu yè).* Regarder en haut en levant la tête. Contempler. Lu **Yáng**: Attendre qq. chose d'un supérieur. Se confier en quelqu'un. Nom propre.

- 久** | kieou —, *jamdudum desidero te.*
| ku'u —, depuis longtemps je désire vous voir.
Yáng wáng, *expectatio; sperare; attente, espérer.*
— *yeou*, *expectare; être dans l'attente.*
— *mou*, *desiderare; désirer.*
Il signifie aussi (*tchoüng sin k'i mou*); *in corde de aliquo cum amore recogitare.* C'est 'l'expression de désir et d'attente d'un cœur plein d'affection'.

- ÉTYM. Ce car. est composé du signe 'homme' et du groupe phonétique significatif *yáng*

- 侖** **Kién**. En composition *kién-tchoui*, un mu-
(160) sicien. Lu **k'ing**, grand, attentif. [f.s.]
𠂇 **T'sé**. Synonyme du Rad. 76 久 Nom
(161) d'homme. « *T'sze-fei* 久 était « un homme habile dans l'art de fabriquer les armes de guerre. » (Sun-tse). [fig. s.]

- 仲** **Tchoüng**. A. *trong*. C. *tchung*. F. *tiong*. J. (162) *Secundus inter fratres; secundus mensis cuiuslibet ex quatuor anni temporibus. Inferior. Medium. Instrumentum musicum. Nomen proprium.* Frère puîné. Le second mois de chacune des quatre saisons de l'année. Inférieur. Le nombre moyen de trois. Instrument de musique. Nom pr.

- | 冬 — *toüng*, *medium hyemis.*
| — *d'ong*, le milieu de l'hiver.
| 尼 — *nî*, *nomen Confucii.*
| — *ni*, petit nom du philosophe Khouang-tseu.
| 𠂇 — *foü*, *avunculus natu minor.*
| 又 — *phú*, fils cadet d'un oncle maternel.
𠂇 **P'i**. An. *ti*. *Dividere. Partiri.* *P'i-höei*, (163) *deformis, Diviser. Partager. P'i-höei*, difforme, laid. [Car. fig. s.]

- 𠂇** **I**, *yih*. Forme primit. du n° 148. Composé du Rad. 'homme' et du gr. ph. 'yih'.

4 TRAITS.

42

- 𠂇** № 1. En composition: **nî-hoân**, *ignarus*; (164) qui a l'air d'un ignorant. [fig. s.]

- 𠂇** **Wäh**. *Nomen regionis.*

- (165) Nom de pays.

- 𠂇** **U**, **wou**. A. *ngô*. C. *'ng*. F. *ngou*. J. *koo*. (166) *Par numerus. Duplex. Äquale. Socii.* *Nomen proprium.* Nombre pair. Les deux parties d'un tout égales entre elles. Nom propre. [fig. s.]

- 𠂇** **Kién**. A. *kién*. C. *kin*. F. *kien*. J. *ken*.

- (167) *Dividere. Partiri. Legitur etiam kién*: *Numerale rerum et negotiorum.* Diviser; partager. (Ch. w.). Se lit aussi **kién**. Dans ce cas, c'est la 'numérale' des choses partagées, des articles de commerce. (Loûh choû kou).

- 𠂇** | i —, *res una.* | ssé —, *negotium*
| nhát —, une chose. | su —, une affaire

- 𠂇** | wěh —, *utensilia.*

- 𠂇** | ī —, *una vestis*

- 𠂇** | nhát — y, un vêtement.

- 𠂇** | tião —, *index, syllabus.*

- 𠂇** | d'iéu —, liste de divers articles.

- 𠂇** | koh —, *quæque capita.*

- 𠂇** | eac —, chaque chapitre d'un livre.

- 𠂇** | T'ān. Synonyme du Rad. t'ān (190, 4). (168) *Capilli prolixii et pendentes.* Lu **t'ān**, il signifie: *Sistere, quiescere, S'arrêter, se reposer.*

- 𠂇** | Kiái. A. *giai*. C. F. *kái*. J. *kai*. [fig. s.] (169) *Bonum (chén yè). Magnum (tá yè).* *Famulus.* Bon. Grand. Domestique.

- 𠂇** | líng —, *Dominationis vestræ famulus.* | lánh —, le serviteur de Votre Seigneurie.

- 𠂇** | siào —, *meius famulus.*

- 𠂇** | tiêu —, mon domestique.

- 𠂇** | k'iaò —, *alicujus patronum agere.*

- 𠂇** | thién —, se constituer le patron de quelqu'un | Yào. En composition: *Yào-k'iaò, non* (170) *extensus (poüh chín yè). Distortum.*

- 𠂇** | F'ung. Nom d'un 'immortel' de la secte (171) du Tao. (Yu-pien):

- 𠂇** | Jin. A. *nhám*. C. *gam*. F. *jim*. J. *jin*. [f.s.] (172) *Protegere (pào yè). Amico fidelis.*

- 𠂇** | *Muneri aptus. Posse (k'ān yè). Munus exsequi (táng yè). Legitur etiam jin: Posse, subjcere (khé yè). Uti*

- 𠂇** | *(yoüng yè). Munus, officium. Id quod quasi super humeros portatur (fou yè).* *Nomen proprium.* Protéger. (Ch. w.). D'une fidélité à toute épreuve. (Kh. h.).

- 𠂇** | Pratiquer avec aménité une amitié mutuelle (i gān siáng sín yoüeh jin). Apte à remplir des fonctions publiques. Occupier une charge publique. Supporter. — Se lit aussi **jin**; dans ce cas, il signifie:

- 𠂇** | Avoir le pouvoir de; employer, ou faire usage de, ce que l'on porte comme sur les épaules (au figuré).

- 𠂇** | Tseng-tseu disait: « L'homme qui veut devenir un savant (ssé) ne doit pas être sans force d'âme et sans énergie de caractère; son fardeau (ou sa charge) est lourd et sa course est longue. » (Lûnyü, L. 8, § 7).

- 𠂇** | cháng —, *magistratus possessionem inire.* | thu'o —, entrer en possession d'une fonction

- 𠂇** | tchoüng —, *grave munus.* [publique.] | tröng —, une charge lourde, pesante.

當 *táng* —, *officium sibi assumere*.
當 *d'ang* —, se charger d'un emploi public.

從 *tóng* — *t'soúng, genio vel suo arbitratu indulgere*.

從 *tóng*, se livrer à ses fantaisies.

意 *i*, *sibi mutuò indulgere*. [Traité chin. angl.]

意 *y'*, avoir de l'indulgence l'un pour l'autre.

仁以爲已 *jin i wéi kí jin* : *pietas est munus cuique proprium*. (Lún-yú). — *Jin nì* : *concedo*; je vous accorde cela, comme : *Jin nì k'ěh sú poúh t'oúng, concedo quod momentum temporis non sit idem*.

任 **Wáng**. Marche hâtive (*kǐh hing yè*). [f. s.]
任 (173) C'est ainsi que le Dict. Tseu-wei écrit fautivement ce caractère, mais il doit l'être avec le R. de la 'marche' 60. (Kh. hi).

𠂔 **Pín**. Ancienne forme du car. (R. 59) *Pin*.
𠂔 (174) Raies de couleurs dans d'égales proportions. (Choüe-wén).

伍 Forme vulgaire du caract. ci-après : **伍**
伍 (175) (Voir ce caractère n° 244).

彷 **Fàng**. A. *phu'o*. C. *song*. F. *hóng*. J. *foō*.
彷 (176) *Aspiciendo non benè distinguere*.

Levissima rei similitudo. Similis (siáng ssé yè). Semblable en apparence. (Ch. w.). Entrevoir. Légère ressemblance.

相 *siáng* —, *alter alteri ferè similis est*.
相 *tu'o* —, presque semblables l'un à l'autre.

𠂔 **Tchoung**. Celui dont la pensée est con-
𠂔 (177) tinuellement avec la multitude (*tchíh kǐh tchoung yè*. Ch. w.). Troublé, effrayé. (Tse-w.).

ÉTYM. Ce caractère, composé du Rad. 'homme', et d'un caractère qui signifie 'public, commun', opposé à 'privé, personnel', est de la classe des 'combinés', c'est-à-dire de celle dont les éléments concourent par leurs figures à former un sens complexe qui se révèle pour ainsi dire à la vue.

企 **K'i**. A. *khí*. C. *F. k'i*. J. *ki*. [fig. s.]
企 (178) *Summis pedibus innixum respicere*.

K'i-váng, k'i-máng : *avidè expectare*. Se lever sur ses pieds pour regarder. S'avancer pour mieux voir. (J. w. p. 1.). Les composés *k'i-wáng, k'i-máng* signifient : Regarder avidement.

𠂔 **P'éi**. Nom de deux fleuves. On écrit aujourd'hui ce car. avec le Rad. 85, q. v.

𠂔 **Yúh**. Magistrature ancienne remplie par (180) des femmes. (Ch. w.) Voir au R. 38.

𠂔 **Tiáo**. A. *d'iéu*. En comp. *Tiáo-táng, resnon*
𠂔 (181) *communiter eveniens (poúh t'chang yè)*.

𠂔 **Tún**. *Stupidus, sensus expers*. [fig. s.]

𠂔 (182) Stupide, grossier. Touffus, épais.

𠂔 **Vén**. *Separare. Præcidere*. Séparer. Dé-
𠂔 (183) tacher par incision ou rupture.

𠂔 **Yúh**. Le même qu'avec le Rad. 60. Voy. (184) *Servus*. Serviteur à gages. Dans certains dialectes · Rejeter.

𠂔 **Sin**. A. *tám*. *Timidus*. Timide, craintif.
𠂔 (185) *Sin-sin*, adv. Avec crainte. [fig. s.]

𠂔 **K'áng**. A. *khang*. C. *F. kong*. J. *kōo*.
𠂔 (186) *Copulare. Par. Conjuges. Resistere*.

Rectum. Aliquid recondere. — *K'áng-lí* : *maritus et uxor. K'áng-tchih* : *homo rectus*. Accoupler. Couple.

Époux. Résister. Droit. Cacher quelque chose Nom propre. [fig. s.]

𠂔 **I. i**. A. *y*. C. *F. i*. J. *i*. [fig. s.]
𠂔 (187) *Connectere. Littera auxiliaris. Ille, Illa. Solum. Quia. — Yōh-ī* : *tristis. 'Où-ī* : *sonus legentium. I-yún* : *quidam sapiens antiquus. Cognomen*. Rattacher une chose à une autre. (J. w. p. 1.). Pronom démonstratif des personnes éloignées : Lui, Elle, Eux; Celui-là. Seulement. C'est pourquoi. N.

𠂔 **Kih**. A. *c'ap*. C. *F. kip*. J. *kiō*. [fig. s.]
𠂔 (188) *Nomen proprium. — Khoung-kih, Confucii nepotis nomen. Nom d'homme. Khoung-ki, nom de l'âge de virilité de Tseu-ssé, neveu de Khoung-tseu. — Presser*.

𠂔 **Yè**. A. *ai*. C. *E. áe*. J. *ai*. [fig. s.]
𠂔 (189) *Afflictus; afflictio. Calamitas. Infortunium (k'iún yè)*. Affligé; affliction. Calamité.

𠂔 **Où**. A. *nghu*. C. *ng*. F. *nghu*. J. *go*.
𠂔 (190) *Quinque homines dicuntur Où. Congregare. Un groupe de cinq hommes. Réunir*
行 *hàng* —, *exercitus ordinare*. [chacun leur chef].
行 *hanh* —, mettre des troupes par pelotons ayant
爲 *wéi* —, *associari*.
爲 *vì* —, être associés pour un même but.

ÉTYM. Ce caractère est de la classe des ' combinés ', son gr. phon. étant aussi le nombre 5.

𠂔 **K'i**. A. *ki*. C. *F. kí*. J. *ziki*. [fig. s.]
𠂔 (191) *Dare (yù yè)*. *Habilitas, subtilitas. Donner. (Ch. w.) Habilé. Ruse, malice, fraude.*

多人 **巧** *tó jin* — *k'iáo* : *multi homines (sunt)*
多人 *巧* *habilitate præditi*. (Lao-tse, Tao-te K.)
 Ce sont les ' talents, l'habileté scientifique ' dont il est question. « Ceux qui en sont doués pénètrent ou comprennent les lois du Ciel et de la terre, mais ils ne comprennent pas celles de l'homme (*t'oúng t'ién tí eilh pōuh t'oúng jin, yóuei k'i*. » Yang-tse).

伏 **Foúh**. A. *phúc*. C. *fuk*. F. *kok*. J. *feō*.
伏 (192) *Prosternere; humiliare se; subi-
 cere se et alios. Abscondere; recondere. Se pros-
 terner; s'humilier; se vaincre et soumettre aussi les autres hommes. Cacher, tenir secret. Lu feóu, couver des œufs. Nom pr. K'ih-fouh, Nom de roy.*

羲 **Fouih-hi**, ancien empereur chinois, l'inven-
羲 teur des premiers linéaments de l'écriture chinoise et des Koúa qui portent son nom.

藏 *t'sáng* —, *abscondere*. **藏** *sán* —, *tempus*
藏 *tàng* —, *cacher*. **藏** *tam* —, *valdè calidum, hoc est, quod sexta luna dividitur in tria foúh, scilicet tsoúh-fouh (primum foúh), tchoung-fouh (medium foúh) et moh-fouh (ultimum vel tertium foúh); ultimum est « valdè calidum. »*

伐 **Fäh**. A. *phat*. C. *fat*. F. *hwat*. J. *pats*.
伐 (193) *Superiorem debellare subditus, dici-
 tur tching (R. 60, 5); æquales se mutuò impetere,
 dicitur fäh. Absconditis vexillis et non percusso
 tympano aliquem invadere, dicitur t'sin (R. 9, 7 —
 invadere); explicatis vexillis et cum instrumentis,
 tympano sonante, invadere, dicitur fäh. (Vid. Pin-
 tse-tsien, s. v.). Adhuc : Jactare se. Quoddam
 sidus. Faire une guerre régulière à des ennemis
 Attaquer avec les armes de guerre, au bruit des*

instruments et les étendards déployés. Faire étalage de ses mérites. Se vanter. De plus : Abattre du bois. Ravager une contrée. Punir des rebelles. Instruments de guerre. Nom d'une étoile.

休 **Hiēu**. A. *hu'u*. C. *yau*. F. *hiú, hú*. J. *kiō*.

(194) *Bonum et pulchrum (mēi chén yē)*. *Parcere. Dimittere. Cessare. Repudiare. Gratulari. Ne; cave ne*. Bon et beau. Épargner, ménager. Dépêcher; congédier. Renvoyer. Féliciter. Part. pro-

— **怕** — *pāh, ne timeas*. [hibitive.]

— **怕** — *ba, ne craignez pas, n'ayez pas de crainte*.

相 — *siāng —, ex utraque parte desistere.*

— **𠙴** — *tu'o'ng —, se désister de part et d'autre*.

𠙴 **Où**. Ancienne forme du car. *woù* : **侮**.

Homme frappant avec la main. Insulter. V. n° 321.

𠙴 **Hiēn**. *Inobsequens; pertinax (hān yē)*.

(196). Indocile, obstiné. (Ch. w.). Haine

inextinguible. (J. w. p. 1.).

伙 **Hò**. A. *hōd*. C. *sō*. [Car. comb. et fig. le s.]

(197) *Utensilia vel instrumenta fabrum, seu omnium mechanicorum*. Outils des forgerons et autres ouvriers. (Dialecte de Canton.)

家 — *kiā —, familiex bona, res*.

— **家** — *gia —, fournitures d'une maison*.

— **長** — *tchāng, navis onerariæ nauclerus*.

Patron d'un vaisseau marchand.

𠙴 **Kia**. [fig. s.] *Mutuo (siāng-yē)*.

(198) Mutuel, réciproque. (Car. suppl.).

𠙴 **Yīng**. Lemême que son homon. *ying* 𠙴

(199) Adv. D'une manière hâtive.

𠙴 **Pou**. Nom d'une montagne. Lu *pēi*,

(200) ce caractère est synonyme de **𠙴**

𠙴 **Néi**. *Hominis nomen*.

(201) Nom d'homme

𠙴 **Tchīn**. Éliminer. Retrancher. Rejeter ce

(202) qu'il y a de plus important. (Hoai-

𠙴 **Ching**. Expression locale. [nān-tse]

(203) Produire de l'eau (tchoūh chōūi).

5 TRAITS

𠙴 **Hiēn**. Forme vulg. du N° 196. [fig. s.]

(204) Haineux, violent. Colère implacable.

𠙴 **Nōu**. *Junctis viribus (lōh līh yē)*. *Indefes-*

(205) *sus (kīng-līh yē)*. Réunissant toutes

ses forces. Infatigable. [fig. s.]

𠙴 **Tchoūh**. *Breve, curtum, exiguum*. [fig. s.]

(206) Bref, court, exigu.

𠙴 **Pēh**. A. *há*. C. *pák*. F. *pek*. J. *fak*. [fig. s.]

(207) *Æstate major (tchāng yē)*. *Patris fra-*

ter major. Frater major. Dignitas magna tertia à

rege. Nomen avis. Cognomen. Le premier par l'âge.

(Ch. w.). Frère aîné de son père. Le 3^e des ordres

de distinctions publiques dont l'on a dérivé les

noms de Bey, Beg, etc. Nom d'un oiseau. Nom pr.

𠙴 — *foù, patris frater major. Patruus*.

— **𠙴** — *phú, oncle du côté du père*.

𠙴 — *mòu, patris fratri majoris uxor*.

— *máu, tante, femme du frère aîné du père*.

𠙴 — *chūh ; patris frater major dicitur pēh*,

minor vero dicitur chūh.

𠙴 — *woù — Ductor; qui exercitum præcedit*. [pe. **武** *vū* —, chef militaire qui commande une troupe. **大宗** — *tá tsoūng —, vetus concili præses*. **大宗** — *d'ai tōng —, ancien président du conseil du tribunal des rites*. (Tchouou-li).

𠙴 **Pá**, *primus inter regulos; regulorum princeps*. Le premier d'entre les cinq anciens princes féodaux fameux par leurs brigandages.

𠙴 **Koù**. A. *cō*. C. *F. kou*. J. *ko*. [fig. s.] **𠙴** (208) *Nundinarii fori vectigalia (chi chōūi)*. *De rei pretio disputare (lín kia yē)*. *Quanti res valeat disceptare (lún wēh hō yē)*. Taxes imposées dans les marchés (Kh. hi.). Débattre le prix d'une marchandise. Différer sur la valeur d'une chose, d'un objet de commerce.

𠙴 — *leáng, conjectare quanti aliquid valeat*. **𠙴** — *lu'o*, faire des conjectures sur le prix d'une chose, chercher à l'estimer à sa valeur.

𠙴 **Koua**. En composition : Complètement (209) séparé, divisé :

𠙴 — *sie, absolutè sejunctum*. Seul : *Non recum (poūh tchīng yē); distortum*. Déviant de la droite ligne. (Dictionnaire de Khâng-hî).

𠙴 **ETYM**. Signe 'homme' et gr. phon. *koua*.

𠙴 Ce caractère, dans l'anc. écriture (210) *tchéou*, est le n° 176, *quod vide*. **𠙴**

𠙴 **Ni**. A. *nē*. C. *ni*. F. *jí*. J. *ji, ni*. *Var.* **𠙴** (211) *Pronomen Tu*. Pron. de la 2^e p.s. **𠙴**

𠙴 — *mén, vos*. **𠙴** — *tih, tuus*.

𠙴 — *món, vous*. **𠙴** — *d'ich, de toi, le tien*.

𠙴 — *ngò poūh siāng kù*. *Tu, Ego, (vel)*

𠙴 — *alter de altero nil curat*.

𠙴 **Ni**. Forme primitive du caractère précédent (212) dent, qui en est un homonyme.

𠙴 **Szih**. *Superbus. Prodigus. (tc'hī yē)*. f. s.

𠙴 (213) *Orgueilleux. Prodigue. Vaniteux*.

𠙴 **P'an**. A. *ban*. C. *p'ün*. F. *p'wan*. J. *fan*. [f. s.] **𠙴** (214) *Grandior formá (tā máo)*. *Socius, collega (liū yē)*. *Confidere in aliquo; Inniti (i yē)*.

𠙴 *Comitari, sequi (p'ēi-yē)*. Grand de forme. (Ch. w.). Compagnon ; associé. Se fier, se reposer sur. Accompagner ; tenir compagnie.

𠙴 — *t'oung —, socii ejusdem loci atque ordinis*.

𠙴 — *d'ōng —, compagnons de même rang et qualité*.

𠙴 — *hōeū tchāo — kia, } redire aulam, co-*

𠙴 — *hōi trieu — gía, } mitari quadri-*

𠙴 — *gam, retourner à la Cour pour accompagner S. M*

𠙴 **Tsoūh**. *Tristitia; tristári (yeōu yē)*.

𠙴 (215) *Tristesse. S'affliger. (Kh. hî)*.

𠙴 **Hēh**. *Quietus, silentiosus. Vide seq.* **𠙴**

𠙴 (216) *Tranquille, silencieux. Syn. de 𠙴*.

𠙴 **Ling**. A. *linh*. C. *ling*. F. *leng*. J. *lei*. [fig. s.] **𠙴** (217) *Solus (tūh yē)*. *Ludere (lūng yē)*. *Fa-*

𠙴 — *mulus. Seul, sans famille. (Kh. hî)*. Jouer des comédies, comédien. (Ch. w.). Serviteur (*ssé-líng*)

𠙴 — *jīn, musicus, musicorum primarius*.

𠙴 — *nhón, musicien, chef de musique*.

𠙴 — *lī, solers, perspicax*.

𠙴 — *Le même caractère qu'avec le R. 130*.

𠙴 (218) *Voir l'explication à cette place*.

𠂔 **Yào.** Le même qu'avec le Rad. 64, q. v.
(219) *Aliquid manibus frangere.*

伸 **Chīn.** A. *thán*. C. *chan*. F. *sin*. J. *sin*. [f. s.]
(220) *Extendere, laxare (choū yè). Explicare, dilucidare (lì yè). Distortum quod, facere rectum (kiūh tchè, ssè tchih yè). Nomen proprium. Étendre, augmenter. (Y-K. Hi-tse). Expliquer, comme les clauses d'un traité. (V. ceux de 1860). Rendre droit ce qui est courbe (et au Figuré : Faire rendre justice à quelqu'un). Nom propre.*

陳 — *tchīn, distincta et ordinata exploratio.*
𠂔 — *trān, exposé distinct et par ordre.*
𠂔 — *k'iēn —, oscitanter extendere membra.*
𠂔 — *khiém —, étendre ses membres en bâillant.*

𠂔 **Tsiù.** J. *cho*. *Rudis, stupidus (tchüh yè)*. [f. s.]
(221) *Grossier, stupide, ignorant. (Kh. hi).*
伺 **Szé, sú.** A. *tu'*. C. *F. sou*. J. *si*. [fig. s.]
(222) *Expectare (héou wáng yè). Aliorum facta observare (tc'hüng héou yè). Explorare, investigare, examinare (tc'hah-yè). Attendre en observant. (Ch. w.). Veiller sur une personne. Explorer les actes, la conduite de quelqu'un. Celui qui agit ainsi.*

𠂔 **Pēng.** A. *binh*. C. *F. peng*. J. *boü*. [fig. s.]
(223) *Nuncius (szè yè). Obsecundare (tsoing yè). Celer, sollicitus (kīh yè). Envoyé. Se conformer aux ordres, aux intentions de quelqu'un. Qui a des mouvements vifs, inquiets.*

𠂔 **Ssé, szü.** A. *tu'*. C. *tsz'*. F. *sú*. J. *ji*. [fig. s.]
(224) *Similis; similitudinem habere (siáo-yè). Sicut; simile. Successio, successivè, succedere (ssé yè). Species (lóuï yè). Offerre (foüng yè). Cognomen. Semblable; ressembler. De même que. Succession; succéder. De la même espèce. Offrir. N. pr.*
相 — *siáng —, similes videri.*

𠂔 — *chí, verum videtur, et non est.*
𠂔 — *thí, cela paraît vrai, et il ne l'est pas.*
𠂔 — *feï, falsum videtur, et non est.*
𠂔 — *phi, cela paraît faux, et il ne l'est pas.*
Habet etiam hæc littera locum in comparativis. Ce car. a un sens particulier dans les comparaisons. Ex. : yéou ching ssé ngò tih; yéou poüh jou ngò tih. Sunt me potiores; sunt quibus ego potior sum. « Il y en a qui sont supérieurs à moi (qui paraissent tels); mais il y en a aussi (parmi eux) aux « quels je suis supérieur. »

𠂔 Forme archaïque du car. pré-
(225) cédent, ainsi que le suiv. **𠂔**

伽 **K'iá.** A. *gia*. C. *k'é*. F. *kéá*. J. *kā*. [fig. s.]
(226) Caractère purement 'phonétique', qui entre dans l'expression en chinois de plusieurs noms bouddhiques empruntés aux ouvrages bouddhiques sanskrits dans les traductions qu'on en a faites en chinois, depuis le IV^e siècle de notre ère.

Le *Tching-tsé-thouïng*, dictionnaire chinois dont le rédacteur cite souvent des livres et des termes bouddhiques, donne plusieurs de ces termes dans la composition desquels entre *kiá*, comme *k'iá-lan*, qu'il dit être le nom d'un Esprit ou d'un Génie (*chin ming*). Cependant cette expression correspond au mot sanskrit *vihāra*, qui veut dire un 'monastère' ou 'demeure de ceux qui se sont séparés du monde'; *Seng-kia-lan*, qu'il explique par

« jardin public (*tchoüng youén*, jardin de la foule) », paraît être la transcription de *sanghārāma* (de *sangha*, « assemblée, réunion », et de *ārāma*, « jardin clos ou ermitage »). Les livres bouddhiques, ajoute l'auteur chinois, disent que *youén* ou « jardin » a ici le sens de « jardin de ceux qui se sont réunis là ensemble pour y passer leur vie. » Aujourd'hui c'est là que demeurent les Bouddhistes, ces jardins n'étant plus à l'usage du public. »

Le même auteur chinois dit que le caractère chinois ci-dessus, prononcé *kiá*, représente en langue *fan* ou indien la voyelle *ā*, que l'on fait précéder de l'articulation gutturale *k*; ce qui est exact. Mais la prononciation japonaise de ce caractère, *kā*, est celle qui se rapproche le plus du sanskrit. Les auteurs du Dictionnaire impérial de Khâng-hi citent un certain nombre de termes chinois tirés des livres bouddhiques, dans lesquels entre le caractère *kiá* ou *kā* :

- 1^o *Na-kiá*, signifiant 'dragon' (en sanskr. *nāga*, grand serpent).
- 2^o *K'ü-kiá*, 'rhinocéros'; (sanskr. *khad'ga*).
- 3^o *Kia-na*, 'éléphant'; (— *gadja*).
- 4^o *Yu-kiá*, 'sagesse éminente'; (sanskr. *yoga*).
- 5^o *Kia-peü*, 'royaume'; (skr. *Kapila*, royaume où naquit Bouddha).

𠂔 **P'ei.** A. *phi*. C. *p'i*. F. *phe*. J. *fi*. [fig. s.]
(227) *Robustus; strenuus; viribus pollens (yeou lih yè). Multi (tchoüng yè). Robuste, fort, nerveux. (Ch. w.). Foule, multitude. Tai-p'ei, quidam mons. Nom d'une certaine montagne.*

𠂔 **I.** *Piger, lensus (t'ò yè)*. [fig. s.]
(228) *Paresseux, lent, insouciant.*
𠂔 **I, yi.** A. *d'ai*. *Forte impedimentum ha-*
(229) *bens (hou tchi mao)*. *Ineptus, balbus.*
Qui a une forte constipation. Inepte. Bègue.

𠂔 **Tching.** En comp. *tchīn-kouïng*. Ce caractère désigne une personne : Qui paraît se hâter, agité de crainte.

𠂔 **T'ién.** A. *d'ién*. C. *t'ien*. F. *tien*. J. *ten*. [f. s.]
(231) *Agricultura (tchí tién yè). Agros colere, arare (tsöh tién). Antiquitùs magnatum currus (kou king kiu). Venari (lih yè). Agriculture. Labourer. Dans l'antiquité, Char des grands nommés King. Chasser, chasse.*

𠂔 **Hān.** Le même qu'avec le R. 164. [fig. s.]
(232) *Semi ebrius. A moitié ivre.*

𠂔 **Mai.** *Nomen medicinæ (yöh ming)*. [fig. s.]
(233) *Nom d'un médicament des barbares orientaux.*

𠂔 **Ssé.** A. *tu'*. Anc. forme de (R. 79) **死**
(234) *Mors, mori. Mourir.*

𠂔 **Tán.** A. *d'an*. C. *F. tán*. J. *tan*. [fig. s.]
(235) *Multitudo (t'ouï yè); Quicumque, omnes (fan yè). Particula: Tantùm, tamen, solum, sed, si. Inanis. Decipere, fallere (tchá yè). Nomen proprium. Multitude; un nombre illimité. Autant; cependant; seulement; mais, si. Vide. Tromper. (Hoaï-nân-tsé). Nom propre. — Selon le Choüewén: Vêtement simple à courtes manches (sih yè)*

𠂔 — *mà, equus effrenis. Débridé.*
𠂔 — *ma, cheval effréné. Débridé.*

Lu **tc'hēn** : *Explorare, exspectare, respicere. Observer, examiner, regarder. Dans ce dernier 亠 sens, ce caractère se prend pour (R. 147, 5).* **口** **凡** « Les étudiants d'aujourd'hui lisent à voix basse les tablettes qu'ils examinent. » (Li-ki).

口 **耳** — nīh, *verba ad aures alicuius secretò dicta.* **耳** — n̄hiép, paroles dites secrètement à l'oreille de quelqu'un. (Comm. *Sou-yin*).

ÉTYM. Ce caract. est composé du R. 'homme' et du groupe phonétique tien.

何 **Hō**. A. hā. C. F. ho. J. wo, o. [fig. s.]. **何** (251) *Quis (chōū yè, nà yè)? Quomodo (oū yè)? Quare (yán yè)? Quid (hōh yè, hí yè)? Particula interrogativa. Tono :* *humeris gestare (sōu yè). Nomen proprium. Qui? Comment? Pourquoi? Quoi? Particule interrogative. Lu hō, porter sur ses épaules (sens primitif du caractère, selon le Choüe-wén). Nom propre, et celui d'un royaume dans le Si-yū. (Kh. hī).*

人 — jīn, quis? 人 — nhōn, qui? 事 — ssé, quid negotii?

如 — jōu —, quomodò? 如 — n̄hu' —, comment? 以 — dí, { *Id.*

無 — woū —, nondum multum tempus elapsum est. 無 — wo —, il n'y a pas encore longtemps. (Kh. hī).

無幾 — woū kī —, { *Id.* 时 — chī, quand?

誰 — chōū —, quid? quomodò? Comment? pourquoi? — thūy —, quoi? Comme si l'on disait : je n'ose pas; comment le ferai-je? (moūh kān jōu hō). (Khâng-hi). Hō-chī, n'est-ce pas?

無可奈 — woū k'ò nāi —, nullum est remedium. 無可奈 — wo khā nai —, la chose est désespérée. Ce caractère se prend quelquefois pour 言可 'réprouver'. Il est comp. du signe 'homme' 口 et du groupe phonétique hō, 'ho, ko.'

𠙴 **Pih**. C. F. pit. J. pit. [fig. s.]. *Habitus plenus (yèou 'wéi i yè). [Dict. Tseu-'weï, Tseutian, Peï-wén-yun-fou, Sse-yin-chi-i]. Implere, plenum (mān yè). [Kh. h]. Homme qui a une attitude grave et majestueuse conforme à la décence. Plein. Nom propre. Etant répété : pih-pih, il forme une expression adverbiale : majestueusement.*

ÉTYM. Ce caractère, selon le Choüe-wén, est composé du signe 'homme' et du groupe phonétique pih. Le Dictionnaire Tching-tseu-thoung reproche à Hiu-chin d'avoir écrit ce caractère avec le radical *jin* (R. 9) 'homme', au lieu du radical *sin* (R. 61), 'cœur', comme on le trouve dans le Chi-King, ou 'Livre des vers' (Section *Siao-ya*), et il lui donne un sens tout opposé : *habitus sine gravitate et majestate* (woū 'wéi i yè). Nous avons adopté l'opinion des dictionnaires chinois les plus importants et les plus récents. Toutefois le I-wanpi-lan ne lui donne que le second sens de *plenum*, plein (mān yè).

𠙴 **T'ō**. A. d'ā. C. F. t'ō. J. ta. Se prend (253) pour 𠙴 **他** **𠙴** *Humeris vel costis gestare. Pulcher (mèi) 他 (yè). Pron. Ille (pi yè). Nom. pr. Le transport à dos de buffles ou de chameaux s'exprime vulgairement par le car. t'ō. Etant répété : t'ō-t'ō, il forme un adverbe qui si-*

gnifie : D'un aspect agréable. (Chi-K.). Il se prend aussi pour le pron. dém. Ce, Cet. Nom pr. [tus.

北 — pēi, *gibbus.* 美 — wēi —, *pulcher, conten-* **口** — boi, *bossu.* 妙 — u'y —, beau, satisfait.

Legitur etiam tò : crines sparsi. (Sse-ki).

ÉTYM. Le Choüe-wén donne aussi à ce car. le sens du pronom interrogatif *Quis? Quomodo?* (n° 251) (hō yè). Quoi? Pourquoi? Comment? Il le dérive du signe 'homme' et du gr. ph. *t'ō*, [fig. s.].

𠙴 **Chē**. A. xà. *Cognomen. [fig. s.].*

𠙴 (254) *Surnom. Nom propre.*

𠙴 **Yū**. A. du'. C. yü. F. i. J. yō.

𠙴 (255) *Ego (ngò yè). Verborum elegantia. Nomen lunæ 4^e. Cognomen. Pronom de la 1^{re} personne : Je, moi. Abondance élégante d'expressions. La 4^e lune se nomme aussi yú yoüei.*

𠙴 **Yih**. A. d'āt. C. yat. F. yit. J. its.

𠙴 (256) *Quiescere ('dn yih poüh láo yè). Quietam agere vitam. Genio indulgere; à tumultibus se subducere. In solitudinem sese abscondere (yin tün yè). Prætermittere; negligere. Nom. pr. Vivre dans la tranquillité et le repos; fuir le monde. Suivre ses propres inspirations. Se soustraire au tumulte de la société. Se retirer dans la solitude. Omettre; négliger ses devoirs. (Chou-K.). Nom propre. Sè-yih, nom du 'grand historien' du temps de Wou-wâng (1134 av. J.-C.).*

ÉTYM. Car. composé du Rad. 'homme' et du Gr. phon. yih. 'Peuple', selon le Choüe-wén.

佛 **Fōh**. A. phät. C. fat. F. hwut. Anc. f.

佛 (257) *Aspicere et non perpendere (k'ian poüh chí yè). Alicui adversari (nīh yè). Rebelligis (lí yè). Sectarius insignis Indie orientalis. Regarder les objets sans les percevoir distinctement. (Ch. w.). S'opposer à quelqu'un. Ennemi. Rebelle. Nom chinois de Bouddha, lequel n'en est que la transcription selon l'ancienne prononciation *phat*, ou *fat*, pour *boudhh*. Ce caractère n'est plus usité que dans cette acception et pour la transcription de quelques noms étrangers, comme 'Sān-fōh-tsi', nom donné anciennement à une partie de l'île de Soumatra, et qui signifie 'Réunion des trois Fōh'; 'Jéou-foh', Java; 'Fōh-lang-ki', les Francs; tous noms de royaumes, dit le Dictionnaire de Khâng-hi.*

Le royaume de France était connu des Chinois dès le commencement du XVI^e siècle. On le trouve cité dans leurs livres dès cette époque (voir notre édition de Marco Polo, p. 475), sous le nom de **佛郎幾** *Foh-lang-ki*. Ce n'est que dans le **佛郎幾** traité de 1860 avec la Chine que l'on a écrit ce nom **法國** *Fāh koüe* (par abréviation de *Foh-lang-* 法國 *ki koüe*) le 'royaume de France' ou de la 'Loi', pour que les Chinois ne supposent pas qu'on y pratique la religion de Fōh ou Bouddha.

On lit dans un autre dictionnaire chinois, le Tching-tseu-thoung, cité dans le précédent, que, d'après les Mémoires du temps, pendant la 7^e année 'young ping' de l'empereur Ming-ti des Han (en 64 de notre ère), la doctrine de Fōh commença de pénétrer dans le Royaume du Milieu (la Chine). C'est une erreur. Du temps des Thsin (220 avant notre ère), des Cha-men (religieux bouddhistes), et

d'autres, se rendirent près de l'empereur Thsin Chi-hoäng, lequel, ayant considéré leur doctrine comme étrangère et dangereuse, les fit mettre en prison. Du temps de Wou-ti (140-88 av. J.-C.), il fut apporté en Chine une statue d'or de Foh, à l'imitation de laquelle toutes celles qui ont été fondues depuis ont été faites. Mais ce ne fut réellement que sous le règne de l'empereur Ming-ti des Han que la doctrine de Foh ou Bouddha fut reçue officiellement en Chine, quoiqu'elle y eût déjà pénétré plus de 250 ans avant.

On lit dans l'ouvrage de l'ancien philosophe Lie-tseu (*Tchoüng hiiu tchin King*, 3. k. f^o 1, éd. *Chi-tseu*, ou des 'dix anciens philosophes'), et qui florissait 398 ans avant notre ère, que, « du temps de Mou-wang (1001-945 avant J.-C.), un homme qui faisait des prodiges et qui était d'un royaume de l'extrême Occident, se rendit à sa cour. » Les critiques chinois disent que ce n'était pas le 'saint homme de l'Occident que l'on nomme Foh'. Le même philosophe Lie-tseu rapporte aussi (lieu cité, K. 4, f^o 3, v^o), que Khoung-tseu disait que « parmi les peuples des contrées de l'Occident, il y avait un homme de la science et de la vertu les plus éminentes (*ching*). » Ces passages, selon les auteurs des deux dictionnaires chinois cités, ont été faussement considérés comme se rapportant à Foh. Nous sommes du même avis; les dénominations 'd'extrême Occident (de l'Asie)', de 'contrées de l'Occident', feraient plutôt penser à Zoroastre (Zarathoustra), en égard surtout aux dates reculées auxquelles lesdites citations se rapportent.

Tsó. A. tác. C. tsók. F. tchók. Anc. f. 作 (258) *Facere, operari* (wéi yè, hing 作 yè). *Exordiri* (chì yè). *Reformare physicè et moraliter* (tsáo yè). *Tono*, *Exoriri* (hing yè, k'i yè). Faire ou exécuter tout acte qui produit des résultats visibles. Faire, Commencer, Réformer physiquement et moralement. Au ton, Surgir du milieu de la foule. Nom propre.

聖人 者之謂聖 — *tchè, tchi wéi ching*, celui qui exerce toutes ses facultés et son influence pour éclairer les autres et les rendre meilleurs est appelé un 'saint' (*ching*). (Li-ki). 聖人而萬物睹 *ching jin — eulh wén* wéi toù. « Le saint homme paraît, et tous les êtres de la nature le contemplent avec admiration. » (Y-King).

文 — wén, *componere librum, versus*.

事 — ssé, *agere negotium*.

工夫 — su, faire des affaires, du commerce.

伯 Kéou. *Inspiens. Rudis.* [fig. s.]

伶 Níng. A. ninh. C. ning. F. leng. J. ni.

不 — poúh níng, *ego inhabilis. Loquax.* Éloquent. Habile par la parole. En parlant de soi modestement, on dit: « Je ne suis pas un homme habile (*poúh níng*). » Grand parleur.

ÉTYM. Le Choüe-wén dérive ce caractère du signe 女 *niu*, 'femme' et d'un autre abrégé qui signifie 'confiance, croyance', joints au radical 'homme', parce que la femme croit facilement aux belles paroles que l'homme lui conte.

佟 Toung. A. d'öng. *Cognomen.* Nom d'une (261) localité dans le Liao-toung.

6 TRAITS

佩 Péï. A. bóy. C. p'üi. F. pòé. J. pei. [f. s.]. (262) *Aliquid ex utraque parte pendens secum deferre* (*tai yü chün chü liang pién yè*). *Species cinguli ex quo lapilli pendent. Pendere.* Porter une ceinture dont les bouts pendent de chaque côté du corps. Ceinture de laquelle pendent des ornements en jade (selon les degrés et les fonctions). Porter quelque chose suspendu à sa ceinture. *[cultrum parvum cingulo portare.*

刀 — tao, *accinctus gladio; gladium vel potius d'ao*, porter une épée à sa ceinture.

ÉTYM. Caractère composé du signe 'homme', d'un autre (n° 36) qui signifie 'rond', et du Rad. 50 𠀤 *kin*, 'étoffe légère' servant à orner les vêtements.

𠂇 Soúh. En comp. tchoúh —, *non extensum, non étendu.*

𠂇 Hoéi. A. hoi. 𠂇 —, *hac illac discurrere. Perturbatus.* Courir ça et là. Troublé.

ÉTYM. Car. de la 5^e cl. fig. et son. Voy. Rad. 60, même groupe phonétique.

𠂇 Hoán. *Magistratus. Fonctionnaire* 官 (263) public. Forme abrégée de 官

𠂇 Höh. *Cognomen.* Nom propre. Comp. (264) du Rad. 'homme' et gr. phon.

𠂇 Leao. Ce car. répété, *ledo-leao*, signifie: (265) qui paraît grand, étendu. [fig. s.].

𠂇 Hiang. En comp. *young —, indomitus.* Insou —, résistant.

𠂇 Höh ou k'öh. *Congregare, unire.* [f. s.] (267) Réunir, rassembler (*höh yè*).

𠂇 Yäng. A. d'u'o'. C. yeung. F. yáng. J. you. (268) *Falsum; fingere. Dissimulare* (*tchá yè*). Faux; feindre. Dissimuler. [fig. s.].

𠂇 不知 — poúh tchí, *simulat se nescire.*

𠂇 善 — chén, *probitatis simulator; hypocrites.* [pas.

𠂇 有 — yeou, *falsa informatio.* [fausse.

𠂇 有 — hu'u, faire croire comme vraie une chose

𠂇 Pëh. A. bách. C. F. pák. J. pek. [fig. s.].

𠂇 (269) *Centum homines. Centurio. Centum tsián, vel sapecæ.* Cent hommes, formés de dix escouades. Chef de cent hommes. Réunion ou enfilade de cent tsián ou sapèques.

𠂇 *ÉTYM.* Car. comp. du rad. 'homme' et du signe

𠂇 pëh, qui signifie 100.

𠂇 Hoei. En 𠂇 —, qui est laid, (270) compos. 𠂇 —, qui est difforme. [f. s.].

侈 **Míng.** *Bonus (hào yè)*, Bon. (Ts. w.). **昇名** (271) Se prend qqf. dans le sens de 昂名. Très-adonné à l'ivrognerie. [fig. s.].

佳 **Kia.** A. *gai*. C. *kài*. F. *ké*. J. *ki*. [f. s.]. **佳** (272) *Pulchrum (mèi yè)*. *Bonum (hào yè)*. *Virtute præditus (chén yè)*. Beau. Bon. Doué de vertu. Exemples :

人 — *jìn*, *mulier formosa*.

人 — *nhon*, une belle femme.

音 — *yīn*, *nuntia grata, jucunda*.

音 — *ām*, bonnes nouvelles reçues par lettres.

句 — *k'iu*, *pulchra verba*. [ses.].

句 — *cíu*, belles paroles; phrases harmonieuses.

章 — *tcháng*, *pulchra compositio litteraria*.

章 — *chu'o*, un beau morceau de style.

筆 — *pīh*, *pulcher penicillus*.

筆 — *büt*, belle écriture tracée au pinceau.

ÉTYM. Car. composé du signe 'homme' et du groupe phonétique kia. (Ch.-w.).

倚 **Yih.** Nom d'une maladie. Se dit d'un (273) homme qui, se nourrissant bien, reste dans un état constant de maigreur.

𠂇 **Souh.** *Manè*. Matin; matinal. Forme (273^a) antique du caract. (Rad. 78). **𠂇**

𠂇 **Eúlh. Ni.** A. *nhí*. *Secundus. Adjutor.* (274) *Nomen loci. Nomen proprium*. Second. Aide; assistant. N. de lieu. N. pr. [f. s.].

併 **Ping.** A. *tinh*. C. *ping*. F. *pèng*. J. *pi*. [f. s.]. (275) *Conjunctio Et. Cum. Simul. Singuli.*

Omnis. Conjonction Et. Avec. Ensemble. Chacun. Tous. Synonyme du n° 411. [ponere].

命 — *ming*, *sese morti, ut alius moriatur, ex-*
命 — *minh*, s'exposer à la mort, pour qu'une autre personne meure aussi.

Nota. Ce caractère a pour synonymes phonétiques ayant le même sens, les car. 併 並 立

倚 **Kih.** A. *kiét*. C. *kat*. F. *kat*. J. *kitz*. [fig. s.]. (276) *Rectum (tching yè)*. *Fortis, robustus. Indefessus. Durabile (tchoúang kién máo)*. Droit. Fort, robuste. Infatigable. Durable.

𠂇 **Háng.** *Háng-chán*, canton de ce nom, (277) dans la province de Hoú-kouáng, qui produit des plantes médicinales. [J. *kwáitz*].

𠂇 **Hoúoh, et Kouoh.** A. *koút*. C. *k'ut*. F. *kwat*. (278) *Congregare (hoéi yè)*. *Congressus. Pervenire (tchí yè)*. Réunir. Réunion. Parvenir à.

𠂇 **Kiouóng.** *Parvus (siào máo)*. *Miser (hán yè)* (279) *Ad breve tempus habitare (ju*

kū yè). *In flexu rogare (k'iüh yè)*. Pauvre. Malheureux de figure et d'aspect. Vagabond. Demander l'aumône dans une posture inclinée.

𠂇 **Kouéi.** *Graviter impeditus (tchoúng lóuü yè)*. (280) *Maximè intricatus. Quidam dicunt: Inniti (t' yoúeh t' yè). Khâng-hi*. *Curvus, distortus. Homme très-embarrassé. Quelques-uns, disent les rédacteurs du dict. de Khâng-hi, prétendent que ce caractère signifie: S'appuyer sur. Courbe, tortu.*

ÉTYM. Composé du signe 'homme' et du groupe phonétique kouéi.

𠂇 **Tsouen.** *Ou-tsouen*, nom d'un anachorète (281) immortalisé du temps de Yao.

𠂇 **Si.** *Parvus videri (siào mao)*. Paraître (282) petit. (Choüe-wén). [fig. s.].

𠂇 **Tiāo.** A. *d'ieu*. C. F. *t'iao*. J. *tou*. [fig. s.]. (283) *Solus ambulare (toúh hing máo)*.

Procrastinare. Debile. Qui se plaît à voyager seul, pour être plus à son aise. Lu yāo : Remettre de jour en jour à faire une chose. (Siun-tseu). Débile.

𠂇 — *—*, *laborum impatiens*.

𠂇 — *—*, qui ne supporte pas le travail.

𠂇 **Kiào.** A. *nháo*. *Bonum, formosum (hào yè)*. (284) *Robustus (kién yè)*. Bon, beau. Excellent. Vigoureux, robuste. (Hoaï-nan-tseu).

𠂇 — *jin*, *homo formosus*.

𠂇 — *nho'n*, homme remarquable par sa beauté.

𠂇 **T'séu.** A. *thich*. C. *t'z*. F. *tc'hoò*. J. *tsz*. [f. s.]. (285) *Quam celerrimè (pien lih yè)*. *Auxiliari (tsoú yè)*. *Opportunum. Vicissim. Comparare (pi yè)*. *Ordinare. Prompt, vif, rapide. Aider. Opportun. Alternativement. Comparer. Mettre en ordre. A la place d'un autre (tái yè)*. *Échanger (tí yè)*. *Atteindre, obtenir (kīh yè)*.

𠂇 **I, yih.** A. *dat*. C. *yat*. F. *yit*. J. *itsz*. [f. s.]. (286) *Dispositio choreas agentium (woù hing liéh yè)*. *Choreas agere*. Ordre observé par ceux qui exécutent des danses en chœurs. Hommes qui exécutent ces danses.

使 **Ssè, chè.** A. *su'*. C. *sz*. F. *soò*. J. *tsz*. [f. s.]. (287) *Servire; ministrare (ling yè; yih yè)*. *Facere ut, etc., detur quod, etc. Legitur etiam ché: Qui mandatum recipit (ming tchè yè); Legatus. Præterea. Nuntius inquirendi et petendi causâ missus (i jin p'ing wén)*. Servir en qualité d'intendant, de chargé d'affaires, d'envoyé. Faire en sorte que (une chose dont on a été chargé se fasse, s'exécute). Lu ché: Un envoyé, un mandataire. Un expès chargé de prendre des informations.

不 — *poúh —, non permettere.*

不 — *bát —, ne pas permettre de faire une chose.*

𠂇 — *mín, uti plebe ad opera publica.* [blies.

𠂇 — *dán, employer le peuple à des travaux pu-*

得 — *téh, (hoc etiam) fieri potest.*

得 — *d'ac, cela peut se faire.*

用 — *yoúng, uti; impendere; impensa.*

用 — *dung, employer, se servir de. Dépenses.*

費大 — *féi tá, magna impensa.*

人差 — *jìn, tch'ái —, nuntius; delegatus.*

人差 — *nhon, sai —, messager; envoyé.*

臣 — *t'chín, legatus, internuntius.*

臣 — *thán, ambassadeur. Négociateur.*

天 — *t'iéñ —, cæli nuntius.*

天 — *thién —, messager de l'empereur de Chine.*

聖人者天地之也 — *ching jin tchè —*

聖人者天地之也 — *t'iéñ t'i tchí —*

聖人者天地之也 — *yè*. L'homme qui est parvenu à l'état de sainteté ou de sage accompli est l'envoyé du Ciel et de la Terre.

ÉTYM. Ce car. est composé du signe 'homme' et du gr. ph. (Ch. w.): Le Loü-choü-thoüng dit, au contraire, qu'il est composé du signe 人 'homme',

et de 事 *sse* ‘affaire’, et signifie, par sa composition, ‘ordonner à un homme d’accomplir telle chose, telle affaire’.

彳 **Hing.** A. *hinh*. C. *yin*. F. *héng*. J. *kei*. [f. s.]. (288) *Perfectè efformatum* (*t'oung hing tc'hing yè*). Corps complètement développé, parfaitement formé, et qui ne peut plus changer. (Kh. hi).

彳 **Sin.** *Homo qui ambulando properat* (*hing yōh sian yè*). *Multitudo* (*tchoúng tō máo*). Homme qui, étant en route avec de nombreux cavaliers, cherche à les devancer. *Multitude*. Nom propre.

ETYM. Ce car. est composé du signe ‘homme’ et du groupe phonétique ‘sian’, qui signifie aussi *avant, devancer*, = ‘homme qui devance les autres’.

彳 **K'ān.** A. *k'hán*, C. *hon*. F. *k'hán*. J. *kan*. (290) *Dicitur de Homine composito et non affectatae urbanitatis. Fortiter rectus, vel rationi consentaneus* (*k'ang tchih yè*). Se dit d’un Homme grave et d’une politesse non affectée. Homme d’une droiture inébranlable. (Choüe-wén). C’est ainsi que Confucius est dépeint dans le Lún-yú.

ETYM. Le Choüe-wén dérive ce caractère du signe ‘homme’, d’un autre qui signifie ‘bouche, parole’, et d’un troisième qui figure une eau qui coule toujours dans le même lit.

彳 **Tchih.** A. *chát*. C. F. *tchit*. J. *chitz*. [f. s.]. (291) *Firmum; durum; forte* (*k'iēn yè*). *Rudis. Infirmitas animi* (*tch'i yè*). Ferme, solide; dur; fort. Grossier. Maladie; obscurcissement de l’intelligence.

彳 **亿** — *i*, qui *progredi nequit*. — *ngat*, qui ne peut avancer. (Kh. h.).

彳 **Häi.** En comp. **K'ān-häi** : *Non com- mune. Extraordinarium. Chose extraordinaire, peu commune.* [f. s.].

彳 **Lâi.** A. *lai*. C. *loi*. F. *lái*. J. *rai*. *Kou-w.* **彳** **來** (293) *Venire* (*tchí yè*). *Redire* (*hoán yè*). *Assequi* (*k'ih yè*). *Arcessere* (*tcháo yè*). *Triticum. Venir. Revenir. Parvenir, atteindre. Faire venir, appeler près de soi.* (*Tchoúng-foúng*). Nom d’une espèce de blé. Nom propre.

彳 **往** — *wàng* —, *ire et venire*. — *wáng* —, faire une visite, la rendre. On lit dans le Li-ki : « La vraie politesse exige « des visites réciproques (*wàng lâi*) ; ne pas rendre « une visite qui vous a été faite est une grossièreté, comme ne pas vous la rendre quand vous « l’avez faite est aussi une grossièreté ; » (*lì cháng wàng lâi*; *wàng eilh pou lâi*, *fei lì yè*; *lâi eilh pou wàng*, *i fei lì yè*).

彳 **疋** — *lîh*, **彳** **由** — *yéou*, **彳** **原** — *yoúan* —, *causa*. **彳** **古** **以** — *t'soung kou i* —, *ab antiquo usque nunc. Depuis les temps anciens jusqu'à nos jours.*

彳 **孫** — *sün*, *abnepotum filii.* (Khâng-hi).

彳 **人** — *jìn*, *qui meum nuntium agit apud amicum.*

彳 — *nhón*, qui remplit les fonctions de messager.

彳 — *i* —, *primò*. — *nhát* —, *premièrement.*

— **彳** *cûlh* —, *secundò*. — **彳** *nhi* —, *secondement.*

Au ton ' : **彳** **來** *lào lâi* : *Laborantes præmo donare, dicitur 方來 lâo*; *Venientes benè excipere, dicitur lâi.*

Dans le style moderne ou vulgaire, le caractère **彳** *lâi* est employé à la fin de bon nombre de locutions pour les ‘renforcer’ dans le sens de l’accomplissement de l’action indiquée vers celui qui en est le sujet; comme : *nâ-lâi*, ‘prends et viens’, c’est-à-dire ‘apporte’.

ETYM. Ce caractère était composé, dans l’ancienne écriture, du radical de la marche **彳** et du groupe actuel *lâi*. Il n’est resté dans l’usage **彳** que le groupe phonétique avec la signification du composé primitif.

彳 **使** **I.** *Ordo; dispositio* (*t'si yè*). *Classis, se-* **彳** **使** **ries** (*teng yè*). *Cadaver* (*chi yè*). *Or-* **彳** **使** **dre, disposition. Classe, série. Cadavre. [f. s.].**

彳 **Tch'i.** A. *xi*. C. *tch'i*. F. *tchhi*. J. *chi, ji*. [f. s.]. (295) *Prodigus; prodigere* (*tc'hé yè*). *Sumptuosus* (*t'ái yè*). *Magnificentiam et sumptus exhibens* (*tchâng tâ yè*). *Prodigue, prodiguer. Dissiper; dissipateur. Somptueux. Homme qui déploie une grande magnificence.*

彳 **Wan.** *Gibbus, gibbosus. Bossu. L’ancien* **彳** **Wan.** *philosophe Siun-tseu a dit : « On* « doit le mépriser comme un bossu (*tsián tchî jou wân*). » [fig. s.].

彳 **K'oua.** A. *khóá. Jactare se. Magnilo-* **彳** **夸** **quus** (*h'iáo yè*). *Homme plein de lui-* **彳** **夸** **même qui aime à se vanter sans cesse.** [fig. s.].

彳 **Kouang.** *Mag-* **彳** **反** **fân**, *convic-* **彳** **num.** *Grand.* **彳** **反** *vium splendidum*

彳 **例** **Li.** A. *lé*. C. *lai*. F. *lî*. J. *ri* (pour *li*). [fig. s.]. (299) *Lex. Ordo* (*teng yè*). *Dispositio ge-* **彳** **例** **neralis** (*k'ái yè*). *In ordem componere.* (Ch.-wén) *Loi. Ordre. Disposition, règle générale. Mettre en ordre.*

彳 **古** **士** — *koù* —, *mos vetus.* — *co* —, *usages anciens.*

彳 **凡** **fân** —, *recta dispositio.* **彳** **凡** **Disposition régulière ; cela s’entend aussi des** règles tracées par les commentateurs pour lire avec fruit les livres que l’on étudie, en faisant ressortir l’ordonnance et l’agencement des divers sujets qui y sont traités.

彳 **則** **tséh** —, *tribunalium leges.* — *tac* —, *les lois des tribunaux*

彳 **律** **liüh** —, **luat** —, *Leges. Lois. Le caractère liüh dé- signe, en Chine, les lois fondamentales qui ne changent point, et qui forment le Code général de l’Empire ; et le caractère li désigne les dispositions explicatives ou modificatives qui doivent être suivies dans l’application*

彳 **陰** **Yin.** Forme ancienne du caractère **陰** **陰** (300) Radical 170, 8 tr. Quod Vide.

彳 **侍** **Chi.** A. *thí*. C. *chi*. F. *sí*. J. *chi, ji*. (301) *Accipere* (*tc'hing yè*). *Ad latus ad- sistere* (*kín yè*). *Comitari, Sequi* (*ts'oung yè*). *Adesse* (*p'ei tséh*). *Recevoir d’un supérieur.* (Ch. w.). *Se tenir auprès de son maître ou précepteur.* (Li-

ki). Accompagner. Suivre. Être présent, attendant des ordres les mains pendantes en signe de respect.

𠂔 — tsó, *ad latus sedere proximus*.

𠂔 — toa, être placé à côté de quelqu'un. Ce caractère entre dans un grand nombre de termes composés, surtout de fonctions, comme : *Chí-liang*, vice-président d'une cour ou ministère ; *Chí-wéi*, garde impériale.

ÉTYM. Caractère composé du signe 'homme' et du groupe phonétique *chí*. [f. s.].

𠂔 Mi. *Blandiri* (*suò yè*). *Lætari* (*ái yè*). *Flatter*. Se réjouir. Syn. de *𠂔*.

𠂔 Tchóu. A. *chau*. C. *tchü*. F. *tchou*. J. *chiyu*.

𠂔 (302) En comp. avec d'autres caractères.

𠂔 — joú, *corpore brevis, ut pygmæus*. *nhu*, *Columna brevis super trabem majorem*. De taille courte. Petite colonne sur une grande poutre. *Ling-tchou*. Nom d'un ancien musicien. [ngok. [f. s.].

𠂔 Houéh, Hi. A. *huó*. C. *kwik*. F. *hok*. J. *hi*. (303) *Quies* (*tsíng yè*). *Silentium* (*tsíh yè*). *Taciturnitas*. Repos. Silence. Tranquillité. (Chi-K.).

𠂔 Yéou. A. *hu'u*. C. *yau*. F. *yew*. J. *iou*. [f. s.].

𠂔 (304) *Adjuvare* (*tsó yè*). *Ministrare* (*siáng yè*). *Eum qui comedit vel bibit ad amplius comedendum vel bibendum invitare* (*ki chih eúlh k'ioúen chih yoúeh yéou*). *Remunerari* (*páo yè*). Aider. Servir à table. Servir à manger. Récompenser.

𠂔 'An. *Quies*. *Tempus serenum* (*yén yè*). *An*.

𠂔 (305) *Repos*. Temps serein. (Ch. w. f. s.).

𠂔 Liúh. A. *dudt*. En composition : *liúh*. *Liúh* (306) *k'ouéi* : *Maximus*; *inter magnos primus* (*tá máo*). Qui paraît grand entre tous.

𠂔 Meóu. A. *maú*. C. *mau*. F. *boé*. J. *bou*. [f. s.].

𠂔 (307) *Pari ordine* (*t'sí tèng yè*). *Æqualis* (*k'iún yè*). *In unum convenire*. Hommes de la même classe ou du même rang. (Ch. w.). Égal. Se réunir ensemble dans le même lieu.

不相 — poú siáng —, *non inter se convenient*. *bát tu'ong* —, ils ne se conviennent pas.

𠂔 Eulh, jí. *Aspectu innumerabile* (*tchoüng* (308) *tó máo*). Qui a l'aspect d'une foule innombrable.

𠂔 Lún. *Meditari* (*szé yè*). *Ordo; res ordi-*

𠂔 (309) *natae* (*siú yè*). Méditer. (Ch. w.). Ordre; choses mises en ordre par écrit sur des tablettes, et rangées par divisions. (Khàng-hí).

𠂔 | kouén —, nom d'une montagne à laquelle on donne la forme du ciel, et dont il est beaucoup parlé dans le Chân-haï-Kîng. Une des chaînes des monts Himalayas.

𠂔 Louí. *Secundus; alteri immediatus* (*yá yè*). *Louí* (310) Second; qui vient en second. [f. s.].

𠂔 T'oung. A. *dóng*. C. *t'ung*. F. *tóng*. J. *toō*.

𠂔 (311) *Magnum* (*tá máo*). *Rudis, Ignarus* (*wóu tchi yè*). *Homo perditus, inutilis, qui suis partibus non satisfacit* (*wéi te'ching kú chí jín* : litt. : homo (*sicut*) utensile nondum perfectum). Grand. (Ch. w.). Ignare; imbécile.

ÉTYM. Comp. du signe 'homme' et du groupe phonétique *t'oung*.

𠂔 Tchá. En | 𠂔 — tsí, qui sensu auct detur (*chih tchí máo*). *Anceps. Arrogans. Jactare se; jactantia* (*k'ouá yè*). Qui semble avoir perdu le sentiment. De plus, seul : Arrogant. Homme qui se vante à tout propos. Vantardise. [f. s.].

𠂔 Ch'eh. A. *thí*. F. *t'hek*. J. *tchyok*. [f. s.]. *Ch'eh* (313) *Timidus; timor; timere, venerari, animi motus* (*t'ih yè*). Timide; crainte; craindre (Ch. w.). Éprouver un sentiment de respect.

𠂔 Siún. Se prend 𠂔 — siún, Rad. 78. 𠂔 (314) pour le car. 𠂔 — *Cum mortuo hominis effigiem, seu alium hominem sepelire*. Enterre avec un mort l'effigie d'un homme, ou un autre homme vivant (coutume des premiers temps de la civilisation chinoise conservée longtemps après parmi les tribus barbares de l'Asie). Se prend aussi pour : 𠂔 — siún (9 tr.), *infirmitas* (*tsih yè*. Choüe-wén). Infirmité; infirme. Et pour :

𠂔 — hâo, *amputare; exsecare*.

𠂔 R. 18. Amputer; couper un membre.

ÉTYM. Caractère composé du signe 'homme' et du groupe phonétique 'siun'. [f. s.].

𠂔 Koüng. A. *cung*. C. *kung*. F. *këung*. J. *kiyoo*. *Koüng* (315) *Offerre* (*tsin yè*). *Alere* (*yàng yè*). *Providere* (*k'iu yè*). *Proponere* (*kih yè*). Offrir. Entretenir. Pourvoir. Mettre en ordre.

𠂔 — yàng, *nutrire superiores*.

𠂔 Tchéou. *Aliquid obstruendo abscondere* (316) (*yéou yóung pí yè*). *Abdere*. Dérober quelque chose à la vue, comme un ulcère. (Ch. w.). Éloigner, cacher. (Chi-King). [fig. s.].

𠂔 I. A. *y*. C. *i*. F. *é*, *i*. J. *i*. [fig. s.]. *I* (317) *Inniti* (*i yè*), *physicè et moraliter*.

Confidere in aliquo (*p'ang foú yè*). *Conformare se* (*kiú yè*). *Comparatio* (*yú yè*). S'appuyer sur, au propre et au figuré. (Ch. w.). Mettre sa confiance en quelqu'un. Se conformer à. De plus : Comparaison ou allégorie, dans les compositions littéraires. (*Li ki*, *hióh ki*).

𠂔 — táo, *juxtà rectam rationem agere*.

𠂔 — *d'ao*, se conformer à la droite raison.

𠂔 Joüng. Nom donné par les anciens Chinois (318) nois à des peuplades de l'Asie centrale et occidentale. Selon la tradition, le corps des individus qui formaient ces peuplades ou tribus avait trois cornes sur le front (*jín chín yeòu sán kiöh*). Il en est souvent question dans le Chân-haï-king et dans les anciens livres chinois.

ÉTYM. Caractère composé du signe 'homme' et du groupe phonétique 'joüng', qui lui-même signifie une 'arme de guerre', une 'hallebarde'.

𠂔 Joü. *Æquale, æqualiter* (*kiún yè*). *Tran-*

𠂔 (319) *quillare*. Égal; égaliser. Apaiser. Tranquilliser. Khoung Ying-ta, célèbre commentateur des King, et descendant de Confucius, qui vivait sous les Thàng (760 de J.-C.), a dit : « Celui qui désire pacifier les régions lointaines doit préalablement rendre soumises et tranquilles celles qui l'avoisinent (*yóh 'an youàn fáng, táng sián chün-joü kí kín*). »

ÉTYM. Comp. de 'homme' et du gr. ph. *joü*

尙 **Tchù.** Forme erronée et fautive du caractère précédent, n° 236. (Tseu-‘wéi).

Tsien. Forme obsolète du caract. *tsiēn*, placé sous le Rad. 140, 14 tr.

I. *Aspectu, agendi vivendique ratione* (320) *humilis.* Modeste, simple dans son attitude, ses mœurs et sa manière de vivre. (Hoai Nân-tseu, cité dans Khang-hi).

ÉTYM. Comp. de ‘homme’ et du gr. *phon.* i.

7 TRAITS.

侮 **Wòu.** A. *vu*. C. *mò*. F. *bu*. J. *su, bu*. [fig. s.].

(321) *Contemnere (mán yè). Despicere, Illudere (t'sin yè). Vilipendere (k'ing yè). Aliquem irridere (hi-loúng yè).* Mépriser. Insulter. Vilipender. Blessier par des railleries mordantes. Syn. du 238.

𠙴 **Chīn.** *Spiritus (chin yè). Nomen genii* (322) *(chin ming).* *Mulier gravida. Nomen proprium.* Esprit. (Ch. w.). Nom d'un esprit (Kh. hî). Femme grosse. Nom propre. Selon le Dict. I-wen-pi-lan, c'est ‘l'esprit qui réside dans le corps’ (chin t'sün hou chīn yè). Quelques-uns, ajoute-t-il, disent que c'est l'état d'une femme grosse.

ÉTYM. ‘Homme’ et groupe phonétique : corps.

𠙴 **Lâo.** *Magnus (tâ yè).* [fig. s.].

(323) Grand ; large, ample.

𠙴 **Héou.** A. *Hâù*. C. *hau*. F. *hóu*. J. *kou*. [f. s.].

(324) *Secundus gradus dignitatum ex his quos olim imperator dabat, scilicet :*

公 **侯** **伯** **子** **男** 1^o *koüng*; 2^o *héou*;

3^o *péh*; 4^o *tseù*, et 5^o *nán.* *Regulus. Pulchrum (mèi yè). Littera auxiliaris : Sed ; Solummodò. Pannus quadratus continens decem tchih, seu ‘cubitos’ Sinensium, per latera.*

In scopum sagittarum expositus. Diem de die expectare. Cognomen. Second degré des cinq dignités conférées autrefois par les souverains chinois.

[C'est à tort, selon nous, que plusieurs traducteurs modernes assimilent ces dignités aux titres européens de *Comte, Marquis, Vicomte, Baron et Chevalier*; ces dignités n'étaient pas héréditaires en Chine]. Roi. Prince. Beau. Particule auxiliaire : Mais, Seulement, au commencement d'une phrase. Comment ? Placée à la fin, elle est quelquefois purement phonétique, ou exprimant l'étonnement ou l'admiration. Pièce d'étoffe carrée de dix pieds chinois sur chaque côté. Exposé, comme point de mire, aux coups des flèches. Attendre de jour en jour l'accomplissement de ses désirs. Nom pr.

𠙴 **Kiùn.** *Pauperrimus.* Syn. de **𠙴**

(325) Misérable. Voy. au Rad. 116. **君**

𠙴 **Tchîng.** *Servire, Servir.*

(326) Voir son synonyme phon., Rad. 60.

𠙴 **Kiái.** Synonyme identique au n° 169.

𠙴 (327) Voyez l'explication.

𠙴 **Tchin.** A. *chán*. C. *tchan*. F. *tchin*. [f. s.].

(328) *Bonum (chén yè). Adolescentes qui nondum veneria passi sunt. Pastor equorum.* Bou.

Adolescents qui n'ont pas encore éprouvé les plaisirs des sens. Dans le nord de la Chine, on appelle *tchin* ‘ceux qui élèvent des chevaux’.

7 TRAITS.

𠙴 **Tân.** *Magnum. Amplum (tâ yè).*

(329) Grand. Ample. [fig. s.].

𠙴 **Sôu.** *Ire; progredi (hìng yè).* [fig. s.].

(330) Aller; marcher comme en sautant.

𠙴 **Tsó.** *Quies, pax; quiescere ('án yè).*

(331) Repos; tranquillité; reposer. [f. s.].

𠙴 **T'sin.** A. *tham*. C. *ts'am*. F. *tchhim*. J. *chin*

(332) *Paulatim progredi (tsiēn tsín yè)*

Auferre; aliena usurpare. Brevis. Pygmæus. Avancer peu à peu. Enlever des parties d'un tout. Usurer ce qui est à autrui. Petit; pygmée.

𠙴 — *hái, damnum inferre.*

𠙴 — *hai, faire du tort à quelqu'un.*

𠙴 — *t'siān, paulatim progredi.*

𠙴 — *tién, avancer pas à pas.*

𠙴 — *tâ —, annus validè sterilis.*

𠙴 **Liù.** A. *lu'*. C. *lü*. F. *lé*. J. *rio (lio)*. [f. s.].

(333) *Collega; Socius (pán yè). Comitari. Associari.* Collègue; compagnon. Accompagner S'associer. [gustum].

𠙴 **Kiúh.** En — *tsoúh, parvum, an-*

(334) comp. **𠙴** — *petit, étroit, court.*

𠙴 **Chou.** *Erectum stare (lih yè).* [Ch. w.].

(335) Se tenir droit comme un arbre

𠙴 **T'ing.** *Longum videri (tcháng máo).*

(336) *Quidam dicunt : Terræ adhærere (tchú tî); alii : Loco alterius (tái yè).* Item : *Rectum; Colere, revereri (k'ing yè).* Item : *Planum; exquale.* Qui paraît long; les uns disent : Être attaché à la terre; les autres : Au lieu de. (Choué-wén). De plus : Droit. Révéler. Plain. Égal.

𠙴 **T'ieh.** En — *tchäh —, homo ma-*

(337) comp. **𠙴** — *lus, vilius; idem*

quod sião jin. Qui a toutes les apparences d'un misérable.

𠙴 **Chín.** En comp. *Lìn-chín, caput prorsus*

(337^a) *inclinatum.* Tête penchée en avant.

𠙴 **T'ouh.** *Congregare, unire (hó yè)* Item :

(338) *Tabulas, vel libros conscriptos, le-*

viter tractare (kién i yè). Item : *Leve; despicere*

(k'ing yè). *Deceptor (kiào yè).* Rassembler, réunir. (Kh. hî). De plus : Négliger, laisser de côté les

Tablettes (ou les livres des anciens) sur lesquelles

sont écrites les règles de conduite. Ex. : ‘Leurs

‘actions et leurs exemples sont négligés, t'oh, et

‘on s'abandonne à ses passions.’ (Hoai-nân-tseù)

Léger; traiter légèrement. (Kh. h.). Tromper.

𠙴 **Poúh.** Terme local signifiant : *Violentus*

(339) (k'iang yè). *Pervicax (hèn yè).*

Odio habere (toiü yè). Violent. Obstinent, haineux,

pervers. [fig. s.].

𠙴 **Nan.** Mâle. Forme vulg.

(339^a) du car. suiv. (R. 102) : **𠙴**

𠙴 **Nô** ou **Na.** Caractère employé comme

(340) ‘syllabe phonétique’ dans les li-

tres bouddhiques. [paret].

𠙴 **Hiào.** *hiao-hiao, qui magnum ap-*

(341) *qui est en apparence grand.*

便 **Pien.** A. *tién*. C. *p'in*. F. *pién*. J. *bin*.
(342) *Conveniens* (*i yè*). *Obsequens* (*chūn yè*). *Proficuum. Assuescere; in aliquā re diutius se exercere* (*sīh yè*). *Quiescere* (*ān yè*). *Mingere Statim* (*tsīh yè*). *Extemplo* (*tchēh yè*). Opportun, convenable. (Sium-tseu). Docile. Profitable. S'habituer, s'exercer à. (Li-ki). Reposer. Uriner. (1^{er} Han). Aussitôt; immédiatement. (Tchouang-tseu).

従 | *t'sōung* —, *sua libita sequi; ad libitum*.
従 | *toung* —, suivre ses fantaisies, ses convenances.

方 | *fāng* —, *præparare; benefacere*.
方 | *phu'o* —, préparer à; faire du bien.

大 | *tā* —, *alveum exonerare*.
大 | *d'ai* —, satisfaire ses besoins

小 | *siaò* —, *mingere*.
小 | *tiēu'* —, satisfaire ses petits besoins.

不 | *poūh* —, *non expedit procul dubio*.
不 | *bat* —, cela ne convient certes pas.

當 | *tāng*, *conveniens, opportunus est*.
當 | *d'ang*, cela est convenable, opportun.

可 | *k'ò*, *tunc, hoc modò licet*.
可 | *khá*, alors cela peut être.

至 | *tchí*, *tandem advenit*.
至 | *chí*, il arrive enfin.

宜 | *pien-ī*, *conveniens; utilitas*.
宜 | qui convient, qui est utile. — Chún-pien : *opportunitate oblata uti*. — Au ton 'hia ping' :

言 | *pīen-pīen* *yān*, *accuratè loqui*. (Khouung-tseu, lorsqu'il se trouvait à la cour d'un prince) 'parlait sans affectation le langage de la vérité'. (Lún-yū, l. 10, § 1). — Ce caractère peut aussi souvent se traduire, dans le style vulgaire, par *même*, *bien*, et indique une sorte de concession conditionnelle. (Voir Abel-Rémusat, Gramm. chin., § 382).

ÉTYM. Selon le Choüe-wén, ce caractère est composé du signe 'homme' et du signe **更** *kéng*, qui signifie: 'amender', rendre meilleur; leur combinaison signifierait que « l'homme qui ne s'est pas encore amélioré doit le faire. »

僂 **Touï.** *Debilis* (*jōh yè*). [fig. s].
(343) Faible, débile.

俱 **Yù.** A. *ngu*. *Aspectu et formā magnum*.
(344) Grand de forme et d'aspect. (Chi-K.).

係 **Hi.** A. *hé*. C. *hai*. F. *hei*. J. *ki*.
(345) *Unum alteri connectere* (*k'i yè*).

Vincere. Detinere. Pertinere. Dependere. Attacher une chose à une autre. Lier. Retenir dans des liens. (M. ts.). Appartenir à. Dépendre de. — Ce caractère joue aussi le rôle de 'verbe substantif *être*' dans le style vulgaire et les romans.

累 | *lotü*, *alios secum in ruinam pertrahere*.
累 | *luy*, entraîner les autres dans sa propre
累 | *chí*, *quod ad xvum pertinet*. [ruine].
累 | *thé*, qui appartient à l'âge actuel.

世 | *chí* —, *genealogia*.
世 | *thé* —, généalogie; générations successives.

屬 | *choūh*, *simul connecti; consanguinei*.
屬 | *thu'ōc*, qui ont des relations de parenté.

戀 | *liúan*, *ardenter amare*.

戀 | *luyén*, aimer ardemment.

ÉTYM. Ce caractère est de la 2^e classe (caract

combinés). Il est composé, selon le Choüe-wén, du signe 'homme' et du signe *hi*, 'relier, joindre', lequel indique aussi le son; c'est un groupe *ideo-phonétique*.

促 **Tsoüh.** A. *thúc*. C. *ts'uk*. F. *tcheuk*. J. *dszak*.
(346) *Comprimere* (*kín yè*). *In angustias redigere* (*pēh yè*). *Compescere* (*mīh yè*). *Aliquid comprimere ne grandescat* (*toān yè*). Item : *Urgere* (*tsouū yè*). *Breve. Angustum. Spissum. Comprimer*. Réduire quelqu'un à la pauvreté, aux plus dures privations. (Choüe-wén). Épais. Proche, prochain. Réduire au silence. Comprimer un objet pour l'empêcher de grandir.

Chä-moūh, l'auteur du Dictionn. I-wan-pi-lan, fait remarquer sur ce caractère, auquel différents lexicographes donnent beaucoup de synonymes, que « ceux qui, en lisant les livres, trouvent aux « mots ou caractères tant de synonymes, n'ont pas « une grande pénétration (*t'seū touū chouū t'hoing*, « *poūt t'hoing tchí weī yè*). » Cette observation est très-juste, et le R. Morrison fait remarquer à ce propos que, par suite de la grande quantité d'*homophones* qui existent dans la langue chinoise, les classes de la population, qui n'ont pas étudié cette langue à fond, emploient souvent les uns pour les autres des mots ou caractères qui n'ont entre eux de commun que la *pronunciation*. Bon nombre d'écrivains chinois de toutes les époques sont tombés dans le même abus, ce qui très-souvent rend la lecture de ces écrivains de second ordre fort difficile.

ÉTYM. Le caractère ci-dessus est composé du signe 'homme' et du *groupe phonétique* 'tsoüh', qui signifie aussi 'pied'; de sorte que le car. veut dire au figuré : 'homme qui foule aux pieds'.

俄 **Go, ngō.** A. *nga*. C. *ngo*. F. *go*. J. *nga*. [f.s.].
(347) *Derepentè; subito* (*tsoüh yè*). *In momento temporis* (*siū yū yè*). *Inclinatum; non rectum* (*k'ing máo*). Soudain; tout à coup; subitement; dans un petit espace de temps. Incliné. Marcher la tête penchée. (Ch. w.)

𠂔 **Māng.** En | **𠂔** — *kiāng*, *injunctus*.
(348) comp. | **𠂔** — *dus*. Désagréable, déplaisant. Lu aussi *māng*, même sens.

𠂔 **K'ieōu.** A. *ciū*. C. *k'au*. F. *keou*. J. *kiou*. [f.s.].
(349) *Homo gravis*. *Dicitur de homine in suis gestibus gravitatem et decorum servante* (*kōing chūn máo*). Nomen pr. Homme grave. Se dit d'un homme qui, dans son attitude, ses gestes et son habillement, observe toutes les bienséances. (Ch. w.). Nom propre.

𠂔 **Siū.** *Urbanus; assabilis* (*hoúan yè*). *Compositus* (*positus*). Poli; affable. (Ch. w.). De manières distinguées. — L'auteur du Dict. I-wan-pi-lan dit que ce caractère se rapproche par le sens de son homonyme **𠂔** *siū* (R. 60), mais qu'il en diffère un peu **𠂔** *cependant* (*euīh siào piēh*). Avec le radical de la marche : **𠂔** *siū* signifie : marcher à pas lents; *lento gradu* **𠂔** *incedere*; tandis qu'avec le radical **𠂔** *jin*, 'homme', il désigne la manière générale **𠂔** d'être, de se comporter d'une personne.

ÉTYM. Caractère composé du Rad. 'homme' et du *groupe phonétique* *siū*.

On appelle aussi *soūh*, 'vulgaires', les caractères chinois incorrectement tracés, mais tolérés par l'usage.

ÉTYM. Ce caractère est composé du signe 'homme' et du groupe phonétique *souh*.

俘 **Fou**. A. *phu*. C. *foú*. F. *hou*. J. *fou*. [f. s.].
(374) *Captivus; in bello captivare. Præda; manubia, spolia (kiún ssò houēh yè)*. Captif. Faire des prisonniers. Butin. Prises faites sur l'ennemi. Dépouilles de guerre.

𠂇 **Hi**. A. *hí*. C. *hí*. F. *hi*. J. *ho*. [fig. s.].
(375) *Exterius approbare et interius reprobare (mién siáng chí, eúlh sín siáng fēi yè). Contrà animi sententiam loqui (soúng yè). Decipere. Approuver extérieurement et désapprouver dans son for intérieur. (Tseu-'weï). Parler contre sa pensée. Dissimuler; tromper.*

𠂇 **i** —, *obscura rei similitudo. (Kh. hi)*.
𠂇 **y** —, ressemblance obscure d'une chose
𠂇 **āi** —, *non clarum (poúh míng yè)*.
𠂇 **ai** —, non clair ou transparent; nuageux. Ib.

𠂇 **Li**. A. *lí*. C. *lí*. F. *lé*. J. *ri*. [fig. s.].
(376) *Adjuvare (liao yè). Qui nullum habet ut ei succurrat (woú ssò liao lái yè). Vilis; mali mores (pì soúh yè)*. Aider; secourir. (Choüe-wén). Privé de tout secours. Mauvaises mœurs. De plus, on appelle *lì* les chants des campagnards, ainsi que le langage du vulgaire.

𠂇 **Mièn**. A. *mien*. C. *min*. F. *fou*. J. *wo*.
(377) *Caput inclinare. Curvus. Flectere. Incliner la tête. Penché; pencher. Synonyme du n° 386, *fou*, et de (Radical 19) 劍*

𠂇 **Ping**. *Auxiliari (hiē yè). Mittere (ssè yè)*.
(378) Aider, secourir. (Kh. hi). Envoyer.
𠂇 **Pào**. A. *bu'u*. C. *pò*. F. *pó*. J. *bó*. [f. s.].
(379) *Firmare ('ān yè). Custodire (cheòu yè). Conservare, fidejussor (t'sioien tchi yè). Parva civitas mœnium circumdata dicitur pào (siao t'ching yuēh pào). Gestare officium (jín yè). Alere, nutrire (yàng yè). Protéger. Conserver; fidéjusseur, caution. Petite place fortifiée. (Li-ki). Occupier un emploi public, une magistrature populaire. (Tcheou-li). Nourrir, entretenir. (Ch. w.) Nom propre.*

𠂇 **Tai** **t'āi-pào**, *magnus tutor, defensor. [dignité. tho'i —, le Grand Protecteur. Ancien titre de*
𠂇 **Shih** **tehù —, protector, advocatus.
𠂇 **Chua** —, *protecteur, défenseur. Avocat.***

𠂇 **Shih** **páo-cheòu, servare, custodire.
𠂇 **Shih** —, *garder, conserver.*
𠂇 **Chang** —, *homo qui centum domibus præest.*
𠂇 **Chuo** —, *le chef ou maire d'un village de 100 feux.***

𠂇 **Hou** —, *hoù, defendere; protegere.* [feux.
佑 —, *hiu, défendre; protéger.*

𠂇 **Yéou** —, *adjuvare, auxiliari; (et d' de Spiritibus).*

𠂇 **Tséou** —, *pào t'sioien chün míng, Conser-*

𠂇 **Yú** —, *vare vitam. Conserver sa vie.*

𠂇 **Pang** —, *Forma vulgaris toū* **俞** **Yú**. A. *du*. Forma vulgaris *toū* **俞** **Yú**.
(380) R. 11. Forme vulg. du car.

𠂇 **Tséou** —, *mendax (tchá 'ò yè)*.
(381) Faux, menteur. (Kh. hi). [fig. s.].

𠂇 **Szé** **A. si. C. tsz'. F. ssu. J. chi.** [fig. s.].
(382) *Magnum (tái yè). Exspectare (tái yè)*.

Præstolari. Grand. (Ch. wèn). Attendre. (Kh. hì). szè-szè, Dicitur de multis tardè incedentibus. si-si. Se dit d'une foule qui rentre tard, principalement d'un troupeau de bêtes.

𠂇 **Hiéh**. A. *hiép*. C. *háp*. F. *héep*. J. *hiou*. [f. s.].
(383) *Auxiliari (ping yè). Auctoritate et viribus pollens, qui aliis opitulatur (i k'iouán lìh hiéh fóu jin yè)*. Secourir. Celui qui emploie l'autorité dont il est revêtu et les moyens dont il dispose à secourir ceux qui sont dans le besoin. (Ssekou). Nom propre.

𠂇 **jín-hiéh**, *amici fideles quorum unum est cor, nhán —, voluntas una. Amis intimes.*

𠂇 **hào —, potens et beneficis.**

信 **Sin**. A. *tín*. C. *sun*. F. *sín*. An. f. **𠂇** **Shih**
(384) *Sincerus (tc'hing yè). Fidelis, de quo non est dubitandi locus (k'iōh chih poúh i yè). Fides. Credere; confidere. Plusquam una nocte alicubi hospitari. Epistola. Notitia. Sincère, fidèle, dans lequel on peut avoir une confiance absolue. Foi en qqu. ou en qqc. Croire; se confier à. Être l'hôte (recu) de quelqu'un pendant plus d'une nuit. Lettre (confiée à quelqu'un pour la remettre, comme c'est l'usage en Chine). Nouvelle.*

𠂇 **kién-sín, firma fides.** **𠂇** **kóu —, id.**
𠂇 **kiém—, ferme croyance.**

𠂇 **chòu —, epistola.** **𠂇** **thô —, lettre.**

𠂇 **sín-síh, novellæ.** **𠂇** **thu'c, nouvelles.**

𠂇 **sín-p'ái, tabella continens mandatum imperatoris que magnatibus uti diploma de securitate itineris traditur.** Lettres patentes ou de sauf-conduit données par les souverains chinois à leurs envoyés chargés de missions importantes. Sous les Tchéou, quand les princes se rendaient à la cour, ils portaient à la main le *sín-kotieï*, le 'sceptre de la fidélité'. *Sín-jin, negotia concrèdere. K'ién-sín, mittere nuntia. Chih-sín, promissis non stare.*

𠂇 **上好** **則民莫敢不用情** **cháng hào**
𠂇 **sín, tséh**
𠂇 **min moúh kàn poúh yóung thsing.** Que les supérieurs se complaisent dans la pratique de la *sincerité*, et le peuple n'osera point ne pas avoir pour eux des sentiments dévoués. (Lün-yù).

ÉTYM. Le Choüe-wén, qui définit ce caractère par 'sincérité, droiture parfaite' (*tc'hing yè*), le dérive du signe 'homme' et du signe 'parole', formant ainsi un composé à 'seus combinés' (2^e classe). Chah-moûh remarque à ce sujet que « les paroles des hommes sont (ou doivent être) 'sincères'; les paroles qui ne sont pas 'sincères', n'étant pas des paroles d'hommes. »

修 **Siéou**. A. *tu*. C. *sau*. F. *seou*. J. *choo*. **脩**
(385) *Voyez son synon. au Rad. 130*
Ornare; componere (chih yè). Moderari; gubernare (t'si lì yè). Renovare; restaurare. Longum (tch'áng yè). Nomen proprium. Orner; arranger, disposer convenablement. (Ch. w.). Modérer, con-

tor (*chih yè*). Faire en sorte que. Offrir une cause de gain; donner. Suivre ses désirs. Domestiques. Portier, ou ceux qui sont préposés aux portes pour répondre aux visiteurs. (Ch. w.). Syn. n° 361.

𠙴 pèi-i, *aliis benefacere.*

𠙴 — γ, faire du bien aux autres.

𠙴 — nī, *non rectis oculis, seu torre aspicere.*

𠙴 — nghé, regarder de travers; mépriser.

𠙴 **Tchi**. Caractère synon. du n° 541 : 𠙴

𠙴 (406) *Rota* (*lún yè*). Une roue.

𠙴 **Tchāng**. A. *xu'o*. C. F. *tch'ang*. J. *tch'iao*.

𠙴 (407) *Stolidus, crudelis* (*k'ouang yè*). Dé-

raisonnable; cruel. (Ch. w.). Étym. fig. s.

𠙴 — —, *dicitur de homine cæco.*

𠙴 — —, se dit d'un homme qui, sans voir,

marche sans guide. (Li-ki).

𠙴 — kouéi, *anima hominis à tigride devorati.*

𠙴 — qu'i, âme malfaisante d'un homme dévoré

par un tigre. Lu **tséng** : *méng-tséng, in itinere aber-*

rare, viam amittere. Errer, se tromper de chemin.

𠙴 **Tchi**. *Ire; progredi* (*hing yè*).

𠙴 (408) Marcher, s'avancer. (Tseu-wei).

𠙴 **Tah**. En **𠙴** —, *negligere negot.*

𠙴 (409) comp. **𠙴** — négliger ses affaires.

𠙴 **Yin**. Forme vulgaire du caractère **𠙴**

𠙴 (410) V., pour l'explicat., R. 130, 5.

𠙴 **Ping**. A. *tinh*. Forme classique du car. **𠙴**

𠙴 (411) Conj. : Et. Avec. Voir le n° 275.

𠙴 **Kièou**. *Destruere* (*hoëi yè*). *Malefacere*

𠙴 (412) *alicui.* Détruire, ruiner par méchan-

𠙴 **Hiāo**. *Acerbam ægritudinem pati.* [ceté.

𠙴 (413) Éprouver une grande douleur. [f. s.].

𠙴 **Tsoui**. A. *tiuy*. F. *tchuit*, *tch'uy*. J. *saü*. [f. s.].

𠙴 (414) *Adjuvare; auxiliari* (*soü yè*). Aider;

assister; secourir. Lu **tsüh**, une centurie; cent h.

𠙴 — *tsouü-tchè, currus à regio secundi.*

𠙴 — *xa*, chars qui suivent celui du souverain.

遊 — *yeou* —, *litteratus, qui nondum præfectu-*

du —, *ram adeptus est.*

Legitur etiam tsüh, centuria, centum homines. (K.h.).

𠙴 **Liáng**. A. *lu'o'ng*. En compos. *Ki-liáng*:

𠙴 (415) *Calliditas, habilitas* (*k'iao yè*). *As-*

tutus. Ruse, adresse, habileté. Astucieux. [fig. s.].

𠙴 **Ts'iú**. A. *tu*. C. F. *tchi*. J. *chii*. [fig. s.].

𠙴 (416) *Proximus. Juxta. Extimulare; sol-*

licitare; urgere (*t'soüh yè*). Proche. Prochain. Ai-

guillonner. Stimuler.

𠙴 **Kièh**. *Rapere; vi auferre.* Syn. de **𠙴**

𠙴 (417) Voler; enlever de force. Voy. **𠙴**

𠙴 **Youn**. A. *uyén*. *Lætari; gaudere* (*hōan*

lōh). *Excitare* (*k'ouan yè*). Se ré-

jouir. Exhorter. [fig. s.].

𠙴 **Lai**. A. *id*. Le même que le car. R. 60

𠙴 (419) *Pronepos. Petit-fils. Voy. ce car.*

𠙴 **Tsāng**. A. *thu'o*. C. *ts'ong*. F. *tch'ong*. J. *soō*.

Horreum. Déposer; mettre en réserve. Grenier

d'abondance. Magasin de construction carrée.

𠙴 — *lin*, 𠙴 — *fàng*, *Horreum.*

𠙴 — *lám*, 𠙴 — *phóng*, *Grenier public.*

卒 tsāng-tsoüh, *urgentibus negotiis perturbatus.*
卒 — *thöt*, trouble par des affaires urgentes.

人 — jìn, *mandarinus seu præfetus ad vec-*
人 — *nho'n*, *tigalia percipienda præpositus.*

ÉTYM. Le Choüe-wèn définit ce caractère 'Trésor (ou magasin, réserve) de grains' (*koüh tsāng yè*). Le souverain les recueille, les réunit et les met en magasin, en réserve : *tsāng* 𠙴; c'est pourquoi on les nomme *Tsāng* 𠙴. Ce 𠙴 dernier caractère est dérivé du 𠙴 signe *chih*. 'manger' (R. 84) et du signe 𠙴 'bouche' (R. 30).

𠙴 **Tsoung**. *Lassus, fatigatus* (*koüan mao*).
𠙴 (421) Las, fatigué. Affligé. [fig. s.].

𠙴 **Koüan**. A. *quan*. C. *kún*. F. *kivan*. J. *kón*.

𠙴 (422) *Particula numeralis nominibus* 𠙴₁
addita. Particule numérique ajoutée aux noms. (Voir le n° 27). De plus : *Inclinatum; propensio* (*p'iēn yè*). Qui a du penchant pour. (Ts. w.). [f. s.].

𠙴 **Kouan**. A. *quan*. C. *kún*. F. *kivan*. J. *kón*.
𠙴 (423) *Qui curruum imperatoris curam gerit* (*kouan jin tchù kia tché*). Celui qui est le chef des attelages impériaux.

ÉTYM. Selon le Choüe-wèn, c'était anciennement un petit ministre (*siào te'hin yè*). Ce caractère est fig. s.

𠙴 **Péi**. A. *boi*. C. *piü*. F. *poéy*. J. *bai*. [f. s.]. 𠙴

𠙴 (424) En écriture antique (n° 372) 𠙴₁
Rebellare (*fàn yè*). *Abjectus, animi abjectio* (*p'i soüh yè*). *Res binæ. Duplicare, geminare.* Se révolter. (Choüe-wèn). Abject, vulgaire. Abjection. (Lün-yü). Choses doubles ou paires. Doubler.

𠙴 — *kiā-pèi, addere, multiplicare, v. gr.*

加 — *gia* —, faire une addition, multiplier, p. ex. :

三 — *sàn* —, *ter magis.*

五 — *tam* —, trois fois plus. (Chi-K.).

五 — *ngū* —, quinque magis, vel quintuplex.

百 — *pēh* —, centuplex.

百 — *bach* —, centuple; cent fois autant.

𠙴 — *pí* —, *vilis et irrationalis.* [raison].

𠙴 — *tí* —, qui a l'âme basse et opposée à la

𠙴 — *pèi-souli*, *solitus, vulgaris, vilis.*

𠙴 — *tuc*, homme ordinaire, vulgaire, abject.

文 — *wèn*, *aversus libro memoriter recitare.*

文 — *vân*, réciter (un texte, une leçon) sans

voir, en tournant le dos au livre (*péi pèn 'ān ki yè*). (Khâng-hi).

𠙴 — *ó, spiritus nomen.*

𠙴 — *á*, nom d'un esprit qui habite dans la

partie orientale d'une maison. (Tchouang-tseu).

𠙴 **T'ièn**. *Abundantia, copia.* Syn. de 𠙴₁

𠙴 (425) Abondance. V. le car. (R. 130).

𠙴 **Choüh**. A. *thuc*. *Derepentè. Canis velo-*

候 (426) *citer currans.* Spudain. Chien qui

court rapidement. [fig. s.].

𠙴 **Choüh**. Forme vulgaire du caractère

(427) précédent.

𠙴 **Li**. A. *lé*. F. *téy*. [f. s.]. Forme vulg. anc.

𠙴 (428) *Irasci* (*nou yè*). S'irriter.

𠙴 **Mèn**. A. *món*. C. *mún*. F. *bún*. J. *bon, hon.*

𠙴 (429) *Verbūm quod nunc pronominibus*

additum facit pluralia (*kin t'ién t'sé kia*). Mot qui

maintenant est une 'articulation' ajoutée aux pronoms, dans la conversation, pour indiquer le pluriel. (Kh. hi). Exemple :

我 **俺** | 'ò-mén, nán ou yén-mén.
Nos. Nous. Ni-mén, Vos. Vous.
爺 | yá-mén, on nomme ainsi la résidence d'un grand mandarin, et les gens de sa suite. Lu moén : *pinguissimus*. Très-gras.

倒 **倒** | Tào. A. d'ao. C. tò. F. tó. J. too. [fig. s.].
(430) *Prosternere, cadere (fou yè). Deturbare.* Se prosterner. (Ch. w.). Tomber. Renverser.

退 | tào-t'ouü, retrocedere. | **撞** |撞| in lectum sese
—thói, rétrograder. | **撞** |撞| *dejicere.*

傾 | k'ing-táo, prosternere. | **身** |身| táo-chin, } Id.
kuinh—, se prosterner | **身** |身| —thán, }

潦 | lao —, valde senex.
lao —, vieillard très-âgé.

顛 | tién-táo, { *invertere, subvertere, physicè et*
d'ien d'áo, { *moraliter, Renverser, détruire.*

彳 **彳** | T'ān. A. d'ām. C. F. tam. J. tan. [fig. s.].
(431) *Quietus ('án yè). Tranquille vitam agere (tién yè). Adhuc. E contrà. Qui est en repos. (Ch. w.). Mener une vie tranquille (poüh i yè; non dubitare). De plus, Encore (dans le style vulg.).*

然 | t'ān-jān, attentè, diligenter.
nhién, attentivement, diligemment.

爭 | tsing, à negotiis non perturbatus. [res.
門爭 | tinh, qui n'est pas troublé par les affai-

然能足以託國也 | t'ān jān néng tsoüh
nhién, qui n'est pas troublé par les affai-
non dubitata potest sufficere ad fideliter-regere
regnum. « Celui qui a 'dissipé tous ses doutes' peut
être capable de gouverner fidèlement un État. »
(Siun-tseu). [fig. s.].

侷 **侷** | K'iueh. A. khuát. C. kwat. F. kwut. J. kyo.
(432) *Perversus, damnum inferens (keng li máo).* Pervers; homme disposé à commettre tous les méfaits.

𠙴 | k'iâng, pertinax, obstinatus.
cu'o'ng, obstiné, opiniâtre.

𠙴 | Tch'ouü. A. thuy. C. F. siy, thuy. J. szi. [f. s.].
(433) *Grave; ponderosum (tchoüng yè).*
Iterare; repeter. Pesant; lourd. Répéter, renouveler. Voy. l'anc. forme, n° 635. Lu chouéi, nom d'un habile artisan du temps de l'empereur Hoang-ti (I-wen-pi-lan).

𠙴 **𠙴** | Hing. A. hánh. C. hang. F. hêng. J. kaō [f. s.].
(434) Ce caract. ne s'emploie qu'en comp.

徹 | k'iao-hing, inopinatus et felix casus.
kieu' —, chance heureuse et inopinée.

得 | t'ehing-t'eh, consequi quod quis non deberet conse-
得 | 得 | d'ac, obtenir ce qui n'est pas mérité. [qui.

免 | mién, evitare quod quis non deberet evitare.

免 | mién, éviter ce qui devrait être subi.

伎 | ning —, { *superioribus adulari ad aliquid*
nghieu —, { *præter meritum assequendum.*

朋 **朋** | Pêng. *Adjuvare; auxiliari (fou yè).*
(435) *Committere (wei yè). Alicui fidere (t'oh yè). Collegæ vel consortes (p'êng t'ouing lóuï).* Nomen propr. Aider, assister. (Ch. w.). Se confier en quelqu'un. Amis qui s'aident et se se-

courent mutuellement (*pêng ts'ouing siang fou yè*). Collègues, confrères. Nom propre.

ETYM. Caractère composé du signe 'homme' et du gr. phon. pêng, lequel, pris isolément, signifie lui-même : 'amis, compagnons, collègues'.

僕 | Hiéh. Contemnere. Derelinquere. Id. q. 世
(436) Dédaigner. Abandonner. V. 505. **僕**

尙 | Tch'âng. Derepentè sistere (hoüh tchî
尙 | (437) mao). Legitur etiam T'âng in eodem sensu. Particula Si; quod si. S'arrêter tout à coup. (Kh. hi). Particule conditionnelle Si, Supposé que, etc. V. la forme prim. de ce car. n° 798

候 | Héou. A. hau. C. hau. F. hoë. J. chiyô. [f. s.].
(438) Exspectare (szé wâng yè). Inquirere (fâng yè). Vivre dans l'espérance. S'enquérir de.

人 | héou-jin. } Præfectus ad hospites in itinere
人 | — nhô'n, } excipiendo missus. (Kh. hi).

守 | — cheou, } Præfectus ad territorium guberni
守 | — thu', } nandum provectus.

斥 | te'hih-héou, è speculâ observare.

斥 | xich —, être aux aguets pour épier quelqu'un.

時 | chî —, tempus, hora.

時 | thi —, temps, heure du jour.

氣 | k'hi —, quindecim dierum periodus.

氣 | khî —, période de quinze jours.

甚 | 麻時 | chín-mô chî héou, quâ horâ? quo tem-

甚 | porâ? Quelle heure est-il? Legitur etiam Héou : secundus gradus dignitatis ex his quos olim imperator dabat. Vide antè, numerum 324.

倚 | I. yi. A. y'. C. i. F. é. J. i. [fig. s.].
(439) Inniit (i yè, szé yè). Confidere in aliquo. Inclinare. S'appuyer sur (moralement et physiquement). Se reposer sur l'amitié de quelqu'un. Incliné d'un côté. Nom propre.

中立而不 | tchoüng lîh eüh poüh-i. Se tenir

中立而不 | droit dans le milieu sans pencher d'aucun côté.

偏 | pién-yì, non rectum; doctrina malesana.
偏 | thien —, non droit; doctrine mauvaise.

Legitur etiam kî, id omne ad cujus integritatem aliquid deest.

顛 | K'hi. Facies lata, irregularis. Ch. w. **顛**

(440) Visage large, difforme. [f. s.]

顛 | T'ih. A. thich. En comp. t'ih t'âng; non

顛 | frenatus (poüh ki yè), id est : animi dotibus alios superans. (V. n° 798). Lettré d'une telle ardeur, qu'il surpassé tous les autres par ses talents.

卓人 | Kán. Solis exorientis sicut lux.
(442) Qui ressemble à l'aube du jour.

惊 | Liáng. A. lu'o'ng. Remotum (youan yè).

惊 | (443) Distans. Longinquus. Fidelis, verax (sôh yè). Éloigné. Distant. Fidèle, sincère, véridique. (Li-ki). Legitur etiam king : Fortis; crudelis (kiang yè). Fort, cruel. (Choué-wèn).

借 | Tsié. A. thá. C. tsé. F. tchek. J. chiya. [f. s.].

借 | (444) Falsum, simulatio (kià yè). Mutuum dare seu accipere (tâi yè). Adjuvare (tsou yè). Commodare. Laudare (tch'ouü tsiang yè). Particula proponendi causam (chih-t'seu), ut : Hoc posito, Sic

posito quod... Faux; chose feinte. Prêter ou emprunter. Aider quelqu'un de ses moyens. Faire l'éloge de quelqu'un; déposer en sa faveur. Particule déterminant un Cas posé sur lequel s'appuie le reste de l'argument, comme : Supposé que, etc.

書 **tsié-chou**, *commodare librum*.

書 — *tho'*, prêter un livre. Les Chinois disent proverbialement : « *prêter un livre*, c'est comme *prêter King-tchéou* » (place forte qui ne fut jamais rendue). Un poète français a dit aussi :

« Un livre que l'on prête est rarement rendu ;
« Souvent il est gâté, mais plus souvent perdu. »

來 **tsié-lâi**, *mutuum accipere*.

來 — *lai*, emprunter de l'argent à intérêt.

去 **k'iú**, *mutuum dare*.

去 — *khu'*, prêter.
Le sens de ces deux expressions composées est déterminé par les deux derniers membres, dont le premier, *lâi*, signifie 'venir', et, au causatif, 'faire venir à soi'; et le deuxième, *k'iú*, signifie *abire*, 'sortir' : sortir de sa caisse.

名 **tsié-mîng**, *alterius nomen usurpare*.

名 — *dunh*, usurper le nom d'un autre.

意 **i**, *translatitus sensus*

意 — *y'*, sens métaphorique; métaphore.

不 **poüh** —, *calcei straminei*. [chez les Chin.].

不 — *bát* —, chaussure en paille tressée (très en usage

惟 **Hœi**. En **惟** **Hœi** — *pí* —. *deformis*. Fem. (445) comp. **仳** **Hœi** — *pí* —. *deformis*. Fem. (Hoaï-nan-tseu):

[fig. s.].

但 **Tch'âng**. A. *xu'o*. C. F. *tch'eang*. J. *chiyao*.

但 (446) *Musica* (*yöh yè*). *Meretrix, cantatrix*. Musique. (Ch. w.). Femme de mauvaise vie, chanteuse.

優 **tch'âng-yeou**, *meretricis maritus*. [en gén.

優 — *u'u*, mari d'une comédienne. Comédiens

和 **hô**, *alternâ vice cantare, recitare*.

和 — *hòa*, chanter ou réciter alternativement.

Legitur etiam Tch'âng : *Præire, Conducere; aliorum dux. Præire alios doctrinâ et exemplo. Auton'.* Précéder; conduire. Précéder les autres hommes par ses doctrines et ses exemples. Se prend aussi pour **口** **Tch'âng**. Voir au Rad. 30, 8 tr.

捷 **Tsiéh**. En **捷** **Tsiéh** — *yú*, *Muliebris matia Han*. Magistrature de femmes sous la dynastie des Han (*Hán fóu kouán ming*). Le même groupe phonétique **tsiéh**, joint au radical de la 'femme' (38), a le même sens. Le caractère ci-dessus se prend aussi pour **Tsiéh** (même groupe phonétique avec le radical 'main', 64), et il signifie alors : *Celeriter; festinare* (*tsièh yè*). *Gaudium, lucrum* (*lì yè*). *Opportunum; commodum* (*pién yè*). Promptement. Se hâter. Joie. Profit. Favorable; avantageux.

ETYM. Ce caractère est comp. du signe 'homme' et du groupe phonétique **tsiéh**.

倣 **Fâng**. A. *phóng*. F. *hong*. J. *hôo*. [f. s.].

倣 (448) *Imitari* (*hiáo yè*); *exemplar. Initi* (*i yè*). Imiter; modèle que l'on se propose de suivre. S'appuyer sur. (Tseu-*wéi*)

倣 **fâng-hiáo, imitari**. { On écrit 𠙴 et 放 **fâng**. *hiéu*, imiter. { aus i : 𠙴 **fâng**.

值 **Tchi**. A. *tri*. C. *tchi*. F. *tê*. J. *tchi*. [fig. s.]. (449) *Alicui occurrere* (*yú yè*). *Obvium habere* (*soüng yè*). *Collocare* (*tâng yè*); *recondere* (*t'sou yè*). *Rei pretium* (*wéh kia*). Item : *Manu apprehendere* (*tc'hi yè*). Rencontrer quelqu'un. Disposer de quelqu'un; le placer dans un lieu sûr (Ch. w.). Prix d'une chose. Prendre avec la main.

不 **poüh** *tchí têh, non est opere pretium*.

僕 **K'oung**. A. *khong*. (450) En compos. **僕** **thoüng**, *Rudis*. Ignare.

僥 **tsoüng**, *fessus, lapsus; negotiis distentus*.

僥 **tóng**, *fatigué, las; accablé d'affaires*.

倦 **K'iouen**. A. *quyen*. [fig. s.]. (451) *Piger, lassus; defatigatus* (*p'i yè*). *Molestia* (*kiái yè*). *Lassitudo* (*lao yè*). *Superbus*. Peine; lassitude. Paresseux, indolent; las; fatigué. Orgueilleux. (Hoaï-nân-tseu).

每人不 **hoéi jin poüh** —, *in docendo homines non fatigatus*. (Lûn yû).

儕 **Tsoüng**. Homme de nature spirituelle (452) de la haute antiquité; (*chàng kou chin jin*). Khâng-hî. [fig. s.].

倨 **Kiú**. A. *cu'*. C. *kü*. F. *kè*. J. *kiyo*. [fig. s.]. (453) En comp. **倨** **gáo** : *Superbus, arrogans* (*poüh sún yè*). *Confidens*. Qui n'est ni humble ni soumis. (Ch. w.). Orgueilleux; arrogant. Effronté. *Kiu-ya*, nom d'un quadrupède.

倩 **T'sién**. A. *thién*. C. *sin*. F. *tch'een*. J. *sen*. (454) *Litteratorum commendabile appellativum* (*ssé tchi mèi tc'hing*). *Pulcher; venustum, Bonum* (*mèi hào yè*). *Loco alterius*. Épithète laudative appliquée à un lettré pour ses productions, comme si l'on disait : *bien, très-bien; beau, très-beau*. Beau. Belle conformation de la bouche dans le sourire. (Chi-K.). *Tai* —, au lieu d'un autre.

𠙴 **I**, **Ni**. A. *nghé*. C. *ngai*. F. *géy*. J. *ngei*. [f. s.].

𠙴 (455) *Utilitatem addere; offerre* (*peì yì yè*). *Rei parvæ seu debilis appellativum* (*jòh siào tchi tc'hing*). *Parvuli. Distinguere* (*fén yè*). *Terminus, limes* (*tsi yè*); *extremitas* (*kîh tsî*). *Principium* (*touán yè*). *Nomen proprium*. Qui est utile, qui s'ajoute. (Ch. w.). Appellatif des petites choses, animées ou inanimées. Enfants. Distinguer. Terme, limite. Principe; commencement. Nom propre. Lu **i** : *pei-i*, (V. n° 405) *non rectis oculis (torvè) adspicere*. Regarder de travers.

儻 **Lûn**. A. *luán*. C. F. *lûn*. J. *rin*. [f. s.].

儻 (456) *Ordo naturalis* (*tc'hâng yè*). *Species* (*loüi yè*, *peï yè*). *Justitia* (*i yè*). *Ratio* (*lì yè*). *Similitudo* (*pi yè*). *Seligere* (*tsièh yè*). Ordre naturel des choses. Espèces. (Ch. w.). Justice, raison naturelle. Ressemblance. Choisir. Nom propre.

五 **ngu'** —, *præcipuarum virtutum ordo*. V. n° 95

五 **ngu'** —, l'ordre des cinq grandes relations sociales. 1^o *Inter regem et subditos*; 2^o *inter patrem et filios*; 3^o *inter maritum et uxorem*; 4^o *inter fratres maiores et minores*; 5^o *inter socios et amicos*. *Hi respectus v-* **五** **tâ** —, où —, *cantur*: *Magni ordi-* **大** **五** **tâ** —, *hu'u'* —, *nes; quinque ordines*

倬 **Tchöh.** A. trác. C. tch'éuk. F. tok. J. tok. [f. s.]
(457) *Manifestare, prodere (tchú yè). Supereminens (tá yè). Manifeste au grand jour. (Ch. w.). Vaste. Eminent.*

然 — ján, *valdè clarum; clarissimum (káo ming).*
— nhun, *qui brille au plus haut degré.*

明 **汝** **罪** **非** **明** ming—jou'tsoüü; tuum crimen os-

道 **行** **著** **著** táo híng—tchú; lex naturalis di-

latat et manifestat se. La loi ou

raison naturelle se propage d'elle-même et se ma-

nifeste au grand jour. Tchöh pí yün hán; « vaste

et étendu comme la voie lactée » (Chi-King).

往 **Kouang.** *Remotum. Éloigné. [fig. s.].*

(458) *Synonyme du n° 351. q. v.*

倭 **Wei.** **Wo.** A. uy. C. wo. F. woëy. J. i. [f. s.]

(459) *Obsequens (chún mao). Docile. (Ch. w.). En composition :*

遙 — tch'i. *E longinquo redux, seu ad re-*
mota pergens (hoëi yóuan tchi mao). Lu
wò, ce caractère désigne le royaume du Japon. On
lit dans l'histoire des Han (Hán chou) : « Au mi-
lieu de la mer de Lo-lang il y a les populations
« que l'on nomme Wò (Wò jin), lesquelles se di-
« visent en plus de cent États. En outre, les ha-
« bitants des États avoisinants, situés en terre
« ferme, sont tous de la même race des Wò ou
« Japonais. » (Section géographique de l'Histoire
des premiers Han, par Pan-kou).

倮 **Lò.** Forme vulgaire de (Rad. 145) 裸

(450) *Nom d'un ver; d'un royaume.*

𠂇 **Soung.** Ce caractère n'est employé que (461) dans certains dialectes locaux, où il signifie *ineptus; lentus, piger (làn).* Inepte, paresseux; de plus : *kioung-soung* : *Convictus aliquem insectari (má yè); accabler quelqu'un de râilleries et d'injures.*

倭 **Líng.** Dans le *Prætergredi (liúh yè).*
(462) Ch. wén : **夾** Dépasser les bornes.

𠂇 **Hoén.** En **𠂇** hoén-tün, *impervius*
(463) comp. **𠂇** (poüh k'ái toüng mao). *Impénétrable; le Chaos. L'une des 4 calam.*

𠂇 **Toüng.** En **𠂇** loüng—, *debilis; las-*
(464) comp. **𠂇** (sus; *débile, faible.*

𠂇 **Tsé.** *In terram figere. Collocare. [fig. s.].*
(405) *Ficher en terre. Établir une chose.*

𠂇 **Woú.** Nom d'homme du temps des (466) *Trois Royaumes (221-264). [f. s.].*

9 TRAITS.

𠂇 **Ping.** *Omnes. Simul. Conjunctim.* **𠂇**
(457) *Tous. Ensemble. Avec. F. vulg. de*

𠂇 **Ying.** Forme vulgaire de (Rad. 140) **𠂇**
(468) *Herba florescentes. Voy. à 5 tr.*

𠂇 **Tchíng.** *Laudibus extollere (yáng yè).* **𠂇**
(459) *Elever par des éloges. F. vulg. de*

𠂇 **Tsién.** *Præire (tçin yè).* *Précéder.*
(470) *ÉTYM. 'homme', + gr. ph. signifiant : avant, qui précède.*

𠂇 **Yén.** A. yén. C. in. F. yeen. J. yen. [f. s.]
(471) *Dejicere. Deturbare. Prosternere.*

Humi *procumbere (scú yè). Dormire (ngó yè).*
Renverser. Jeter en bas. Prosterner. Se coucher par terre. Dormir. Nom d'un pays.

息 — sih, *cessare; procumbere.* [terre.

僕 — tú'c, *cesser tout travail; se reposer par*

僕 **Noúan.** **Louán.** *Debilis; invalidus (jöh*

(472) yè). Débile; faible. Ch. w. Impotent.

𠂇 **Tchoúng.** En **𠂇** loüng —, *qui non*

(473) composit. 能 inveniendum vide-

tur. Qui paraît ne pouvoir être rencontré 尚

ou trouvé. Synonyme par phonétisme de 尚

僕 **Tch'ún.** A. xuán. C. F. tch'ún. J. chyun.

(474) *Dives (fou yè). Locuples (héou yè).*

Riche. (Ch. w.). Opulent. (Kh. hi. I-wen-pi-lan).

假 **Kia.** A. giá. C. ká. F. kay. J. ka. [fig. s.].

(475) *Non verum (fëi tchin yè). Et, Quia*

(t'siëi yè). Commodatum accipere (tçie yè). Grande

(tá yè). Qui n'est pas vrai, conforme à la vérité.

(Ch. w.). Fictif. Et; à cause de. Recevoir un

prêt. Grand. Pe-kia, nom d'un pays.

如 — kia-joü, *quod si... Verbi gratia...*

然 — ján, *per exemplum.*

然 — nhien, *par forme d'exemple.*

借 — tâ, *mutuum accipere, dare.*

道 — táo, *commentitia verba; falsa doctrina.*

手 **於** **我** — kia-cheòu yù 'ò, *hoc milu imposuit.*

告 — káo—líng, *ministerii aliquandiù relin-*

告 — cáo—lánh, *quendi licentiam à superio-*

ribus petere. Demander un congé à ses chefs.

眞 — tchin kia nán fén: *Veritatem à fal-*

sitate difficile est distinguere.

𠂇 **Kieh.** A. ké. C. k'ít. F. këet. J. kich. [f. s.].

(476) *Fortis, strenuus (wou yè). Fort,*

vraillant, vigoureux.

𠂇 — —, *fortiter, vehementer. Conari.* [de.

𠂇 — —, *fortement, vigoureusement. S'efforcer*

𠂇 — cu', *verba sententiosa quibus utuntur*

kiéh-keou, religiosi sectæ Föh dum precan-

tur. Hymnes ou stances rhythmiques des livres boudd-

hiques, chantées par les prêtres bouddhistes, dans

lesquelles on y a conservé beaucoup de termes

sanskrits. Ces hymnes ou stances rhythmiques sont

nommées gáthas, en sanskrit, mot qui signifie

Chant, dérivé du verbe gae (gáyámi), chanter,

dont le caractère chinois, kieh, n'est que la simple

transcription.

偉 **Wéi.** A. vi. C. wai. F. way. J. i. [f. s.].

(477) *Admirabile (kí yè). Rarum. Homo*

habilitate aliis præcellens. Magnus (tá yè). Admi-

table, extraordinaire. (Ch. w.). Rare. Homme qui

surpasse tous les autres par son habileté et ses ta-

lents. Grand; élevé. Nom propre.

𠂇 **Yù.** A. vu. C. ngau. F. é. J. ngoō. [f. s.].

(478) *In ambulando corpus curvare (k'ioh*

koüng mao). Avoir le corps incliné en marchant.

𠂇 — yù-yù, *Hominis incessus.*

Démarche d'un homme.

- 𠂔** **Ping.** Forme vulgaire abrégée de 𠂔 (479) Voir, pour l'explic., à 11 tr. **𠂔**
- 𠂔** **Jó.** A. *nac. Cognomen.* Nom propre. En 𠂔 (480) comp. *Jó-tá, magnum.* Grand. [f. s.]
- 𠂔** **T'i.** A. *dé. F. téy. J. téi.* [f. s.]. Syn. **𠂔**
- 𠂔** (481) *Difficile egredi; ingressu dif-* **𠂔** *fficile (nán tsín youěh t'i).* *Difficile obtentu.* D'une marche ou d'un mouvement difficile. (Siun-tseu). D'une acquisition difficile.
- 𠂔** **Hoěn.** *Nomen proprium.* [fig. s.]
- 𠂔** (482) Nom propre d'homme. (Ch. w.).
- 𠂔** **Wéi.** A. *o'i. G. wai. F. oéy. J. wai.* [f. s.]
- 𠂔** (483) *Approximare, plurimi facere (níh kin yè).* *Amare; diligere ('ái yè).* Faire grand cas de. Aimer, affectionner. (Lie-tseu. Chán-hai-king).
- 𠂔** **Chóu.** *Erigere, constituere (līh yè).*
- 𠂔** (484) Ériger, établir. (Khäng hi).
- 𠂔** **Siún.** A. *tuán. Infirmitas (tsih yè).* *Omni-*
- 𠂔** *bis destitutus. Celeriter.* V. n° 314.
- 𠂔** **K'iöh.** *Fessus, lassus.* Las, fatigué. [f. s.]
- 𠂔** (486) *kiáo-k'iöh: Malè assuetus.* Mal acc.
- 𠂔** **P'ién.** A. *thién. C. p'in. F. ph'een. J. ben.*
- 𠂔** (487) *Caput inclinatum (p'ò yè).* *Inclina-*
- 𠂔** *tum, non rectum (t'séh yè).* Qui non tenet medium (poüh tchoüng yè). *Pravum, vile (sié yè).* *Dex-*
- 𠂔** *trum vel sinistrum latus (tchoüng tchih liàng p'ang).* *Dimidium (pán yè).* *Clam pertinere (choüh yè).* *Quinquaginta homines. Quinque et viginti currus.* *Nomen proprium.* Qui a la tête ou le corps incliné. Qui n'est pas droit. (Choû-K.). Qui ne tient pas le juste milieu. Homme vil, dépravé. Les deux côtés ou parties d'un tout. (Ts. tch.). Moitié. Qui appartient secrètement à quelqu'un par quelques motifs, ce qui le rend 'partial' en sa faveur. Cinquante hommes. (Tcheou-li). Vingt-cinq chars de guerre. Nom propre. [fig. s.].
- 𠂔** **p'ién-i, vestis bicolor.**
- 𠂔** — vêtement de deux couleurs différentes.
- 𠂔** **k'ién, præjudicium.** [conçue.
- 𠂔** **kién,** jugement précipité, opinion pré-
- 𠂔** **t'sing, animi motus.**
- 𠂔** **tinh,** mouvements passionnés de l'âme.
- 𠂔** **k'ia, Regulorum currus.**
- 𠂔** **gia,** chars des souverains chinois.
- 𠂔** **Mién-p'ién, dicitur de eo, qui coram aliis manducando nil eis dat.** (Bas.)
- 𠂔** **K'ién.** A. *khám.* Répété; *kién-kién:*
- 𠂔** (488) *Non contentus (i poüh 'án yè).* Qui n'a pas l'esprit tranquille, satisfait. [f. s.].
- 𠂔** **Yén.** A. *ngan. C. F. gān. J. ngan.* [fig. s.].
- 𠂔** (489) *Res falsa, adulterina. (wèi wěh yè).*
- 𠂔** **Foung.** *Nomen loci.* [fig. s.].
- 𠂔** (490) Nom de lieu, de pays.
- 𠂔** **T'àng.** A. *thang. Rectum (tchih yè).* f. s.
- 𠂔** (491) Long. **T'àng-t'àng, longum (tcháng máo).** Qui paraît long, étendu. Le P. Basile dit de ce caractère: « *Communiter: è lassitudine dormire, dicitur: t'àng.* » Ce sens n'est pas donné dans le dictionnaire de Khäng-hi.— Ce car. se prend aussi pour un homonyme appartenant au R. 140, 12 tr.
- 𠂔** **Wöh.** A. *acc. Nomen genii.* [fig. s.].
- 𠂔** (492) *Wöh-tsioüan,* nom d'un immortel.

- 𠂔** **wöh-tsoüh, refrenare, cohibere.**
- 𠂔** — *thúc, refréner; réprimer; contenir.*
- 𠂔** **Ngöh.** *Multum (tó yè).* *Errare.*
- 𠂔** (493) Beaucoup. [fig. s.]. Errer.
- 𠂔** **K'iái.** A. *giui. C. kái. F. kai. J. kai.* [f. s.]
- 𠂔** (494) *Omnes (kiú yè).* *Una; simul; con-*
- 𠂔** *junctim. Fortis (kiāng yè).* Tous, Ensemble; de compagnie; conjointement. Fort. (Ch. w.). Celui qui réunit mille hommes, dit Siu, est fort, puissant. **K'iái-k'iái, fortis.** Fort, fortement.
- 𠂔** **T'chê.** A. *gia.* Ce car. est une abré-
- 𠂔** (495) viation erronée et faut. du car. **揸**
- 𠂔** **Séng.** *Quod rectum, longum videtur (tchih*
- 𠂔** **máo; tchàng máo).** Qui paraît droit, long. [fig. s.].
- 𠂔** **Meou.** *Avarus; sordidus. Rudis.* [fig. s.]
- 𠂔** (497) Avare; sordide. Grossier.
- 𠂔** **Ti.** A. *d'é. Aliquid erigere, manibus ali-*
- 𠂔** (498) *quid ferre (hi yè).* Item: *Infirmus, debilis, fractus viribus (k'ouän līh yè).* Élever quelque chose. Porter avec les mains. De plus: Infirme, débile, qui a perdu ses forces. (Kh. hi). [f.s.]
- 𠂔** **Tsó.** A. *tó. C. tsò. F. tchò. J. tsz. F. v. de*
- 𠂔** (499) *Facere; attento animo aliquid* **作**
- 𠂔** *perficere (lieou sín tsáo tsieou).* Faire; achieve, parfaire une chose avec soin. **Kiáo-tsó, appellari.**
- 𠂔** **tsó-jín,** **perficere hominis partes; probum**
- 𠂔** — **nho'n,** **virum fieri.** Devenir homme.
- 𠂔** **kouän,** **præfecti ministerium implere.**
- 𠂔** — **quan,** **Remplir les fonctions de préfet.**
- 𠂔** **Sou.** A. *táu. Nomen appellativum seniorum.*
- 𠂔** (500) Nom générique donné aux vieillards.
- 𠂔** **Tch'äh.** A. *d'ap.* En comp. **Toh'äh-**
- 𠂔** (501) **tiéh** (v. n° 337): *Homo malus. Vilis.* Homme méchant. Vil. [fig. s.].
- 𠂔** **T'ing.** A. *dính. C. t'ing. F. th'éng. J. tei.* [f. s.]
- 𠂔** (502) *Sistere. Quiescere (ting yè).* Cessare (sih yè). S'arrêter au milieu d'une marche, d'une action (hing tchoüng tchih yè). Se fixer dans un endroit pour y demeurer (ting yú ssò tsái yè). Cesser tout travail, toute poursuite de l'esprit.
- 𠂔** **t'ing-táng, negotium statutum, fixum.**
- 𠂔** — **d'ang,** affaire conclue, fixée, terminée.
- 𠂔** **t'iao, negotium concludere.**
- 𠂔** — **d'ieu,** conclure une affaire.
- 𠂔** **ching,** **promotiones ad gradus superio-**
- 𠂔** — **thang,** **res differre (quod est pœna præ-**
- 𠂔** *fectorum).* Suspendre des promotions.
- 𠂔** — **koüng, ab operibus cessare; detinere.**
- 𠂔** — **cóng,** cesser tout travail manuel.
- 𠂔** **Péi.** A. *bói. Abjicere; derelinquere (k'i yè).*
- 𠂔** (503) Rejeter; abandonner. Retourner.
- 𠂔** **Kouá.** En **𠂔** —, qui ambulare
- 𠂔** (504) comp. **備** **videtur.** Qui paraît marcher. [fig. s.].
- 𠂔** **Yéh.** A. *yép.* *Despicere (k'ing yè).* For-
- 𠂔** (505) **mosus (mèi yè).** Mépriser. Beau (selon quelques-uns). [fig. s.].
- 𠂔** **Hoäng.** En **𠂔** —, **fàng —, perturbatus.**
- 𠂔** (506) comp. **彷** **troublé, agité comme**
- 𠂔** **par une attaque.** [fig. s.].

傍 | pāng-hoāng, *sine consilio*. Ex. *Ssē hái pāng houāng* : *Totum Sinense imperium in consternatione erat 'sine consilio'*. Tout l'empire situé entre les quatre mers (l'Empire chinois) était dans la consternation 'sans conseil'.

𠂔 Yào. En 𠂔 (507) comp. 𠂔 *yào-niào, levi veste* 𠂔 *contectus*. Couvert d'un vêtement léger. *Yào tchāo pién k'ioūen*. Cette phrase signifie : Des groupes de jeunes garçons et de jeunes filles, légèrement vêtus, en promenade printanière. (Khāng-hī).

𠂔 Tchān. A. *khām. Recta linea ordinata* (508) *tum (t'si tching māo)*. Mis en ordre en ligne droite et plane.

𠂔 Tsiao. A. *thu'u*. 𠂔 *chāh—, crudelis*; (509) En comp. 𠂔 *inhumain*.

𠂔 Héou. *Exspectare*. Autre forme du n° 438. (510) Voir ce numéro pour l'explication.

𠂔 Yēn. *Purum; nitidum (tsing yè)*. [f. s.]. (511) Pur; net; propre. Avec le Rad. 38, celui de la femme : Impur.

𠂔 Yeōu. *Adsistere; ad latus sedere (chī yè)*. (512) Assister; accompagner. (D'un emploi douteux). Khāng-hī.

𠂔 K'ién. A. *kién*. C. *kin*. F. *kéén*. J. *ken*. [f. s.]. (513) *Fortis, robustus (kiáng yeòu līh yè)*. *Indefessus (poūh k'ióuan)*. *Durum, durabile seu res quae diu durat nec facile rumpitur et consumitur*. *Legitur etiam K'ién* : *Difficile (nán yè)*. *Erigere; elevare, physicè et moraliter (k'iu yè)*. Fort; robuste. Infatigable. « Le Ciel accomplit toutes ses opérations d'une manière infatigable, qui ne se ralentit jamais ; le sage, à son imitation (i tséu), s'emploie fortement et sans relâche (à la pratique du bien). » (Y-King). Dur, durable, ou une chose qui dure longtemps, et qui n'est pas facilement rompue ou consommée. Élever physiquement et moralement. [gans].

𠂔 T'oū. A. *d'ot*. 𠂔 *t'āng-t'oū, arro* (513) En comp. 𠂔 *d'āng—, arro*

𠂔 Soū. *Nomen proprium.* [gant. (515) Nom propre.

𠂔 Piān. Forme primitive du caract. 𠂔 (516) Voir, pour l'expl., le n° 342.

𠂔 Siù. A. *tu'*. F. *se*. *Sapiens; ingenio pol* (517) *lens. Sapientis et habilis appellati* *vum (yeòu t'sāi tchí tchè, tchí tching)*. *Legitur etiam Soū; Rarum*. Homme sage et prudent, qui est doué de grandes qualités. Nom commun donné aux personnes qui possèdent ces qualités. Lu Soū : Rare. (Khāng-hī).

𠂔 Hōei. *Defatigatus*. Atteint d'une 𠂔 (518) grande débilité. Car. douteux p.

𠂔 Tchā. *Extendere; jactare se (tchāng yè)*. (519) Étendre. Fig. se vanter. [fig. s.].

𠂔 Tōh. *Inniti; fidere (k'i yè)*. [fig. s.]. (520) S'appuyer sur; se confier à. (Ch. w.).

𠂔 Ying. *Conducere; comitari. Con* (521) *duire; accompagner. Syn. de 腮*

𠂔 Feōu. A. *phu*. *Imitari; juxta imaginem* (522) *(prototypum). agere (i siáng yè)*. *Inniti (chi yè)*. Représenter : prendre pour modèle

ou prototype quelqu'un ou quelque chose. (Li-ki). S'appuyer, se reposer sur qqn. (Hoai-nân-tseu).

𠂔 心之華 yàn—sin tchí hóa; Verba sunt si (523) *cut cordis flores*. « Les paroles sont « comme les fleurs du cœur (ou de l'intelligence). »

ÉTYM. Fig. et son. + Groupe phonétique.

𠂔 Pih. A. *bu'c*. C. *pik*. F. *pek*. J. *biok*. Syn. 逼 (523) *Urgere; vexare; comprimere*. 逼

Presser; tourmenter; opprimer

𠂔 馬 pih-mà, equo calcaria addere. [son cheval — ma, enfonce ses éperons dans les flancs de

君子不僭上不 | **下** k'iün-tseu poūh tsien chāng, poūh pih 'hiá. « Le sage ne s'immisce pas dans les affaires de ses « supérieurs, ni n'exerce aucune 'pression' sur « ses inférieurs. » (Li-ki).

𠂔 Tchí. *Exspectare (tái yè)*. [fig. s.]. (524) Espérer qqe., attendre. (Ch. w.). Ce caractère, employé comme synonyme de 侍 signifie : *providere, suppetere; pourvoir*. R. 60.

𠂔 Tsoūng. En 𠂔 | *k'úng-tsoung, negotiis distentus*. Accablé d'affaires. (525) comp. 𠂔

𠂔 Mien. *Antè; coram (hiáng yè)*. *Conjunctum (526) tim (kái yè)*. Item : *Contrà, adversus (peü yè)*. Devant; en présence. [Quelques-uns lui donnent aussi le sens de] Ensemble. De plus. Opposé. Contraire.

𠂔 T'sih. A. *tap*. *Hominum multitudo*. [f. s.]. (527) Qui ressemble à une multitude d'h.

𠂔 I. A. *y'*. *Suspiria post luctum*. Soupirs après (528) les pleurs. On lit dans le Li-ki :

童子哭不 | *t'oung tséu k'oūh poūh i, Adolescentes magna voce lacrymant sed non suspirant*. Les enfants (à la mort et sur la tombe de leurs parents) se lamentent à haute voix, mais ils ne 'soupirent' pas.

𠂔 Sih. A. *khiét*. *Nomen cuiusdam antiquissimi simi avi regis Chang* | **商** Nom de l'ancêtre des rois de la dynastie **商** Chāng, qui régna de l'année 1783 à l'année 1134 avant notre ère.

𠂔 Siún. A. *tuán*. *Enarrare; referre (chūh yè)*. (530) Raconter. Rapporter. [fig. s.].

𠂔 Szé. A. *tu'*. *Szé szé* : *Mutuo sese excitare, (531) corrigere, animare (siáng t'siēh tsih yè)*. S'exciter mutuellement, entre amis, à se corriger de ses défauts et à pratiquer le bien. (Lún-yù).

𠂔 Touān. En 𠂔 | *tcháo-toūan, parvum* (532) comp. 𠂔 | *(siao yè)*. Petit, tenu.

𠂔 T'séh. A. *trac*. C. *tchack*. F. *tch'ek*. Syn. 仄 (533) *Inclinatus (k'ing yè)*. *Non rectus (poūh tching yè)*. *Ad latus adsistere (pāng yè)*. Sternere, proclinari (ngó yè). Incliné, qui n'est pas droit (au physique et au moral). Être placé à côté. Coucher, prosterner. Incliner.

𠂔 室 t'séh-chih, concubina, seu uxor secundaria. | **主** — thāh, concubine, ou femme de second rang.

𠂔 隅 leóu, vilis, abjectus. | **陋** — laú, vil, abject. 反 | *fān—, factio; rebellis*.

𠂔 Tch'ing. A. *trinh*. C. *tching*. F. *tcheng*. J. *tet*. (534) *Inquirere; investigare (wén yè)*. Cir-

cuire ad explorandum (*lo heou yè*). S'enquérir; prendre des informations. (Ch. w.). Faire le métier d'espion. Lu **toh'ing**, même sens. [f. s.].

𠙴 **Où, ngòu.** A. *ngau*. C. *ngao*. F. *gnæ*. J. *ngoō*. (535) *Statua lignea* (*t'oung jin yè*). *Duplex seu par numerus* (*sóu chouáng*; *numerus impar dicitur kí*). *Connectere, unire* (*hó yè*). *Nomen proprium*. Statue (litt. homme) de bois. (Ch. w.). Et aussi Statue de terre. Double, ou nombre pair. Joindre, unir. Se réunir. Nom propre.

非我|也 *fēi ngò—yè, non est mihi aequalis.* *phi nga—dá*, il n'est pas mon égal.

|然 *ou-jān, fortuitò.* **往** *kià—où,* — *nhién*, par hasard. **往** *felix par.*

|人 *jīa, statua humana.* **|木** *moōh;* } *id.* **|人** *nho'n, statue d'homme. **|木** *mōc;* }*

𠙴 **Tchi.** *Res accumulatae* (*hóci wěh yè*). (536) Choses, objets accumulés, réunion.

偷 **T'eōu.** A. *thaü*. C. *t'au*. F. *th'oé*. J. *toō*. [f. s.]. (537) *Inconsideratus* (*p'oh yè*). *Præter fas* (*koùtsiè yè*). *Furari* (*táo yè*). *Furtim. Aliquid alicui subripere.* Inconsidéré. Négligent. Agir contre tout droit. (Ch. w.). Voler. A la dérobée. Soustraire quelque chose à quelqu'un.

|得利而後有害者聖人不爲 *téh* *līh eúlh héou yèou 'háï tchè, ching jin poúh wéi.* *Furto acquirere lucrum et poste à habere damnum: sanctus vir non facit.* « Acquérir un gain par des moyens illicites, qui sont toujours suivis de la peine méritée, c'est ce que le saint homme (le sage) ne fait pas. » (Kouan-tseu).

|看 *t'eōu-k'án, furtim oculos conjicere.* **|看** *béé.* — *khán*, regarder furtivement, à la dérobée.

苟且以|安 *keòu tsìe i—'án, præterfas agere* *ad subripiendum (cujusvis) otium.* Employer toutes sortes de moyens pour ravir le repos à quelqu'un.

10 TRAITS.

𠙴 **K'oúeï.** A. *khöi*. C. *faï*. F. *kwuy*. J. *koi*. [f. s.]. (538) *Magnum* (*tá máo*). *Pulchrum (mèi yè)*. *Abundans* (*ching yè*). *Prodigiosum; monstruorum* (*koúai i yè*). *Legitur etiam kóei.* Grand d'apparence (comme le ciel). Beau. Abondant. Prodigieux (comme les éclipses de soleil et de lune aux yeux des Chinois). Monstrueux. Lu aussi **kouéi**, il signifie maintenant 'une statuette ou mannequin en bois, qui joue un rôle sur certains théâtres' (comme nos marionnettes). On les appelle alors :

|𠙴—loüi, { *imagines lignæ quibus utuntur* **|𠙴—lui,** { *in comœdiis.* 'Marionnettes' qui étaient très en usage en Chine au commencement du septième siècle de notre ère.

𠙴 **S'ou.** A. *táu*. C. *sau*. F. *soé*. J. *choo*. Syn. **𠙴** *mine seniores appellantur.* Épithète honorifique donnée aux vieillards. Nom propre.

𠙴 **Tséou.** *Seipsum conducere* (*jín chin*). **𠙴** (*yoint*). S'engager pour servir un maître

10 TRAITS.

𠙴 **Tchi.** En comp. *tchi tchi* : *Incompositus* (*poúh t'si yè*). Sans ordre. *Tchi-k'i*, nom de lieu.

𠙴 **Sou.** A. *tó.* *Muneri suo fidelis (hiang yè)*. **𠙴** (*542*) *Secundum statum suum vivere.* Être tout à son devoir. Vivre selon sa position.

𠙴 **Höah, häh.** A. *hoat.* En comp. **mäh-** **𠙴** (*543*) **häh.** *Fortis (kián yè)*. *Impavidus (woú tán yè)*. Fort. Intrépide; sans crainte.

𠙴 **Siéh.** *Vox tenuis.* Voix faible. Ce car. **𠙴** (*544*) est le même que le n° 620. V.

𠙴 **Chih.** En **𠙴** *tih—, vitiosus* (*‘o yè*). **𠙴** (*545*) comp. **𠙴** *tih—, vitiosus* (*‘o yè*). Vieux, méprisable.

𠙴 **Ki.** *Sinistrorum, dextrorumque adspicere* (*tsò yéou liàng chì*). Regarder à droite et à gauche. (Ch. w.).

𠙴 **T'ân.** *Quies; pax* (*‘án yè*). Var. du 431. **𠙴** (*547*) Repos; paix; tranquillité. (Ch. w.).

𠙴 **Fou.** A. *phú*. C. *foú*. F. *hou*. J. *sou*. Syn. **𠙴** (*548*) *Annectere (siáng yè)*. *Super- inducere, v. g. colores. Magister. Nomen propri.*

Annexer, adjoindre. (Ch. w.). Nom d'une fonction. Nom pr. *Fou-sioüan*; *Edictum tribunalis*. [tutor. 師] *szé-foú, Regius adsistens, filiorum regis insti-* *thö'i—*, Nom d'une fonction à la cour; précepteur des fils du souverain. « Anciennement, disent les rédacteurs du Diction. de Khâng hì, le Fils du Ciel (l'empereur) avait à sa cour de hauts fonctionnaires du titre de 'Grand Maître de la doctrine', (大師 *t'ái szé*), de 'Grand Assistant précepteur' (大 | *t'ái foú*); de 'Grand Protecteur' (大保 *t'ái paö*). C'étaient trois grandes charges de cour. Celle de *foú* est de même nature. »

𠙴 *foú-hóeï, } cogere aliquos ad conveniendum* *hói, } consultationis gratia.*

𠙴 **Yoúen.** *Fraudulentus* (*kïh yè*). *Vafer* (*549*) (*kién tchí yè*). Fourbe, menteur. Homme dont les connaissances et les talents sont employés à servir le vice et tous les mauvais desseins.

𠙴 **Yóung.** *Multitudo: omnes* (*tchoúng yè*). (*550*) Multitude. Tous. Luxuriant. [f. s.].

𠙴 **Lih.** A. *lat.* F. *lek*. J. *ritsz.* [fih. s.]. **𠙴** (*551*) *Tabellæ defunctorum in eorum tem-* *plis seu memorii (miáo tchù yè)*. Tablettes des défunts, sur lesquelles sont inscrits leurs noms, lesquelles tablettes sont déposées, soit dans des temples spéciaux, soit dans une pièce de la maison qui leur est consacrée.

𠙴 **Noúh.** Partie d'un nom formé de trois caract. : *Yeou-k'ou noúh.* (Péh ssé).

𠙴 **Yún.** *Superare, superabundans* (*yéou yè*).

𠙴 (*553*) Rempli d'abondance. Selon le Louh-chou, il n'y a point de caractère ainsi composé

𠙴 **Kien.** En **𠙴** *lién-kien, eundo si-* **𠙴** (*554*) comp. **𠙴** *mul assequi (hing siáng kïh yè), vel, unum alteri insistere.* *Lién-lién, dicitur de ambulantibus uno post altcrum sine interrupcione.* Foule d'hommes marchant en rangs et à la suite l'un de l'autre. [chrum visu.]

𠙴 **K'iang.** En **𠙴** *màng, non pul-* **𠙴** (*555*) comp. **𠙴** *máng, déplaisant.*

(Voir n° 348). *Legitur etiam hiáng*. Syn. de 尚 **尚**
Sincerus, verax. Vrai, sincère.

𠂔 **Má.** A. *má*. F. *má*. J. *ba*. F. *primit. de 𠂔*
(556) Conviciis aliquem insectari. 黑

Vide cum R. 122. Poursuivre quelqu'un d'injures.

*Injurier. **Li-má** : Souhaiter des malheurs à qqn.*

傍 **Páng.** A. *bang*. C. *p'ong*. F. *peng*. J. *hō*. [f. s.]
(557) Appropinquare (k'in tch'i yè); proximus. Inniti (i yè). Legitur etiam p'āng, ad latus (t'sēh yè). Nomen proprium. Approcher; proche. (Ch. w.). S'appuyer sur. Lu p'āng, à côté, à proximité. Nom pr. P'āng-ou, meridiè. [i yè.

**———, coacte; aliquid invitè facere (poūh tēh
———, faire quelque chose forcément, mal-
gré soi. (Chi-K.).**

左右兩 *tsò yéou liàng* —, ad dextram et sinistrum
à droite et à gauche, des deux côtés.

人門戶 *jin mén hòu, ex aliquā familiā pen-
dere*. Dépendre d'une famille pour sa
subsistance.

僥 **Tsīh.** *Adversari; invidia, malevolentia*
(558) (hiái yè). En vouloir à quelqu'un.

Envie, malveillance, (Ch. w.).

僥 **Hí.** A. *hí*. *Irasci. Ira, iracundia (nou hí yè).*

(559) Se mettre en colère. Colère; empotement. [fig. s.].

眞 **Tiēn.** *Capitis vertex. Prosternere se. S.* **眞**
*(560) Sommet de la tête. Se pros-
terner. Voy. Rad. 181.*

眞 **T'āi.** *Exterior figura. Symbolum. Syn. 眞*
*(561) Apparence extérieure. Sym-
bole. Voy. Rad. 61.*

僥 **T'āng.** A. *d'ang*. **———** **僥** *t'ōuh, inob-*

*(562) En compos. **———** **僥** *Orgueilleux.**

僥 **Hào.** *Septentrionalis terrae nomen. [f. s.].*

(563) Nom d'une région septentrionale.

僥 **K'iēh.** A. *kiet*. C. *kit*. F. *kéet*. J. *kitsz*. [f. s.]

僥 *(564) Superbus; arrogans (gáo yè). Doti-*

bus eximius aliis præcellens; præclaris dotibus or-

natus (ts'āi kouo wén jin). Pertinax (tchih yè). Or-

gueilleux, arrogant. (Ch. w.). Homme qui dépasse

les autres par ses talents et son savoir.

Hoai-nan-tseu a dit : « Celui qui dépasse dix

« mille personnes (tous les hommes) par son sa-

« voir, on l'appelle yūng; celui qui en dépasse

« mille, on l'appelle tsiuñ; celui qui en dépasse

« cent, on l'appelle hào; celui qui en dépasse dix,

« on l'appelle k'iēh. »

英 **Yīng, yoūng, hào k'iēh : yīng,** *propriè et præ cæteris ingenio*

valens; yoūng, viribus et audacia præ aliis pol-

lens; hào et k'iēh denotant excellentiam in animi

dotibus; sed hào, minorem; k'iēh, majorem.

英 *yīng-kiēh, heros cæteros supereminens. [leur.*

anh, —, héros qui surpassé les autres en va-

僥 **Miōng.** A. *minh*. *Temulentus. Syn. de 𠂔*

(565) Valde ebrius (tā tsouieï yè). Ivre. 目干

僥 **Tch'én.** A. *xien*. *Homo ingentis staturæ.*

僥 *(566) Gigas. Homme de grande stature,*

qui ressemble à un géant.

僥 **Hi.** A. *hé*. *Barbari exteri ex parte orientis*

(567) hiberni. Habitants de la rive droite

du Kiâng (Kiâng yéou jin). Nom propre. **僥**
Se prend quelquefois pour son homonyme

僥 **Chèn.** A. *thién*. *Ignis magnus. Incendium*
(568) Grand feu; incendie. (Ch. w.).

僥 **K'hien.** *Sequi (t'souïng yè). Comitari*
(569) (t'souïng tch'i yè). Suivre. (Ch. w.).

Accompagner un envoyé. (Yu-pien).

僥 **K'iōh.** *Nomen proprium. [fig. s.].*

僥 *(570) Nom propre. Nom d'homme*

僥 **T'sēng.** *Ignobilis seu inferioris ordinis*
(571) denominatio (pi tsian tc'hing yè)

僥 **Tc'houh.** *En 亾夙 — sôuh, non ex-*

(572) compos 亾夙 tensus. Qui n'est

pas étendu.

傘 **Sán.** A. *tan*. C. *san*. F. *sán*. Syn. 伞

(573) Operculum; operire (kái 𠀤敝幙

yè). Umbraculum portatile. Couvert; couvrir. Om-

*brelle. **Sán-ting**, nom de pays.*

雨 *yú-sàn, umbraculum contra pluviam. [pluie.*

vu' —, ombrelle pour se préserver de la

張 *tchāng —, umbraculum extendere, operire.*

張 *tru'o —, ouvrir son ombrelle, son parapluie.*

備 **Pí.** A. *bi*. C. *F. pē*. J. *bi*. Synen. **備**

(574) Qui res prævidet et parat (chin yè). Complere, perficere (tc'hing yè). Simul;

auxiliari (hién yè, fôu yè). Providere (yū pien yè, fāng yè). Dux exercitus (tchāng ping). Nomen

proprium. Qui prévoit les choses qu'il convient de

faire et les prépare. (Ch. w.). Compléter, parfaire.

(Tchéou-li). Ensemble, en totalité; aider. Se pré-

munir, se pourvoir contre. Chef d'armée. Nom pr.

告 *káo-pí, significare rem 'completam' esse.*

告 *cáo —, annoncer qu'un fait est accompli.*

齊 *t'sí —, perfectè comparatum.*

齊 *té —, complètement préparé, disposé.*

凡事齊 *了 fán szé t'sí pi liaò; Toutes les*

choses sont déjà préparées.

僥 **Sāo.** A. *tao*. *Superbus (kiāo yè). Legitur*

(575) hiāo, in eodem sensu. Superbe

comme un cheval fringant. (Ch. w.).

儻 **Hiao.** A. *hieu*. C. *hao*. F. *haōu*. J. *kō*. [f. s.].

(576) Imitari exemplar (fā yè, fāng yè).

Imiter. Règle; modèle.

僥 **Yōung.** A. *dōng*. **———** **華** *hoà, 𠀤 quædam*

*(577) En compos. **———** **華** *hoá, 𠀤 mulie-**

bris præfectura in regio palatio, regnante familia

Hàn. Nom d'une fonction de femmes (fôu kouān

ming). Le Choïe-wèn définit ce caractère comme si-

gnifiant seul : Sine quiete (poūh 'ān yè). Sans repos.

———, quam velociter; sine quiete.

———, très-rapidement; sans repos.

僥 **Yāo.** A. *dao*. *Servus, servire (yih yè).*

(578) Præsectorum ministri ad tempus

plebe assumpti. Curvum, non rectum (sie yè). Serf;

servir. Employés provisoires des préfets tirés de la

classe servile. Courbe; tortueux. Nom propre.

莫 *moūh —, manumissi. Affranchis. Selon l'His-*

toire de la dynastie des Souï (581-617), il y

avait dans la principauté de Tchang-châ (province

du Hou-kouāng) des peuplades barbares affran-

chies, du nom de Yen, qui étaient libres; moūh

rāo, 'non serfs', parce que, disaient-ils, leurs au-

cétres avaient été libérés de leur servitude pour des actions méritoires ; c'est pourquoi ils portaient le nom de *moū ydō*, 'non serfs, affranchis'. (Kh. h.).

侷 **T'á.** A. *tháp*. *Inquietus* (*poūh tséu* 'in *tháp* (579) *yè*). Toujours agité de sa personne. Lu *t'óh*, et en composition *t'óh-joūng* (écrit de plusieurs manières) : *homo ad omnia ineptus* ; *in-habilis, inutilis, degener* (*poūh t'sái*; *poūh siāo līh jin*). Homme inépte, impropre à tout. (Kh. hi).

𠙴 **Sō.** A. *ta*. C. *ts'ō*. F. *so*. J. *sa*, [fig. s.].
(580) *Dicitur de ebriorum saltationibus* (*tsoiū wou máo*). *Titubare*. Se dit des mouvements répétés et désordonnés d'un homme ivre. (Ch. w.). *Sō-sō*, id. (Chî-K.).

侷 **Oúng.** *Improbus. Perversus* (*lí yè*).
侷 **羽** (581) *Pervers, méchant.* [fig. s.].

侷 **Tsiéh.** *Parvus* (*siaò yè*).
(582) *Petit*. De formes exiguës. [fig. s.].

侷 **Foúh.** *Rebellare contrà jus*-
侷 **titiam** (*fàn i*). Synon. **侷** qui se révolte contre la justice. (Yang-tseu). « Celui qui « est sans raison, sans principes de conduite (*wou tao*), est un homme de rien (*tchoū*, n° 302) ; « celui qui viole la justice (*fàn i*) est un homme « sans foi ni loi (*foúh*). Tous les vices et les mé- « faits des hommes (*tchouing 'ó*) se résolvent dans « ces deux dénominations ; c'est pourquoi il con- « vient de cesser tous rapports, de rompre entiè- « rement (*k'iouéh*) avec ceux qui ont une telle con- « duite. » (Yang-tseu).

11 TRAITS.

侷 **T'sān.** *Suave conspectu* (*haò máo*).

侷 (584) *D'un aspect agréable.* (Ch. wén). Nom d'homme.

侷 **Louï.** *Piger. Ignarus.* Synon. de **侷**

侷 (585) *Paresseux. Ignare.* Voy. ci-apr. **侷**

侷 **Pih.** A. *tát*. *Ambulante misterere.* S. de **侷**

侷 (585) *Arrêter un voyageur.* V. R. 157. **止華**

侷 **T'souï.** A. *thoi*. C. *ts'ui*. *Sollicitare; ur-*

催 (585) *gere; extimulare* (*ts'ou yè*; *pih yè*). Presser; stimuler; exciter. [fig. s.].

侷 **T'chi.** A. *tri*. *In pejus ruere.* Syn. de **侷**

侷 (586) *Devenir de plus en plus mauvais.* **侷**

侷 **Yoúng.** A. *dang*. C. *yung*. [fig. s.].

侷 (587) *Rectum; æquale* (*k'iün tchih yè*). *Nunc: Conducere operarios pacto pretio* (*kin hóu yih yú jin chéou tchih yè*). *Operarii conducti.* Droit; égal. (Ch. w.). Maintenant : Louer des ouvriers pour un prix convenu d'avance. Ouvriers engagés.

工 *yoúng-kouïng, mercenarius. Operarius*
工 — *cóng, mercenaire. Homme de peine.*

家 *k'iá-yoúng, servus domesticus.*

家 *giá —, serviteur, ou domestique à gages.*

侷 **Tsao.** A. *tao*. *Finis; finire.* F. *vulg.* 遭
certaines dialectes locaux, un tour, une marche circulaire accomplie, se dit : 'un *tsao*'. (Kh. hi).

侷 **Mäh.** En compos. *máh-häh*; *Fortis.*

侷 (588^a) *Fort.* (V. n° 543).

侷 **Souh.** *Ire, ambulare.* Synon. de **侷**

侷 (589) *Aller; marcher.* Voy. R. 60. **侷**

侷 **Tsoúng.** *Multis negotiis distentus.* S. **侷**

侷 (590) *Accablé d'affaires.* V. n° 525. **侷**

侷 **Soúng.** *Celeriter; festinatio. Intentio.* [f. s.]

侷 (591) *Promptement. Hâte. Intention.*

侷 **Tchē.** En **侷** — *lò, robustus; rufus.*

侷 (592) comp. **侷** — *la, fort; grossier.*

侷 **Gáo.** A. *ngao*. C. *ngo*. F. *gō*. J. *ngo*. A. f. **侷**

侷 (593) *Arrogans* (*k'iú yè*). *Superbus* **侷**

侷 (*mán yè*). *Indomitus* (*poúh k'ò tcháng*). *Contem-*

侷 *nere.* Arrogant. (Ch. w.). Orgueilleux. Qui ne peut

être soumis à aucun frein. Mépriser. Accuser quel-

qu'un sans interrogatoire. (*poúh wén eulh kào*). (Siun-tseù).

侷 **Li.** A. *lé*. *Conjuges. Maritus et uxor.* S. **侷**

侷 (594) *Conjoints, époux. Mari et* **侷** *femme.* Voy. à 19 tr., le n° 791.

侷 **Lio.** *Spiritus nomen* (*chin ming*). [f. s.]

侷 (595) *Nom d'un Esprit ou Génie.*

侷 **Kái.** *Suppositus dominus* (*kiäi tchù yè*).

侷 (596) *Maitre supposé.* (Khâng hi). [f. s.]

侷 **Tch'ouán.** A. *truyén*. C. *tch'ün*. F. *tw'an*.

侷 (597) *Communicare, tradere ut doctrinam*

(chéou yè) *De manu in manum transmittere* (*tí yè*).

Transmittere. Participem facere (*soúh yè*). *Publi-*

care, evulgare (*póu yè*). *Ad posteros propagare, ut*

doctrinam, proventus, dignitates, etc. (*póu yè*). *Circumire* (*tchouèn yè*). *Tono'*; **侷** **Tch'ouán** : *Præ-*

cipere, docere; præcepta, documenta (*hiún yè*).

« *Sanctorum virorum* (v. g. Confucii, Yao, Chun)

documenta, dicuntur King **侷** *; sapientium* (*hiän*

jín) *dicuntur tch'ouán, **侷** 'commentationes';*

libri historici qui comprehendunt rerum vestigia ad

ea transmittenda posteris sæculis, etiam dicuntur

tch'ouán 'commentationes'. *Omnes historiæ sunt*

commentationes ordinatim dispositæ. » (Khâng-hi).

I-wén-pi-lân). Communiquer, enseigner; trans-

mettre (comme une doctrine). Transmettre de main

en main (comme de disciple à disciple), et formant

tradition. (Ch. w.). Publier, mettre au jour. Trans-

mettre à la postérité, comme une 'doctrine' des

œuvres littéraires et autres. (Tchéou-li). Aller là

et là, d'un endroit à un autre. (Tso-tchouan).

Meng-tseu). Au ton ' : Enseigner; enseignement.

Préceptes. (Voir l'explication latine).

道 — *táo, docere, transmittere doctrinam.*

道 — *d'ao, enseigner, transmettre la pure doct.*

« C'est par la parole et la lecture des livres révélé

« rés que dans les quatre régions (de l'empire) on

« propage la pure doctrine (*soúng ssé fàng tchí*

« 'tchouán' *táo.* » (Tchéou-li).

位 — *wéi, transmittere dignitatem, thronum.*

位 — *vi, transmettre une dignité, le trône.*

遞 **文章** *tch'ouán tí wén tcháng, transmittere*

terre de manu ad manum scriptum, documentum. 'Transmettre' de la main à la main

un écrit quelconque.

可 **於後世** *k'ò tch'ouán yú héou chí, 'trans-*

mittendum' est ad postera sæcula. Il est digne d'être 'transmis' aux siècles

futurs.

相 **至今** *siäng tch'ouán tchí kín; transmittere*

per traditionem usque nunc. Transmis

par la tradition jusqu'à nos jours

供 *tch'ouan-koüng*, *interpres apud Tribunalia*.
Interprète officiel près des tribunaux pour les dialectes provinciaux.

食於諸侯 *chih yü tchoü héou*, 'circum-
latis'. « En 'allant d'un endroit à un autre' (avec « des chars et de nombreux disciples) se faire en- « tretenir par tous les princes féodaux, (n'est-ce « pas une chose qui dépasse les convenances)? » (Meng-tseu, L. 3, p. 2, § 4).

偃 **K'iù. Yù.** A. *u'*. *Gibbus (leou yè)*. [yè].
(598) Bossu. (Ch. w.). Incliné (*poüh chün*

債 **T'séh.** A. *trai*. C. *tchai*. F. *tchaé*. J. *tszi*. [f. s.].
(599) *Aliquid super humeros deferre (sou yè)*. *Debere. Debitum. Accipientes et non restituente dicuntur t'séh* (*chéou eüh weü tch'ang*, *Kiäi weü chü t'séh*). Porter comme un fardeau sur ses épaules. (Ch. w.). Avoir une dette. Débiteur. **T'séh** se dit de personnes qui reçoivent des dépôts et ne les restituent pas.

主 *tchü*, *creditor*. 負 *phü* —, *debitor*.
主 *chu*, *créiteur*. 負 *phü* —, *débiteur*.

ÉTYM. Dans l'origine (comme dans le Choüe-wén), ce caractère s'écrivait sans le Rad. 'homme', ajouté depuis.

僂 **T'āng.** *Superbus. Orgueilleux; vain*. [f. s.]
(600) Ce car. est le même que le n° 562.

僕 **Tsouh.** *Nomen proprium*. [fig. s.].

僕 **Yao.** *Gaudium; hilaritas (hì yè)*. [f. s.].
(602) Joie, satisfaction. (Ch. w.). — Dans certains dialectes provinciaux, ce caractère signifie aussi : Différence ou manque d'égalité dans des objets qui devaient être semblables. Tromperie.

慄 **Tohēn.** *Stando ad latus ad sistere (lüh chí yè)*. Se tenir debout à côté de qqn. [yè].

僕 **Tch'āng.** *Stare erectum videri (lüh máo)*.
(604) Qui paraît se tenir debout.

傷 **Chāng.** A. *thu'o'*. C. *cheung*. F. *scéang*. [f. s.].
(605) *Vulnus, vulnerare (tch'ouāng yè)*.

Dolor gravis (t'ouing yè). *Tristitia laborare; dolere (yeou ssé yè)*. *Pati (táo yè)*. *Commiserari (kàn yè)*. *Vulnerari (t'siāng hāi yè)*. *Damnum inferre (sün yè)*. *Nomen proprium*. Blessure, blesser. (Ch. w.). Douleur grave. Être accablé de tristesse. Éprouver des chagrins. Souffrir. Plaindre quelqu'un, éprouver de la sympathie pour lui. Causer des dommages. Nom propre. [est.]

我心憂 *ò sin yeou* —, *cor meum valè tristis*
mon cœur est 'triste, blessé'. (Chi-K.).

人名 *jin mìng*, *famam alicujus laedere*.
Blesser la réputation de quelqu'un.

君子不重 *Kiün-tsèu poüh tchoüng 'cháng'*;
Le sage ne renouvelle pas la 'blessure' qu'il a portée dans un combat. (Tso-tch.)

無 *woü* —, *non (est) 'damnum'*. Il n'y a pas lieu; ce n'est pas le cas. [lare.]

和氣 *hò k'i*, *concordiam seu amicitiam vio-*
Porter 'atteinte' à la concorde, violer

僂 **Niào.** *Debilis; mollis*. [f. s.]. [l'amitié].
(606) Débile; mou. Forme vulgaire du caractère *niào*, R. 145, 10 tr.

僂 **Choàng.** *Malus, improbus ('ò yè)*.
(607) Mauvais, méchant, [fig. s.].

僂 **K'iāng.** A. *cu'o'ng*. *Prosternere se*. 僂

僂 **Tch'i, T'si.** A. *ché*. *Consistere, sistere*
(609) (*tch'i yè*). S'arrêter; rester. En composition : *Tch'á-tch'i*, irrésolu.

僂 **Chà.** *Levis, alacer, solers (kīng hoéi máo)*
(610) Léger; dispos. *Chà-siáo*, inhumain.

僂 **Han.** *Nomen proprium*. [fig. s.].

僂 **Han.** *Nomen proprium*. [fig. s.].

華 **Hoa.** *Florum abundantia. Abundance* 華

華 **Tchāng.** A. *tchu'o'*. *Idem* 華 *tchāng, ma-*
(613) *ac* (R. 38, 11 tr.) 女 *章 riti sacer*, beau-père du mari. [fig. s.].

僂 **惶** — *hoàng, timore conculi, contremiscere*.

僂 **惶** — *hoàng, frappés de crainte; trembler*.

— On appelle, dans la langue vulgaire, le 'beau-père' : *koung-koung*, et la 'belle-mère' : *ba-ba*.

僂 **K'ing.** A. *khuinh*. C. *k'ing*. F. *k'eng*. J. *kei*.

僂 **K'ing.** (614) *Caput non rectum, inclinatum (tséh yè)*. *Prosternere se (foüh yè)*. *Interjectio cum laude admirantis (i yè)*. *Obliquè adspicere (persidiam indicans)*. *Eversus (siéh yè)*. *Dejicere (p'i yè)*. *Vacuum, exhaustum (k'oüng yè)*. Posture d'un homme ayant la tête inclinée. (Ch. w.) Se prosterner en signe de respect. Émettre un cri d'admiration et de flatterie. Regarder obliquement, ce qui est un signe de perfidie. Renversé. Jeter à bas, précipiter. Ruiner. Vide, sans nuage. « Le ciel est 'vide, sans nuage' au nord-ouest. » (Hoai-nan-tseu).

西 **si** —, *nomen montis*. (Choü-King).

西 **tai** —, nom d'une montagne.

聽 **ting**, *aures ad audiendum applicare*.

聽 **thinh**, prêter l'oreille pour entendre.

銀 **yin**, *argentum aliquā mixtione vi-*

銀 **ngän**, *lius reddere*. Altérer l'argent.

財 **tsäi**, *divitias profundere*.

刻 **k'eh**, *instans temporis*.

刻 **khac**, un moment, une fraction de temps.

Nota. On lit dans le Li-ki (sect. Kiöh-li) : « Tou- « tes les fois que l'on regarde une personne, si on « porte ses regards 'au-dessus' de son visage, c'est « un signe d'orgueil; si on les porte 'au-dessous' « de sa ceinture, c'est un signe de tristesse; si on « la regarde 'obliquement', c'est une marque de « perfidie. » [fig. s.].

僂 **Yén.** *Qui rei pretium seu valorem aestimat*.

僂 **Yén.** (615) *Æstimator (yìn weü kou yè)*. Expert ou courtier pour estimer le prix des marchandises (Ch. w.). « Aujourd'hui, dit le Dict. I-wan-pi-lan, « dans les deux Kiàng (les provinces de Kiàng-souh « et de Kiàng-si) on nomme ces courtiers 市主人 « chü-tchü-jén); d'autres les appellent 市主人

白頬 *pëh-läi*. — *Lu yén*, ce caractère signifie : « *白頬 magnum*, grand. Nom d'un anachorète divinisé (*chin sién*)

僂 **Tchih.** *Aliquod ministerium assumere*. 僂

僂 **Tchih.** (616) Accepter une fonction. F. *vulg. de* 僂

𠂇 **T'sào.** A. *sao*. *Parvus* (*siaò yè*). Petit. (617) En composition : **T'sào-t'sào**, *longum videri*; qui paraît long.

𠂇 **Tí.** A. *d'é.* *Alius præcellens. D'itior. For-* **𠂇** *mosus.* Supérieur aux autres. Plus riche. Beau. [fig. s.]

𠂇 **T'ih.** A. *d'ieh.* *Audax* (*woū t'án yè*).

𠂇 (619) Audacieux : entreprenant, [fig. s.]

𠂇 **Siéh.** A. *tiét.* *Vox tenuis* (*siaò ching yè*), *ut*

𠂇 (620) *avium*, etc. Voix légère. (Yu-pien).

𠂇 **Leòu.** A. *lau.* C. *lau.* F. *loé.* J. *roo.* [f. s.]

𠂇 (621) *Contortus, gibbus* (*k'iōh pei yè*). *Curvus* (*k'iüh yè*). Contourné. Bossu. Courbe; comme accroupi. Difforme.

𠂇 **cheou** —, *uncam habere manum.* **𠂇** **thui** —, qui a la main crochue. (Kho-liang). Lu **leou** : qui paraît court. *Leou-kéou*, même sens.

𠂇 **Pí.** *Præparare.* Synonyme **備**

(622) *Préparer.* V. ci-devant, **備** n° 574.

𠂇 **Piáo.** A. *tieü.* *Levis* (*king yè*). *Promptus.*

𠂇 (623) Léger (au propre et au figuré). (Ch. w.). Alerte. Pressant. [fig. s.]

𠂇 **Kín.** A. *cán.* C. *can.* *Parum potens* (*t'sái*

𠂇 (624) *néng yè*). *Parum* (*siaò yè*). *Vix, aliquantulum* (*yü yè*). *Vix sufficit* (*liéh yè*). Faible, ayant peu de force. (Ch. w.). Homme de peu de valeur. Qui suffit à peine. *Fei-kín, non solum.*

𠂇 **Lién.** A. *lién.* *Gallinaceus pullus. Gemelli.*

(625) Poussin. Lu **lién** : jumeaux.

𠂇 **Yù.** *Qui vulneratus videtur* (*chāng máo*).

(626) Qui paraît blessé. Syn. du n° 344.

𠂇 **Loúh.** A. *luc.* F. *luk.* *Dedecus; probrum;*

𠂇 (627) *convicium* (*joüh yè*). Opprobre; honte; injure. [fig. s.]

𠂇 **Mán.** A. *man.* C. *man.* F. *bān.* J. *ban.* [fig. s.]

𠂇 (628) *Lentus, tardus* (*chū tch'i yè*). Lent, indolent. Pris comme 'synon. par le son' de **𠂇** il signifie : *aqua stagnans, eau stagnante.*

𠂇 **Ping.** A. *binh.* *Abscondere se* (*yèn pih*

𠂇 (629) *yè*). *Legitur etiam ping* : *Expellere; Auferre.* Se retirer dans l'obscurité, la retraite. (Ch. w.). Lu **ping** : Repousser; l'emporter sur quelqu'un.

𠂇 **T'siēn.** A. *thien.* C. *ts'ím.* F. *tch'eem.* J. *sen.*

𠂇 (630) *Omnes* (*kiāi yè, hián yè*). *Quod multitudo una voce clamat* (*tchoüng koüng yén tchi yè*). *Significat* : 'universitatem, ut : omnes, simul'. Tous. (Ch. w.). Ce que la foule proclame d'une commune voix; d'où le sens de : qualificatif de la 'plurauté', de 'l'universalité'. — *Instrumentum è duobus lignis simul mobiliter compactis quo utuntur rustici ad excutiendas segetes è spicis, etiam dicitur t'siēn.* Le 'fléau' (*lién kiāi*) qui sert à battre les blés (*sò-i tá kōh tchè*) se nomme aussi 't'siēn'.

ETYM. Ce caractère, selon le Choüe-wén, est composé des signes de deux 'bouches' et de 'plusieurs hommes'.

𠂇 **Siēn.** A. *tién.* *Homines immortales.* [f. s.]

𠂇 (631) Hommes considérés comme immortels (*poüh ssè yóuéh sién*). Sién-sién, *saltare videri* (*woū máo*). Voir ci-devant, le n° 140.

𠂇 **T'án.** En — sán, *stolidus.*

(632) comp. **𠂇** Inepte, stupide.

𠂇 **Yíng.** *Regere; moderari* (*lì yè*).

(633) Diriger; modérer.

𠂇 **Hoán.** Ce caractère, cité dans Khâng-hí,

losophie Sium-tseù, (*Jou hiaó p'ién*, K. 4, fol. 13, v°, édit. *Chi tseù t'siouan choü*), où il signifie adverbialement : *Hoán-ján*, 'comme relégué, confiné à l'écart'; 'comme confinés, relégués à l'écart et captifs (*loü*) toute leur vie; n'osant pas 'avoir une seule autre volonté, former un seul 'autre désir; voilà ce que sont les 'lettres vulgaires' (*chi souh joui tchè yè*).'

12 TRAITS.

𠂇 **Tch'ouéi.** *Grave; ponderosum, etc.* [f. s.]

(635) Pesant; lourd. V. ci-devant, n° 433.

𠂇 **Píh.** A. *biét.* *Vestes nimium compositæ.*

(636) Vêtements très-recherchés. [f. s.]

𠂇 **Siuén.** **Tsün.** A. *tón.* *Providere* (*k'iú yè*).

(637) *Numerus* (*soú yè*). *Rectum facere*

(*tchüng yè*). Pourvoir à. (Ch. w.). Nombre. Rendre droit. Au ton ' , même sens. [fig. s.]. [yaō.

Duo adistentes alicui seniori è populo, quandò à

prefectis juxtà ritus Sinicos invitatur ad convivium.

𠂇 **Siàng.** A. *tuong.* C. *tseung.* F. *séäng.* J. *chiāo.*

(638) *Figura; imago* (*siàng yè*). *Assimi-*

lare (*siaò ssé yè*). Figure, image. (Ch. w.). Imiter.

𠂇 **hing-siàng, similitudo.**

𠂇 **siàng-ssé, assimilari; simile.**

𠂇 **jìn —, hominis pictura.**

𠂇 **nhon —, portrait d'homme.**

ETYM. Le Choüe-wén dit que ce caractère est composé du Radical 'homme' et du signe *siàng*, 'figure', qui donne aussi la prononciation.

𠂇 **I.** *Auxiliari, adjuvare* (*foü i yè*).

𠂇 **Píh.** Aider, assister. (Kh. hi). [fig. s.].

𠂇 **Chèn.** *Aliquod facere pulchrum* (*teöh*

(640) *tsé yè*). Rendre beau, gracieux.

𠂇 **K'iāo.** A. *khieu.* *Altum* (*káo yè*). *In di-*

versorium se recipere. *Nomen pr.*

Haut. (Ch. w.). Se loger dans une auberge, une hôtellerie. Nom propre. [fig. s.].

𠂇 **K'iún.** *Afflictus; valdè miser.* [fig. s.]

(642) Affligé; très-malheureux.

𠂇 **T'ouéi.** *Assuetus, assuescere* (*hién yè*).

(643) *Obsequi.* Habitué à. (Ch. w.). Docile.

𠂇 **Tsih.** A. *táp.* *Hominum cœtus, congrega-*

(644) *gatio* (*jín tsíu yè*). Réunion d'hommes. (Khâng-hí). [fig. s.].

𠂇 **K'iù.** A. *ku'ù.* *Designatio pronominalis :*

(645) *Ille, illuc, illinc* (*hōu pítchitching*). Terme employé pour désigner les personnes et les choses éloignées. (Kh. hi). [fig. s.].

𠂇 **Tsün.** A. *tón.* *Multi, congregare* (*tchoüng*

(646) *yè, tsíu yè*). *Venerari* (*koüng king*

yè). Multitude. Réunion d'hommes. (Ch. w.). Ve-

nérer. Nom d'homme. [fig. s.].

僕 **Pōuh**. A. *bōc*. C. *puk*. F. *pók*. A. F. 正美
(647) *Famulus, qui res providet* (*kīh* 正美
ssé tchē). *Qui viliora domus exercet ministeria, poūh, sic se ipsum appellat servus. Qui currum ducit* (*yú tch'ē yè*). *Aliquid alicui fidere* (*foú yè*). *Discipulus* (*t'ou yè*). *Recondere* (*yín yè*). *Nomen proprium. Domestique qui pourvoit au service de la maison.* (Ch. w.). Les serviteurs s'appellent eux-mêmes **poūh**. Selon le Li-ki, ceux qui sont au ‘service public’ des petits princes (*koüng*) sont appelés ‘**tch'īn**’, et ceux qui ‘servent dans les familles’ sont appelés ‘**poūh**’. Confier quelque chose à quelqu'un. (Chi-K.). Disciples qui suivent un maître. (Tch. ts.). Cacher. (Ts. tch.). Expression d’humilité (*tséu k'iēn tchī t'séu*). Nom propre.

poūh-poūh, *importunè inniti.*
bōc-bōc, insister d'une manière importune.

奴 noū —, *mancipium*. 虍 hòu —, *quoddam*
nó —, esclave. 虍 hò —, animal.

家 kiâ —, *servus domesticus*.

giâ —, domestique à gages.

景 **命** **有** kíng míng yeòu poūh, *clarum man-*
datum habeat quod (illi) sit carum!

“Que le décret, le mandat du ciel, lui soit favorable!” (Chi-King, *tá yà*).

ETYM. L'ancienne forme en Kou-wén représente deux mains qui tiennent les objets du service à faire, avec le Radical 131.

信 **Hí**. A. *hi*. C. *hí*. F. *hi*. J. *i*. [fig. s.].

(648) *Lætari* (*lōh yè*). *Gaudium, delectatio.* Se réjouir. Amusement. Timide, craintif. N. pr.

傍 **Lâo**. *Comitari*. Accompagner. Syn. de **傍**

(649) V. son homophone R. 19, 10 tr. **旁** Lào-sséh, *Præfectorum servi qui ipsos comitantur.* Serviteurs accompagnant les mandarins.

做 **Tch'āng**. A. *xu'o'ng*. *Amplum, spatio-*
(650) *sum. Dicitur de ædificiis.* Ample, spacieux. Se dit des édifices publics. [máo.].

僕 **Koúang**. A. *quang*. *Bellicoso aspectu* (*wòu*
(651) *Qui a une attitude belliqueuse.* [f.s.].

僥 **Ján**. A. *nhien*. *Debilis* (*i ts'òu yè*). *Sol-*

僥 (652) *licitus simul et pavidus* (*i k'ih eulh*
kiú). Homme à la volonté faible, à l'esprit débile. (Ch. w.). Inquiet et craintif; troublé. [fig. s.].

僕 **Liào**. A. *liéu*. *Socius* (*p'êng yè*). *Qui*

(653) *simul munus gerunt; collegæ* (*kouán*
liao yè). *Legitur etiam liào* : *pulchrum, bonum*

(654) *haò mao*). *Nomen proprium. Compagnon, ami.* Mandari du même ordre, qui remplissent les mêmes fonctions dans une même magistrature ou un même siège; collègues. Lu **liào** : Bon, beau. (Ch. w.). Nom propre.

百 pěh —, *omnes qui eodem tempore magistratum*
bá —, *gerunt.* Les mandari en général.

僕 **K'hi**. A. *khi*. *Histrion ebrius* (*tsoü wòu*
(655) *máo*). *Dicitur generaliter de quo-*

cunque ebrio qui modò ad dextram, modò ad levam
se inclinat, nec potest rectè incedere. Histrion ivre.

Ce terme s'applique à tous les ivrognes qui s'en vont le corps incliné, sans pouvoir se tenir droit sur leurs jambes. (I-wan-pi-lan. Commentaire sur le Chi-King).

僕 **Téng**. *Ægrè ambulare* (*híng*, *p'í mao*.)
(655) *Téng-téng, aversari negotia* (*poüli*
tchú ssé). Marcher difficilement. Négliger ses affaires; les prendre en aversion. [fig. s.].

僕 **Tsén**. *Videre* (*k'ián yè*). *Manifestare.*

功 — *koüng, manifestare alicujus facinora.*
Révéler, mettre en évidence les mérites de quelqu'un. (Chou-King).

僕 **Wéi**. A. *nguy*. C. *ngai*. F. *guéy*. J. *ngi*. [f.s.]

(657) *Decipere* (*tchá yè*). *Falsum, mendacium* (*feü tchīn yè*). *Mendax. Tromper, mentir* (Ch. w.). Faux; mensonge. Menteur.

僕 tsöh ‘wéi, *facere mendacium.*

僕 tâc —, faire un mensonge; mentir

僕 tû —, *quod non verum est.*

僕 dê —, marchandises ou monnaies falsifiées

ETYM. Siu-kiaï, dans son Commentaire sur le

Choïe-wén, dit : « Ce qui est ‘faux’ est l’œuvre

“des hommes, et non du ciel qui ne produit que

“des choses ‘vraies’ (*tchīn*); c'est pourquoi l'hom-

“me, dans ce qu'il fait, trompe souvent. »

僕 **K'i**. *Diligens, attentus in eo quod (in*

nostro corpore) subtilius est (*t'sing*
kin yè). *Diligenter inquirere* (*t'siâng yè*). *Appro-*

pinquare (*kin yè*). Être attentif sur ce que nous

avons de plus subtil et de meilleur en nous. (Ch.

w.). Rechercher soigneusement. Approcher de.

(Yuéh-ling). *Propinquus. Proche, voisin.*

僕 **Pō**. *Mutare. Synonyme de fāu* : **僕**

(659) V. pour l'explic. le R. 102, 7 tr. **僕**

僕 **Hóeï**. A. *huté*. *Beneficium; benefacere.* **惠**

(660) Bienfait, etc. Forme vulgaire de **惠**

僕 **K'i**. A. *hé*. *Solvare, vel laxare vestis collare.*

僕 (661) Rabattre le collet de son vêtement.

僕 pi —, *magnis gressibus incedere.* [vert

僕 bē —, marcher à grands pas, le collet ou-

僕 **Tch'ouen**. A. *xuyén*. *Contradicere* (*siâng*

(662) *peí yè*). *Tono* : *More barbarorum*

jacere (pedes intrà, caput extrà domum : Mán soüh

ngó i tsoüh hiang néi). Contredire, être opposé à.

Se reposer et dormir à la manière des habitants

non civilisés (du midi de la Chine), les pieds à

l'intérieur, la tête à l'extérieur. [fig. s.].

僕 **T'ih**. A. *thiet*. **僕** — töh, *astutus,*

(663) En comp. **僕** — astucieux, tromp

僕 **Tán**. A. *d'an*. C. *t'an*. *Celer; festinus*

(664) (*tsih yè*). *Citò. Moveri; commoveri*

vehementer (toüh yè). *Tono* : **youen-tán**, *dicitur*

de Ambulante. Pressé, qui se hâte. (Ch. w.). Se

mettre promptement en marche. S'exciter d'une

manière véhemente. (Chi-King).

逢 **天** | 又 *foüng t'iēn tán nou*; *congredi ca-*

re- | 息 *lum 'vehementer' iratum.* « Trouver le ciel ‘grandement’ irrité contre soi. » (Chi-K.).

僕 **K'iao**. A. *kiéu*. C. *iu*. F. *keao*. J. *ngeō*. [f. s.].

(665) *Falsum* (*wèi yè*). *Legitur etiam*

僕 **Hiào**. Faux. Il se lit aussi **Hiào**; en comp. : **Tsiào**

僕 *hiào, quidam exteri, ex parte meridianâ-occiden-*

tali (si-nán) tribus pedibus solum alti, scil. pygmæi.

“ Certaine tribu particulière située au sud-ouest

« (de la Chine), dont les individus n'ont que trois « pieds de hauteur. » (Ch. w.).

僞 Hih. A. *hap.* *Congregare, colligere.* **僞羽** (666) Réunir. V. son Syn. hom. R. 124. **羽**
僞 Tsiéou. *Pro pretio conducere (jin yè, kou yè).* *Rem ad usum temporaneum pretio accipere (kou yè).* Louer, prendre à bail. (Ch. w.) Prendre en location (une maison, une boutique, un navire, etc.) pour un temps déterminé et à prix d'argent. [fig. s.].

僞 Woú. A. *vu.* *Hoc verbum significat : Errare.* (668) *rare et protinus advertere errorem.* Synon. **僞** Ce caractère signifie : Reconnaître son erreur **僞** aussitôt après l'avoir commise. Voy. Rad. 61, 12 tr. [fig. s.].

僞 Sēng. A. *tang.* C. *sang.* F. *tcheng.* J. *sō.* (669) *Bonzii, Religiosi è secta tōu Foë qui servant quinque præcepta, 1° Non occidere viventes quoslibet (poüh chah s'ing); 2° Non furari (poüh t'ēou tao); 3° Non fornicari (poüh siē yén); 4° Non mentiri (poüh wāng yù); 5° Non bibere vinum (poüh yin tsiéou).* Prêtres et religieux qui pratiquent la doctrine de Foh, ou Bouddha, et qui suivent les cinq préceptes généraux suivants : 1° Ne tuer aucun être vivant; 2° Ne pas voler le bien d'autrui; 3° Ne pas commettre des actes de débauche; 4° Ne pas mentir; 5° Ne pas boire de liqueurs fermentées. Nom pris aussi par les Nestoriens.

人 — jin, Bonzius. **俗 — soüh, Bonzii**
尼 — ni, Bonziæ. **家 — kiä, Bonziorum**

貧 — p'ín —, } 'pauper religiosus'; sic humili- bính —, } ter se Bonzii appellant.

ETYM. Le Choüe-wèn définit ce caractère en disant qu'il désigne les sectateurs (*táo jin*) de *Fou-t'ou*, Bouddha. Il est composé du signe 'homme' et du groupe phonétique *sēng*. Il est dit dans d'autres dictionnaires chinois que ce mot de *sēng* se prononce, dans la langue *fan*, ou 'Indienne', *sēng-k'iá*, en sanskrit *sanga*, mot qui signifie 'réunion, assemblée'. Voir ci-devant, le n° 257.

僞 Hién. *Citò; velociter incedere videri* (670) (*tch'ing máo*). Qui paraît s'avancer rapidement.

僞 Fén. A. *phan.* C. *fan.* F. *hwün.* J. *fun.* [fig. s.].
僞 (671) *Prosternere, humili procumbere (k'iāng yè).* *Perdere, evertere, cadere (yàng yè).* Se prosterner, s'incliner jusqu'à terre. (Ch. w.). Se perdre; se ruiner; et activement : ruiner, détruire.

一言 — 事 — i yán fén szé, } unum verbum per- nhát nhòn—ssu', } dit negotium; un seul mot perd l'affaire. (Tá 'hiöh. ch. 9).

ETYM. Caractère composé du signe 'homme' et du groupe phonétique *fen*.

僞 K'ién. A. *khién.* F. vulg. de R. 61) **僞** (67) *Excessus; error; defectus. Gra- vis infirmitas.* Excès; erreur; défaut. Grave infirmité.

僞 Yáng. A. *dang.* *Dicitur de Stante, ac se movente.* Se dit d'un homme debout qui paraît marcher.

僞 Hién. A. *gàn.* *Audax (woù máo).* *Strenuus, formidandus (wéi yán máo).* Auda-

cieux. (Ch. w.). Sévère; qui inspire la crainte. [f.s.].

僞 K'iuéh. *Rabidus; furens; amens; crude-* (675) *lis (k'ouang yè).* Furieux; insensé.

僞 Jou. A. *nhu.* *Litteratus.* Lettré. Syn. de **儒**

僞 Cháng. *Consternatio; consternare.* S. 小尚

僞 儂 (676) *Non contentus.* Trouble; trou-

bler. Non satisfait. Voir au Rad. 61.

僞 'Oh. Goh. A. *ac.* *Vitium. Perversus.* S. 小惡

僞 (678) Vice; vicieux. Pervers V. R. 61. 小惡

僞 Tsião. A. *tién.* [fig. s.]. **僞** (679) *Clarè examinare (ming tchäh máo).*

Vir intelligens. Examiner attentivement quelque chose. Homme intelligent. Au ton ' : **僞** (tsiáo-**tsiáo**), *dicitur de Homine festinanter incedente, et qui non potest detineri.* Marche ordinaire du peuple affairé. « La démarche du fils du ciel (l'Empereur) doit être ' majestueuse et imposante ' (*moüh-moüh*); celle de tous les princes, ' noble et digne ' (*hoäng-hoäng*); celle des ministres et autres hommes d'Etat, ' grave et posée ' (*t'si-t'si*); celle des docteurs et lettrés, ' gracieuse et prévenante ' (*t'sāng-t'sāng*); celle du peuple, ' volontaire et sans contrainte ' (*tsiáo-**tsiáo***). » (Li-ki). **僞** (tsiáo-**tsiáo**), peuple de 3 pieds de taille; Samoyèdes.

僞 Tsién. A. *tiém.* C. *tsim.* F. *tch'ím.* J. *sen.* [f.s.]

僞 (680) *Falsum (kià yè).* *Errare (tch'ā yè).* *Sui juris limites prætergredi, i. e. indebita usurpare (i yè).* *Tono* : *tsién* : *Perturbare (loúan yè)* Faux, mensonger. (Ch. w.). Errer, se tromper. (Choü-K.). Outre-passé ses droits, usurper. Troubler. (Chi-King).

天命弗 (t'iēn mìng fēh tsién, *Cæli mandatum non 'errat'.* La volonté du ciel ' n'erre ' pas, ne se ' trompe ' pas.

不當爲而爲曰 (poüh tāng 'wéi eülli 'wéi youéh —, *quod non licet facere, facere; dicitur tsién.* « Faire ce qu'on ne doit pas faire » s'exprime par le caractère *tsién*.

僞 Peh. *In exilium mittere.* Syn. de **東**

僞 Szé. A. *tu'.* C. *sz'.* F. *sou.* [fig. s.]. **僞**

Domestiques du dernier ordre, employés à paître les chevaux, à ramasser du bois, etc. Voy. R. 27.

僞 Tchoúng. *Omnis.* Forme vulg. de **衆**

僞 (683) *Tous.* Syn. hom. de R. 143. **衆**

僞 T'oung. A. *d'ong.* C. *t'oung.* F. *tóng.* J. *too.*

僞 (684) *Puer, qui pilcum nondum obtinuit (wéi kouan yè).* *Reverenter se habere (soüng kouing máo).* *Hebes, rufus, stolidus (woü tchi máo).* *Nomen proprium.* Selon le Choüe-wèn : Jeune homme qui n'a pas encore reçu le bonnet viril (lequel se donnait autrefois à l'âge de ' vingt ans ', et que l'on accorde maintenant à l'époque du ' mariage '); se comporter avec respect (en public ou vis-à-vis de quelqu'un). (Chi-K.). Ignorant, rude, grossier. Nom d'un district. Nom propre — Dans le langage vulgaire, on appelle ainsi les jeunes servantes et les concubines : *concubinarum et ancillarum commune appellativum* (*pi ts'iéhtchi tsoüng tch'ing*). (Kh. hi).

僞 Lin. A. *lán.* C. *lún.* F. *lin.* J. *rin.* [fig. s.].

僞 (685) *Pudore, vel rubore suffusus (toung*

tchì yè). Éprouver un vif sentiment de pudeur ou de honte. (Khâng hî).

僰 **Pěh.** *Aliquem in exilio multicare, in exilio lium pellere (kîhtchî youân fâng si).* Condamner qqn à l'exil; l'envoyer en exil à une grande distance dans les contrées barbares. (Kh. hî).

僥 **Tchăh.** *En comp. tchăh-tchih, inopinatè* (687) *alicui damnum inferre (hoûh tch'ouûh jin yè).* Offenser inopinément qqn.; l'injurier.

13 TRAITS.

𠂔 **Kiāng.** A. *cuo'ng*. C. *keung*. F. *kéang*. J. *kiyô*. **𠂔** (688) *Cadere (fén yè).* *Prosternere (fou yè).* *Dejicere (yèn yè).* Tomber. (Ch. w.). Se prosterner. Renverser.

𠂊而 **之** *touï eûlh k'iâng tchî, impellit et dejicit eum.* « Il le pousse, le frappe et le ' renverse ' par terre. » (Tchouang-tseu).

𠂊 **Min.** *Conari (mièn yè).* *Animos addere.* **𠂊** (689) S'efforcer de. S'exciter à. (Kh. hî).

𠂊 **Yéh.** A. *d'iép.* *Leve pulchrumque videri.* **𠂊** (690) *(k'ing lí máo).* Qui paraît léger et beau. (Kh. hî). Depuis le passage frontière (*koûan*) en allant à l'occident, on appelle *yéh* tout ce qui a un ' aspect agréable ' (*mèi yoüng*). (I-wan-pi-lan).

𠂊 **Kin.** *Nomen musicæ (yôh ming).* *Erectio* **𠂊** (691) *capite suspicere (yàng t'eoû máo).* Nom d'une musique ancienne de hordes barbares. Regarder en élévant la tête.

𠂊 **Söh.** A. *cáp.* **𠂊** **羽** *t'an—, negligens.* **𠂊** (692) En comp. **𠂊** *tháp—, négligent.* **𠂊** **K'ia.** A. *giá.* C. *ká.* F. *kây.* J. *ki.* [f. s.], **𠂊** (693) *Rerum pretium (wéh tchih yè).* Prix ou valeur estimative des objets de commerce. (Ch. w.). « Koung-tseù (Confucius), ayant rempli « pendant trois mois les fonctions d'inspecteur « d'un marché de jeunes animaux de boucherie, « ne permit pas qu'ils fussent vendus un ' prix « fictif ou exagéré ' (*poûh chih k'ia*), mais bien « selon leur valeur réelle. » (Kia-yu).

𠂊 *t'ien —, agri pretium.*
𠂊 *d'un —, prix d'un champ.*

𠂊 *woûh —, domi pretium.*
𠂊 *óc —, prix d'une maison*

𠂊 *chî —, temporis pretium.*
𠂊 *thî —, prix du jour, prix courant.*

𠂊 *chî —, fori pretium.*
𠂊 *thî —, prix du marché.*

ÉTYMOL. Ce caractère est composé du signe 'homme' et d'un 'groupe phonétique' qui signifie aussi 'marchand'. (Ch. w.). [tchih.]

𠂊 **Hóeï.** A. *hüe.* *Rerum pretium (méou wéh* (694) *Prix commercial des choses. (Ch. w.).*

𠂊 *— kiáo, post vinum epotum pretium ejus sol-*
𠂊 *— giao, payer le vin après l'avoir bu. [vere.*

𠂊 **T'siao.** En comp. **𠂊** *yâo —, longum as-* **𠂊** (695) *comp. 𠂊* *pectu (tch'âng máo).*

Qui paraît long.

𠂊 **P'ih.** A. *tich.* C. *p'ik.* *Vilis, rusticus (lou* (696) *yè).* *Malus, injustus.* Grossier, rustique. Dépravé, injuste. — Selon le Choüe-wén :

fugere (pi yè). Fuir. Sens contesté. **P'ih** devrait être alors considéré comme 'verbe causatif'. 'Faire fuir', et non 'Fuir'.

放 *fâng —, mala 'fugare', declinare.*

𠂊 *phông —, bannir les vices, les écarter.*
𠂊 *邪* *。非* *kouâï —, sié —, fêi —,* expressions qui signifient : *Profligatæ conscientiæ homo; qui nil mali non perpetrat.* Homme d'une conscience dépravée; qui est disposé à commettre tous les crimes.

𠂊 *nî, mœnum corona.* [les, de remparts. **𠂊** *nghé, le faîte ou couronnement de murail-*

𠂊 **Szeh.** A. *sac.* *Amare ('âi yè).* *Concupis-* **𠂊** (697) *cere (t'âñ yè).* *Sumptibus parare* (*sîh yè).* *Avarus (k'ien yè).* *Congregare (tsîh yè).* *Nomen proprium.* Aimer. Désirer ardemment. Économiser. Avare. Réunir, accumuler. Nom propre, (Tseu 'wei').

𠂊 **Foung.** A. *phong.* Forme vulg. de **𠂊** (698) Nom pr. V. plus loin, à 18 tr. **𠂊**

𠂊 **T'seou.** A. *sai.* *Gravioribus verbis con-* **𠂊** (699) *viciari.* *Contumelia afficere.* *Maledi-* cedere. Insulter gravement par des paroles injurieuses. Outrager. Parler mal de quelqu'un. [fig, s.].

𠂊 **'Ai, ngâi.** Forme archaïque du n° 701.

𠂊 (700) Voir l'explication au car. suivant.

𠂊 **'Ai.** A. *ái.* C. *oi.* F. *aè.* J. *ai.* [fig. s.].

𠂊 (701) *Imitari, repræsentare (fâng fôh yè).*

Vix adspicere (k'ian tchî poûh ming yè). *Respiratio-*

nis difficultas (k'í poûh chouû yè). Imiter; mettre sous les yeux. (Ch. w.). Voir à peine, même en regardant attentivement. Difficulté de respirer,

𠂊 *jân, veluti; ac si.*

𠂊 *— nñien, de même; ainsi que; comme si.*

𠂊 *咽* *— yén,—yéh, singultus. — id.*

𠂊 **Sái.** A. *trai.* *Minutiæ; minutus (lí souû yè).* **𠂊** (702) *Nimis scrupulosus, non sincerus* (*wou k'ouân tch'ing yè).* *Infidelis.* Minuties; minutieux. (Kh. hî). Trop scrupuleux; non sincère; déloyal. [fig. s.].

儀 **I.** A. *nghî.* C. *i.* F. *gé.* J. *i.* [fig. s.].

儀 (703) *Mensura, regula (toû yè).* *Justitia (i yè).* *Rectum (tching yè).* *Leges (fâh yè).* *Conveniens rationi conforme (i yè).* *Figura; Adspectus, oris habitus (yoüng yè).* *Nomen proprium.* Mesure, règle. (Ch. w.). Justice. Droit, droiture. Lois. Convenable, conforme à la raison. Figure. Aspect, tournure. Nom propre.

兩 *liâng-i, ambæ Figuræ, i. e. Cælum et Terra.*

兩 *lu'o —, les deux Figures, c.-à-d. le Ciel et la*

三 *sân —, Cælum, Terra et Homo.* [Terre.

三 *tam —, le Ciel, la Terre et l'Homme. (Kh. hî).*

威 *wéi —, majestas, justum, æquum, conveniens.*

威 *oai —, majesté, gravité, équitable, juste.*

由 *yeou —, omnium entium natorum quodcum-*

do —, que attigit suam convenientiam (wéh

wéh tchî sêng këh têh k'ì i yè). (Kh. hî).

曲 *li —, ritus, cæremoniae.*

禮 *li —, les rites, les cérémonies prescrites.*

物 **wěh**, *munera*. 文 **wén**, *ornamenta exteriora*.

容 **yoúng**, *agendi vivendique ratio conveniens*. 容 **dong**, mœurs et conduite conformes à la justice. — Dans certains dialectes locaux (*fāng yán*), ce caractère signifie : *venir* (*lāi yè*). Venir.

ÉTYM. Le Choüe-wén dit que ce caractère est composé du signe ‘homme’ et du ‘groupe phonétique’ *i*. Mais ce groupe phonétique porte aussi dans le composé son sens primitif ‘idéographique’ de ‘justice, droiture, équité, conforme à la raison’, etc.

𠂔 **Poúh**. Forme primitive du n° 647.

僕 **(704) Famulus**. Domestique, etc. V. ci-dev.

儲 **Tchöh**. *Nomen proprium*. [fig. s.].

儲 **(705) Nom propre**,

僕 **Tsiúñ**. A. *thuán*. C. *tsun*.

僕 **(706) Synon. homophone du n° 355**, qui précède. Voy. De plus il signifie : *Custodire, tutari* (*wéi yè*). *Valdè mirabile* (*tsiouéh i yè*). *Superrare* (*ching yè*). Garder, protéger. Très-extraordinaire. Surpasser, vaincre, se rendre maître de. (Tso-tchouan).

僕 **Noúng**. A. *nong*. Ce caractère est vulg.

僕 **(707) Pris pour le pronom personnel : ‘ò, ngò, Ego, Moi, Je, Nous. De plus, en composition :**

渠 **k'íu —**, Ille : 他也 **t'á i yè**.渠 **cù —**, Il, lui : *id*.

僕 **Chén**. Tán. A. *thién*. C. *tchin*. F. *séen*. J. *sen*.

僕 **(708) Quomodo, quandò (hó yè)**. *Exterior figura, modus* (*t'á i yè*). Comment? quand? (Ch. w.). Tournure, manière. Lu **Chén** : *tradere, transmittere* (*tch'ouán yù yè*). Remettre, transmettre. « Yao ‘transmet’ cette charge, cette fonction à Chun. » (Yàng-tseu).

僕 **— hoéi**, qui non progredi videtur.

僕 **— hói**, qui ne paraît pas avancer.

僕 **tàn-tàn, otiosus, vagus; liber, contentus**. Aller là et là selon sa fantaisie (*chū k'iēn mao*).

僕 **I, yih**. A. *úc*. C. *yik*. F. *ek*, *yeék*. J. *yok*. [f. s.].

僕 **(709) Quies (án yè)**. *Centum millia* (*chih wén*). *Magnum, elatum* (*tá yè*). *Considerare, arbitrari* (*toú yè*). Repos. (Ch. w.). « Quand on a le cœur en ‘repos’ on est satisfait (*sin i, tséh lóh*). » Tso-teh. Nom de nombre : Cent mille; selon quelques auteurs : Un nombre indéterminé. (Kh. hí). Grand. Examiner, déterminer (par appréciation). (Lún-yù. Tso-tchouan).

僕 **— k'oúng —**, considerare, perpendere; propria **— cong —**, considérer, peser. Pourvoir.

僕 **— Examinare quo aliquis indigeat, et illud ei subministrare** (*liáo tóu k'i ssò siú tchí tó-chaò eih* « ‘k'oúng’ tchí). Se rendre compte des besoins de quelqu'un, grands ou petits, et y ‘pourvoir’.

萬 **wán** 萬 **wéi** — **yè**, *decies millia faciunt unum*

‘yih’. Dix mille fois dix mille font un yih, = 100,000,000. Cette expression appartient à la seconde espèce de calcul des Chinois, comme on le lit dans le dictionnaire de Khâng-hí) : « Selon les ‘principes de l’arithmétique’ (*souán fāh*), le

« nombre *i* ou *yih* appartient à deux modes de calcul, l’un ‘grand’ et l’autre ‘petit’. Ce dernier emploie le nombre 10 (+ *chih*) pour multiplicateur; alors 10 fois 10,000 font un *yih* = « 100,000; 10 fois *yih* = 100,000 font un *tcháo* = « 1,000,000. Le premier mode, ou le ‘grand’, emploie le nombre ‘wán’, 10,000, pour multiplicateur, et alors 10,000 fois 10,000 font un *yih* = 1,000,000,000. »

Châ-mouh fait remarquer, à propos du sens de ‘repos’ (*án*) donné à notre caractère par Hiuchin, que le ‘groupe phonétique’ *yih* est un ‘nom de nombre’, mais que Tso-chi (dans son *Tso-tchouan*), en disant que le ‘cœur qui éprouve du ‘repos est satisfait,’ confirme aussi l’interprétation de Hiuchin.

僕 **T'á**. A. *that*. C. *F. th'at*. J. *tatsz*. [fig. s.].

僕 **(710) Fugere; evadere** (*t'íao yè*). *Rebelare* (*p'án yè*). S’enfuir. Se révolter. En comp., *mái-t'á*, *pinguefacere*; *pinguis* (*feii máo*). Engrasser. Avoir de l’embonpoint.

僕 **Tāng**. A. *d'ang*. Forme vulgaire de 當

僕 **(711) Sistere, morari** (*tchí yè*). S’arrêter; cesser d’agir; demeurer. — *Legitur etiam Tāng*.

僕 **p'án —**, *praefectorum satellites*.

僕 **ban —**, cortége de grands dignitaires.

僕 **K'ouéi**. *Magnum. Pulchrum. Grand.*

僕 **(712) Beau**. Le même que le n° 538.

僕 **P'iáo**. A. *phiéu*. *Levis* (*k'íng yè*). Léger.

僕 **(713) Legitur etiam p'iáo, in eodem sensu**.

僕 **Toúh**. En 束 — *sóuh, caput movere*.

僕 **(714) comp.**

僕 **K'iouén**. A. *kién*. *Superbus; arrogant*.

僕 **僕 **King**. A. *canh*. *Abstinere se. Prohibere***

僕 **(716) (k'íai yè)**. S’abstenir de. Défendre.

僕 **— king-kiái, corriger; reprehendere; docere**.

僕 **戒 — giái, corriger; reprendre; avertir**.

僕 **‘Houan**. A. *hoan*. C. *hün*. F. *hwán*. J. *wan*.

僕 **(717) Solers, perspicax** (*hoéi yè*). *Acutus (hoéi lí yè)*. *Velox* (*tséh yè*). Industrieux, habile; perspicace. (Ch. w.). Fin, subtil, prompt.

僕 **— tseù, qui suá habilitate in malum abutitur**. — *tu*, homme qui emploie son habileté à mal faire. — Nom de royaume. [fig. s.].

僕 **Koúei**. A. *quái*. 僕 **yá-koúei**,

僕 **(718) En comp.** 僕 **phá —**, *contractuum conciliator. Proxeneta; qui suis verbis emptorum et venditorum commercia conciliat* (*hoéi hoh chi jin tchè*). Agent, courtier qui s’entremet sur les marchés entre l’acheteur et le vendeur pour fixer le prix des marchandises. (Kh. hí). Dans les anciens temps de la Chine, il y avait de ces ‘agents’ ou ‘préposés officiels’ pour régler, sur les marchés, le prix des denrées alimentaires. Confucius avait rempli cet office public.

僕 **K'iéñ**. A. *kiem*. C. *kim*. F. *kéem*. Syn. de 僕

僕 **(719) Parcus** (*yoh yè*). *E prodigo* **parcus fieri** (*k'íu ché tsoúng yoh*). *Parum* (*cháo yè*).

僕 **Annonæ defectus** (*souí k'iéñ yè*). *Nomen proprium* Avare, économe. (Ch. w.). Se dit d’un ‘homme

prodigue qui devient économie'. Déficit dans la récolte d'une année. — 'K'ien-niān', *annus steriles*; année stérile. Nom propre. [fig. s.].

僂 Yāng. A. u'ong. [條—hiāng, } non se-
(720) En comp. [條—giāng, } subde-
re, ne pas se soumettre. [strenuus.

僂 Hiai, k'iai. A. giao. [條—, fortis,
(721) En composit. [條—, fort,
hardi, résolu. [yè.

僂 T'sou. *Asper, non politus* (poūh hoāh
(721) Rude, grossier; non poli. [fig. s.].

僂 K'ō. *Pulchrum, bonum* (mèi yè).
(722) Beau, bon; excellent. [fig. s.].

僂 Tān. A. d'am. C. tám. [fig. s.].
(723) *Humeris gestare* (fou hō yè). *Onus*.
Porter sur ses épaules; porter. Fardeau.

— *Tān-eūlh*, nom d'une ancienne principauté, dont la population était appelée 'la tribu aux longues oreilles'. Elle était située dans la province actuelle de Canton. (Kh. hi). Nom propre.

不敢 [當 poūh kán—tāng, } non possum hume-
[當 bát kham—d'ang, } ris ferre hoc onus.

[當—tāng, alicujus rogatu in se aliquid recipere.
[當—d'ang, recevoir qqc. à la prière de qqn.

[任—jìn, vas; sponsor pro alio.
[任—nho'n, répondant pour un autre.

僂 K'iao. A. kieu. *Ire; facere* (hing yè).
(724) Marcher; faire. Lu **僂** :

[僂—hìng, } valde desiderare aliquid, sed
[僂—hanh, } non sperare (illud assequi) (kí fēi
wāng yè). Désirer vivement quelque chose sans espérer de l'obtenir. (Kh. hi. I-w.-p.-l.).

僂 Tch'ing. *Auxilium ferre, supplere* (pòu).
(725) Secourir. (Tseu 'wei'). S. du n° 534.

14 TRAITS.

僂 Pin. A. tan. C. pan. F. pin. J. hin, sin. [f. s.].
(726) *Deducere, abducere* (táo yè). *Auxiliari* (siáng yè). *Hospitem (seu spiritus) cum ritibus solitis excipere* (tsih pīn i lì youéh pīn). *Introducere* (tsín yè). *Disponere; res debito et convenienti modo disponere* (tch'in yè). *Tono* : **僂**, honore (kōung yè). *Revereri, colere* (k'ing yè). *Ceremoniarum sive civilium sive religiosarum magister*. Emmener. (Ch. w.). Aider, assister. Recevoir un hôte avec le cérémonial prescrit. (Ce cérémonial est aussi pratiqué à certains jours et dans de certaines circonstances pour recevoir, par simulacre, les Esprits et les Génies des montagnes et des rivières). Introduire. (Tchéou-li), Disposer les objets selon l'usage prescrit. (Chi-K.). Lu **僂** : honorer, rendre des honneurs à quelqu'un. Réverer; vénérer. Celui qui préside à une cérémonie civile ou religieuse. Syn. de **僂**.

僂 Miēn. En comp. miēn-miēn : *Humile*
(727) *adspicere* (tīmáo). *Humble d'aspect*.

僂 Gān, 'ān. *Non soleis, rufus* (poūh hoēi
(728) yè). *Item* : *Balbus* (k'ien yán). *Non sui compos* (poūh tseu 'ān yè). Lu **gōh** : *Aversari negotia* (poūh tchou szé). *Inintelligent*. De plus : Bègue. Qui n'est pas maître de ses mouvements. Lu **gōh** : Négliger ses affaires.

僂 Hiāi. *Fortis, etc.* Fort, etc. V. 16 tr. **僂**

儒 Jōu. A. nhu. C. ü. F. jé. J. jīyu. [fig. s.].

儒 (730) *Litteris excultus* (hiōh tchè tchū tc'hīng). Lettré; dénomination de ceux qui, en Chine, se sont adonnés ou s'adonnent exclusivement à l'étude et à la culture des lettres. (Tchéou-hi; Commentaire sur le Lún-yù). Le philosophe Yang-tseu a dit : « Ceux qui ont pénétré le Ciel, la « Terre et l'Homme (qui sont parvenus à connaître « leurs principes, les lois qui les régissent), sont « nommées Jou. » Dans l'ancien Rituel des Tchéou (Tchéou-li; Section T'iēn kouān, ou des « Magistratures célestes »), il est dit : « La quatrième (ma- « gistrature) est celle des Jou, qui ont pour fonctions « d'instruire le peuple, de lui enseigner les bonnes « doctrines (ssé youéh Jou i tao tēh min). »

僂 — kiāo, *secta litteraria Sinensis*.

大 —, { *vir doctrinā atque optimarum artium d'ai*, } *studii eruditus*. Grand lettré. [nem.

宿 —, *sapientissimus sicut esse constellatio-宿 —, homme dont le savoir le fait briller comme une 'constellation'.*

名 —, *clarus, insignis litteratus*.
[banh —, lettré renommé, célèbre.

非 —, *sciolus, cuius nullus est usus*.

豎 —, *litteratus rudis, velut infans*. [fant. tho —, lettré qui n'en sait pas plus qu'un en-

區 — k'iu, { *antiquis modernisque litteris vir* — k'iu, { *peritus*, lettré versé dans la litté-
rature ancienne et moderne.

女爲君子 | **無爲小人** | joū, 'wēi

joū, woū 'wēi siào jin joū. (CONFUCIUS alloquens Tsé-hiā ait) : *Tu unus esto de perfectis litteratis; haudquaquam sis de literatulis vilibus, improbisque literatis.* » (KHOUNG-TSEU dit à son disciple Tseu-hiā). « Vous, soyez un lettré (joū) comme le sont les « hommes supérieurs par leurs principes et leur « conduite morale, et non comme ces hommes sans « principes qui ne méritent pas l'estime publique. » (Lún-yù, K. 3, ch. 6, § 15). Un commentateur dit, sur ce passage, que « le 'lettré supérieur' (kiūn- « tsèu) étudie pour lui-même, c'est-à-dire pour le « seul amour de la science, tandis que le 'lettré « vulgaire' (siaò-jin) étudie en vue des autres hom- « mes, pour flatter leurs opinions et en retirer des « profits. »

« Tous les lettrés (joū), dit Tchouū-hi), qui (de- « puis Khoung-tsèu et Meng-tsèu jusqu'aux deux « Tching-tsèu, ses maîtres), ont disserté sur le « principe des choses (li), n'ont rien fait autre « chose que de s'égarer dans de pures rêveries « (tchih chī chouéh moúng). »

侏 tchòu —, *Pygmæus; columna lignea*. [bois. chau —, petit homme; pygmée; pilier de

ÉTYM. Le Choué-wèn définit ce caractère par : 'doux, flexible' (jeòu yè). Chah-moûh remarque à ce sujet que la 'douceur, la flexibilité, doivent être amplement employées pour enseigner la doctrine des grands sages (kiūn tsèu tchī táo yè).

𠙴 **Tchèng. Tséng.** **𠙴** **Tchèng-t'sàn**, **𠙴** **(731)** En compos. **𠙴** **𠙴** *qui vires suas et fortitudinem jactat; malevolus ('ō yè). Item: Audax, strenuus. Homme qui fait parade de sa force; méchant. De plus : brave, audacieux.*

𠙴 **Yin.** A. *an.* *Alüs inniti (i jin yè). Legitur etiam yin in eodem sensu.* Se repousser sur quelqu'un ou sur autrui (du soin de qqc.). Se lit aussi **yin**, avec le même sens. (Kh. hi).

𠙴 **T'ai.** A. *d'ai.* **𠙴** **péi** —, *minister, 𠙴* **(733)** En comp. **𠙴** **bói** —, *famulus (tch'in yè).* Intendant de grande maison, d'un homme d'Etat. *[minatio.*

𠙴 **t'iān** —, *mercenniorum agricolarum deno- 𠙴* **d'un** —, nom donné à ceux qui sont engagés comme laboureurs mercenaires. [fig. s.].

𠙴 **Tch'eōu.** A. *trū.* C. *te'hau.* F. *téw.* J. *jiō.* [f.s.] **𠙴** **(734)** *Coetus, multitudo (tchoung yè). Socii (liù yè). Ejusdem ordinis vel officii (tèng yè, louī yè). Quis (chouī yè)? Homines quatuor dicuntur tch'eōu; duo verò dicuntur* **𠙴** **piēh.** Réunion d'une foule; plusieurs. Com- **𠙴** **piēh.** Pagnons. Du même ordre ou rang. Pronom interrogatif Qui? On appelle la réunion de quatre hommes **tch'eōu**, et de deux **piēh**, une ' paire '.

𠙴 **T'iāo.** *Stare solus (toiūh līh yè).* Se tenir **𠙴** **(735)** quelque part isolé. (Kh. hi. Yü-pien).

𠙴 **P'ing.** *Mittere, supplere. Envoyer, 𠙴* **(736)** suppléer. Syn. homophone de **𠙴**.

𠙴 **Tch'āi.** A. *té.* C. *tch'ai.* F. *tchey.* J. *sai.* [f.s.] **𠙴** **(737)** *Ejusdem ordinis vel officii (yeōu pei louī yè).* Du même ordre ou rang de fonctions. (Ch. w.). Ce caractère forme aussi le pluriel des pronoms. Exemple :

𠙴 **‘òu** —, *Nos. Nous, NOTA. Iste loquendi modus non est vulgaris, sed usitatus est apud mandarinos, sicut ‘òu-mèn, ‘òu-tèng.* Expression de la langue mandarinique employée par Tso-chi.

𠙴 **‘òu** 小人 **‘òu-siào jin, Nos parvi homines.** « Nous, hommes de peu de vertu. »

𠙴 **Tsoung.** *Multitudo; multi (tsiu yè).*

𠙴 **Lan.** En **𠙴** — **t'sàn, deformis** **(739)** comp. **𠙴** **hing** ('ō máo).

Diforme, hideux de figure.

𠙴 **Touï.** *Forum nundinarium (chí yè).* *Emere*

𠙴 **hòu** **(740)** et vendere (hóu chí). Marché. Acheter et vendre. Trafic. [fig. s.].

𠙴 **Yù.** A. *du'.* *Diligens, attentus (kìn yè).*

𠙴 **(741)** *Inniti (i yè).* Attentif, diligent.

S'appuyer sur. [fig. s.].

𠙴 **I.** A. *nghi.* C. *i.* F. *gé.* J. *ngi.* [fig. s.]

𠙴 **(742)** *Congregare (tsàn yè).* *Sese mutuò suspicare (siāng i).* *Comparare (pi yè).* *Indebita usurpare.* Réunir. (Ch. w.). Se soupçonner mutuellement. (Id.). [Avec ce sens, c'est celui du 'groupe phonétique' qui domine; aussi ce caractère se prend de même quelquefois pour le groupe seul]. Comparer. S'emparer de ce qui n'est pas à soi. (B.).

Ce car. se prend également pour (R. 64) **𠙴** *Considerare, præcogitare. Réfléchir, penser.* **𠙴**

𠙴 **i,** **𠙴** **i** —, *obstaculum, impedimentum.* **𠙴** **en comp.** **𠙴** **i** —, *Forte constipation (kou chí máo).*

𠙴 **wāi,** **𠙴** **t'āi** —, *stolidus, insanus (t'chī yè).*

𠙴 **En comp.** **𠙴** **t'āi** —, *Dépourvu de raison, insensé.*

𠙴 **Tsin.** A. *tán.* *Penitus, omnino (kiāi yè).* **𠙴** **(743)** *Exhaurire (tsín tchí yè).* Entièrement. Epuiser.

𠙴 **K'ièn.** *Aperire ('āi yè).* [fig. s.]. **𠙴** **(744)** *Ouvrir.* (Dict. Yu-pien).

𠙴 **Moûng.** A. *manh.* **𠙴** **moûng-moûng,** **𠙴** **(745)** Répété : **𠙴** **confusè.** Confusément (hoēn yè). [fig. s.].

𠙴 **Wou.** A. *vu.* C. *mò.* Synonyme de **𠙴** **(746)** *Saltare; choreas ducere. Dan-*

𠙴 **ser,** sauter en signe de joie. Conduire des chœurs. *Tchao-wou,* nom d'une montagne. *Wou-wéi,* siflement d'une flèche lancée dans l'air. [fig. s.].

𠙴 **Ning.** A. *ninh.* *Debilis (jōh yè).* *Lassus* **(747)** **(k'ouien yè).** Débile. Las, fatigué.

𠙴 **tsâng** —, *modus invicem appellandi in lingua barbarorum meridionalium (mán yù siāng hoï ching).* Manière de s'appeler mutuellement dans la langue des Mân, au midi de la Chine.

𠙴 **Tai.** *Audax, violentus (k'iāng máo).* **𠙴** **(748)** Audacieux, violent. S. phon. de **𠙴**

15 TRAITS

𠙴 **Tch'āng.** A. *thu'ong.* C. *tcheung.* J. *chyao.*

𠙴 **(749)** *Restituere (hoán yè).* *Debita solvere (hoán ssò tchí yè).* *Retribuere (páo yè).* Restituer. (Ch. w.). Payer ses dettes. Rétribuer (en bien ou en mal); appliquer la peine du talion.

𠙴 **míng** —, **𠙴** **mang** —, *sua morte mortem alteri illatam compensare, juxta talionis pænam.* Appliquer la peine du talion. [fig. s.].

𠙴 **Liēh.** *Fortis, robustus adspectu (tchang tchouāng máo).* Fort, robuste d'aspect. (Ch. w.). [fig. s.].

𠙴 **Pien.** A. *bién.* *Corpore non rectus (chín*

𠙴 **(751)** *pouh tchíng yè).* *Inclinatum. Legitur etiam p'ièn : In comp. p'ièn-sièn, eircuire, saltare.* Qui ne se tient pas droit; incliné. Lu **p'ièn**, et suivi de ' sièn ', tourner, sauter.

𠙴 **Miēh.** En **𠙴** — **t'ieh** —, **𠙴** **fraudulentus.** Très-fourbe et menteur (tó tchá).

𠙴 **Loüi.** A. *lui.* *Sibi iuvicem nocere, destruere (siāng pái yè).* Se nuire mutuellement. En composition :

𠙴 **k'ouei** —, **𠙴** **figuræ ligneæ quibus in comeduntur.** Figures ou statues de bois dont on se sert pour jouer des comédies.

— On lit dans l'ancien philosophe Lie-tseu. « Du temps de Moüh-wâng, des Tchéou (1000 ans av. notre ère), un artisan habile fit un homme de bois (moüh-jin) qui pouvait chanter et danser. « Le roi, accompagné d'un cortège des plus belles femmes de sa cour, fut longtemps à considérer « ses mouvements dansants, lorsqu'enfin l'homme de bois se porta vers lui, et avec ses mains il appela à lui les personnes de son entourage. »

C'est là l'origine des statues (ou marionnettes) de bois. (I-wan-pi-làn). On voit par là que les marionnettes ne sont pas de date récente. [fig. s.].

儻 **Tsiēh.** A. *tié*. *Usus moderatus in quo non*
excessus, nec defectus. Temperantia, sobrietas. Usage modéré des choses. Tempérance, sobriété. Ce caractère a le sens de son 'groupe phonétique'. V. Rad. 118, 9 traits.

儻 **Liù.** A. *lu'*. **儻** **Liù-liù**, *invitus, qui*
non libenter aliquid facit (poūh yōh 'wéi yè). *Nullum adhibere conatum (poūh mièn k'iáng máo).* Mal disposé pour. Qui agit contre son gré. Ne faire aucun effort pour.

儻 **Kouāng.** A. *khoáng*. **儻** **liáng**, *inæquale (poūh p'ing yè).* Inégal. [fig. s.].

儻 **Páo.** A. *bōc*. *Magistri vigiliarum palatii imperialis (kouán lí lién tchih yè).* *Prætergredi, exceedere (yuéh yè).* Qui *præscriptam diurnarum actionum seriem prætergreditur.* Officiers chargés de la garde du palais pendant la nuit. (Kh. h.). Outre-passer. Faire plus qu'il n'a été prescrit par une consigne.

儻 **Yüh.** A. *duc*. *Vendere (mūi yè).* [fig. s.]. **儻** (758) Vendre (Ch. w.). Vendre des marchandises. En composition.

儻 **tchìng** —, *publicare mercimonia venumdan-
da.* Publier; faire connaître au public que l'on a des marchandises à vendre.

ETYM. Le Choüe-wèn dérive ce car. du signe 'homme' et du groupe phonétique qui lui est associé. Mais ce dernier se prononce *mái* et signifie 'vendre'; c'est donc 'un homme qui vend'.

儻 **Chòu.** A. *tho*. *Nomen genii. Nomen proprium (759) Nom d'un esprit ou génie. Nom pr. Synon. de **儻***
V. R. 151. **暨**

儻 **Piāo.** A. *phiēu*. C. *piu*. *Ambulare videri (760) (híng máo).* *Multi simul incidentes.* Piāo-piāo, *Multi; dicitur de multitudine.* Qui paraît marcher, être en mouvement. (Ch. w.). Foule en mouvement. Foule. [fig. s.].

儻 **Tsàn.** A. *tan*. C. *tsan*. F. *tchan*. J. *san*. [f.s.]. **儻** (761) *Congregare, accumulare (tsiú yè).* Réunir, accumuler. (Ch. w.). Tsiēh-tsàn, *paulatim coacervare; accumuler petit à petit.* Lu **tswán** : *accumulare et supputare res (tsiu eúh kí ssé yè).* Réunir des choses pour les compter. [fig. s.].

儻 **Tchih.** A. *chat*. *Rectum (tchíng yè).* **儻** (762) Droit. Ce car. est fauss. pris pour

儻 **Szé.** *Totum exhaustum (tsin yè).* **儻** (763) Complètement épuisé. [fig. s.].

儻 **Yeōu.** A. *u'u*. C. *yau*. F. *yew*. J. *yoō*. [f.s.]. **儻** (764) *Concordare (hó yè).* *Magnanimus (k'ouan yú yè).* Superare. *Potens (ching yè).* *Superabundans, divers (jáo yè).* *Urbanè excipere; Benè tractare (jáo 'hiāh yè).* *Otiari (yeou yú lih yè).* id est : *virium suarum habere superfluum, omnino vacare).* *Ad malum provocare. Nomen proprium.* Pratiquer la concorde. (Ch. w.). Généreux, magnanime. Puissant en force, vigoureux (l'opposé de 'débile, infirme' (lih yè). Fastueux, riche. Trai-

ter grandement, abondamment, ceux que l'on reçoit. (Chi-K.). Avoir du loisir, étant éloigné des fonctions publiques. (Lún-yú, K. 10, fol. 4). Provoquer au mal. Nom propre.

游 **yeōu-yeōu**, *pro libitu vagari.*
游 — *du*, se conduire à sa fantaisie.

劣 **līh**, *vilissimus; irridere.*
劣 — *luyet*, très-méprisable; se moquer.

浮 **feoú**, *irresolutus; qui modò hac, modò*
浮 — *phù*, *illac, se vertit.* Irrésolu; qui va

ça et là sans motif et sans but.

伊 **i** —, **伊** **Adulatoriè.** *Qui vultu et verbis adula-*
y —, toriis alios exhilarat. Aduler. Flatter.

倡 **tch'āng** —, **倡** **xu'o'ng** —, *comædi. Histriones masculi di-*

學 **szè** **eúlh yeōu**, *tséh 'hiōh;*
學 **szè** **qui magistratum-gerit et-tamen**
tiatur, tunc studiis-vacare-debet. Celui qui, étant dans les fonctions publiques, a des loisirs, doit les consacrer à l'étude. » (Lún-yú).

侈 **P'iāo.** *Abundans (ching yè).* [fig. s.]. **侈** (765) Abondant. (Dialecte local).

罷 **Pèi.** *Sistere, quiescere (t'ing yè).*
罷 (766) S'arrêter; se reposer. (Kh. hi).

儻 **Soúh.** En **儻** **souh-tchìn**, *nomen*
儻 (767) comp. **儻** **regni.** Nom d'un an-

cient petit État de la province actuelle de Kiâng-nâan.

16 TRAITS.

儻 **Niāo.** *Debilis, mollis.* Débile, mou. **儻** (768) C'est le sens que ce car. a, syn. de **弱**

儻 **yaò** —, *puella, seu mulier eximiæ staturæ.* On appelle ainsi (*yào-niào*) des danseuses qui se ceignent la taille comme dans un anneau (pour paraître plus belles). Kh. hi. Quelques auteurs disent que *yào-niào* signifie 'taille fine' (*sí yào*).

儻 **Hān.** *Stolidus, insipiens (tch'ī yè).* S. de **儻** (769) Stupide, insensé. V. R. 61, 12 tr. **敢**

儻 **T'sín.** A. *thán.* *In, intrà, interior (lì yè).* **儻** (770) Dans; intérieur. Lu **t'sín**, ce car-

acteur composé est pris dans le sens de son 'groupe phonétique' **𦥑** **t'sín** (R. 147) pour désigner le 'père et la mère' de quelqu'un. (Kh. hi).

儻 **Lih.** *Hominis nomen.* [fig. s.]. **儻** (771) Nom d'homme.

儻 **Koüeï.** *Mágnum. Pulchrum.* S. de **儻** (772) Grand. Beau. V. les R. ph. **王** **褒** **傀**

96, 9. De plus : *Abundans. Abondant.*

儻 **T'áng.** En **儻** **líng-t'áng**, *longum*
儻 (773) comp. **儻** **(tcháng - máo).** Qui paraît long. [fig. s.].

儻 **Hiāi.** *Generosus, magnanimus (k'iāh yè).*
儻 (774) Grand, magnanime. En compos. :

儻 **hiāi-kò**, *fortis, audax, impavidus.*
儻 — *qua*, fort, audacieux, intrépide.

儻 **Loúng.** A. *lung* — **儻** **t'oūng, vas**
儻 (775) En compos. **儻** **nondum compleatum (wei tchíng k'i yè).** Vase inachevé. Au fig. Chose inutile, propre à rien. (Préf. du Kin-kang King). Se dit aussi d'un 'homme qui commence

tout et ne finit rien'. [fig. s.]. *Loūng-tchoūng*; voy. ci-devant, le n° 473.

𠙴 **K'ouēi**. *Magnum. Pulchrum. Grand. Beau.*

𠙴 (776) Variante du car. n° 538, q. v.

𠙴 **Mōng**, A. *ma*. Le même que le n° 745, q. v.

𠙴 (777) De plus : *obscurus (poūh ming yè)*. Obscur. Au fig., en parlant de quelqu'un : *Ignatus, rūdis*. Ignorant, stupide. (Kh. hi).

𠙴 **Tch'ou**. A. *trū*. C. *tchü*. F. *té*. J. *tchiō*. [f.s.].

𠙴 (778) *Ex alicujus rei spe aliquid agere (chí yè)*. *Colligere, accumulare, recondere ut suo tempore usui sit (tsih tsiú i wéi fóu i yè)*. *Auxiliari (fóu yè)*. Faire quelque chose dans l'espérance d'en profiter. (Ch. w.). Amasser, thésauriser pour se servir de ce que l'on a recueilli en temps utile. (I-w.-p.-l.). Aider; secourir. (Kh. hi).

𠙴 — **kiūn**, *imperatoris filius regni hæres*.
𠙴 — **quán**, fils de l'empereur héritier du trône. Cette qualification, selon le I-wan-pi-lan, vient de ce que 'l'héritier du trône aide et assiste les princes'. — Nom propre.

17 TRAITS.

𠙴 **K'ièn**. A. *kièn*. **𠙴** [yèn—, *arrogans*, *superbus (gao yè)*.

Superbe, arrogant. Voir sa forme vulg. n° 715.

𠙴 **Lin**. En comp. 'lin-chin', *caput inclinatum*.

𠙴 (780) *natum. Qui penche la tête en avant*.
𠙴 **Kouéi**. *Mittere, delegare (szè yè)*.

𠙴 (781) Envoyer; déléguer. [fig. s.].

𠙴 **Ki**. Le même pour le 'sens' et le 'son'

𠙴 (782) que le n° 440. Face large, irrégulière. [fig. s.].

𠙴 **T'sān**. A. *sam*. C. *tchám*. F. *sám*. J. *zan*. [f.s.].

𠙴 (782) *Non benè compositus, inæqualis (t'sān-hou : poūh t'si yè)*. *Celer, festinus (tsih yè)*. Irrégulier, inégal. (Ch. w.). Rapide, qui se hâte.

𠙴 **Jāng**. A. *tu'o*. *Sicut prius; quia, causi*

𠙴 (783) (*jīng, yīn yè*). Continuer comme auparavant. Parce que; pour cette cause. (Eúlh-ya).

Cet ancien dictionnaire dit que les trois caractères

𠙴 仍 因 **jāng**, *jīng*, *yīn*, expriment le

'pourquoi' de la 'cause' (*kiāi wéi yóuan*), c'est-à-dire que ce sont des 'conjonctions' ou 'particules conjonctives' qui indiquent, dans la partie de la phrase qui les suit, la 'suite logique' de ce qui les précède.

L'explication du car. *jāng*, donnée dans plusieurs dictionnaires, entre autres dans Basile (Voy. Deguignes, n° 553), de *lassus*, *debilis*, *viribus fractus*, *lassitudo*, *imbecillitas*, ne se trouve dans aucun dictionnaire chinois consulté.

𠙴 **Hoūng**. A. *hoang*. *Mente obcæcatus*

𠙴 (784) (*hoēn yè*). *Cæcus moraliter. Aveugle d'esprit* [fig. s.].

𠙴 **Choūh**. A. *d'uh*. F. prim. du n° 427 **𠙴**

𠙴 (785) *Cæruleus (t'sing hēh sséh)*. *Nomen regis maris meridionalis. Gris azuré*. (Ch. w.). Nom donné au roi de la mer méridionale.

L'ancien philosophe Tchouang-tseu a dit : « Le roi de la mer méridionale est de couleur 'gris azuré' (*choūh*); le roi de la mer septentrionale est de

« la couleur de la 'soie écrue' (*hōh*); le roi de la 'région intermédiaire est un mélange confus de ces deux couleurs (*hoēn tūn*) ».

ÉTYM. L'ancien dictionnaire Choüe-wèn dit, sur ce caractère *choūh*, que le 'gris azuré' et le 'noir' étant mêlés ensemble dans la peinture, produisent la couleur 'blanche' (*t'sing hēh hōeī fāh pēh sséh*). Ce fait, signalé vers le commencement de notre siècle par le lexicographe chinois, est digne d'attention. [Car. fig. le son].

18 TRAITS.

𠙴 **Nēi**. *Dejicere; prosternere (yèn yè)*.

𠙴 (786) *Renverser; prosterner. (Tseu-wei)*.

Selon Khâng-hi, ce car. serait identique avec **𠙴** *Species simiæ. N. pr. Espèce de singe. N. pr. V. le Radical 94.*

𠙴 **Tchih**. A. *nhiép*. *Sese ex animo subjecere*

𠙴 (787) (*sin foūh yè*). Se soumettre volontairement à quelqu'un. (Ch. w.).

ÉTYM. Caractère figurant le son.

𠙴 **Hoēi**. A. *hue*. *Und manu aliquid tollere*

𠙴 (788) (*t'i yè*). *Aliqui dicunt : Secedere, separari (li yè)*. *Elevare (ti-hoēi)*. Enlever qqc. d'une seule main. Quelques-uns disent que c'est : Se retirer à l'écart. Séparer, diviser. Élever. (Kh. hi).

𠙴 **Foūng**. A. *phong*. **𠙴** [wōh—, *Nomen*

𠙴 (789) *En compos. ac—, cuiusdam viri qui, medicinæ universalis virtute, immortalitatem assequi dicitur. Nom d'un ermite (siēn jīn) considéré comme ayant obtenu l'immortalité. (Kh. h.)*

𠙴 **Loūii**. A. *luy*. *Summè lassus (kīh k'ouén*

𠙴 (790) *yè*). Fatigué; harassé. De plus : Synonyme du n° 753.

19 TRAITS A 22.

𠙴 **Li**. A. *lé*. C. *lai*. F. *léy*. J. *rei*. [fig. s.].

𠙴 (791) *Vir et fœminæ quorum alter alteri mutuam opem præbet, alterque alteri in domo regendā innititur. Conjuges; maritus et uxor. Un couple d'époux, le mari et la femme.*

ÉTYM. Ce car. est composé du signe 'homme' et du 'groupe phonétique' complexe *li*, qui signifie 'deux, une paire', lequel est lui-même composé du signe 'cerf' (R. 108) surmonté de deux appendices qui se prononcent aussi *li*. Le Choüe-wèn définit notre caractère par : 'deux branches d'arbres qui croissent paires' (*tc'hīn li yè*).

𠙴 **Li**. Forme vulgaire du caract. précédent,

𠙴 (792) le 'groupe phonét.' étant changé.

𠙴 **Lo**. A. *lā*. En **𠙴** [tchē—, *viribus sed*

𠙴 (792) comp. **𠙴** [non virtute pollens (kiēn eūlh poūh tēh tchē)]. [pellatio.

𠙴 [leōu—, *prudentis rerum administrationis ap-* Nom que l'on donne à une bonne administrat.

𠙴 **Siēn**. Forme primitive du car. n° 140.

𠙴 (793) Anachorètes considérés comme devenus immortels.

𠙴 **Tsān**. A. *toan*. *Congregare; accumulare*.

𠙴 (794) Recueillir. F. primit. du n° 761. q. v.

𠙴 **Tiēn.** *Humi sternere; cadere. Impedire, (795) obstare (tchi yè).* Renverser; tomber. Empêcher. [fig. s.].

𠙴 **Nō.** *A. na. C. no. F. nō. J. da.* [fig. s.]. **𠙴** *(796) Sedatus incessus. In ambulando moderationem servare (hing yeou tsiéh yè). Qui se facile aliis accommodat (jeou chün yè). Quædam superstitionem ad pestem tollendam. Démarche calme, posée. Qui conserve du calme et de la gravité dans sa marche. (Ch. w.). Qui se plie facilement aux exigences des autres. Certaines cérémonies pour chasser de malignes influences. (Lün-yü).*

𠙴 **Tch'oung.** *A. sung.* En composition : **𠙴** *(797) tch'oung, casum minitari. K'ó—, sicut dormire. Menacer d'une chute prochaine. Faire semblant de dormir. [fig. s.].*

𠙴 **T'āng.** *A. thang. Sapientissimus, super- (798) eminens (t'ih yè). Dummodò. Si, vel (particula conditionalis, hoë jān tch'í tseu). Accidentale. Fortuitum. Très-sage; éminent. (Ch. w.). Si, Ou. Pourvu que. (Cette particule n'est guère employée que dans les écrits de l'ancien philosophe Tchouang-tseu). Accidentel. Fortuit.*

𠙴 *t'āng-t'āng, sicut chén-chén (n° 708); liber, contentus. Avoir l'esprit libre, satisfait. « Quand on a l'esprit libre, satisfait (sin t'āng—t'āng), les choses changent complètement de face. » (Kouan-yin-tseu).*

𠙴 *t'ih —, aliis supereminere, seu ab aliis excellentia et virtute totum differe. Eminent. Voir la forme vulgaire de ce caractère n° 437.*

𠙴 **Yèn.** *A. nghiem. C. im. F. gëém. J. ngen. [f.s.]* **𠙴** *(799) Erecto capite adspicere (ngant'eoü). Revereri, venerari (koüng yè). Valde compositus. Contempler en élevant la tête. (Ch. w.). Révéler; honorer; vénérer. Bien arrangé, disposé. Ce caractère prend aussi pour le 'groupe phonétique' seul (R. 30) yèn, qui signifie : *Severus, gravis; sévère, grave, rigide.**

𠙴 **Hiāo.** *A. ngao. Arrogans, superbus (ngáo)* **𠙴** *(800) Arrogant; orgueilleux. (Kh. hi).*

𠙴 **Louï.** *A. luy. Pendere (tchouü yè). Pi- (801) ger, tardus (lán hiäi yè). Infirmus (ping yè). Pendre, suspendre; quelques-uns disent : paresseux, négligent. (Ch. w.). Infirme.*

𠙴 **Náng.** *A. náng. Tardus; procrastinare* **𠙴** *(802) (souü yè). Lent; indolent; différer, remettre. [fig. s.].*

10^e RADICAL, 1 TRAIT.

𠙴 **Jìn.** *A. nhón. C. yan. F. jìn. J. zin.* **𠙴** *(803) Infrà litteram adjectitiam hoc modo scribitur; si ad latus vel suprà ut præcedentes* Autre forme du Radical précédent, se plaçant **𠙴** *au-dessous du groupe dans lequel il entre en composition.*

𠙴 **Wöh.** *A. ngöt. C. ngat. F. gwut. [sition. (804) Altum et planum (kāo eülh cháng p'ing yè). Homo cui præcisi fuerunt pedum digiti (youéh tsoüh). Wöh-wöh, immobile (poüh toung*

𠙴 *yè). Nomen proprium. Hauteur dont la superficie est plane. (Ch. w.). Homme qui a eu les doigts de pieds coupés. Wöh-wöh, immobile. Nom propre.*

𠙴 *wöh chân, mons sterilis.*

𠙴 *sōn, montagne stérile.*

𠙴 *niéh, mens anxia, inquietus.*

𠙴 *nghiét, avoir l'esprit anxieux, agité.*

2-3 TRAITS.

𠙴 **Yùn.** *A. doán. C. wan. F. wun.*

𠙴 *(805) Fidelitas, sinceritas (sín yè). Velle (táng yè). Concedere (k'èng yè). Nomen proprium. Fidélité, sincérité. (Ch. w.). Vouloir. Accorder, consentir. Nom propre.*

𠙴 **Youén.** *A. nghuon. C. ün. F. ghwán. J. gen.*

𠙴 *(806) Principium, origo (chí yè, pèn yè). Magnum (tá yè). Príncipium originale, causa originalis. Caput (cheou yè). Extensum (tch'āng yè). Materia purior complectens materiam et formam substantiales simpliciter (k'í yè). Nomen proprium. Principe, origine. (Ch. w.). Grand. Principe originel, cause première. Premier. (Y-King). Tête; qui est à la tête des autres hommes. Chef. (Chou-K.). Étendu. (Y-K.). Matière première, subtile, comprenant tout à la fois la substance et la forme. Nom propre*

𠙴 *youén-k'í, natus calor; primum principium*

𠙴 *khí, le premier principe originel. [originale.*

𠙴 *jíh, primus dies primæ lunæ.*

𠙴 *nhát, le premier jour de la première lune.*

𠙴 *nién, primus regni annus.*

𠙴 *—, —, primus familiæ avus.*

𠙴 *to', le premier ancêtre d'une famille.*

𠙴 *yih-youén, spatium 129,600 annorum.*

𠙴 *nhát —, cycle de 129,600 années.*

𠙴 *sán —, tres dies per annum;*

𠙴 *scilicet: 上元 cháng youén, est decimus-*

𠙴 *quintus dies primi mensis; 中元 tchoung*

𠙴 *yoén, decimus-quintus dies septimi mensis; 下*

𠙴 *元 hia yoén, decimus-quintus dies decimi mensis.*

𠙴 *kiäi-yoén, primus inter Kiu-jin doctores.*

𠙴 *giai —, le premier entre ceux qui ont été*

𠙴 *promus au doctorat dans un examen.*

𠙴 *hoéi-yoén, primus inter litteratos.*

𠙴 *hoéi —, le premier entre les lettrés.*

𠙴 *choáng —, quem inter Tsin-sse, seu Docto-*

𠙴 *sang —, res, primum eligit Imperator. Le*

𠙴 *premier des Docteurs promu au grade de Tsin-sse,*

𠙴 *choisi par l'Empereur. — Yuén-yuén, juvenis cuius*

𠙴 *capilli sunt adhuc nigri; jeune homme dont les*

𠙴 *cheveux sont encore noirs.*

𠙴 *Youén est aussi le nom choisi par la dynastie mongole de Chine, qui régna de 1260 à 1368.*

𠙴 *ÉTYM.* Le Choüe-wèn dérive ce caractère du premier radical — yih, le *Un*, l'*unité*, et du caractère précédent. Siu-kiaï ajoute à cette étymologie que le caractère *youén* est 'l'extension du bien, de la vertu' (*chén tchi tch'āng yè*); c'est pourquoi il est dérivé du *Un*, de l'*Unité*. C'est aussi ce que dit le Y-King. L'auteur du dictionnaire

T'sing-hoen dit que le caractère *Yoūen* exprime la « grande vertu du Ciel et de la Terre, par qui tous les êtres vivants ont pris naissance et se perpétuent. Dans le ciel c'est le 'principe', *yoūen*; dans l'homme, c'est 'l'amour du prochain, l'humanité', *jin*; dans le corps, c'est son 'développement, sa croissance', *tch'āng*. » (Kh. hi).

尤 Forme ancienne du car. Rad. 168 長
Cette forme, donnée dans Kh. hi, n'est pas usitée.

兄 **Hioūng**. A. *huinh*. C. *hung*. F. *heng*.
(807) *Frater natu major* (*siēn sēng tchē*). *Primævus* (*tch'āng yè*). Frère aîné. Terme de respect.

弟 **hioūng-ti**, **fratres generatim**. *Qui prior d'ē, nascitur dicitur hioūng; qui posterior verò dicitur ti*. Frères, en général.

ETYM. Caractère dérivé du signe 口 *k'ēdu*, 'bouche' (R. 30) et du R. 10 (n° 803); ce qui signifie, dit le T'oūng-lūn, que le 'premier-né', *hioūng*, doit 'instruire' son 'puîné', représenté par le signe 'homme' au-dessous de 'bouche'.

充 **Tch'ōūng**. A. *sung*. C. *tch'ung*. F. *tch'iūng*.
(808) *Longum* (*tch'āng yè*). *Altum* (*kao yè*). *Plenum, implere* (*mān yè*). *Pulchrum* (*mēi yè*). *Obstruere* (*sēh yè*). *Replere* (*chēh yè*). *Quamplurimum. Nomen proprium*. Long; haut. (Ch. w.).

Plein, remplir (au physique et au moral). Beau. Obstruer, obstrué (comme les oreilles qui n'entendent pas). (Ch. K.). Remplir; rempli à l'excès. (Li-ki). Beaucoup; le plus. Nom propre

人 **tch'ōūng-jin**, *qui victimas alit ut pinguescant*.
— *nhón*, homme qui engrasse des victimes.

足 **—** *tsoūh, opulentus* (*plenus divitiis*).
— *tuc*, opulent, plein de richesses.

軍 **—** *kiūn, ejectus ad finem regni, ut ibi finem quān, agat* (*quod est quartus ex suppliis Sinensibus*). Envoyé en exil.

ETYM. Caractère dérivé du R. 10, 'homme', et du groupe supérieur abrégé se prononçant *k'ioung*. (Ch. w.).

4 TRAITS.

兆 **Tch'āo**. A. *trieū*. C. *tchiu*. F. *tiáo*. J. *teō*.
(809) *Assatam testitudinem sindere, et aliquo modo ostendere quod per ipsam queritur. Prognosticon. Millia millium. Altar*. Présage obtenu en consultant les entrailles d'une tortue. Nom de nombre: Un million (chiffre souvent indéterminé pour indiquer un très-grand nombre, 'toute la population'). Emplacement d'autels élevés en l'honneur de puissances surnaturelles.

先 **—** *siēn-tchāo, prognosticon, præsagium*.
尤 **—** *thiēn —*, pronostic, présage.

京 **—** *king —, Regia aula* (*ubi magna multitudo* ' *kinh —, sedem habet*). Ville capitale.

宅 **—** *tsēh —, loca sepulcris assignata*.
— *trach —, lieux consacrés aux morts*.

凶 **Hioūng**. A. *hung*. C. *id*. F. *hiung*.
(810) *Alicui molestiam præbere et timorem incutere* (*jaō k'ōūng yè*). *Legitur etiam hioūng in eodem sensu*. Faire du mal à autrui et lui inspirer de la terreur. (Ch. w.). Se lit aussi *hioūng*.

ETYM. Le caractère figure un 'homme' placé sous le signe de la terreur et de la crainte des maléfices. (Ch. w.).

先 **Siēn**. A. *tiēn*. C. *sin*. F. *siēn*. J. *sen*.

Incipere (*chi yè*). *Antiquus* (*koū yè*). *Primus; prædecessor*. **Siēn**: *aliis præcedere* (*t'siān tsin yè*). *Qui debet subsequi et præcedit* (*tāng héou eūlh t'siān*: *youēh siēn*). Auparavant; avant, (Ch. w.). De bonne heure. Commencer; au commencement; d'abord. Sur le front. Anciens. Premier; prédecesseurs (ancêtres). **Lu siēn**, au 3^e ton: Précéder. Se dit aussi d'un homme qui précède les autres lorsqu'il devrait les suivre. Nom propre.

口 **—** *siēn-fou*, *pater defunctus*. **君** **—** *kiūn*, *id*
父 **—** *phu*, père décédé. **君** **—** *kouān*,

人 **—** *jin*, *ancestor*. **生** **—** *siēn-sēng*, *magister*.
人 **—** *nhon*, ancêtres. **生** **—** *sinh*, maître,

知 **—** *tchī*, *præscitio; provisio*. **[tion]**
知 **—** *trī*, *pressentiment; prévision, percep-*

馬 **—** *mà*, *antecursor; prænuntius; prodromus*
馬 **—** *má*, éclaireur; courrier; messager.

當 **—** *táng —, in fronte*. **當** **—** *d'ang —, de front; placé de front*.

後 **—** *héou, anteà et posteà*. [postérieurement.

天地生 **—** *siēn t'iēn t'iēng*, *avant la nais-*
天地生 **—** *sance du Ciel et de la Terre*.

ETYM. Le Choüe-wèn dérive ce caractère du signe 'homme' et du n° 50, pris dans le sens de 'marche'.

光 **Kouāng**. A. *quang*. C. *kwóng*. F. *kong*.

Lumen, claritas, splendor (*ming yè*). *Illustrare; splendidum* (*hōeī yáo yè*). *Res leuis. Nomen proprium*. Lumière, clarté, splendeur. (Ch. w.). Eclairer, illuminer; brillant. Glorieux. Chose légère. Nom propre.

日召 **koūang-tch'áo, illuminare**.

日召 **—** *chiéou*, illuminer; rendre éclatant.

顯 **—** *hiēn*, *illustrare; decorare*.

顯 **—** *hiēn*, rendre illustre; décorer; décors.

日目 **—** *kouén*, *qui arte et dolo vitam transit*.

日比 **—** *cón*, qui vit de ruse et de fraude.

日 **—** *kìng, modus, figura*.

日 **—** *cánh*, airs du visage; apparences extérieures; circonstances convenables.

明 **—** *ming, splendidum*.

明 **—** *mính*, splendide.

射 **—** *ché, radii*.

射 **—** *xa*, rayons lumineux.

華 **—** *hōa, pulchritudine splendens*.

華 **—** *hoa*, brillant de beauté.

主 **—** *tchū-kouāng, dominus splendoris*.

主 **—** *chū* — le Régent du soleil; le soleil.

都 **—** *tōu koūang liào, omnia sunt consumpta*.

都 **—** *d'ō —, tout est consommé*.

ETYM. Car. dérivé du Rad. du 'feu' (86) placé au-dessus du signe 'homme', ce qui donne l'idée de 'brillant'. (Ch. w.).

允 **Touī**. *Lætari*. Se réjouir. F. vulg. de **免**

免 **(813)** Voir ci-après, le n° 815.

TEXTES CHINOIS

ACCOMPAGNÉS DE TRADUCTIONS, PUBLIÉS PAR M. G. PAUTHIER.

大學 *Ta 'hiöh*, ou la *Grande Étude*, ouvrage de CONFUCIUS recueilli par ses disciples, en *chinois*, en *latin littéral* et en *français*, avec la traduction complète du commentaire de TCHOU-HI. Paris, 1837, in-8°. Prix (réduit de moitié pour les souscripteurs au Dictionnaire)..... 6 fr.

道德經 *Tao tēh King*, ou le *Livre de la Raison suprême et de la Vertu*, par LAO-TSEU. Traduit pour la première fois et publié avec une *version latine littérale* et le *texte chinois* en regard; accompagné de la traduction complète du commentaire de Sie-hoëi, etc. Paris, janvier 1838. 1^{re} livraison, in-8°. Prix (réduit id.)..... 5 fr.
NOTA. L'impression du restant du livre sera reprise.

大秦景教流行中國碑 *Ta T'sin k'ing kiào lieōu hing Tchoüng-Kouë-péi*. L'*Inscription Syro-chinoise* de *Sī-ngan-fou*, monument nestorien élevé en Chine l'an 781 de notre ère, et découvert en 1625; texte chinois accompagné de la *prononciation figurée*, d'une *version latine verbale*, d'une *traduction française* de l'*Inscription* et des *commentaires chinois* auxquels elle a donné lieu, etc. Paris, 1858, in-8°. Prix (réduit id.) 6 fr.

NOTA. Cette célèbre Inscription a été reproduite récemment en Chine, par des Lettrés chinois, dans les trois éditions successives (de 1844, 1847 et 1853) du *Haï koüe t'ou tchi*, à la partie qui concerne la *Judée* (Livre 26, folios 13-22, de l'édition de 1853). Les commentaires chinois que nous avons traduits s'y trouvent aussi reproduits. C'est là une nouvelle confirmation de l'authenticité de ladite Inscription.

SINICO-ÆGYPTIACA, ou Essai sur l'origine et la formation similaire des écritures figuratives égyptienne et chinoise. Paris, 1842, in-8°, etc. Prix (réduit id.)..... 6 fr.
Documents historiques sur l'Inde, traduits pour la première fois du chinois. Paris, 1840, in-8°..... 2 fr. 50
Documents statistiques officiels sur l'empire de la Chine, traduits pour la première fois du Chinois. Paris, 1841, in-8°. 2 fr.

AUTRES PUBLICATIONS DU MÊME AUTEUR, RELATIVES À LA CHINE.

Description historique et géographique de la Chine; 1^{er} Volume : *Chine ancienne*; 2^o Volume : *Chine moderne*. Paris, Firmin Didot frères, Éditeurs. 1837, 1853, in-8°.

Les *Livres sacrés de l'Orient*. 1 vol. gr. in-8° à 2 col. Paris, 1841.

Histoire des relations politiques de la Chine avec les puissances occidentales, depuis les temps anciens jusqu'à nos jours. Paris, Firmin Didot frères, Éditeurs. 1859, in-8°.

Le *Livre de Marco Polo, citoyen de Venise*, conseiller privé et commissaire impérial de Khoubilaï-Khaan; rédigé en français, sous sa dictée, en 1298, par Rusticien de Pise; publié pour la première fois d'après trois manuscrits inédits de la bibl. imp. de Paris, présentant la rédaction primitive du livre, revue par Marc Pol lui-même et donnée par lui, en 1307, à Thiebault de Cépoy, accompagné des *Variantes*, de l'*Explication des mots hors d'usage*, et de *Commentaires géographiques et historiques*, tirés des écrivains orientaux, principalement chinois. Paris, 1865. Firmin Didot frères; 2 vol. grand in-8°, avec cartes.

POLÉMIQUE CHINOISE.

1^o RÉPONSE à l'*Examen critique* d'un professeur de chinois. Paris, 1842, in-8°.

2^o VINDICÆ SINICÆ. Dernière réponse au même. Paris, 1842, in-8°.

3^o SUPPLÉMENT aux *Vindiciæ Sinicæ*. Paris, 1843, in-8°.

NOTA. Auctor libelli fictè titulo honesto inscripti *Exercices pratiques d'analyse, de syntaxe et de lexicographie chinoise, etc.*, plusquam quatuor et viginti annos solus opus suum venumdedit. Nunc obiectationibus suis, sine intermissione et ubique sparsis, responsa à me olim facta denuò sinologicis et præsertim omnibus qui sinceritatem et veritatem colunt, grato animo offleruntur.

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION.

Ce *Dictionnaire étymologique Chinois-Annamite Latin-français* formera environ 12 *livraisons* de 5 feuilles chacune, au prix de 7 fr. 50 c. La *seconde livraison* ne sera mise sous presse que lorsque le nombre des souscripteurs aura atteint un chiffre suffisant pour couvrir les frais d'impression.

Les souscriptions peuvent être adressées à MM. FIRMIN DIDOT, imprimeurs-libraires de l'Institut de France, rue Jacob, n° 56.

EN PRÉPARATION :

LES LIVRES SACRÉS DE L'ORIENT

PAR L'AUTEUR DE CE DICTIONNAIRE

Nouvelle édition revue et très-augmentée, comprenant : 1^o Les cinq *King*, ou Livres canoniques des Chinois, c.-à.-d. le *Y-king*, le *Ch'iu-king*, le *Chi-king*, le *Li-ki* et le *Tchun-tsieou* de *Confucius*; ensuite les *Quatre Livres classiques* : le *Tá-hiōh*, le *Tchoïng-yōung*, le *Lün-yü* et le *Meng-tseu*; traduits du chinois, avec des extraits nombreux des meilleurs commentateurs; accompagné de notes critiques et de gravures représentant les objets dont il est question dans les cinq King chinois, tirées du *Löuh king thou khào* et du *Sân li thou*, etc.

Le *Táo tēh King* de Lao-tseu, fondateur de la Doctrine et de la Secte du *Táo*, ou de la Raison Suprême.

2^o Le *Rig-vēda* et les *Lois de Manou*, traduits du sanskrit, avec des extraits des commentateurs indiens.

Le *Vadjratchēdika*, ou le Diamant tranchant, Exposé primitif de la Science transcendante du Bouddhisme.

3^o Le *Zend-avesta*, de Zoroastre, traduit du zend, etc.

